

Guide de la Faculté

La pratique de la sainteté wesleyenne **Formation spirituelle**



Service de Formation du Clergé
Église du Nazaréen
Lenexa, KS
913-577-0500; 800-306-7551 (USA)
2002

Droits d'auteur © 2002 Maison des Publications Nazaréennes, Kansas City, MO, USA.
Créé par le service de formation du clergé de l'Église du Nazaréen, Kansas City, MO,
USA. Tous droits réservés.

Sauf indication contraire, toutes les citations bibliques sont tirées de la Bible Louis Segond.

Avis aux éducateurs :

Ceci est un contrat. En utilisant ce matériel, vous acceptez tous les termes et conditions de ce protocole d'accord. Ce protocole d'accord s'applique à tous les guides de la faculté, aux guides des étudiants ainsi qu'aux ressources pédagogiques contenues dans ce manuel.

Sur acceptation des termes de ce contrat, le service de formation du clergé vous accorde une licence non exclusive d'utilisation de ce matériel scolaire, à la condition de respecter les clauses suivantes :

1. Utilisation des modules.

- Vous pouvez distribuer ce module sous forme électronique aux étudiants et autres éducateurs.
- Vous pouvez effectuer des copies électroniques et copies dures et les distribuer aux étudiants à des fins pédagogiques, à la condition que chaque exemplaire renferme ce protocole d'accord et mentionne les mêmes droits d'auteur et autres avis de propriété propres au module. Si vous téléchargez ce module à partir d'internet ou d'une source en ligne similaire, vous êtes tenus d'inclure l'avis de droits d'auteur du service de formation du clergé dans toute distribution en ligne et sur tous les types de médias comportant ce module.
- Vous pouvez traduire, adapter et/ou modifier les exemples et les ressources pédagogiques afin de les ajuster au contexte culturel de vos étudiants. Cependant, vous acceptez de ne pas vendre le matériel modifié sans le consentement exprimé et l'autorisation écrite du service de formation du clergé.

2. Droits d'auteur. Ce cours est la propriété du service de formation du clergé et il est protégé par la Loi américaine sur les droits d'auteur et par la Convention Internationale sur les droits d'auteur. Sauf dans le cas mentionné, ce protocole d'accord ne vous accorde aucun droit de propriété intellectuelle sur ce module.

3. Restrictions.

- Vous ne pouvez pas vendre des copies de ce module sous quelque forme que ce soit, excepté pour recouvrer vos dépenses en matière de reproduction électronique ou de photocopie.
- Vous ne pouvez pas modifier l'énoncé de ce module ou son objectif initial à des fins commerciales.

4. Les droits non publiés sont soumis à la législation des Etats-Unis sur les droits d'auteur.

Service de Formation du Clergé
Église du Nazaréen
17001 Prairie Star Parkway
Lenexa, KS 66220
USA

Le **programme d'étude modulaire** est un programme basé sur les résultats, conçu pour mettre en œuvre le paradigme éducatif défini par *Breckenridge Consultations*. Le service de formation du clergé est chargé de l'élaboration et de la distribution du programme d'étude modulaire pour l'Église du Nazaréen.

Les membres du comité d'élaboration du programme d'étude modulaire sont :

Michael W. Vail, Ph.D., Éditeur des programmes.

Ron Blake, Directeur du service de formation du clergé.

Jerry D. Lambert, Membre du conseil scolaire international.

Al Truesdale, Ph.D., Séminaire théologique Nazaréen (retraité).

Robert L. Woodruff, Ph.D., Coordinateur de l'enseignement pour la Mission Mondiale.

David Busic, Pasteur, Église Centrale du Nazaréen, Lenexa, KS.

Michael W. Stipp, Service de formation du clergé.

Avant-propos des séries écrit par Al Truesdale.

Essai sur la tenue d'un journal écrit par Rick Ryding.

Les principaux collaborateurs pour chaque module sont énumérés dans les guides de la faculté correspondants.

Avant-propos de la série

Une vision pour le ministère chrétien : Formation du clergé dans l'église du Nazaréen.

Le principal objectif de toute personne – voire de toute la création – est d'adorer, d'aimer et de servir Dieu. Dieu s'est fait connaître par Ses actes de création et de rédemption. En tant que Rédempteur, Dieu crée un peuple, l'Église, qui incarne, célèbre et proclame Son nom et Ses desseins. La vie de Dieu avec Son peuple et le monde constitue l'histoire de Dieu. Cette histoire est conservée principalement dans l'Ancien et le Nouveau Testaments et continue à être racontée par le Christ ressuscité qui vit et règne à la tête de Son Église. L'Église vit pour proclamer toute l'histoire de Dieu. Elle effectue cette tâche de plusieurs manières – dans la vie de ses membres qui sont encore aujourd'hui transformés par Christ, à travers la prédication, les sacrements, le témoignage oral et la mission. Tous les membres du Corps de Christ sont appelés à exercer un ministère de témoignage et de service. Personne n'est exclu.

Dans Sa sagesse, Dieu appelle certaines personnes à remplir le ministère de la proclamation de l'évangile et de l'accompagnement du peuple de Dieu ; c'est ce que nous appelons le ministère ordonné. C'est Dieu qui est l'acteur initial de cet appel et non les humains. Dans l'Église du Nazaréen, nous croyons que Dieu appelle et que la personne répond. Ces personnes ne choisissent pas le ministère chrétien. Toutes les personnes que Dieu appelle au ministère ordonné sont toujours étonnées d'avoir été appelées. Elles devraient toujours conserver humilité et étonnement devant l'appel de Dieu. Le *Manuel* de l'Église du Nazaréen déclare : « Nous reconnaissons et affirmons aussi que Christ, la tête de l'Église appelle quelques hommes et quelques femmes à l'œuvre plus officielle et publique du ministère ». Il ajoute encore : « L'Église, illuminée par le Saint-Esprit, reconnaîtra l'appel du Seigneur ». (*Manuel, Église du Nazaréen*, paragraphe 400).

La principale responsabilité du ministre chrétien ordonné est de déclarer de plusieurs manières l'histoire entière de Dieu telle qu'elle a été accomplie par Jésus de Nazareth. Sa charge est de paître « ... le troupeau de Dieu non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu ; non pour un gain sordide, mais avec dévouement ; non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau » (1 Pi. 5.2-3, Louis Segond). Le ministre remplit cette tâche sous la supervision de Christ, le Souverain Pasteur (1 Pi. 5.4). Un tel ministère ne peut être exercé qu'après une période de préparation soignée. En effet, étant données les exigences toujours changeantes qui pèsent sur les épaules du ministre, la « préparation » n'est jamais terminée.

La personne qui s'engage dans le ministère chrétien devient, dans un sens bien précis, un intendant de l'évangile de Dieu (Tite 1.7). L'intendant c'est la personne chargée de prendre soin de ce qui appartient à une autre personne. L'intendant peut également prendre soin d'une autre personne ou gérer les biens d'une autre personne. Tous les chrétiens sont des intendants de la grâce de Dieu. Cependant, dans un sens plus particulier, le ministre chrétien est l'intendant du « mystère de Dieu », c'est-à-dire Christ, le Rédempteur, le Messie de Dieu. En toute fidélité, le ministre est appelé à « faire connaître hardiment et librement le mystère de l'Évangile » (Ep. 6.19). Comme Paul, le ministre doit prêcher avec foi « les richesses incompréhensibles de Christ, et ... mettre en lumière quelle est la dispensation du mystère caché de tout temps en Dieu qui a créé toutes choses, afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes connaissent aujourd'hui par l'Église la sagesse infiniment variée de Dieu » (Ep. 3.8-10).

Dans l'accomplissement de cette mission, il y a une grande place pour le zèle et la vigilance, mais aucune place pour la paresse ou le privilège (Tite 1.5.9). Les bons intendants reconnaissent qu'ils ne sont que des intendants et non pas des propriétaires, et qu'ils auront à rendre compte de leur intendance au maître. La fidélité à la charge assumée et au Seigneur qui l'a attribuée est la principale passion de l'intendant. Quand il est bien compris, le ministère chrétien ne devrait pas être enseigné comme une « fonction ». C'est un ministère – et plus singulièrement, un ministère chrétien. Il n'y a pas plus haute responsabilité ou plus grande joie connue dans ce monde que celle de devenir un intendant de l'Histoire de Dieu dans l'Église de Christ. La personne qui répond à l'appel de Dieu au ministère ordonné se tiendra en compagnie des apôtres, des Pères de l'Église, des Réformateurs du Moyen Age, des Réformateurs protestants, et des nombreuses personnes à travers le monde qui servent aujourd'hui en tant qu'intendants de l'évangile de Dieu.

Il est certain que la personne qui ne reconnaît pas ou qui comprend mais rejette la globalité et complétude de l'intendance d'un ministre, ne devrait pas se lancer sur le chemin qui mène à l'ordination. D'une façon très précise, le ministre chrétien doit témoigner de l'évangile de Dieu sous tous ses aspects. Il doit bannir l'amour de l'argent. Il doit, au contraire, rechercher « la justice, la piété, la foi, la charité, la patience, la douceur ». Il doit combattre « le bon combat de la foi » et saisir « la vie éternelle, à laquelle [il] a été appelé » (1 Ti. 6.11-12).

Ainsi, l'Église du Nazaréen croit que le ministère de Christ c'est d'être « en toutes choses un modèle de ponctualité, de discrétion, de sérieux ; "par la pureté, par la connaissance, par la longanimité, par la bonté, par un esprit saint, par une charité sincère, par la parole de vérité, par la puissance de Dieu, par les armes offensives et défensives de la justice" (2 Co. 6.6-7). » (Manuel de l'Église du Nazaréen,

paragraphe 401.1). Le ministre de Christ doit être « irréprochable, comme économe de Dieu ; qu'il ne soit ni arrogant, ni colère, ni adonné au vin, ni violent, ni porté à un gain déshonnête ; mais qu'il soit hospitalier, ami des gens de bien, modéré, juste, saint, tempérant, attaché à la vraie parole telle qu'elle a été enseignée, afin d'être capable d'exhorter selon la saine doctrine et de réfuter les contradicteurs. » (Tite 1.7-9).

Pour être un bon intendant de l'Histoire de Dieu il faut, entre autre, se soumettre à un examen minutieux et systématique, avant et après l'ordination. Cet examen ne se fera pas par obligation, mais par amour pour Dieu et pour Son peuple, le monde qu'Il s'attache à racheter, et mû par un inévitable sens des responsabilités. On n'insistera jamais assez sur le fait que l'attitude qu'une personne consacre à la préparation au ministère en dit beaucoup sur ce qu'elle pense de Dieu, de l'évangile et de l'Église de Christ. Le Dieu qui s'est incarné en Jésus et qui a pourvu une voie de salut pour tous, a donné ce qu'Il avait de mieux dans la vie, la mort et la résurrection de Son Fils. Pour être un bon intendant, le ministre chrétien doit en faire autant. Jésus a prononcé de nombreuses paraboles sur des intendants qui n'ont pas reconnu l'importance de ce qui leur avait été confié (Mt. 21.33-44 ; 25.14-30 ; Mc. 13.34-37 ; Lc. 12.35-40 ; 19.11-27 ; 20.9-18).

La préparation – la formation sous tous ses aspects – au ministère dans l'Église de Christ doit être suivie à la lumière de la responsabilité que cela implique devant Dieu et devant Son peuple. Pour ce faire, le ministre doit tirer profit des meilleures ressources pédagogiques à sa disposition.

L'Église du Nazaréen reconnaît l'ampleur de la responsabilité associée au ministère chrétien ordonné et l'accepte entièrement. La manière dont nous reconnaissons notre responsabilité devant Dieu est en partie mentionnée dans les exigences que nous posons pour l'ordination et la pratique du ministère. Nous croyons que l'appel au ministère chrétien et sa pratique sont un don et non un droit ou un privilège. Nous croyons que Dieu soumet le ministre à des normes religieuses, morales, personnelles et professionnelles très élevées. Nous ne sommes pas réticents à respecter ces normes dès le moment de l'appel et jusqu'à la mort. Nous croyons que le ministère chrétien doit tout d'abord être une forme d'adoration. La pratique du ministère est à la fois une offrande à Dieu et un service pour Son Église. Par le miracle de la grâce, l'œuvre du ministère peut devenir un moyen de la grâce pour le peuple de Dieu (Rm. 12.1-3). La formation au ministère est aussi une forme d'adoration.

Les modules qui composent le programme d'études qui peut amener une personne à présenter sa candidature pour l'ordination ont été soigneusement conçus pour préparer la personne au type de ministère que nous avons décrit. Leur objectif commun est de fournir une préparation holistique pour l'entrée dans le ministère

chrétien ordonné. Ils sont le reflet de la sagesse de l'Église, de son expérience et de sa responsabilité devant Dieu. Les modules montrent à quel point l'Église du Nazaréen considère l'évangile, le peuple de Dieu, le monde pour lequel Christ a donné Sa vie, et le ministère chrétien. Il faudra généralement entre trois et quatre ans pour terminer tous les modules. Mais personne ne devrait se mettre la pression pour respecter ce calendrier.

L'étude attentive à laquelle le module vous appelle devrait montrer que devant Dieu et Son Église, vous acceptez la responsabilité d'intendant associée au ministère ordonné.

Table des matières

Avant-propos de la série

Introduction

Section I : Les fondements de la formation spirituelle

Leçon 1 : Qu'est-ce que la formation spirituelle ?

Leçon 2 : Qui a besoin de transformation ?

Leçon 3 : Trois questions clés

Leçon 4 : Accablé par le péché

Leçon 5 : A quoi ressemble Dieu ?

Leçon 6 : Qu'est-ce que Jésus a de si particulier ?

Section II : La grâce transformatrice

Leçon 7 : Le moment de la transformation : un nouveau départ avec un cœur nouveau

Leçon 8 : La grâce sanctifiante : le moment de la transformation

Leçon 9 : La sanctification : la quête de la transformation

Section III : Les disciplines spirituelles personnelles

Leçon 10 : Trois manières de lire la Bible

Leçon 11 : La prière : adoration, louange et action de grâce

Leçon 12 : La prière : confession, intercession et requête

Leçon 13 : La tenue d'un journal, une discipline spirituelle

Leçon 14 : Le jeûne et les disciplines d'abstinence

Section IV : Les disciplines spirituelles communautaires

Leçon 15 : L'adoration chrétienne formatrice

Leçon 16 : Les moyens sacramentels de la grâce

Leçon 17 : Les compagnons de voyage spirituel

Leçon 18 : Les mentors dans la foi et les âmes sœurs

Section V : Les disciplines spirituelles de service

Leçon 19 : Les disciplines spirituelles de service

Leçon 20 : Spiritualité de la sainteté wesleyenne : vision globale

Ressources (voir le guide des étudiants)

Introduction

Utilisation prévue de ce manuel

Ce manuel est un guide visant à aider l'instructeur dans l'enseignement des principes de *La pratique de la sainteté wesleyenne – Formation spirituelle* à des étudiants adultes qui se préparent à l'ordination dans l'Église du Nazaréen. Le contenu a été élaboré en fonction des objectifs escomptés définis à travers un processus de collaboration réalisé à Breckenridge, CO, USA, entre 1990 et 1997. Les supports pédagogiques préparent le pasteur-enseignant à présenter le sujet en fournissant des lectures de référence, des plans des leçons, des cours magistraux, des instructions aux enseignants et des ressources pédagogiques pour chaque session de cours. De nombreuses leçons fournissent des cours complets, des questions à débattre et des activités d'apprentissages bien définies.

Le pasteur-enseignant qui sera chargé de donner ce cours devrait être titulaire d'un master. Idéalement, le pasteur-enseignant devrait avoir participé en tant qu'étudiant à un cours utilisant le même matériel pédagogique avant de l'utiliser avec d'autres personnes. Ce manuel présuppose que le pasteur-enseignant possède une connaissance de base de la théologie de la sainteté wesleyenne et qu'il est activement engagé dans la recherche de la formation spirituelle.

On suppose en outre que les apprenants qui participent à un cours utilisant ce matériel sont des diplômés de l'enseignement secondaire et sont des apprenants adultes ayant dépassé l'âge traditionnel de l'université. On suppose que les étudiants sont enthousiastes d'apprendre et de vivre des expériences de vie d'adultes. Aucune expérience universitaire préalable n'est demandée aux apprenants.

Remerciements

Tout manuel est le fruit de la combinaison des efforts de nombreuses personnes. Une personne écrit le manuscrit original, d'autres apportent des suggestions pour renforcer le contenu et faciliter la compréhension du matériel ; et enfin, un éditeur formate le manuel en vue de sa publication. Ce manuel ne fait pas exception. De nombreuses personnes ont contribué à son élaboration. Tous les efforts ont été réalisés pour représenter de façon précise l'intention originale des principaux contributeurs.

Bien que de nombreux enseignants, étudiants et éditeurs aient apporté une contribution précieuse à ce cours, le principal créateur et auteur est Wesley D. Tracy. Le Dr. Tracy a testé sur le terrain bon nombre de supports pédagogiques en donnant des cours en Amérique du Nord et à Manille, au Séminaire Théologique Nazaréen pour l'Asie Pacifique.

Wesley Tracy a été co-auteur de nombreux livres sur la formation spirituelle. *The Upward Call: Spiritual Formation and the Holy Life* [L'appel d'en haut : formation spirituelle et vie sainte], écrit avec Morris Weigelt, Janine Tartaglia et Dee Freeborn, a été publié en 1994 par les Éditions Beacon Hill de Kansas City et a été publié plusieurs fois en anglais et en espagnol. Le Dr. Tracy a été l'auteur principal de *Reflecting God* [Refléter Dieu], un manuel scolaire pour les laïcs sur la formation spirituelle, publié par les éditions Beacon Hill de Kansas City et le Christian Holiness Partnership [Partenariat de la Sainteté Chrétienne] et parrainé par 23 dénominations du CHP. Ce livre est renforcé par trois éléments de référence écrits par Wesley Tracy : Le cahier d'exercice, le guide d'enseignant et le journal du livre *Reflecting God* [Refléter Dieu].

Le Dr. Tracy est titulaire de cinq diplômes d'études supérieures, y compris des diplômes délivrés par l'Université Nazaréenne du Sud, par le Séminaire Théologique Nazaréen ; il est également titulaire de deux doctorats réalisés au Séminaire Théologique de San Francisco. Il a publié plus de 1.000 articles et a écrit ou participé à l'écriture d'environ 25 livres. Il a exercé la fonction de pasteur, d'éditeur de huit magazines chrétiens et d'enseignant à l'Université Nazaréenne d'Amérique Centrale, Séminaire Théologique Nazaréen ; et il a participé à des projets spéciaux de formation d'adultes en Europe, en Amérique Latine et en Asie.

Historique des révisions

Troisième trimestre 2005, 4^{ème} révision, la version actuelle.

- Le texte anglais a été publié avec l'inclusion d'une terminologie incluant le genre.

Premier trimestre 2004, 3^{ème} révision.

- Le titre du module a été changé. *La voie de la sainteté wesleyenne vers la formation spirituelle* devient *La pratique de la sainteté wesleyenne – Formation spirituelle*.

Quatrième trimestre 2003, 2^{ème} révision.

- Les droits d’auteur sont transférés à la Maison des Publications Nazaréennes.

Quatrième trimestre 2002, 1^{ère} révision.

- Les droits d’auteur sont transférés au service de formation du clergé.

Printemps 2002. Publication originale.

- Le guide de l’étudiant correspondant est publié.

Module

Contenu et vision

Le contenu de ce cours s’inspire fortement des idées présentées dans le livre *The Upward Call: Spiritual Formation and the Holy Life* écrit par Wesley Tracy, Morris Weigelt, Janine Tartaglia et Dee Freeborn (1994, éditions Beacon Hill de Kansas City) et dans *Reflecting God*, un manuel scolaire pour laïcs sur la formation spirituelle publié par les éditions Beacon Hill de Kansas City et le Partenariat de la Sainteté Chrétienne en 2000. Ce livre est renforcé par un cahier d’exercices, un guide de l’enseignant et un journal. Ce cours a été conçu intentionnellement sans cahier d’exercices ; les enseignants et les étudiants sont toutefois encouragés à lire les supports pédagogiques correspondant aux livres *The Upward Call* et *Reflecting God*, s’ils sont disponibles.

Ce cours enseigne la vision de la tradition de sainteté wesleyenne pour une vie chrétienne plus profonde. Nous utilisons les termes de « sainteté wesleyenne » pour identifier la tradition de manière spécifique. Un certain nombre de groupes évangéliques et pentecôtistes utilisent le mot « sainteté » dans leurs noms ou dans leurs crédos. La sainteté wesleyenne désigne ici le corps des croyants qui adoptent les meilleurs enseignements du Mouvement de la Sainteté en Amérique et du Réveil Wesleyen datant de l’Angleterre du XVIII^{ème} siècle dirigé par John Wesley. Ces deux courants de notre héritage se combinent pour donner lieu à la spiritualité enseignée dans ce cours.

Le don que les membres de la sainteté wesleyenne apportent à la grande famille des églises est celui de maintenir toujours le cap sur la vision de la vie sanctifiée. C’est

une vision radicalement optimiste. La plupart des traditions protestantes présentent le péché comme marchant sur les talons de tous, y compris les plus sincères chrétiens, tout au long de la vie. La tradition de la sainteté wesleyenne, cependant, enseigne qu'à travers la grâce sanctifiante Dieu nous sauve réellement de tous péchés, y compris le péché intérieur, dans cette vie. On appelle cela le salut complet. Il s'agit de faire de la ressemblance à Christ la quête et l'expérience de toute une vie. Chaque génération de chrétiens a produit au moins deux sortes de chrétiens : le chrétien ordinaire, modèle standard ; et celui qui mène une vie plus profonde. L'objectif de ce cours est d'amener les chrétiens à vivre cette vie plus profonde.

La structure de ce cours suit l'*ordo salutis*, ordre du salut. Dans la Section I (leçons 1-6), nous commençons avec la nature humaine – perdue dans le péché et les ténèbres, mais qui recherche, aspire à trouver la Lumière. Nous explorons ici la réponse rédemptrice de Dieu à notre aliénation et nous terminons avec la grâce de Dieu en Jésus-Christ.

La Section II traite de la rencontre avec la grâce transformatrice (leçons 7-9). La nouvelle naissance et la sanctification sont ici considérées et explorées comme des moments de transformation et des parcours de transformation.

Dans la Section III (leçons 10-14), nous explorons les disciplines spirituelles personnelles et les compétences en matière de dévotion. Ces disciplines incluent l'étude biblique, la prière, les disciplines d'abstinence et la tenue d'un journal spirituel.

La Section IV (leçons 15-18) pousse « l'âme pèlerine » à adopter les disciplines communautaires de l'adoration, des sacrements, des groupes face à face, la religion en famille, les amis dans la spiritualité et les mentors dans la foi.

Dans la Section V (leçons 19-20), les étudiants sont encouragés à considérer le service comme une discipline spirituelle. Lorsqu'il est fidèle à l'héritage wesleyen, le service est une discipline spirituelle au même titre que la prière ou l'étude biblique. En fait, une spiritualité qui ne mène pas au service est une préoccupation nocive de l'égo qui modèle l'âme tout en ignorant les agonies du monde et notre responsabilité envers la communauté de foi.

La durée des cours en classe est d'environ 30 heures – 20 sessions de quatre-vingt-dix minutes sont prévues. L'enseignant et la classe peuvent ajouter des sessions supplémentaires mais ne doivent éliminer aucune session. Le temps consacré au cours n'inclut pas un temps pour la traduction. S'il faut une traduction, des heures supplémentaires doivent être ajoutées.

Dans les cas où ce cours est donné de manière intensive pendant une semaine ou deux, les devoirs à faire à la maison doivent être ajustés. Cependant, il convient de

respecter les normes. Vous pouvez concevoir des devoirs qui incluent le ministère effectif et l'écriture d'un rapport formel après la fin du cours. Mais n'accordez pas plus de 30 jours pour la réalisation des devoirs.

La stratégie d'enseignement et d'apprentissage

L'apprentissage collectif et coopératif est au cœur de notre stratégie pédagogique à travers ce cours. Nous croyons que des adultes cultivés et expérimentés ont beaucoup de choses à enseigner les uns aux autres et à apprendre les uns des autres. Le rôle de l'enseignant est celui du facilitateur et non celui du « de maître du jeu ». Chaque étudiant est une ressource de grande valeur pour l'enseignement/apprentissage et non une tête vide qui doit être remplie d'informations. Des études ont montré que lorsque des étudiants participent à leur formation dans la collaboration et la coopération, ils apprennent plus vite et retiennent plus longtemps les enseignements que dans les systèmes traditionnels.

Philosophie de groupe de base. Divisez votre classe en groupes de base permanents composés de quatre personnes. Si les étudiants se sont inscrits à l'avance, faites-le avant la première session. Sinon, faites-le lors de la première rencontre. Les membres du groupe de base forment une équipe d'apprentissage qui travaillera ensemble pendant chaque session. Il convient aussi de les encourager à se rencontrer en dehors de la classe pour étudier et profiter de la communion fraternelle qui unit les chrétiens.

L'enseignant et son (ses) assistant(s) devraient désigner les membres de chaque groupe. Ne les laissez pas se regrouper eux-mêmes entre amis. C'est aussi pour une question d'équilibre dans les groupes que vous devriez former vous-mêmes les groupes avec des personnes spécifiques. Supposons que vous avez 24 étudiants. Quatre d'entre eux sont très au fait du sujet à traiter. Ne les laissez pas former des groupes de camarades qui seront toujours si avancés par rapport au reste de la classe qu'ils vont finir par s'ennuyer. Au contraire, séparez-les et mettez-les chacun dans un groupe différent. Ainsi, chacun d'eux aura dans son groupe plusieurs autres étudiants moins expérimentés à qui ils pourront enseigner quelque chose. S'ils ont de la crédibilité et des compétences de leadership, laissez-les jouer le rôle de leader-animateur. Ces considérations valent aussi pour ce qui concerne les nouveaux chrétiens, la culture, le genre ou les groupes d'âge.

Chaque groupe de base devrait désigner des personnes pour réaliser les tâches suivantes :

1. Le leader-animateur ou une animatrice-leader : il/elle préside toutes les réunions, en classe ou hors de la classe. Il/Elle représente son groupe devant le leader de l'apprentissage. Il/Elle prend la responsabilité générale des

progrès du groupe. Il/Elle maintient les membres concentrés pendant les réunions.

2. Le/la secrétaire : il/elle prend note des décisions importantes, des sujets et des événements dans un journal sur « la vie du groupe » (rien de bien formel, un bloc-notes ou un carnet feront l'affaire).
3. Le/la rapporteur/euse : c'est le/la porte-parole du groupe lorsqu'il faut présenter les rapports, enseigner et partager avec les autres. Il/elle n'est obligé/e d'être le/la seul/e à parler et peut désigner des membres du groupe qui l'aideront à présenter les rapports.
4. Le pasteur (ou la femme pasteur) : c'est la personne qui encourage, maintient la paix et guérit les sentiments de frustration. Il/elle contacte les absents. Il/elle dirige les exercices de dévotion en classe et en dehors de la classe. Le pasteur prend le relais quand l'un des quatre membres n'est pas en mesure d'assumer ses responsabilités.

Ne soyez pas surpris si des amitiés à long terme se développent dans ces groupes. Certains groupes continueront à se rencontrer longtemps après la fin des cours. Encouragez ce type d'amitiés – la communion fraternelle est l'un de nos objectifs.

La méthode du puzzle. Nous recommandons la méthode du puzzle inspirée de la théorie et de la pratique de l'apprentissage collaboratif et coopératif. Le puzzle peut être compliqué ou simple. Pour ce cours, nous avons choisi une méthode simple.

Une des nombreuses forces du puzzle c'est qu'il permet à une classe de parcourir un grand nombre de supports pédagogiques de manière efficace en peu de temps. C'est la principale raison pour laquelle nous l'utilisons dans ce cours. Le bon usage du temps passé en classe est important dans tous les cas de figure. La méthode du puzzle peut être très utile.

Voici le procédé de cette méthode : Supposons que vous avez une leçon qui présente quatre activités d'apprentissage. Par exemple, une leçon sur la prière, peut présenter quatre exercices :

1. La prière d'adoration
2. La prière d'action de grâce
3. La prière d'intercession
4. La prière de requête

Pensez à ces quatre activités comme des parties de l'image globale que vous voulez représenter à votre classe. Pensez-y comme à une image composée de plusieurs pièces. N'essayez même pas de guider la classe à travers les quatre exercices l'un

après l'autre. Vous perdrez du temps et vous ne réaliserez que la moitié du travail, ou bien, dans la précipitation, vous n'irez pas au fond des choses.

Utilisez la méthode du puzzle et mettez la classe au travail sur les quatre exercices en même temps. C'est-à-dire, donnez une partie du puzzle à chaque groupe. Quand chaque groupe aura fini de travailler attentivement sur une partie du puzzle, il exposera aux autres groupes l'essentiel de qu'il a appris. À mesure que chaque groupe présentera sa partie du puzzle, l'image globale se dessinera petit à petit.

Résultat : chaque étudiant travaille minutieusement sur une pièce de l'image-puzzle et reçoit des enseignements sur les trois autres pièces de la part de ses camarades de classe.

Voici comment vous pouvez organiser le temps de traitement des quatre exercices d'apprentissage imaginaires mentionnés ci-dessus.

2 minutes – Le leader de l'apprentissage introduit le plan. Si vous avez déjà organisé votre classe en groupes de base permanents, comme nous l'avons suggéré plus haut, vous ne perdrez pas du temps à former de petits groupes à ce stade. Chaque étudiant sait à quel groupe il appartient et peut le rejoindre en 10 secondes.

10-20 minutes – Les groupes étudient leur partie du puzzle (recherche, révision, construction) en utilisant les ressources qui leurs sont fournies.

4-6 minutes – Chaque groupe partage/enseigne les idées importantes contenues dans sa partie de l'image globale (16-24 minutes en tout).

2 minutes – Le leader (ou l'assistant) résume l'image globale.

Le temps total nécessaire pour traiter quatre activités d'apprentissage est d'environ 30 à 36 minutes. Et rendez-vous compte de combien de personnes ont été impliquées dans ce travail ! C'est bien mieux que d'écouter un cours magistral soporifique, n'est-ce pas ?

La méthode du puzzle est recommandée dans de nombreuses leçons. Mais même lorsque ce manuel ne le conseille pas, vous pouvez parcourir les nombreux exercices proposés, évaluer le temps disponible et décider d'appliquer la méthode du puzzle à toutes les activités qui s'y prêtent.

Les activités d'apprentissage ne s'appliqueront pas dans toutes les structures des petits groupes. Certaines activités sont conçues pour le travail individuel. Certains sujets se prêtent mieux à un cours magistral. Mais pour les activités qui peuvent être réalisées en groupe, pensez à la méthode du puzzle. La recherche montre que les étudiants dans les groupes de base qui utilisent la méthode du puzzle apprennent plus, plus vite et retiennent plus longtemps les enseignements ! Certes, si vous

enseignez la pêche à la mouche ou la céramique, cela n'a pas d'importance, mais si vous enseignez... vous voyez où je veux en venir.

Comment former votre équipe. En tant que leader de l'apprentissage, vous êtes le chef d'équipe. Remarquez que nous vous donnons le titre de leader de l'apprentissage au lieu de celui d'instructeur ou d'enseignant parce que nous vous considérons comme un joueur-entraîneur, un co-apprenant, un facilitateur des activités d'apprentissage et non comme un conférencier, un expert ou un « maître du jeu ».

Nous vous recommandons fortement, sérieusement, fermement et sincèrement de nommer un assistant pour vous aider à préparer et à organiser le cours. Vous pouvez également trouver un troisième membre pour votre équipe – un assistant pour la recherche. Ce très long cours couvre une très large gamme d'informations. Ces deux assistants peuvent partager avec vous la charge de travail et le ministère.

Assistant/e à l'enseignement – Responsabilités et opportunités.

1. Vérifier la salle, le rétroprojecteur et tout autre équipement nécessaire.
2. Préparer les photocopies, les transparents, les tableaux d'affichage, les affiches et les centres d'intérêts.
3. Aider à préparer les activités d'apprentissage.
4. Diriger certaines activités d'apprentissage et aider à superviser le travail des petits groupes en classe et en dehors de la classe.
5. Se charger de la publicité, du recrutement et de la promotion du cours à l'avance, et préparer des communiqués de presse pendant ou après les cours.
6. Autre : _____

Assistant/e à la recherche – Si vous choisissez de recruter un/e assistant/e à la recherche, il ou elle pourrait se charger des responsabilités et opportunités suivantes :

1. La recherche concernant le sujet à traiter (bibliothèques, librairies, bibliothèque du pasteur, internet, etc.) qui viendront en appui des sessions, conformément au déroulement prévu par le leader de l'apprentissage.
2. Lorsque des questions se posent pendant les sessions et que personne ne parvient à donner une réponse sûre, l'A.R. peut « faire des recherches » et apporter les résultats à la session suivante.
3. Aider à préparer l'expérience d'apprentissage conformément aux instructions du leader de l'apprentissage.
4. Apporter des informations pour la tenue d'un « registre et d'un tableau périodique » ou autres centres d'intérêts, le cas échéant.
5. Eviter de se formaliser si une de ses recherches ne convient pas à la session en cours.

6. Superviser et classer les questionnaires d'évaluation du Séminaire à la fin du cours.
7. Autre : _____

Les leaders des groupes de base – Les leaders des groupes de base constituent une autre partie importante de l'équipe. Contactez-les à l'avance et assurez-vous qu'ils seront disponibles pour toute la durée du cours.

Après le cours. Félicitez vos leaders et les participants au cours. Remerciez tout le monde à la dernière session. Mais les véritables honneurs devraient être rendus pendant un évènement social de clôture, comme un repas de fête, ou peut-être une cérémonie de remise de prix incluse dans un service dominical, ou un autre évènement. Remettez des récompenses à vos assistants à l'enseignement et à la recherche. Remettez un prix à chaque leader de groupe de base. Remettez un certificat de participation à chaque personne qui a terminé le cours avec succès.

Matériels pédagogiques associés à ce module

Nous avons tenté de concevoir ce module de sorte qu'il soit flexible et facile à adapter à votre situation. Pour chaque leçon, vous disposerez de plusieurs supports pédagogiques, que nous appelons simplement « ressources ». Ces ressources peuvent être utilisées de plusieurs manières différentes. Elles ont été reproduites dans le guide des étudiants correspondant à ce module. L'instructeur peut se procurer une copie du guide des étudiants pour son usage personnel.

1. L'instructeur peut photocopier les ressources afin de les utiliser dans ses propres exposés. Il aura des espaces vides permettant d'ajouter des notes prises dans le guide des enseignants, dans le cahier d'exercice ou dans les lectures de référence recommandées. Ajoutez également vos propres illustrations !
2. Les pages peuvent être photocopiées sur transparents pour être présentées à la classe avec le rétroprojecteur.
3. Ces pages sont également incluses dans le guide des étudiants afin de faciliter l'utilisation et la participation des étudiants.

Une des raisons qui ont motivées l'élaboration de ce module est la vulgarisation de l'éducation. Nous comprenons bien que les enseignants à travers le monde sont appelés à donner des cours qui ne sont pas de leur domaine, mais ils les donnent parce qu'ils veulent que des pasteurs soient formés et que des leaders émergent dans l'église. La vulgarisation de l'éducation est fondamentale pour une croissance rapide de l'église. Notre souhait est de fournir ces ressources aux éducateurs chargés de la vulgarisation. Si ces ressources aident d'autres personnes dans le processus, c'est tout aussi bien.

Ce module a également été développé pour équiper les enseignants locaux. Nous croyons que ce type de cours obtient de meilleurs résultats et cadre mieux avec le contexte lorsqu'il est enseigné par une personne appartenant à la même culture que les étudiants. Il y a de nombreux enseignants de qualité dans nos églises à travers le monde qui ne sont pas titulaires de diplômes d'études supérieures en théologie mais qui ont les compétences nécessaires pour enseigner efficacement un module tel que celui-ci. Nous souhaitons qu'ils se sentent libres de le faire et, ce faisant, qu'ils puissent effectivement améliorer le module et le rendre plus dynamique et plus porteur de sens dans leur contexte que si nous l'avions maintenu tel quel et si nous avions insisté pour l'enseigner nous-mêmes.

Objectifs visés par ce module.

Le Manuel de l'Église du Nazaréen et le Guide-Ressources International sur les Normes de Développement de l'Ordination définissent la préparation pédagogique à l'ordination. De plus, chaque région de l'Église Nazaréenne Internationale a développé des directives pédagogiques afin de veiller à la qualité des programmes éducatifs menant à l'ordination qui sont dispensés dans les régions.

Le Guide-ressources pour le Développement du Ministère pour la région Amérique du Nord définit des objectifs pour le programme de développement du ministère dans son ensemble. Le cours aide les candidats à développer ces compétences. D'autres cours contenus dans le programme peuvent également viser les mêmes objectifs. Les objectifs de programme spécifiques à ce cours sont :

CN23 – Capacité à identifier et expliquer la doctrine de la Sainteté à partir de la perspective wesleyenne.

CP21 – Capacité à concevoir, ordonner, participer et diriger une adoration fondée sur la théologie et le contexte, et capacité à développer et diriger des services appropriés pour des occasions spéciales (ex. : mariages, funérailles, baptêmes et saintes cènes).

CH6 – Capacité à cultiver un caractère saint (à l'image de Christ) en pratiquant la formation chrétienne et les disciplines spirituelles classiques en tant que moyens de la grâce.

CH7 – Capacité à situer, comprendre et utiliser les ressources pour la formation individuelle et collective.

CH8 – Capacité à prendre en charge son propre développement spirituel sur le long terme.

CH9 – Capacité à appliquer la compréhension de ses besoins en termes de développement en cours tout au long du ministère, dans la recherche constante du caractère de la sainteté.

CH10 – Capacité à démontrer une compréhension de soi réaliste, y compris ses forces, dons, faiblesses, ainsi que les domaines où la croissance est nécessaire.

CN19 – Capacité à identifier et expliquer les principales caractéristiques de la nature de Dieu, Christ, le Saint-Esprit, la personne humaine, le péché, le salut, la vie chrétienne, l'église et les sacrements, l'eschatologie.

Objectifs supplémentaires du module.

- Capacité à travailler avec une communauté de mentors/guidés pour la responsabilité concernant la croissance spirituelle, le développement personnel et le comportement éthique.
- Capacité à cultiver la dévotion.
- Capacité à expliquer l'histoire et les mouvements de la spiritualité chrétienne.
- Capacité à se familiariser avec les diverses disciplines spirituelles.
- Capacité à nourrir la croissance spirituelle tout au long de la vie de l'étudiant.
- Capacité à apprendre la littérature dévotionnelle classique et contemporaine.
- Capacité à distinguer la différence entre les « spiritualités » éphémères et la spiritualité typiquement, véritablement chrétienne.
- Capacité à discerner et à nourrir l'appel de Dieu dans sa vie afin de remplir Sa mission au sein de la communauté de foi.

Grille horaire suggérée

Les leçons sont prévues pour une durée de 90 minutes chacune. Chaque leçon est complète et comprend une introduction, un développement et une conclusion. Les leçons sont séquentielles. On considère que les apprenants ont une bonne connaissance des matériels pédagogiques présentés dans les leçons précédentes. Les leçons peuvent être groupées dans une variété de méthodes afin d'organiser la grille horaire des apprenants.

Lorsque deux leçons ou plus sont enseignées pendant la même session, les leaders de l'apprentissage devront adapter les devoirs à faire à la maison car les participants n'auront pas le temps de préparer les devoirs. Il est très important pour le leader de l'enseignement de planifier le cours à l'avance.

Voici quelques suggestions pour la présentation de ce module :

1. Cours à des étudiants résidant sur le campus. Les étudiants peuvent se rencontrer deux fois par semaine pendant 90 minutes et étudier une leçon à chaque session. Temps total : 10 semaines.
2. Vulgarisation de l'éducation. Les étudiants pourraient se rencontrer pendant 90 minutes une fois par semaine. Temps total : 20 semaines. Si la classe se réunit pendant trois heures et étudie deux leçons à chaque session, la classe pourrait terminer le cours en 10 semaines.

3. Cours intensifs. Les étudiants pourraient se rencontrer pendant cinq jours consécutifs pour des sessions de 6 heures (sans les pauses) par jour. Temps total : 30 heures. Les devoirs à faire à la maison devront être faits à l'avance et certains devront être réalisés après le cours en tant que projets spéciaux. Veillez à ne pas baisser le niveau des normes académiques en faisant ces ajustements.

Le module est divisé en cinq sections comme le montre le tableau ci-dessous. Remplissez les espaces vides en inscrivant les dates et les heures de rencontre de votre classe.

Date de la session	Heure de la session	Section I : Fondements de la formation spirituelle
		1. Qu'est-ce que la formation spirituelle ?
		2. Qui a besoin de transformation ?
		3. Trois questions clés.
		4. Accablé par le péché.
		5. A quoi ressemble Dieu ?
		6. Qu'est-ce que Jésus a de si particulier ?
		Section II : La grâce formatrice
		7. Le moment de la transformation : un nouveau départ avec un cœur nouveau
		8. La grâce sanctifiante : le moment de la transformation
		9. La sanctification : la quête de transformation
		Section III : Les disciplines spirituelles personnelles
		10. Trois méthodes de lecture de la Bible.
		11. La prière : adoration, louange et action de grâce.
		12. La prière : confession, intercession et requête.
		13. La tenue d'un journal, une discipline spirituelle.
		14. Le jeûne et les disciplines de l'abstinence.
		Section IV : Les disciplines spirituelles communautaires
		15. L'adoration chrétienne formatrice.
		16. Les moyens sacramentels de la grâce.
		17. Les compagnons de voyage spirituel.
		18. Les mentors dans la foi et les âmes sœurs.
		Section V : Les disciplines spirituelles de service.
		19. Les disciplines spirituelles de service.
		20. La spiritualité de la sainteté wesleyenne : vision globale

À propos de ce Guide de la Faculté

N.B. : Il est essentiel de se rappeler que la participation active des apprenants améliorera leur apprentissage. Cela signifie que vous ne serez pas la personne qui délivre les informations. Ce module n'est pas centré sur vous. L'objectif du module est d'aider les étudiants à apprendre. Votre rôle est de concevoir un environnement dans lequel vos étudiants vont évoluer. Vous aurez à donner des cours magistraux de temps à autres. À d'autres moments, vous aurez à guider les discussions ou à demander à vos étudiants de travailler en groupes. Ce type d'activités permet de garder les participants dans une dynamique active et de les impliquer dans le processus d'apprentissage. L'apprentissage est une activité réalisée en équipe.

Le guide de la Faculté a été écrit pour guider un instructeur dans sa préparation pour enseigner ce module. Il comprend des plans complets des leçons et des ressources afin de créer un environnement pédagogique solide pour chaque sujet à étudier. Vous aurez besoin de vous préparer pour chaque leçon bien avant la session. Vous trouverez souvent des suggestions de lectures de références ou vous pouvez disposer vous-mêmes de matériel de référence que vous voudrez injecter dans la leçon. Les questions à traiter ou à débattre par les étudiants sont présentées en italiques.

Un format en deux colonnes a été choisi pour le guide de la Faculté. La colonne de droite présente le contenu des cours, la description des activités et les questions permettant d'impliquer les étudiants. La colonne de gauche sert à vous donner des instructions à vous, l'enseignant. Elle présente aussi des exemples que vous pouvez utiliser pour illustrer les concepts pendant les cours. À chaque fois que possible, vous devriez utiliser des exemples tirés de votre propre expérience et du contexte de la vie réelle de vos étudiants.

Des espaces vides ont été laissés dans la colonne de gauche pour vous permettre de prendre des notes et de personnaliser le guide de la Faculté.

Le guide de la Faculté est composé de trois parties principales :

L'Introduction du Guide de la Faculté, les Plans des leçons et les Ressources pédagogiques. L'Introduction et les plans des leçons sont mentionnés dans ce document et les Ressources sont présentées dans le guide des étudiants correspondant. Vous lisez actuellement l'Introduction du Guide de la Faculté. Elle apporte une philosophie de l'enseignement dispensé à des apprenants adultes, des informations contextuelles pour l'organisation du module et des idées sur l'organisation des leçons.

Chaque section du guide de la Faculté est numérotée avec un numéro de page en deux parties. La page 5 de la leçon 3, par exemple, serait ainsi

numérotée : « 3-5 ». Le premier chiffre désigne la leçon et le deuxième désigne le numéro de la page à l'intérieur de la leçon.

Les plans des leçons sont complets. Ils comprennent une vision globale, une introduction, un développement et une conclusion. La vision globale de la leçon vous donne un outil pour préparer et diriger chaque leçon.

Les trois éléments de la leçon suivent un modèle présenté par Michael Berger de l'Université Vanderbilt. La clé de ce modèle représente les sections « Attirer l'attention » et « Clôturer la leçon ». Ces deux éléments encadrent la leçon entière tout comme une lettre capitale marque le début d'une phrase et le point en marque la fin. La section « Attirer l'attention » devrait saisir l'attention de l'apprenant et la section « Clôturer la leçon » devrait figer l'idée principale de la leçon.

L'introduction de la leçon devrait capter l'attention des participants, les orienter vers la place qu'occupe cette leçon dans le module, définir les objectifs et les préparer aux activités d'apprentissage.

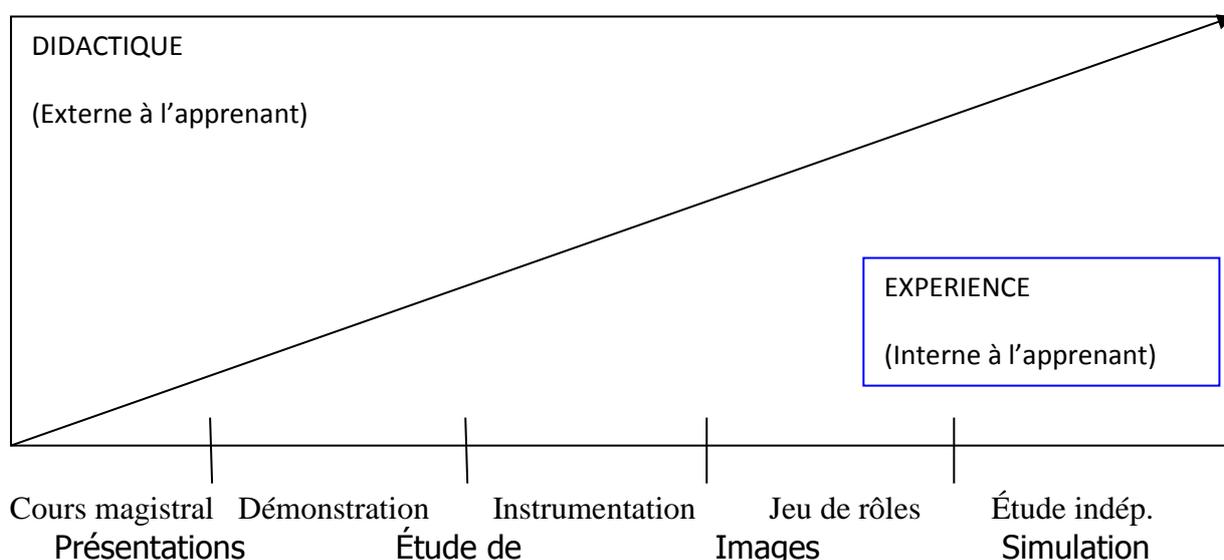
Le développement est le cœur du message de la leçon. La clé ici est de maintenir l'implication active des apprenants. Même pendant les cours magistraux, posez des questions qui incitent les apprenants à réfléchir sur le contenu et à ne pas se contenter d'écouter.

Le tableau suivant montre un continuum de l'implication de l'apprenant dans différentes méthodes d'enseignement. Le cours magistral exige très peu de participation de l'apprenant et l'étude indépendante exige le plus d'implication de la part de l'apprenant.

CONTINUUM DES MÉTHODES

Faible implication

Forte implication



Plusieurs activités d'apprentissage sont utilisées pour présenter les informations et permettre aux apprenants d'expérimenter leurs nouvelles connaissances. Chaque personne possède un ensemble de méthodes d'apprentissage préférées et chaque personne a sa propre expérience personnelle qui peut illustrer ou filtrer ce qu'elle apprend. La variété des activités d'apprentissage aide les adultes à s'adapter à des activités d'apprentissage – en partageant, en travaillant, en lisant, en discutant ou par une combinaison de tout cela. Les apprenants devraient avoir l'opportunité de tester et de clarifier leur nouvel apprentissage en discutant avec l'instructeur et avec les autres participants et en appliquant les nouvelles connaissances dans des situations réelles ou imaginaires dès que possible.

La conclusion de la leçon fournit un temps pour répondre aux questions, réviser les informations, relier la leçon présente aux leçons à venir, faire les devoirs et dégager la chute. La conclusion n'apporte aucune nouvelle information mais apporte un point final à la leçon.

Les devoirs à faire à la maison sont des activités d'apprentissage importantes. Ils apportent à l'étudiant l'opportunité de résumer les enseignements reçus en classe. Le travail effectué à travers ces devoirs étend également l'expérience d'apprentissage au-delà des contraintes de temps des cours en classe.

L'étudiant – et particulièrement l'étudiant adulte – a besoin d'un retour en arrière fréquent et opportun dans le cours de son apprentissage. Bien que l'interaction avec les autres étudiants aide l'apprenant à affiner ce qu'il est en train d'apprendre, le feedback de l'instructeur est également crucial pour la qualité de son apprentissage et enfin pour sa persévérance dans le cours.

Il en va de votre responsabilité en tant qu'instructeur de ce module de fournir aux étudiants des réponses opportunes aux devoirs afin d'améliorer le processus d'apprentissage. La révision et la correction des devoirs vous apporteront également des informations cruciales sur ce que les étudiants sont en train d'apprendre et sur l'état de fonctionnement du processus enseignement-apprentissage.

Étant donné que ces modules préparent l'apprenant pour l'ordination et ne mènent pas à un diplôme universitaire, il ne serait pas approprié d'appliquer une notation. Votre réponse aux devoirs des apprenants devrait être réfléchie et, dans la plupart des cas, elle devrait être écrite. L'objectif sera toujours d'affiner et d'améliorer l'apprentissage de l'étudiant.

Les ressources pédagogiques sont reproduites dans le guide des étudiants. Chaque fiche-ressource est numérotée en fonction de la leçon dans laquelle la ressource est utilisée en premier. La première page-ressource pour la leçon 2 est numérotée ainsi : « 2-1 ».

Vous devez déterminer la manière dont chaque ressource sera utilisée dans votre contexte. Si vous avez à votre disposition un rétroprojecteur, vous pouvez faire des transparents en remplaçant le papier dans la photocopieuse par un matériel transparent spécial.

Le guide des étudiants pour ce module contient un avant-propos de la série, des remerciements, un programme, des copies de toutes les ressources, les objectifs des leçons et des devoirs. Une copie du guide des étudiants devrait être remise à chaque étudiant.

Recommandations pour les impressions. Vous pouvez imprimer ce guide de la Faculté si vous le souhaitez. L'introduction et les segments du plan de la leçon sont formatés pour l'impression sur les deux côtés de la feuille. Les pages-ressources du guide des étudiants devraient être imprimées sur une seule face pour être utilisées sur des transparents ou polycopiés.

Le guide des étudiants devrait être imprimé sur une seule face.

Agenda caché

Les vices cachés des programmes... parce que nous tirons des leçons de notre méthode d'enseignement

Dans chaque session, il y a des aspects méthodologiques et environnementaux à prendre en considération.

Tout d'abord, considérez l'organisation de la classe. À chaque fois que possible, la salle devrait être arrangée de manière à créer une atmosphère de communauté. Soit le groupe s'assoit en cercle autour d'une table ; soit, si le groupe est très grand, les chaises peuvent être disposées de manière à pouvoir être facilement déplacées d'un groupe à l'autre pour faciliter la discussion.

Deuxièmement, considérez la manière dont vous vous présentez en tant qu'enseignant. Lorsque vous vous tenez derrière un pupitre et que des rangées d'étudiants vous font face, vous envoyez le message que vous êtes au-dessus d'eux et que vous avez quelque chose à leur transmettre (bien entendu, dans le cas de très larges groupes, ce type de situation est inévitable). En s'asseyant dans le cercle des étudiants, l'enseignant prend une position de co-apprenant, se mettant au même niveau que les étudiants. Parlez de manière naturelle. Soyez attentifs à vos étudiants et valorisez leurs interventions. Apprenez leurs noms. Encouragez la participation. Souvenez-vous que vous êtes un modèle pour eux et votre manière d'enseigner leur enseignera beaucoup plus de choses que les mots que vous direz.

Troisièmement, invitez la présence du Saint-Esprit dans la salle de classe. Faites-le à chaque fois que la classe se rassemble.

Quatrièmement, le partage des activités fait plus qu'aider les étudiants à commencer à réfléchir sur leurs propres expériences chrétiennes. C'est un moyen de

construire une communauté entre les étudiants. C'est plus qu'un exercice. C'est vital pour donner le ton de votre communauté intentionnelle.

Lorsque les sessions durent plus de 90 minutes, pensez à inclure des temps de pauses. Les moments de pauses entre les parties sont des moments importants pour tisser des liens entre les membres de la communauté. Restez disponibles pour les étudiants pendant ce temps de pause. Pensez à offrir du café ou du thé pour créer une atmosphère de communion fraternelle.

La tenue d'un journal : la clé de la formation spirituelle

Le programme contient cette explication de la tenue d'un journal. La tenue d'un journal apporte une composante de la formation spirituelle à ce module et fait partie intégrante de l'expérience d'apprentissage.

Demandez aux étudiants de lire la section consacrée à la tenue d'un journal pendant la révision du programme de la leçon 1 et soulignez que la tenue d'un journal est un devoir à faire pour chaque leçon du module.

Lorsque vous donnez les devoirs dans chaque leçon, donnez des instructions pour le journal à chaque fois que le groupe se rencontre.

La tenue d'un journal est un devoir majeur dans chaque module du Programme d'Étude pour la Préparation au Ministère. C'est la partie intégrante qui vous aide à apporter une signification spirituelle et une application ministérielle à partir du contenu de chaque module, que le module soit centré sur le contenu, la compétence, le caractère ou le contexte. Le journal permet de garantir que la composante « être » du triptyque « Être, savoir et faire » est présente dans chaque module auquel vous participez. Qu'est-ce que le « journal » et comment peut-il être utilisé à bon escient ?

La tenue d'un journal : un outil de réflexion et d'intégration personnelle

La participation au Programme d'Études est le cœur même de votre préparation au ministère. Pour compléter chaque module, vous devrez écouter les leçons, lire de nombreux livres, participer aux discussions et écrire des rapports. L'objectif est que vous compreniez bien les contenus.

La formation spirituelle est tout aussi importante dans la préparation au ministère. Certains peuvent choisir de considérer la formation spirituelle comme une dévotion, alors que d'autres peuvent la considérer comme une croissance dans la grâce. Quel que soit le titre que vous donnez au processus, il s'agit d'un entretien intentionnel de votre relation avec Dieu. Le travail du module sera utile en ce qu'il apportera des éléments supplémentaires à vos connaissances, à vos compétences et à vos capacités à exercer votre ministère. La formation spirituelle tissera tout ce que vous apprendrez pour former votre être, permettant que les connaissances passent avec facilité de votre tête à votre cœur et à ceux que vous servez.

Bien qu'il y ait de nombreuses disciplines spirituelles pour vous aider à cultiver votre relation avec Dieu, la tenue d'un journal est la compétence cruciale qui les relie entre

elles. La tenue d'un journal signifie simplement tenir un registre de vos expériences et des pensées que vous avez eues tout au long de l'apprentissage. C'est une discipline à part entière parce car cela exige un travail important de passer fidèlement du temps chaque jour à remplir son journal. De nombreuses personnes confessent qu'elles ont tendance à mettre cette pratique de côté lorsqu'elles subissent la pression de leurs nombreuses autres responsabilités. Même cinq minutes par jour consacrées au journal peuvent faire une grande différence dans votre formation et dans votre développement spirituel. Laissez-moi vous expliquer.

Imaginez que vous devez noter dans votre journal un résumé du temps passé avec votre meilleur ami. Dans les pages d'un journal, vous noterez sur le vif vos réactions aux événements, les pensées qui vous sont venues en classe, une citation glanée dans un livre, une révélation qui vous est soudain apparue en connectant deux idées. Il ne s'agit pas ici d'un *journal intime*, car le *journal intime* semble être une chronique des événements sans le dialogue personnel. Le journal est le dépositaire de toutes vos pensées, réactions, prières, intériorités, visions et plans. Bien que certaines personnes aiment tenir des journaux complexes avec des sections pour chaque type de réflexion, d'autres pensent qu'un simple commentaire linéaire est plus utile. Dans les deux cas, notez la date et le lieu au début de chaque annotation dans le journal. Cela vous aidera au moment de la révision de vos notes.

Il est important de discuter brièvement à propos de la logistique de la tenue d'un journal. Tout ce dont vous aurez besoin pour commencer c'est un stylo et du papier. Certaines personnes préfèrent utiliser des feuilles volantes qui peuvent être rangées dans un classeur, d'autres aiment les carnets de notes à spirale, alors que d'autres encore aiment utiliser des registres. Quel que soit le type de support que vous choisissiez, il est important de développer un modèle qui vous convient.

Il est essentiel d'établir une heure et un lieu pour l'écriture dans votre journal. Si vous ne créez pas un espace pour l'activité consistant à tenir un journal, vous ne la réaliserez pas de manière assez régulière pour être efficace. Il semble normal de passer du temps sur votre journal après la fin du jour, vous pouvez ainsi passer au crible tout ce qui s'est passé. Cependant, la famille, les engagements, les activités du soir et la fatigue jouent contre vous et vous ne pouvez pas toujours maintenir ce créneau. Le matin vous offre une autre possibilité. Le sommeil filtre la majorité des expériences de la veille et un travail en profondeur est réalisé pendant le sommeil qui peut être enregistré dès le matin au réveil. Combinée aux dévotions, la tenue d'un journal vous permet de commencer à tisser vos expériences avec le monde ainsi qu'avec le matériel du module qui a eu le temps de s'inscrire dans votre esprit. Vous remarquerez probablement que le fait de tenir un journal vous permettra de noter des idées qui vous viennent à des moments inattendus pendant la journée.

Il peut vous sembler que nous présentons la tenue d'un journal comme un exercice écrit à la main. Certains peuvent se demander s'ils peuvent faire cet exercice sur leur ordinateur. Il existe un lien traditionnel particulier entre la main, le stylo et le papier. Cette méthode est plus personnelle, plus directe, plus esthétique. Elle est flexible, portable et disponible.

Utilisé régulièrement, votre journal devient le dépositaire de votre parcours. Il est aussi important de noter des choses quotidiennement que de faire une révision de votre travail. À la fin de la semaine, relisez les notes de toute la semaine écoulée. Écrivez un résumé et notez les mouvements du Saint-Esprit ou votre propre progression. Effectuez une révision mensuelle de votre journal tous les 30 jours. Ce travail peut être réalisé de manière plus efficace lors d'une retraite d'une demi-journée pendant laquelle vous pouvez vous concentrer sur vos pensées dans la prière, dans la solitude et dans le silence. En faisant ce travail, vous commencerez à prendre conscience de la valeur cumulative de la Parole, de votre travail avec ce module et de votre expérience dans le ministère, qui vont tous se combiner d'une manière qui vous étonnera vous-mêmes. C'est cela l'intégration – tisser ensemble le développement de la foi et l'apprentissage. L'intégration déplace les informations de votre tête à votre cœur afin que le ministère s'inscrive plutôt dans l'être que dans le faire. La tenue d'un journal vous aidera à répondre à la question centrale de l'éducation : « Pourquoi je fais ce que je fais quand je le fais ? »

La tenue d'un journal est le pilier de la préparation au ministère. Votre journal est la chronique de votre parcours dans la maturité spirituelle et de votre assimilation du contenu. Ces volumes contiendront les pensées profondes qui vont tisser votre formation. Le journal est l'outil de l'intégration. Puissiez-vous chérir l'activité de la tenue d'un journal.

Bibliographie

Barclay, William. *Daily Study Bible, Letters of John and Jude* [Étude biblique quotidienne, Lettres de Jean et Jude]. Philadelphia: Westminster, 1976.

Barnard, Thomas. *How to Grow an Adult Class* [Comment susciter la croissance dans une classe d'adultes]. Kansas City: Editions Beacon Hill de Kansas City, 1983.

Craddock, Fred B. *As One Without Authority*, 3rd ed. Nashville: Abingdon Press, 1983.

Daloz, Laurent. *Effective Teaching and Mentoring* [Enseignement et mentorat efficaces]. San Francisco: Jossey-Bass, 1987.

Davis, Ron Lee. *Mentoring: The Strategy of the Master* [Mentorat : la stratégie du maître]. Nashville: Thomas Nelson, 1991.

Dunning, H. Ray. *Grace, Faith, and Holiness* [Grâce, Foi et Sainteté]. Kansas City : Editions Beacon Hill de Kansas City, 1988.

Foster, Richard J. *Prayer: Finding the Heart's True Home* [La prière : trouver le foyer véritable du cœur]. San Francisco: Harper San Francisco, 1992.

Greathouse, William. *Wholeness in Christ* [La plénitude en Christ]. Kansas City: Editions Beacon Hill de Kansas City, 1998.

Grenz, Stanley J. *What Christians Really Believe and Why* [Ce que croient véritablement les chrétiens et pourquoi]. Louisville, KY: Westminster John Knox Press, 1998.

Grider, J. Kenneth. *A Wesleyan-Holiness Theology* [Une théologie de la sainteté wesleyenne]. Kansas City : Editions Beacon Hill de Kansas City, 1994.

Harper, A. F., et Elwood A. Sanner. *Exploring Christian Education* [A la découverte de l'éducation chrétienne]. Kansas City : Editions Beacon Hill de Kansas City, 1978.

Klug, Ronald. *How to Keep a Spiritual Journal* [Comment tenir un journal spirituel]. Minneapolis: Augsburg, 1993.

Knight, John A. *All Loves Excelling*. Kansas City : Editions Beacon Hill de Kansas City, 1995.

Lawrenz, Mel. *The Dynamics of Spiritual Formation* [Dynamiques de la formation spirituelle]. Grand Rapids: Baker Books, 2000.

Leadingham, Everett, ed. *Discover the Word* [Découvrir le monde]. Kansas City : Editions Beacon Hill de Kansas City, 1997.

Leadingham, Everett, ed. *Worshiping God* [Adorer Dieu]. Kansas City : Editions Beacon Hill de Kansas City, 1996.

Leupp, Roderick T. *Knowing the Name of God* [Connaître le nom de Dieu]. Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 1996.

Lewis, Ralph L. *Inductive Preaching* [Prédication inductive]. Weschester, IL: Crossway Books, 1983.

Lowery, Eugene L. *The Homiletical Plot*. Atlanta: John Knox Press, 1980.

McKenna, David L. *What a Time to Be Wesleyan!* [Quelle époque pour être wesleyen!] Kansas City : Editions Beacon Hill de Kansas City, 1999.

Miller, Calvin. *Marketplace Preaching* [Prédication sur la place publique]. Grand Rapids: Baker Book House, 1995.

Muto, Susan A. *Pathways to Spiritual Living* [Le chemin vers la vie spirituelle]. Petersham, MA: St. Bede's Publications, 1984.

Outler, Albert C., ed. *The Works of John Wesley* [L'oeuvre de John Wesley]. Nashville : Abingdon Press, 1984.

Peace, Richard. *Spiritual Journaling* [La tenue d'un journal spirituel]. Colorado Springs: NavPress, 1998.

Pointer, Lyle, et Jim Dorsey. *Evangelism in Everyday Life* [L'évangélisation dans la vie de tous les jours]. Kansas City : Editions Beacon Hill de Kansas City, 1998.

Spindle, Richard. *A Breath of Fresh Air* [Un soufflé d'air frais] . Kansas City : Editions Beacon Hill de Kansas City, 1989.

Staples, Rob L. *Outward Sign and Inward Grace* [Signe extérieur et grâce intérieure] Kansas City : Editions Beacon Hill de Kansas City, 1989.

Steele, Les. *On the Way* [En chemin]. Grand Rapids : Baker Book House, 1990.

Sugden, Edward H., ed. *Wesley's Fifty-Three Sermons* [Les cinquante-trois sermons de Wesley]. Nashville : Abingdon Press, 1983.

Taylor, Barbara Brown. *The Preaching Life* [La vie de prédication]. Boston : Cowley Publications, 1993.

Taylor, Richard S., ed. *Beacon Dictionary of Theology* [Dictionnaire de théologie Beacon]. Kansas City : Editions Beacon Hill de Kansas City, 1983.

Tracy, Wesley. *How to Teach Adults Without Really Suffering* [Comment enseigner aux adultes sans vraiment en souffrir]. Kansas City : Editions Beacon Hill de Kansas City, 1976.

Tracy, Wesley, et al. *The Hunger of Your Heart* [L'aspiration de votre coeur]. Kansas City : Editions Beacon Hill de Kansas City et Partenariat de la Sainteté Chrétienne, 1997.

Tracy, Wesley D. "John Wesley, *Spiritual Director*," [John Wesley, Directeur Spirituel], *Journal théologique wesleyen*, Vol. 23, Spring-Fall, 1988, 148-62.

Tracy, Wesley. *New Testament Evangelism Today* [L'évangélisation selon le Nouveau Testament, aujourd'hui]. Kansas City : Editions Beacon Hill de Kansas City, 1973.

Tracy, Wesley, et al. *Reflecting God* [Refléter Dieu]. Kansas City : Editions Beacon Hill de Kansas City and Partenariat de la Sainteté Chrétienne, 2000.

Tracy, Wesley. *Reflecting God Leader's Guide* [Refléter Dieu – Le Guide du moniteur]. (Kansas City : Editions Beacon Hill de Kansas City et Partenariat de la Sainteté Chrétienne, 2000.

Tracy, Wesley. *Reflecting God Workbook* [Refléter Dieu – Cahier d'exercices]. Kansas City : Editions Beacon Hill de Kansas City et Partenariat de la Sainteté Chrétienne, 2000.

Tracy, Wesley, et al. *The Upward Call: Spiritual Formation and the Holy Life* [L'appel d'en-haut : formation spirituelle et vie sainte]. Kansas City : Editions Beacon Hill de Kansas City, 1994.

Tracy, Wesley. *What's a Nice God like You Doing in a Place like This?* [Qu'est-ce qu'un Dieu bon comme toi fait dans un endroit pareil ?] Kansas City : Editions Beacon Hill de Kansas City, 1990.

Wainwright, Geoffrey. *Doxology* [Doxologie]. New York : Oxford University Press, 1980.

Weber, Robert E. *Worship Old and New*. [L'adoration anciennement et aujourd'hui]. Grand Rapids: Editions Zondervan, 1994.

Weigelt, Morris, et E. Dee Freeborn. *The Lord's Prayer: Design for Spiritual Formation*. [Le Notre-Père : conçu pour la formation spirituelle]. Kansas City : Editions Beacon Hill de Kansas City, 2001.

White, James F. *Protestant Worship* [L'adoration protestante]. Louisville, KY: Westminster John Knox Press, 1989.

Willard, Dallas. *The Spirit of the Disciplines* [L'esprit des disciplines]. San Francisco: Harper San Francisco, 1988.

Willimon, William, et Stanley Hauerwas. *Lord Teach Us: The Lord's Prayer and the Christian Life*. [Seigneur, enseigne-nous : le Notre Père et la vie chrétienne]. Nashville: Abingdon Press, 1996.

Wynkoop, Mildred Bangs. *A Theology of Love* [Une théologie de l'amour]. Kansas City : Editions Beacon Hill de Kansas City, 1972.

Leçon 1

Qu'est-ce que la formation spirituelle ?

Pour l'Introduction et les Objectifs de la Section I, voir Ressource 1-0

Vision globale de la leçon

Emploi du temps

Heure	Tâche ou sujet	Activité d'apprentissage	Matériel nécessaire
0 :00	Introduction	Orienter la leçon	Guide des étudiants Ressource 1-1
0 :15	Apprendre à se connaître	Petits groupes	Guide des étudiants
0 :30	Définir les concepts clés	Cours magistral	Ressource 1-2 Ressource 1-3
0 :45	L'image globale	Présentation et réaction	Guide des étudiants
1 :20	Conclusion de la leçon	Révision, Devoirs	Guide des étudiants Ressource 1-4

Lectures de référence suggérées à l'enseignant

Wesley Tracy, et al. *The Upward Call*. Kansas City : Editions Beacon Hill de Kansas City, 1994, 9-53.

Wesley Tracy, et al. *Reflecting God*. Kansas City: Editions Beacon Hill de Kansas City et Partenariat de la Sainteté Chrétienne, 2000, 5-12, 39-40.

Wes Tracy. *Reflecting God - Cahier d'exercices*, 44-45. Réviser le programme d'études, les guides de la Faculté et des Étudiants.

Objectifs de la leçon :

Aider les étudiants à :

- définir et expliquer les concepts clés de la *transformation* et de la *formation spirituelle* tels qu'ils seront utilisés en classe.
- évaluer « l'image globale » de ce cours et adopter l'étude de son propre parcours spirituel.
- apprendre à se connaître et former des groupes de base formés de partenaires d'études qui resteront ensemble tout au long du cours.

Devoirs à faire à la maison :

Devoirs à remettre dans le cadre de cette leçon :

Aucun

Devoirs pour la prochaine leçon :

Choisissez un devoir :

Étant donné que nous avons tous notre style d'apprentissage préféré, vous avez le choix. Chaque étudiant doit réaliser l'un des exercices suivants et remettre son rapport lors de notre prochaine rencontre. Le devoir peut également être envoyé au leader de l'apprentissage par email.

- Étude biblique : Lisez l'histoire d'Abraham ou de Joseph dans la Genèse et écrivez un rapport de deux pages sur ce que vous avez retenu concernant le développement du personnage. C'est-à-dire, écrivez un texte sur la transformation graduelle d'Abraham ou de Joseph.
- Concepts clés : Après avoir étudié le contenu des supports pédagogiques, des versets bibliques, et après avoir écouté les débats sur la « transformation » et la « formation spirituelle », écrivez une définition de ces termes avec vos propres mots.
- Narration : Trouvez un auditoire composé d'au moins trois personnes (de tous âges) et lisez-leur ou racontez-leur les histoires du « Roi et ses deux fils » et de « Raiponce ». Préparez une liste d'au moins trois questions qui leur permettront de vous dire de quoi parle l'histoire. Ecrivez leurs réponses sur un rapport d'une à trois pages.
- Entretien : Discutez avec deux à trois personnes de plus de 21 ans. Expliquez-leur le concept de la « transformation » tel qu'il est traité dans la session d'aujourd'hui. Ensuite, demandez-leur de partager des exemples de transformations graduelles et instantanées qu'elles ont pu observer ou expérimenter. Ecrivez un rapport sur la base des aspects les plus importants des entretiens.

Inscriptions au journal :

- Voici une idée, un verset biblique, ou une histoire qui m'a marqué aujourd'hui en classe : ...
- La nouvelle idée qui m'est venue aujourd'hui est...
- La chose la plus admirable que j'aie apprise de mes camarades de classe ou sur eux c'est...
- Quelque chose m'a mis mal à l'aise aujourd'hui...
- Le mot pour décrire l'effort que je désire apporter à ce cours et dans ma propre formation spirituelle pendant ce module est...
- La prière qui me vient à l'esprit est...

Introduction de la leçon

(15 minutes)

Accroche

Au début du cours distribuez des cartes de 3 cm x 5. Utilisez des cartes de différentes couleurs. Par exemple, supposez que vous avez 12 étudiants : donnez à quatre d'entre eux des cartes bleues, des cartes jaunes à quatre autres, et des cartes roses aux quatre derniers. Chaque étudiant écrira son nom sur la carte. Faites passer un rouleau de ruban adhésif et demandez-leur de scotcher le badge avec leur nom sur leurs vêtements avec un bout de ruban adhésif. Vous attribuerez ainsi un code-couleur aux étudiants au hasard. Si vous aviez déjà constitué les groupes de base pour l'apprentissage coopératif, distribuez les cartes en fonction des groupes constitués. Quand vous demanderez à la classe de former des groupes, les étudiants ayant les badges de même couleur se mettront ensemble pour former les groupes.

Ensuite, lisez cette histoire à haute voix à la classe ou racontez-la avec vos propres mots.

Le roi et ses deux fils

Il était une fois un roi qui voulait éduquer ses deux fils afin qu'ils deviennent des hommes courtois et galants. Mais pendant leur adolescence, leur comportement était tel qu'il se demandait s'il obtiendrait un tel résultat.

Il mit alors les garçons au défi : imaginez un homme qui désire que son fils devienne un gentleman. Pourrait-il en faire un gentleman avec une formation et une éducation adéquate ?

Le premier fils répondit : « Bien sûr, formez-le bien et le père pourrait faire tout ce qu'il veut du garçon ».

Le second fils déclara : « Non, tu te trompes. Aucune simple formation ne pourrait produire un gentleman ».

Le roi, voyant leur désaccord, donna aux garçons un mois pour réfléchir et étudier la question. Après quoi, ils seraient appelés devant le roi et chacun d'eux tenterait d'argumenter sa position. Celui qui aurait la meilleure argumentation recevrait le trône de son père quand le roi passerait dans l'autre monde.

Le premier fils décida d'y réfléchir en méditant dans une taverne. Il commanda une boisson (probablement un coca-cola). A sa grande surprise, il constata que sa boisson lui était servie par un chat, un chat vêtu d'un uniforme de serveur et qui marchait sur ses pattes arrières. Aha ! Si on peut entraîner un chat à faire le travail d'un serveur – eh bien, le premier fils su

qu'il avait là le meilleur argument. Le propriétaire de la taverne lui vendit le chat. Cela lui coûta cher, mais il pouvait se le permettre parce qu'il serait bientôt roi.

Le second fils avait assisté à la scène. Lui aussi pensa que son frère avait gagné le meilleur argument et qu'il porterait bientôt la couronne du roi. Le second fils voulait tellement être le roi. Mais que pouvez-t-il faire face à un chat entraîné à être un serveur – et très compétent de surcroît. Puis, un jour qu'il marchait tristement dans la rue en pensant au trône perdu, il vit quelque chose qui le fit sourire.

Le jour de l'audience avec le roi arriva. Le premier fils présenta son chat entraîné au travail de serveur. Le chat portait des vêtements royaux, marchait sur ses pattes arrières et servit au roi avec délicatesse un plat contenant trois chocolats.

Ensuite, le chat élégant et dressé devait servir au roi du thé chaud. Mais juste au moment où il s'approchait du roi avec la boisson fumante, le second fils ouvrit le sac qu'il portait sur lui et le vida sur le sol. Cinq souris affolées se mirent à courir, cherchant à se cacher. Le chat dressé et élégant, laissa tomber le thé bouillant sur le roi. Se mettant à quatre pattes, le chat sauta sur la souris la plus proche, grognant, grondant et gobant son met préféré !

Cette histoire constituait la moitié de l'examen final dans un cours sur la formation spirituelle à Manille !

Voir Ressource 1-1

Vos instructions sont les mêmes que celles des étudiants : en groupes de quatre – assis face à face – discutez de cette histoire. Ensuite, en une phrase, dites ce que signifie cette histoire pour la formation spirituelle.

Chaque groupe écrira une réponse. Chaque groupe doit partager sa réponse avec toute la classe.

Deux groupes du séminaire de Manille étaient particulièrement précis. Partagez les conclusions avec la classe après que les étudiants ont écrit et partagé leurs propres réponses. Si possible, réalisez une affiche avec ces réponses.

« Aussi bonnes que puissent être la formation et la discipline, quand il s'agit de notre cœur, ce dont nous avons le plus besoin, c'est la transformation. »

« La formation, c'est une bonne chose, mais nous avons besoin de transformation. »

Orienter la leçon

Ceci nous porte au cœur de notre leçon d'aujourd'hui et au cœur de tout le cours. TRANSFORMATION, voilà le maître-mot, et 2 Corinthiens 3.18 est notre verset clé :

Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit. (Louis Second, 1910)

Voici une autre version de ce verset :

Or, c'est sans voile, le visage découvert, que nous tous, nous contemplons comme dans un miroir, la gloire du Seigneur. Ainsi nous sommes constamment transformés d'après son modèle, pour lui ressembler davantage de jour en jour et en refléter une image toujours plus fidèle. Sa gloire devient progressivement nôtre. Il ne saurait en être autrement car celui qui agit en nous, c'est le Seigneur lui-même par son Esprit. (Parole Vivante, © 2001, 1999, 1993 par Éditeurs de Littérature Biblique asbl)

La formation spirituelle implique une **transformation**.

Objectifs de la leçon

Indiquez aux étudiants où trouver les objectifs dans le guide des étudiants.

Le fait de relire les objectifs permet aux apprenants d'organiser la leçon et les alerte sur les informations et les concepts clés.

Aider les étudiants à :

- définir et expliquer les concepts clés de la transformation et de la formation spirituelle tels qu'ils seront utilisés en classe.
- apprécier « l'image globale » de ce cours et se lancer dans l'étude de leur propre parcours spirituel.
- se connaître mieux et former des groupes de base composés de partenaires d'études qui resteront ensemble pendant tout le cours.

Développement de la leçon

Apprendre à vous connaître

(15 minutes)

En tant que leader de l'apprentissage, vous devriez faire le premier pas. Partagez vos réponses aux questions. Votre « satisfaction, réconfort, encouragement » peut provenir de votre vie personnelle, spirituelle, familiale ou professionnelle. Montrez le bon exemple par des réponses d'environ deux minutes.

Orientez les étudiants vers le programme pages 11-12 du Guide des Étudiants pour la liste et la description des quatre fonctions des membres du groupe.

Asseyez-vous face à face en groupes de quatre et partagez vos réponses aux questions suivantes :

1. Quel est votre nom complet ? Votre surnom ?
2. Qu'est-ce qui vous a apporté le plus de satisfaction, de réconfort ou d'encouragement au cours de l'année écoulée ?

Maintenant que vous vous connaissez mieux, organisez votre groupe pour les travaux à venir. Vous allez travailler ensemble pendant longtemps. Choisissez parmi les fonctions suivantes :

Un leader-animateur ou une animatrice-leader : il/elle préside toutes les réunions, en classe ou hors de la classe. Il/Elle représente son groupe devant le leader de l'apprentissage. Il/Elle prend la responsabilité générale des progrès du groupe. Il/Elle maintient les membres concentrés pendant les réunions.

Le/la secrétaire : il/elle prend notes des décisions importantes, des sujets et des événements dans un journal sur « la vie du groupe » (rien de bien formel, un bloc-notes ou un carnet feront l'affaire).

Le/la rapporteur/euse : c'est le/la porte-parole du groupe lorsqu'il faut présenter les rapports, enseigner et partager avec les autres. Il/elle n'est obligé/e d'être le/la seul/e à parler et peut désigner des membres du groupes qui l'aideront à présenter les rapports.

Le pasteur (ou la femme pasteur) : c'est la personne qui encourage, maintient la paix et guérit les sentiments de frustration. Il/elle contacte les absents. Il/elle dirige les exercices de dévotion en classe et en dehors de la classe. Le pasteur prend le relais quand l'un des quatre membres n'est pas en mesure d'assumer ses responsabilités.

Cours magistral : Définition des concepts clés

(15 minutes)

Formation, éducation, discipline, dur labeur – tous ces aspects sont bons, mais quand il s'agit de nos cœurs de pécheurs, c'est de transformation que nous avons besoin.

Voir Ressource 1-2.

Nous traiterons les deux types de transformation en détail dans une prochaine leçon. L'essentiel ici c'est d'expliquer que la formation spirituelle n'est pas une chose que nous pouvons réaliser grâce à une bonne recette et un dur labeur. La transformation est l'œuvre de Dieu.

Deux dimensions de la transformation

Transformer signifie changer. Ce terme peut désigner le changement de l'apparence extérieure, de la forme extérieure. C'est un changement superficiel. Le mot du Nouveau Testament pour exprimer le changement de l'apparence extérieure est *metasche*. C'est le mot utilisé quand la Bible parle des faux prophètes qui se font passer pour des apôtres ou prennent l'apparence extérieure des apôtres et quand le diable lui-même prend la forme d'un ange (2 Co. 11:13-14).

Toutefois, il existe un autre mot pour la transformation qui signifie changer ou convertir la nature, la personnalité et le caractère. *Metamorphoo* est le terme utilisé quand la Bible nous dit : « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence... » (Rm. 12.2). Le même terme est utilisé en 2 Corinthiens 3.18 : « Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes *transformés* en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit. » (C'est nous qui mettons en italique).

La transformation est l'œuvre de Dieu.

La nature biblique et la transformation du caractère se produisent au moins de deux manières différentes.

Transformation instantanée

La transformation peut être rapide. Le changement peut se produire en un clin d'œil quand une personne rencontre Christ et qu'elle est née de nouveau. « Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. » (2 Co. 5.17). C'est la transformation instantanée. Un autre exemple de transformation instantanée nous est rapporté en Actes 15.9 quand les nouveaux croyants ont été baptisés du Saint-Esprit et ont vu leurs « cœurs purifiés par la foi ». L'Esprit sanctificateur peut purifier le cœur en clin d'œil.

Transformation graduelle

La formation spirituelle peut être aussi lente que le processus de transformation du têtard en grenouille ou de la chenille au papillon. Elle peut durer des décennies, comme pour la croissance de l'enfant à l'adulte mature. Elle peut durer presque toute une vie, comme nous le voyons dans la vie d'Abraham à qui il a fallu plus d'un siècle pour que sa foi naissante, à travers les épreuves, le transforme finalement en « ami de Dieu » à travers lequel toutes les nations de la terre ont été bénies.

Ce type de transformation se produit avec le temps. C'est la transformation de 2 Corinthiens 3.18 : « Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous *sommes transformés* en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit. » (C'est nous qui mettons en italique).

De nombreuses histoires classiques parlent d'un héros qui s'engage dans un voyage. Ce voyage dure plus longtemps que prévu. De grandes difficultés et de terribles dangers surviennent. Mais à la fin du voyage, le voyageur est transformé. Pensez, par exemple, à Joseph : l'arrogant jeune homme snob vêtu d'un manteau multicolore est devenu une victime d'enlèvement, un esclave, un prisonnier, et finalement, un gérant qui sauvera le peuple de Dieu.

C'est ce type de transformation qui attend chaque chrétien sauvé et sanctifié : toute une vie de transformation continue à l'image de Jésus-Christ. Autrefois, on témoignait de la sainteté : « Je suis sanctifié et je marche sur la voie de la sanctification ».

Remarquez que la voie de la transformation découle de l'expérience de la grâce salvatrice et sanctifiante et non pas de la simple quête. Ainsi, les expériences de la nouvelle naissance et de la sanctification ne sont pas les points culminants de la formation spirituelle. Ces expériences sont plutôt des points de départ pour un voyage, une aventure, dans la complétude et dans la ressemblance à Christ.

Les deux types de transformation (instantanée et graduelle) sont éminemment essentiels pour le parcours de la formation spirituelle.

Définition de la formation spirituelle

L'expression « formation spirituelle » vient de Galates 4.19 où Paul écrit : « Mes enfants, pour qui j'éprouve de nouveau les douleurs de l'enfantement, jusqu'à ce que Christ soit formé en vous ». Paul utilise le terme « morphoo » (forme) – étroitement lié à « metamorphoo » (transformer) – et fait référence à l'essence même et non à la simple forme extérieure. Paul prie que la nature intérieure des croyants Galates devienne si semblable à Christ que l'on pourrait dire que Christ a été formé en eux. Ils resteraient de simples humains, dépourvus de divinité, ils ne seraient pas eux-mêmes des Sauveurs ; mais ils auraient véritablement un caractère et un comportement à l'image de Christ.

Voir Ressource 1-3.

L'auteur de *Upward Call* définit ainsi la formation spirituelle :

« La personne entière en relation avec Dieu au sein de la communauté des croyants, croissant dans une ressemblance à Christ qui se reflète dans un mode de vie discipliné et orienté par l'Esprit et se traduit par une action rédemptrice dans notre monde. »

Ainsi, la formation spirituelle est le résultat extérieur de la grâce de Dieu dans les cœurs et dans les actions des êtres humains. Elle commence avec la grâce prévenante et la grâce de l'expiation accordées « avant la fondation du monde ». Nous pouvons tout d'abord faire l'expérience de la grâce salvatrice (conversion) et ensuite celle de la grâce sanctifiante ; et ensuite encore, vient la grâce pour une croissance qui dure toute la vie « jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus... à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ » (Ep. 4.13).

La formation spirituelle va au-delà du changement de la vie intérieure. Elle inclut la communion fraternelle des chrétiens, la communauté et l'adoration (Ep. 4.15-16), ainsi que les actes de service (Ga. 6.10). Nous devons garder constamment les yeux fixés sur Christ car nous sommes transformés à Son image.

La puissance transformatrice vient de Dieu – entièrement. Nous ne pouvons pas nous transformer nous-mêmes. À travers les siècles, cependant, les croyants ont découvert que certaines disciplines, certaines pratiques et compétences dévotionnelles, et certains actes de service chrétien, nous aident à rester dans la présence de Christ, dans une atmosphère favorable au changement continu induit par le Saint-Esprit. Ce cours va se concentrer tout d'abord sur ces disciplines spirituelles, compétences dévotionnelles et pratiques, qui ouvrent la porte à l'Esprit de transformation.

L'image globale

(35 minutes)

Orientez les étudiants à travers le Guide des Étudiants. Parcourez les informations avec la classe.

Passez en revue le Guide des Étudiants

- Avant-propos
- Déclaration de la vision
- Hypothèses pédagogiques
- Déclarations des objectifs
- Lectures recommandées
- Exigences du cours
- Devoirs
- Plan du cours et grille horaire
- Évaluation du cours
- Informations supplémentaires

- Tenue d'un journal

Avez-vous des questions concernant ce module ?

Accordez aux étudiants la totalité du temps prévu pour « l'image globale » de cette leçon.

Les inscriptions au journal pour aujourd'hui.

Votre travail concernant la tenue du journal commence aujourd'hui. Nous vous accorderons quelques minutes pour écrire dans votre journal. Les suggestions que vous pouvez utiliser pour cette leçon se trouvent dans le Guide des Étudiants, Leçon I, page 19, dans la section « Devoirs à faire à la maison ».

Voici une idée, un verset biblique, ou une histoire qui m'a marqué aujourd'hui en classe...

La nouvelle idée qui m'est venue aujourd'hui est...

La chose la plus admirable que j'aie apprise de mes camarades de classe ou sur eux...

Quelque chose m'a mis mal à l'aise aujourd'hui...

Le mot pour décrire l'effort que je désire apporter à ce cours et dans ma propre formation spirituelle pendant ce module est...

La prière qui me vient à l'esprit est...

Conclusion de la leçon

(10 minutes)

Révision

Montrez aux étudiants comment trouver les objectifs dans le Guide des Étudiants.

Examinez les Objectifs de la leçon correspondant à cette leçon. Avez-vous atteint chacun de ces objectifs ?

- Définir et expliquer les concepts clés de la transformation et de la formation spirituelle tels qu'ils seront utilisés en classe.
- Apprécier « l'image globale » de ce cours et se lancer dans l'étude de leur propre parcours spirituel.
- Se connaître mieux et former des groupes de base composés de partenaires d'études qui resteront ensemble pendant tout le cours.

Devoirs à faire à la maison

Orientez les étudiants vers la section « Devoirs à faire à la maison » du Guide des Étudiants.

Choisissez un devoir

Étant donné que nous avons tous notre style d'apprentissage préféré, vous avez le choix. Chaque étudiant doit réaliser l'un des exercices suivants et remettre son rapport lors de notre prochaine rencontre. Le devoir peut également être envoyé au leader de l'apprentissage par email.

- Étude biblique : Lisez l'histoire d'Abraham ou de Joseph dans la Genèse et écrivez un rapport de deux pages sur ce que vous avez retenu concernant le développement du personnage. C'est-à-dire, écrivez un texte sur la transformation graduelle d'Abraham ou de Joseph.
- Concepts clés : Après avoir étudié le contenu des supports pédagogiques, des versets bibliques, et après avoir écouté les débats sur la « transformation » et la « formation spirituelle », écrivez une définition de ces termes avec vos propres mots.
- Narration : Trouvez un auditoire composé d'au moins trois personnes (de tous âges) et lisez-leur ou racontez-leur les histoires du « Roi et ses deux fils » et de « Raïponce ». Préparez une liste d'au moins trois questions qui leur permet de vous dire de quoi parle l'histoire. Écrivez leurs réponses sur un rapport d'une à trois pages.
- Entretien : Discutez avec deux à trois personnes de plus de 21 ans. Expliquez-leur le concept de la « transformation » tel qu'il est traité dans la session d'aujourd'hui. Ensuite, demandez-leur de partager des exemples de transformations graduelles et instantanées qu'elles ont pu observer ou expérimenter. Écrivez un rapport sur la base des aspects les plus importants des entretiens.

Inscriptions au journal

- Voici une idée, un verset biblique, ou une histoire qui m'a marqué aujourd'hui en classe...
- La nouvelle idée qui m'est venue aujourd'hui est...
- La chose la plus admirable que j'aie apprise de mes camarades de classe ou sur eux...
- Quelque chose m'a mis mal à l'aise aujourd'hui...
- Le mot pour décrire l'effort que je désire apporter à ce cours et dans ma propre formation spirituelle pendant ce module est...
- La prière qui me vient à l'esprit est...

Textes à lire

- Examinez la leçon pour la semaine prochaine « Qui a besoin de transformation ? ». Lisez également une des sources suivantes, selon la disponibilité.
- Dunning, H. Ray, *Humanity as Sinful, Grace, Faith and Holiness*. Kansas City: Editions Beacon Hill de Kansas City, 1988, chapitre 9.
- Grider, J. Kenneth, *"The Doctrine of Sin, A Wesleyan-Holiness Theology"*. Kansas City : Editions Beacon Hill de Kansas City, 1994, chapitre 10.
- Tracy, Wesley, et al. *"Somehow I Expected More" et "What Went Wrong, Anyway" Reflecting God* – Cahier d'exercices. Kansas City: Editions Beacon Hill de Kansas City, 2000, chapitres 1 et 4.
- Morris Weigelt, et al. *"Sabotaged By Sin" The Upward Call*. Kansas City: Editions Beacon Hill de Kansas City, 1994, chapitre 2.

Clôturer la leçon

Voir Ressource 1-4.

L'histoire d'une transformation

Vous souvenez-vous de l'histoire de Raiponce ? Elle avait été faite prisonnière dans une tour sombre par une méchante sorcière. La méchante sorcière avait ôté tous les miroirs afin que Raiponce ne puisse jamais voir à quoi elle ressemble. Elle répétait sans cesse à Raiponce qu'elle était extrêmement laide, qu'il était très difficile de la regarder. La sorcière lui disait : « Raiponce, tu me ressembles ».

La pauvre Raiponce y croyait. N'ayant aucun miroir, elle ne pouvait voir sa beauté. Ainsi, elle est restée prisonnière de sa prétendue laideur. La sorcière savait que, parce qu'elle se croyait laide, elle ne chercherait pas à s'échapper.

Un jour, arriva le Prince Charmant sur son destrier blanc. Lorsque Raiponce se penche à la fenêtre de la tour pour respirer l'air frais, le prince la voit. Leurs regards se croisent et c'est le coup de foudre.

Raiponce déroule ses longs cheveux et le prince grimpe jusqu'au sommet de la tour pour la délivrer. Ils se regardent tous les deux avec amour. Dans les yeux brillants du

Prince Charmant, Raiponce voit le reflet de son visage. Dans le miroir – le miroir de ses yeux – elle voit pour la première fois qu'elle est belle.

Lorsque vous pleurez sur la laideur de votre péché, souvenez-vous que vous êtes plus que des pécheurs. Vous avez été créés à l'image de Dieu. En vous regardant dans le miroir des yeux du Sauveur, vous verrez pour la première fois votre véritable beauté, le magnifique chrétien que vous pouvez devenir.

Avez-vous déjà vécu une telle transformation ?

Leçon 2

Qui a besoin de transformation ?

Vision globale de la leçon

Emploi du temps

Heure	Tâche ou sujet	Activité d'apprentissage	Matériel nécessaire
0 :00	Introduction de la leçon	Orienter la leçon	Guide des étudiants
0 :08	Apprendre à mieux se connaître	Discussion en petits groupes	Ressource 2-1
0 :23	La condition humaine	Montage et réalisation d'affiches	Ressource 2-2 Matériel pour réaliser des affiches
0 :48	Aspirer à la lumière	Cours magistral	
1 :00	L'effondrement fracassant des idoles	Discussion	Ressource 2-3
1 :15	Devoir de deux minutes	Exercice de rédaction	
1 :25	Conclusion de la leçon	Révision, Devoirs.	Guide des Etudiants Ressource 2-4

Lectures de références suggérées à l'enseignant

Wesley Tracy, et al., *"What Do You Say to a Hungry Heart?" The Hunger of Your Heart*, (Kansas City: Editions Beacon Hill de Kansas City et Partenariat de la Sainteté Chrétienne, 1997), 10-15.

Wesley Tracy, et al., *Reflecting God* (Kansas City: Editions Beacon Hill de Kansas City et Partenariat de la Sainteté Chrétienne, 2000), 11-17.

Wes Tracy, *Reflecting God* – cahier d'exercices, 15-22.

Wes Tracy, *Reflecting God* – guide de la Faculté, 7-9.

Objectifs de la leçon

Aider les étudiants à :

- à comprendre la condition humaine incomplète et malheureuse, perdue, mais à la recherche de la lumière.
- décrire certains signes du désir et de la quête du cœur tels qu'ils sont exprimés dans certaines religions postmodernes et idéologies séculaires.
- s'approprier leur propre sens de l'aliénation et de l'aspiration, dans le passé et dans le présent.

- écrire un rapport perspicace de deux minutes sur le besoin de transformation des êtres humains.
- appliquer les enseignements dans le contexte du ministère en identifiant des ressources de prédication productives à partir des activités d'apprentissage de cette leçon.

Devoirs à faire à la maison

Devoirs à remettre dans le cadre de cette leçon :

Au choix :

- Étude biblique
- Concepts clés
- Narration
- Entretien

Journal

Devoirs pour la prochaine leçon

Étude biblique :

- Lisez les 11 premiers chapitres de la Genèse.
- Mémorisez 2 Corinthiens 3.18.

Lecture :

Si vous avez à votre disposition le livre *Reflecting God*, lisez les chapitres 2 et 3. Consultez aussi les pages 15-22 du livre d'exercices de *Reflecting God*.

Inscriptions au journal :

- Dans le journal de votre vie spirituelle, notez et complétez ce qui suit : « Si je devais utiliser dans un sermon deux anecdotes, citations ou idées tirées de la leçon d'aujourd'hui, je choisirais...
- Notez vos réflexions sur de nouvelles choses que vous avez apprises aujourd'hui concernant deux ou trois de vos camarades de classe. Écrivez une prière d'une phrase pour chacun d'eux.

Introduction de la leçon

(8 minutes)

Responsabilisation des étudiants

Désignez un étudiant et demandez-lui de lire le devoir qu'il a choisi de faire. Collectez les devoirs. Tous les devoirs devraient être critiqués et rendus à la session suivante.

Attirer l'attention :

Vous pouvez télécharger cette œuvre d'art gratuitement sur internet. Tapez "Le cri" dans votre moteur de recherche.

Quiz :

Parmi les œuvres d'arts suivantes, quelle est celle qui a été la plus reproduite au cours des 20 dernières années ?

- A. La Joconde
- B. La sainte cène d'Andy Warhol
- C. L'affiche des Beatles
- D. *Le cri*

Réponse : *Le cri*

Edvard Munch, peintre norvégien, a peint *Le cri* en 1893. Lors de sa première exposition à Berlin, les critiques l'ont jugé sauvage, barbare, fou, et même inhumain ! Les critiques et le public ont relégué le cri aux oubliettes. Il était en inadéquation avec son temps.

Par contre, il est parfaitement en adéquation avec notre temps. Ces dernières années, cette œuvre a décoré plus de T-shirts, affiches, bloc-notes, calendriers, lampes de chevet, bouteilles de bière, tapis de souris et tasse à café que n'importe quelle autre œuvre d'art !

Michael Parke-Taylor, le conservateur de la galerie de Toronto qui héberge une exposition majeure de Munch, prétend que *Le cri* est l'image de l'homme moderne – totalement stressé et angoissé.

Orienter la leçon

Aujourd'hui, nous allons explorer la condition humaine. L'humanité est perdue, malheureuse, impie et névrosée, mais elle cherche la lumière – souvent partout où il ne faut pas.

Comprendre la condition humaine est fondamental pour la formation spirituelle.

Objectifs de la leçon

Orientez les étudiants vers les objectifs dans le Guide des Étudiants.

Aider les étudiants à :

- comprendre la condition humaine incomplète et malheureuse, perdue, mais à la recherche de la lumière.
- décrire certains signes du désir et de la quête du cœur tels qu'ils sont exprimés dans certaines religions postmodernes et idéologies séculaires.
- s'approprier leur propre sens de l'aliénation et de l'aspiration, dans le passé et dans le présent.
- écrire un rapport perspicace de deux minutes sur le besoin de transformation des êtres humains.
- appliquer les enseignements dans le contexte du ministère en identifiant des ressources de prédication productives à partir des activités d'apprentissage de cette leçon.

Développement de la leçon

Apprendre à mieux vous connaître

(15 minutes)

Voir Ressource 2-1.

Demandez aux membres du groupe de répondre en deux fois. Chaque membre choisit de répondre à une question, et une fois que tous les membres auront répondu à une question, chaque membre répond à une deuxième question. On s'attend à ce que les membres partagent leurs idées, mais personne ne doit être contraint à partager quoi que ce soit.

Étant donné que vos étudiants vont travailler en équipe dans les groupes de base pendant toute la durée du cours, la cohésion du groupe est importante. Ainsi, ne négligez pas cet exercice qui les aide à apprendre à mieux se connaître. Ils partageront ainsi des expériences passées et des ressentis significatifs. C'est un pas vers la construction de leur relation d'amitié spirituelle et le partage de conseils spirituels entre eux, en tant que partenaires d'étude.

Veillez former vos groupes de base et partager avec votre groupe la réponse à deux des questions suivantes :

1. Où se trouvait votre cachette favorite quand vous étiez enfants ?
2. Quel était le premier travail qui vous a rapporté de l'argent ?
3. C'était quand la dernière fois que vous avez pleuré ?
4. Qui était votre héros quand vous aviez 12 ans ?
5. Quand (le cas échéant) Dieu est-Il devenu plus qu'un simple mot pour vous ?
6. Quel pasteur, enseignant ou parent, a provoqué une différence positive dans votre vie ?
7. Qui était (ou qu'est-ce qui représentait) le foyer de chaleur humaine dans la maison de votre enfance ?
8. Si votre vie devait faire l'objet d'un film, quel en serait le titre ?
9. Quand êtes-vous tombé/ée amoureux/se pour la première fois ?
10. À quel verset biblique vous accrochez-vous pendant les moments d'épreuve ?
11. Dans quel autre endroit que celui-ci préféreriez-vous être aujourd'hui ?
12. Quel était le moment le plus heureux de votre enfance ?
13. Quel livre (en dehors de la Bible) a changé votre vie ?
14. Quel a été le moment le plus embarrassant de votre vie ?
15. Si vous pouviez changer de place avec n'importe qui dans le monde, qui aimeriez-vous le plus être ?
16. Si vous disposiez de six mois de congés payés afin de pouvoir écrire un livre, quel en serait le thème ?

Un montage sur la condition humaine

(25 minutes)

Voir Ressource 2-2.

Présentez les huit idées qui montrent la vacuité et l'insignifiance de l'existence humaine contemporaine dans un bref exposé.

Quelque chose a mal tourné dans l'entreprise humaine. Hantés par le vide et l'insignifiance, harcelés par la culpabilité et le remord, poursuivis par la honte et la dépression, nous avançons péniblement à travers les ténèbres. Nos écrivains et réalisateurs de films le disent – et nous avons tous vécus ces expériences.

Sujets de réflexion :

1. « Nous sommes des étrangers dans nos maisons... L'homme moderne n'est plus en exil. Il a oublié sa maison et n'a aucun espoir de terre promise. » (Théologien britannique, Michael Green, *New Life, New Lifestyle* [Multomah, 1984], 17).
2. « Rien de ce qui est fidèle, vulnérable, fragile, ne peut être durable. La mort attend ces choses comme un sol cimenté attend la chute d'une ampoule. » (Romancier Saul Bellow, *Herzog* [Viking], 289-09).
3. « Jésus ne voudrait pas de moi comme rayon de soleil » (La star du rock Curt Cobain, peu de temps avant qu'il ne se donne la mort).
4. « Comment le cœur peut-il être réconcilié avec avec toutes ses pertes? » (Stanley Kunitz, poète, « The layers » [W.W. Norton], 2000).
5. « Je ressemble au pélican du désert, je suis comme le chat-huant des ruines. Je n'ai plus de sommeil, et je suis comme l'oiseau solitaire sur un toit. » (Ps. 102.6-7).
6. « L'humanité sans Dieu est une graine dans le vent... Sous l'emprise [du vent]...qu'est-ce que cette graine – rien de plus qu'une particule de poussière, une chose insignifiante sans nom. » (Howard Thurman, pasteur, *Reflecting God*, [Editions Beacon Hill de Kansas City, 2000], 11).
7. « Je suis pour tout ce qui peut aider à traverser la nuit, que ce soit une prière, des cachets ou une bouteille de Jack Daniels. » (Frank Sinatra, chanteur décédé, *Reflecting God*, 14).
8. « La vie est un long mal de tête dans une rue bruyante. » (Allen Ginsburg, poète, tiré de *Howl*).

Chaque groupe de base doit réaliser une affiche par le moyen d'un montage sur le thème des déclarations. La déclaration choisie peut apparaître sur l'affiche. Intégrez dans votre affiche une lueur d'espoir – un verset biblique, une doctrine chrétienne ou une citation qui suscite l'inspiration, etc.

Fournissez du matériel et des outils pour réaliser des affiches : scotch, papier journal, tableaux à feuilles mobiles, marqueurs, ciseaux et une bonne quantité d'anciens magazines et journaux (où on peut découper des images et des titres). Certains groupes pourraient vouloir utiliser un ordinateur pour effectuer leur montage. Si vos

étudiants ne sont pas nombreux, demandez-leur de travailler deux par deux plutôt qu'en groupe.

Quand les groupes auront terminé leurs affiches, demandez à chaque porte-parole de présenter l'affiche à la classe et d'expliquer la signification des signes et des symboles qu'ils ont créés ou collectés. N'oubliez pas la note d'espoir.

Cours magistral : Aspirer à la lumière

(12 minutes)

Adapté de Reflecting God, 5-6.

« Je dois sortir de ce sentiment de mort... quelques fois il... écrase jusqu'à mon âme. »

Fridtjof Nansen, explorateur norvégien, a écrit ces mots dans son journal de bord. De nombreuses expéditions maritimes vers le Pôle Nord finissaient avec des bateaux bloqués par la neige et des marins gelés, mais Nansen avait étudié les courants de l'océan. Il pensait que la meilleure chose à faire était de faire confiance au courant de l'océan Arctique. Ainsi, lors de l'été 1893, il laissa son bateau, le *Fram*, aller à la dérive, porté par le courant. Son objectif était de dériver vers le Pôle et au-delà, pour arriver de l'autre côté du Pacifique baigné de soleil.

Mais bientôt, le *Fram* se retrouva bloqué et solidaire des millions d'hectares de glace dans la calotte polaire. Il y est resté pendant tout l'hiver. Ensuite, arriva un court printemps et un été qui ne dégivra presque rien. Lorsque l'hiver arriva, le pont, les gréements et le gouvernail étaient inutilisables. Au milieu du second sombre hiver arctique, il écrivit : « la vie semble aussi sombre que la nuit hivernale là dehors ; la lumière du soleil n'est nulle part sauf dans le passé et dans le lointain, lointain futur... Je dois sortir de cette mort. »

Nansen parvenait à se souvenir de la lumière du soleil, et il espérait la retrouver dans un futur beaucoup trop distant pour apporter un quelconque réconfort dans une nuit polaire de six mois.

Après deux ans, Nansen, la mort dans l'âme, tenta de « sortir de cette mort » en quittant son navire. Avec un compagnon de voyage, il sortit pour marcher vers le Pôle Nord. Pas de chance. Le terrain déchiqueté et gelé céda sous leur poids. Les deux aventuriers trouvèrent refuge dans le creux d'une grotte et grelottèrent pendant tout le troisième hiver, mangeant de la viande d'ours polaire, se rappelant la lumière du soleil et espérant la sentir encore dans un lointain futur.

L'histoire de Fridtjof se termine bien. Après trois années de solitude glacée avec la calotte polaire, il a été sauvé et il est retourné chez lui.

Imaginez ce qu'il a pu ressentir un matin de printemps en se réveillant d'un cauchemar dans l'arctique glacial et en réalisant qu'un rayon de soleil de Mai s'était glissé à travers les rideaux entrouverts et lui caressait le visage. Pensez à ce qu'il a

pu ressentir en ouvrant sa fenêtre pour être accueilli par un matin de Mai brillant d'une beauté éclairée par le soleil, avec ses jonquilles dansantes, ses tulipes courbées et ses boutons de roses rafraîchis par la rosée qui baignaient dans la lumière dorée du soleil.

Adapté de « Reflecting God », 5-6.

Fridtjof était sorti de la mort. Le soleil n'était plus caché dans un très lointain futur ; il était bien présent dans une bénédiction qui provoquait une danse de gratitude et de joie.

Les hommes et les femmes ont un teint formé de plusieurs nuances de noir, blanc ou brun. Ils s'habillent dans des styles allant de la tiare à la casquette de baseball portée à l'envers. Ils suivent différentes vocations, de marins comme Nansen à prédicateurs comme Billy Graham. Ils parlent des milliers de langues et des dialectes différents quand ils commandent du café ou corrigent leurs enfants.

Mais les aspirations du cœur sont toutes inscrites dans notre être intérieur dans la même langue, avec le même style et les mêmes parfums et couleurs. Notre Créateur, qui nous appelle à la plénitude et à la sainteté, les grave dans nos cœurs.

Comme nos cœurs aspirent à la plénitude, à la sainteté, à la paix, au pardon et à l'assurance que nous avons en partage ! De temps en temps, nous apercevons la lumière, la véritable Lumière de Dieu. En de telles occasions, nous discernons spirituellement qu'il existe une relation avec Dieu pleine de promesses d'accomplissements auxquels nous n'avions accès que dans nos rêves. Nous savourons les aspirations de notre cœur pendant un moment précieux. Cependant, bien que la parole de sagesse de Proverbe 4.23 « Garde ton cœur plus que toute autre chose » flotte dans notre esprit, la vision s'enfuit rapidement. Des intrusions telles que les heures supplémentaires, les soirées football-américain, les cours de céramique, les querelles familiales, les entraînements de football et les réunions du comité de l'église, nous ramènent dans un monde aussi trépidant qu'une ruche et aussi stressant que la liste des activités d'une brigade de démineurs. Et pourtant, le cœur continue d'avoir des aspirations, à désirer la Lumière. Comme la mémoire d'une romance coupable, notre négligence de la Lumière spirituelle harcèle notre âme troublée.

Prenez garde aux idoles déchués

« Quand tu crieras, la foule de tes idoles te délivrera-t-elle? Le vent les emportera toutes, un souffle les enlèvera. » (Es. 57.13). Ce verset est particulièrement vrai à notre époque. Les idoles déchués s'effondrent tout autour de nous.

Ce n'est pas parce que nous n'avons pas espéré – nous avons l'habitude de le faire. Ce n'est pas comme si nous n'avons pas cherché. Nous nous sommes épuisés à poursuivre des rêves, des fantasmes et de faux messies. La modernité a déjà couronné et destitué les anciennes idoles :

- Le matérialisme : saisir tout ce que vous pouvez.
- L'hédonisme : la vie est une fin en soi et le plaisir est préférable à la souffrance.
- Le narcissisme : tout tourne autour de moi !
- Le scientisme : la méthode scientifique, avec sa technologie, est mon guide, je ne veux pas – j'espère.
- La raison : l'esprit humain peut arriver au bonheur par la pensée.

Nous organisons des galas de couronnement quand ces messies s'effondrent dans la Bethléem moderne. Le manifeste de la modernité a déclaré que les êtres-humains sont libres du surnaturel, libres de modeler leur propre « moi », libres de conquérir la nature à travers la science, libres de produire une économie toujours croissante. Tout ceci a jailli de la foi en la religion du progrès humain. Mais toutes ces idoles se sont avérées impuissantes en ce qui concerne le salut. Une grosse fortune, un plaisir sans fin, une vie centrée sur soi-même, la science et la technologie, laissent toujours dans notre cœur un énorme trou béant et douloureux.

Bien sûr, il existe encore aujourd'hui des tribus d'adorateurs assoiffés de matériel, de plaisir, d'ego, de science et de technologies. Mais ils sont passés de mode et en décalage avec notre époque.

Les idoles de la modernité – matérialisme, hédonisme, narcissisme, scientisme et raison – sont devenues les institutions contre lesquelles se rebellent les chercheurs postmodernes.

La quête sens postmoderne

Les habitants du XXIème siècle en ont assez de la simple rationalité et de la tradition vide de sens. Ils cherchent quelque chose au-delà du naturel, au-dessus du rationnel, une chose mystérieuse et qui se situe au-delà de leur contrôle. « Notre époque... rend le matérialisme du passé insignifiant. Les personnes ont besoin d'une chose qui dépasse les concepts pouvant être conçus par les données de ce monde, une chose mystérieuse, ambiguë, non matérielle. »

Tiré de Stanley Kauffman, « *The New Republic* », 30 Août 1999, 24.

Le pèlerinage de Rita McClain défend la culture. Sa quête spirituelle a commencé dans une église pentecôtiste d'Iowa, mais le sentiment de culpabilité était trop lourd dans cette église. Elle a rassemblé son bagage spirituel et a intégré une congrégation protestante traditionnelle, mais c'était trop « superficiel ». Elle a donc rejeté toute religion organisée et elle a passé des années à rechercher la paix dans la nature, principalement à travers des randonnées en montagne et des méditations dans le désert. Un divorce douloureux l'a poussé encore une fois à explorer son « paysage intérieur ». Cette expédition l'a conduite à intégrer le mouvement *Unity* (un mélange de scientisme chrétien, d'hindouisme et de psychologie populaire). De là, elle a voyagé à travers la spiritualité amérindienne, puis elle a fini par s'incliner devant Buddha.

Si vous vous rendiez dans sa maison (comme l'a fait le magazine Newsweek), vous trouveriez un véritable autel postmoderne. Actuellement, on trouve sur cet autel « une statuette d'ange, une petite bouteille d'eau bénite provenant d'une veillée organisée par une femme, une boule de cristal, une pyramide, un petit bouddha en bronze assis sur une feuille en bronze, une bougie votive, une prière hébraïque, un tout petit panier amérindien des années 1850, et une image de son « lieu le plus sacré », un arbre situé près de sa maison. »

Tiré du magazine Newsweek, 28 nov. 1994, 53.

Je vous présente la psychothérapeute Nancy Santo Pietro. Elle semble avoir abandonné sa pratique de la psychothérapie traditionnelle en faveur du *Feng shui* (« le vent » et « l'eau » en chinois). Le *Feng shui* aide ses patients à trouver du travail, l'amour et d'autres choses encore. Pour guérir les problèmes relationnels, Santo Pietro donne ce conseil : « accrochez un cristal shui de couleur rose à un cordon rouge de 23 cm dans votre coin relationnel ».

Tiré de Stanley Grenz, « What Christians really Believe and Why », Louisville, KY: Westminster/John Knox, 1998, 2.

Voici à présent l'histoire de Cara Seeger, de Victoria, BC. Elle ne passe pas beaucoup de jours sans organiser une cérémonie magique de Wicca. Elle tire les cartes du tarot, elle s'immerge dans le taoïsme et pratique le bouddhisme. Elle se fait l'écho de notre culture plurielle en disant : « Je crois que toutes les tentatives des hommes et des femmes pour atteindre le divin sont valables ».

Tiré de Macleans Jan, 1, 1996, 23.

Reportages de magazine, 2001.

Un des aspects de la quête postmoderne est la fièvre de la chasse aux anges. Le magazine *Times* rapporte que la *Harvard Divinity School* dispense un cours sur les anges. Il en va de même à l'Université de Boston. Récemment, cinq des dix livres religieux les mieux vendus, selon le magazine *Publishers Weekly*, avaient pour sujet les anges. Même le réseau télévisuel vibre de la présence des anges.

Les religions orientales se sont glissées dans la culture à travers la musique et la littérature. Les personnes de tous horizons se tournent vers le paganisme préchrétien tel que la religion traditionnelle africaine et les pratiques des druides. Il s'agit généralement d'une religion supra-rationnelle centrée sur l'identité. Une religion instinctive apparaît aussi dans les cercles chrétiens. Certains pensent que les aboiements, les rires, les rugissements et le fait de « donner naissance dans l'Esprit » de certains adeptes du mouvement *Toronto Blessing* et ses subdivisions appartiennent à cette catégorie. Le vide spirituel postmoderne alimente même l'engouement pour les OVNI's.

Les gourous postmodernes se rebellent contre la vacuité du sécularisme et semblent enseigner quatre doctrines.

1. Le salut vous viendra de l'intérieur – et non de quelque Dieu ou Sauveur « là-haut ». Des livres comme *La Prophétie de Célestine*, des films comme *La*

Couleur pourpre, et des chansons comme « *Hero* » de Mariah Carey, défendent cette idée.

2. Dieu est dans toute chose et tout dans l'univers est connecté – et par conséquent, bon. Comme le dit Agner Sandford, une missionnaire épiscopale charismatique : « Dieu se trouve en réalité dans les fleurs et dans l'herbe qui croît et dans toutes les petites chansons, dans tous les gazouillis. Il a tout créé à partir de Lui-même puis Il a mis une part de Lui-même en chaque chose. » La poétesse Lyn Emmanuel déclare que : « tout est connecté dans le grand bouillonnement du voir et de l'être ». Elle déclare qu'elle est liée à chaque « chien » et chaque « épingle », aux « marins en tricot », aux « serveuses en dacron », aux « décharges » et aux « parapluies ». La Bible déclare que Dieu est distinct de Sa création.

Tiré de Grenz, 73.

Le meilleur de la poésie américaine, 2000, New York : Scribners, 200, 62-63.

3. Nous sommes des dieux virtuels, évoluant vers la divinité telle qu'elle est enseignée par une foule de *swamis* (NdT. : maîtres spirituels hindous) et de scribes du mouvement *New Age*.
4. Notre destinée est d'échapper à la personnalité consciente. Nous ne surmonterons la bataille et la souffrance de cette vie que lorsque nous perdrons notre conscience personnelle et que nous serons absorbés dans le Nirvana, la sur-âme impersonnelle de tout l'univers. Alors, notre identité personnelle disparaîtra comme une goutte d'eau dans l'océan.

Après avoir mixé ensemble sécularisme, matérialisme et scientisme, notre culture les a chassés d'un coup de pied tout comme le christianisme traditionnel considéré comme le laquais de la modernité. À présent, la course à la divinité est lancée. Saisissant les gourous, chassant les anges, intégrant les séminaires *New Age*, poursuivant les ovnis, la quête culturelle de spiritualité est à bout de souffle. Sur le plan spirituel, il semble que n'importe quelle spiritualité ferait l'affaire. Cependant, on constate de plus en plus des déceptions et des désespoirs ; les idoles s'effondrent l'une après l'autre comme une ampoule s'écrase sur un sol en ciment.

En ces jours d'aspiration frénétique et confuse à Dieu, à des dieux, à un dieu quelconque, le désespoir génère une réaction inquiétante. Lorsque leurs idoles disparaissent comme un château de sable à marée haute, certaines personnes deviennent cyniques. D'autres se tournent rapidement vers un autre mythe. L'effondrement des idoles pousse certaines personnes à se recroqueviller sur elles-mêmes pour créer un monde sûr qui leur est propre, comme l'a fait Deborah dans le roman autobiographique d'Hannah Green « *I Never Promised You a Rose Garden* ». D'autres « s'orientent en masse vers des psychothérapeutes ou vers leurs substituts, les médicaments ou les cultes, pour les aider à se ressaisir ».

Tiré de Rollo May, The Cry for Myth (New York: W. W. Norton, 1991), 16.

L'expérience de la race humaine en tant que *homo autonomus* a été un échec. Le désespoir est si profond que certaines personnes perdent l'envie de continuer. Actuellement, la principale cause des décès parmi les adolescents Nord-américains n'est pas le SIDA, la drogue, la violence des gangs, les accidents de voiture, mais plutôt le suicide.

Trois jeunes garçons de 18 ans conduisaient une voiture de marque Plymouth 1987 à travers le Canada. Leur voyage s'est terminé dans un garage à l'entrepôt de Mini, Vancouver, BC. Ils ont fermé la porte du garage alors que le moteur n'était pas éteint, mis un album du groupe Nirvana de Kurt Cobain dans le lecteur de cassette, et sont morts quelques minutes plus tard. Ils ont laissé un journal de 60 pages sur leur suicide intitulé : « Le dernier voyage ». Sur la dernière page, ils ont écrit : « Nous avons vécu notre vie et cette vie n'est pas pour nous – adieu ». Lorsque les idoles s'effondrent, les personnes qui avaient mis leur confiance en elles peuvent tomber avec elles.

The Vancouver Sun, Oct. 20, 1994, B4, cité par Grenz.

Sujet de discussion : l'effondrement fracassant des idoles

(15 minutes)

Voir Ressource 2-3.

Voici une occasion d'utiliser une méthode de puzzle simple qui vous aidera à étudier le matériel plus rapidement. Attribuez aux groupes de base deux des six catégories comme sujet de travail.

Étant donné que vous avez apporté de nombreux magazines et journaux en classe pour l'exercice de montage, ces supports peuvent être utilisés comme ressources pour cet exercice également.

Dans la période moderne (de la Renaissance jusqu'à la fin du XX^{ème} siècle), on recherchait un groupe de « messies ». Bien que certains d'entre eux eussent présenté quelque valeur intrinsèque, ils se sont tous avérés être de piètres sauveurs. Nous utilisons de grands mots pour désigner ces faux sauveurs qui séduisent encore de nombreuses personnes. Pensez aux idoles déchues de la modernité. Révisez le cours d'aujourd'hui, puis recherchez dans les journaux du jour ou les informations télévisées et dans votre propre expérience et vos propres observations, des exemples de chacune de ces idoles.

Le matérialisme : Le désir avide de posséder des choses, de l'argent et des biens. Ceux qui palpent des sommes d'argent importantes aujourd'hui savent que les richesses ne soignent pas l'âme.

Le narcissisme : l'égoïsme. Une vie égoïste n'a jamais rendu personne heureux pendant plus d'une semaine.

L'hédonisme : vivre pour le plaisir physique. Le plaisir constant (gloutonnerie, sexe, drogue) crée l'ennui et d'autres horribles conséquences.

Le scientisme : faire de la science le but suprême de la vie. Aussi bonnes que soient la science et la technologie, elles n'étanchent pas la soif de Dieu.

La raison : la croyance que la réalité est logique. Si la chose a un sens, elle existe. Cette pensée n'inclut pas le spirituel qui est parfois au-dessus de la rationalité.

La quête New Age : les religions orientales, les séminaires New Age, le paganisme préchrétien, l'engouement pour les anges, le christianisme d'identité, les ovnis et le culte de la conspiration, etc.

Demandez à chaque groupe de partager avec toute la classe l'exemple le plus fort ou le plus singulier trouvé pendant leur recherche.

Le devoir de deux minutes

(10 minutes)

Cette activité servira de résumé du travail de ce jour. Bien que les devoirs que vous allez récupérer risquent d'être inachevés, ils vous donneront une idée de la qualité de la communication et de l'apprentissage de cette leçon. Ils vous aideront également à voir à quel point les étudiants assimilent le contenu et les objectifs.

La race humaine d'aujourd'hui est impie et malheureuse, perdue et pleine d'aspirations. Réfléchissez aux activités d'apprentissage d'aujourd'hui et écrivez un devoir de deux minutes. Votre devoir sera rendu au leader de l'apprentissage en l'état au bout de deux minutes. Votre sujet est : « Après tout, qui a besoin de transformation ? ».

Conclusion de la leçon

(5 minutes)

Révision

Lisez à haute voix plusieurs « devoirs de deux minutes » en guise de conclusion de la leçon du jour.

Élargir le sujet

Dans la prochaine leçon, nous explorerons les questions suivantes :

- Qui suis-je ?
- Pourquoi suis-je ici ?
- Qu'est-ce que je cherche ?

Devoirs à faire à la maison

Orientez les étudiants vers le Guide des Étudiants.

Étude biblique

- Lisez les 11 chapitres de la Genèse.
- Mémorisez 2 Corinthiens 3.18.

Lecture

Si vous avez accès au livre *Reflecting God*, lisez les chapitres 2 et 3. Consultez également les pages 15-22 du Livre d'exercices *Reflecting God*.

Inscriptions au journal

- Dans votre journal de vie spirituelle, continuez cette phrase : « Si je devais utiliser deux anecdotes, citations ou idées tirées de la leçon d'aujourd'hui dans un sermon, je choisirai... »
- Notez des réflexions sur des choses nouvelles que vous avez apprises aujourd'hui sur deux ou trois de vos camarades de classe. Écrivez une prière d'une ligne pour chacun d'eux.

Clôturer la leçon

Voir Ressource 2-4.

Augustin, le pécheur patenté devenu saint, a laissé cette prière dans ses *Confessions*. Appropriiez-vous cette prière aujourd'hui.

Je t'ai aimé tard, beauté si ancienne, beauté si nouvelle,
je t'ai aimée tard. (...) Tu m'appelles, et voilà que ton cri force la surdité de mon

oreille ; ta splendeur rayonne, elle chasse mon aveuglement ; (...) et voilà que je soupire pour toi ; je t'ai goûté, et me voilà dévoré de faim et de soif ; tu m'as touché, et je brûle du désir de ta paix... Seigneur ait pitié de moi... Je ne cache pas mes blessures ; tu es le médecin, je suis le malade... toute mon espérance est... dans ta très grande miséricorde.

[Page intentionnellement vide]

Leçon 3

Trois questions clés

Vision globale de la leçon

Emploi du temps

Heure	Tâche ou sujet	Activité d'apprentissage	Matériel nécessaire
0 :00	Introduction de la leçon	Orienter la leçon	Guide des étudiants Affiche murale avec les 3 questions du jour
0 :10	Entrer dans la Parole	Etude biblique	Ressource 3-1
0 :30	Qui suis-je ?	Cours magistral, discussion	Ressource 3-2
0 :55	Qu'est-ce que je recherche ?	Analyse littéraire	Ressource 3-3
1 :10	Pourquoi suis-je ici ?	Cours magistral	Ressource 3-4
1 :20	Conclusion de la leçon	Révision, Devoirs.	Ressource 3-5

Lectures de références suggérées à l'enseignant

Stanley J. Grenz, *What Christians Really Believe and Why* (Louisville, KY: Editions Westminster John Knox, 1998), 21-44, 112-136.

J. Kenneth Grider, *A Wesleyan-Holiness Theology* (Kansas City: Editions Beacon Hill de Kansas City, 1994), 236-241.

Wesley Tracy, et al., *Reflecting God* (Kansas City: Editions Beacon Hill de Kansas City et Partenariat de la Sainteté Chrétienne, 2000), chapitres 2—3.

Wes Tracy, *Reflecting God* - Livre d'exercices, 15-22.

Objectifs de la leçon

Aider les étudiants à :

- explorer les réponses bibliques et théologiques aux questions d'identité humaine, de raison d'être et d'aspiration, en relation avec les fondements de la formation spirituelle.
- expérimenter et embrasser la lumière dans leur propre quête personnelle de sens, d'identité et de raison d'être.
- agir à partir de leurs méditations personnelles sur la manière dont la raison d'être, l'identité et le sens de l'humanité, affectent la croissance spirituelle personnelle ; et appliquer ces méditations à leur propre ministère.

Devoirs à faire à la maison

Devoirs à remettre dans le cadre de cette leçon :

Étude biblique
Journal

Devoirs pour la prochaine leçon

Étude biblique :

Après une étude personnelle et attentive de Genèse 3 et du Psaume 51, rencontrez une personne pendant au moins 30 minutes afin de discuter sur le sens de ces passages bibliques. Votre partenaire d'étude peut être un membre de la classe ou une autre personne.

La collecte des péchés :

À partir d'une lecture attentive des informations dans les médias, à partir de vos lectures ou de vos expériences et observations personnelles, choisissez au moins six exemples illustrant la manière dont le péché assombri la vie de nos jours. Soyez prêts à partager votre travail au début de la prochaine leçon.

Une philosophie de la vie résumée sur une page :

Écrivez un texte de 300 mots, à rendre au début de la prochaine session, en réponse aux trois questions :

1. Qui suis-je ?
2. Pourquoi suis-je ici ?
3. Qu'est-ce que je recherche ?

Inscriptions au journal :

Écrivez un texte sur le cas de Rebecca Thompson. Voir Ressource 3-5.

Introduction de la leçon

(10 minutes)

Responsabilisation des étudiants

Demandez à deux étudiants de réciter 2 Corinthiens 3.18.

Demandez à un autre étudiant de partager une nouvelle méditation résultant de la lecture de Genèse 1-11.

Attirer l'attention :

L'histoire de Rebecca Thompson est basée sur huit articles de journaux publiés dans le magazine Star Tribune de Casper (Wyoming). Une version plus longue de cette histoire se trouve dans le livre « Reflecting God », pages 19-20. Une version courte peut être trouvée dans le livre « He Still Moves Stones » de Max Lucado (Dallas : Editions Word, 1993), 23-24.

Rebecca Thompson regarde la rivière Nord Platte qui s'écoule à environ 34 mètres au-dessous de la gorge rocheuse derrière le pont du canyon Fremont près de Casper, WY. Elle regarde fixement les rochers et l'eau et elle éclate en sanglot.

Elle raconte à son amie, qui porte sa petite fille de 2 ans, qu'elle s'est déjà retrouvée à cet endroit 19 ans plus tôt, alors qu'elle était âgée de 18 ans à peine. Entre deux sanglots, Rebecca raconte son histoire.

Lors de cette horrible nuit, elle et sa sœur de 11 ans, Amy, se rendaient à l'épicerie à Casper pour acheter des chips et du coca. A leur retour, quelqu'un avait tailladé un pneu de leur voiture avec un couteau. Rebecca retourna à l'épicerie, téléphona à sa mère et lui dit que deux gentils messieurs allaient les aider à réparer le pneu.

Mais au lieu de les aider, Jerry Lee Jenkins et Ronald Leroy Kennedy les ont attrapées et transportées en voiture jusqu'au pont du canyon Fremont, à 64 km de là. Lorsqu'ils ont trouvé ce pont isolé en cette nuit noire, les deux hommes ont battu et violé Rebecca à tour de rôle. Elle était défigurée. Rebecca trouva la force de les supplier de ne pas faire subir la même chose à sa petite sœur horrifiée. Ils ne lui firent rien. Ils la jetèrent simplement par-dessus le pont. Elle heurta un rocher sur le bord de la rivière 34 mètres plus bas et mourut sur le coup.

Leur désir assouvi, les violeurs jetèrent aussi Rebecca par-dessus le pont. Elle heurta un récif puis rebondit dans l'eau ; sa hanche se brisa en cinq fractures. Elle se traîna vers le rivage, se glissa entre deux rochers, et s'enfonça tremblante dans la longue nuit. Un homme et sa femme, qui étaient en sortie de pêche, trouvèrent Rebecca à 10h du matin, le lendemain.

Les médecins à l'hôpital de Casper remirent en place ses os brisés grâce à la chirurgie, avec des agrafes et une attelle. Mais ils ne purent guérir son esprit et son âme. Ils étaient impuissants à ramener sa petite sœur. Ils étaient impuissants face aux cauchemars. Rebecca, elle non plus, n'y pouvait rien.

La police arrêta Kennedy et Jenkins. Rebecca témoigna contre eux, les désigna devant la cour. Elle dut décrire les détails de cette horrible agression. Quelle honte ! Tout le monde à présent savait qu'elle avait été violée et humiliée. Quelle honte !

Un des tueurs se moqua d'elle dans la salle d'audience ; avec un sourire narquois, il fit le geste de lui trancher la gorge.

Le jury condamna Kennedy et Jenkins à la peine de mort. Mais la Cour Suprême des Etats-Unis annula la peine de mort. « La prison à vie, avec possibilité de libération sur parole ». Ce fut le verdict de la Cour Suprême.

Les violeurs meurtriers firent appel pour un nouveau procès arguant que leur avocat ne voulait pas vraiment les tirer d'affaire. Allaient-ils sortir et mettre en œuvre la menace qu'ils avaient adressée à Rebecca pendant l'audience ?

Leur appel a été rejeté, mais dès qu'ils en ont eu la possibilité Jenkins et Kennedy présentèrent leur candidature pour la liberté sur parole. Ils présentèrent leur candidature deux fois par an, chaque année. Ainsi, tous les six mois, Rebecca devait se rendre au tribunal et revivre cette honteuse expérience. Année après année, elle répéta sa honte.

À mesure que le temps passait, elle n'avait plus été agressée une seule fois, mais à plusieurs reprises. À chaque fois qu'un cauchemar la réveillait, à chaque fois qu'elle pensait à sa sœur décédée, à chaque fois qu'elle devait témoigner encore et encore à une audience pour la libération sur parole, le sentiment de honte l'envahissait de nouveau. À chaque fois qu'elle marchait dans la rue, elle revivait le drame en entendant les passants murmurer à son passage.

Rebecca ne trouva pas la lumière après cette sombre nuit. Elle vécut dans les ténèbres de sa culpabilité (d'avoir fait tué sa petite sœur), de sa colère – sa rage envers les monstres qui avaient tué sa sœur et qui avait mutilé son corps et son esprit. Une colère envers le Dieu quel qu'Il soit qui avait laissé un tel malheur se produire. Et l'humiliation, la honte – c'est pire que tout. La honte, la honte éternelle. Chaque période de vacance était célébrée silencieusement à l'ombre de cette réalité. Chaque matin, chaque après-midi, chaque soir, passait sous ce nuage de honte.

« Alors Rebecca, pourquoi as-tu voulu revenir ici au pont du canyon Fremont, 19 ans plus tard ? »

Rebecca est en pleurs, elle ne se retient plus.

Son amie ne veut pas que le bébé de deux ans voie sa maman dans cet état, alors elle le ramène dans la voiture.

C'est alors qu'elle entend son corps heurter l'eau 34 mètres plus bas dans le canyon. Le pont du canyon Fremont réclamait Rebecca Thompson pour une dernière fois.

Orienter la leçon

Inscrivez ces trois questions sur le tableau ou réalisez une affiche.

Quelle était la philosophie de vie de Rebecca Thompson ? C'est-à-dire, comment cette femme à l'histoire tragique a-t-elle répondu à ces questions existentielles ? « Qui suis-je ? » « Pourquoi suis-je ici ? » « Qu'est-ce que je recherche ? »

Certainement, un sentiment permanent de honte est étroitement lié à ses réponses à toutes ces questions. Aujourd'hui, Rebecca nous aide à lancer notre propre exploration de ces questions de l'identité, de la raison d'être et du sens de la vie humaine. Nous commencerons avec Rebecca, puis nous nous tournerons vers la Bible, ensuite nous parlerons de la foi chrétienne, avant de finir en faisant la relation avec nos propres cœurs et nos ministères.

Objectifs de la leçon

Orientez les étudiants vers le Guide des Étudiants.

Aider les étudiants à :

- explorer les réponses bibliques et théologiques aux questions d'identité humaine, de raison d'être et d'aspiration, en relation avec les fondements de la formation spirituelle.
- expérimenter et embrasser la lumière dans leur propre quête personnelle de sens, d'identité et de raison d'être.
- agir à partir de leurs méditations personnelles sur la manière dont la raison d'être, l'identité et le sens de l'humanité, affectent la croissance spirituelle personnelle ; et appliquer ces méditations à leur propre ministère.

Développement de la leçon

Étude biblique

(20 minutes)

Chacune des activités proposées pour cette leçon peut durer plus longtemps que prévu et dépasser le temps imparti dans ce guide. Si la participation est passionnée et profitable, vous pouvez passer plus de temps sur un exercice en particulier et limiter ou omettre un autre. Ou, si vous pouvez rallonger la session à 120 minutes au lieu des 90 minutes habituelles, vous devriez avoir le temps de réaliser toutes les activités.

Voir Ressource 3-1.

Étant donné que les étudiants ont étudié Genèse 1-11 pour faire leurs devoirs, ils devraient être capables de passer rapidement les étapes #1 et #2.

Pour chercher des réponses aux questions du jour, nous nous tournons vers la Bible.

Étape#1 : Individuellement, étudiez Genèse chapitres 1 et 2 et notez toutes les déclarations, les indications ou les indices liés à ces questions : Qui suis-je ? Pourquoi suis-je ici ? Qu'est-ce que je recherche ?

Étape#2 : Rejoignez les membres de votre groupe pour partager et consolider vos découvertes.

Étape#3 : En groupe, examinez ces passages bibliques pour trouver des réponses aux trois questions du jour :

Hébreux 2.6-8

Deutéronome 28.65

Esaïe 26.8-9

1 Jean 3.1-2

Étape#4 : Préparez-vous à partager avec la classe un résumé de vos meilleures réponses aux questions, en vous appuyant sur votre étude de ces passages.

En fonction du temps disponible, demandez à chaque groupe de répondre à une des trois questions du jour.

Qui suis-je ?

(25 minutes)

Arthur Schopenhauer, philosophe allemand, marchait le long de la rue tout en méditant sur le mystère de la destinée humaine. Perdu dans ses pensées, il heurta maladroitement un homme, le faisant presque tomber à terre. Le piéton en colère s'écria : « pour qui vous prenez-vous ? »

Schopenhauer répliqua : « Je voudrais bien le savoir ».

Du *Roi Œdipe* de Sophocle à *Racines* d'Alex Haley, la littérature s'est fait l'écho de notre quête pour résoudre l'énigme de l'identité personnelle. Des pérégrinations de l'Odyssée à l'enfant adopté qui recherche sa mère biologique, nous avons cherché à répondre à cette question : « qui suis-je ? ».

Présentez et orientez les étudiants vers la Ressource 3-2.

On pourrait se demander...

Êtes-vous des animaux ?

Certains érudits disent que vous êtes des animaux – peut-être les plus évolués des animaux, mais des animaux quand même. Les hamsters, les chevaux, les humains, sont tous classés dans les mêmes modèles de conduite et de comportement – c'est du moins ce que disent les sociologues.

Wes Tracy a entendu Joe Bayley, un géant de la publication et de l'édition de littérature chrétienne qui a vécu il y a une génération, parler d'une rencontre dans un cabinet de médecin. La foi de Joe lui avait permis de survivre à la perte tragique de deux fils. Il emmenait son fils mourant pour un traitement supplémentaire. Pendant qu'il était dans la salle d'attente, il rencontra une mère dont le fils était également mourant. Joe lui dit des paroles de réconfort et de méditation, lui parlant de rencontrer son fils au ciel. Mais cette dame avait adopté la définition « animale » des êtres humains. Elle n'en avait rien à faire de Dieu et des retrouvailles au ciel.

« Écoutez, monsieur, dit-elle, un jour au cours du mois à venir, mon fils va mourir. Alors, nous mettrons son corps dans une boîte, nous creuserons un trou dans le sol et nous le recouvrirons de terre. Et ce sera la fin. »

Tiré de Reflecting God, 21.

Êtes-vous un numéro, un zéro ?

Certains pensent que toute cette quête pour une identité plus profonde est hors de propos. On naît pour mourir un jour et la pathétique petite vie d'un être humain n'a pas de sens. Hugh Hefner, une célèbre figure du magazine *Playboy*, déclare fièrement que la vie est une fin en soi et que le plaisir est préférable à la souffrance, alors profitez de tout le plaisir que vous pouvez obtenir.

D'autres ont une philosophie différente, mais tout aussi pessimiste. Un ancien roi demanda un jour à son plus sage conseiller de lui raconter l'histoire entière de la race humaine. Le sage revint après plusieurs mois d'étude et dit : « Voici l'histoire de la race humaine : On naît, on souffre et on meurt ». La souffrance et le plaisir sont-ils les seuls éléments de votre existence ?

Êtes-vous un ordinateur humain ?

Certains penseurs déclarent que vous êtes des machines complexes et intelligentes. Le théologien Stanley J. Grenz souligne que la série *Star Trek* « fait un grand pas au-

delà du mariage du cerveau et de la puce électronique pour nous emmener à l'humanisation même de l'ordinateur » (25). Le film *Matrix*, sorti en 1999, va encore plus loin. Une intelligence artificielle (IA) personnifiée réduit la race humaine en esclavage, tirant son existence de la vie même des humains. Alors, votre ordinateur super-performant est-il votre portrait craché ?

Êtes-vous une âme immortelle ?

Attention – réfléchissez avant de répondre. Une partie de vous-même, mais seulement cette partie – peut être désignée comme « une âme immortelle ». Ceux qui utilisent cette expression pour vous définir pensent aussi que la partie immatérielle de notre être est la seule chose qui compte. Le corps est juste une prison de l'âme. Shirley MacMaine, a déclaré lors d'une de ses expériences extracorporelles : « Je comprenais à présent à quel point mon corps physique était insignifiant ». Un jour, votre âme immortelle sortira de ce corps et s'envolera libre, vous trouverez alors enfin votre vraie nature. On entend beaucoup ce genre de discours lors des funérailles, mais c'est un discours pseudo-chrétien.

Tiré de Grenz, 28.

La notion selon laquelle la mort est une porte ouvrant sur un bonheur éternel soulève des implications terrifiantes. Le suicide est-il la voie vers un bonheur sans tâche ? Cette idée est aussi en accord avec la doctrine de la réincarnation qui stipule que notre véritable humanité réside dans un élément spirituel mystérieux appelé âme. Cette notion remonte au moins à Platon et à d'autres anciennes religions orientales qui ont nourri notre inconscient collectif. Mais la popularité de cette présomption ne change en rien l'enseignement biblique qui stipule que vous et moi sommes des créatures incarnées. Et nous serons des êtres incarnés pour l'éternité – tout comme Jésus, comme le croient de nombreuses personnes.

Tiré de Reflecting God, 21-22.

Une autre idée répandue par la sous-culture chrétienne en ce qui concerne l'identité est que l'immortalité est une chose que nous possédons ou qui fait partie de ce que nous sommes. « Il n'y a rien en nous qui soit intrinsèquement immortel... Nous n'avons tout simplement pas en nous le pouvoir de vivre pour toujours. » La vie éternelle, toute vie, est une chose que nous recevons, et non une chose que nous possédons par nature. C'est un don de Dieu.

Tiré de Grenz, 27.

Êtes-vous des gogos ?

Certains gourous nous disent que nous sommes des dieux virtuels. John Denver a déclaré dans une interview à la radio : « Je fais des progrès. Je m'améliore encore et encore. Un jour, je serai un dieu. » Malheureusement, il est devenu une victime d'accident d'avion avant de pouvoir revendiquer une quelconque divinité. Carol Riddell nous met tous au défi de transcender notre statut d'homo sapiens primitif et de la rejoindre dans sa transformation en homo divinus.

Une foule d'autres gourous, certains à l'intérieur même de la communauté chrétienne, nous presse de découvrir Dieu en nous. Ils se font l'écho de l'évangile du verseau [NdT. : *L'Évangile du Verseau* est un livre écrit à la fin du XIX^e siècle et publié pour la première fois en 1908 en anglais par Levi H. Dowling. Source : Wikipédia] et son hérésie « toutes choses sont divines, toutes choses forment une unité ». De tels enseignements semblent si chaleureux et si confortables qu'il est difficile de les examiner d'un regard critique. Mais ceux qui les remettent en question se rendent compte qu'ils ne sont pas en accord avec la foi chrétienne.

Tiré de Grenz, 102.

À la lumière de nombreux exemples, la Bible montre que Dieu est distinct et bien supérieur à toute chose ou tout être créé. En fait, bien que nous portions l'image de Dieu, nous sommes « fondamentalement un avec tout ce qui n'est pas Dieu, que ce soient les arbres, les galaxies, les animaux et la terre. En fait, notre solidarité avec le royaume non-humain est indiquée par notre création qui a coïncidé avec celle d'autres animaux de la terre le sixième jour [Genèse 1.24-30] et par le fait que nous partageons avec eux la même nourriture. »

Tiré de J. Richard Middleton et Brian J. Walsh, "Truth is Stranger than It Used to Be" (Downers Grove, IL: Editions InterVarsity, 1995), 123.

La vision chrétienne...

Ainsi, si vous n'êtes ni un animal, ni un ordinateur de pointe, ni une âme immortelle, ni un gogo, que répondez-vous lorsque l'on vous demande de décliner votre identité ?

Vous êtes une personne incarnée créée par Dieu à Son image (Ge. 1.27)

Le Seigneur a prévu les choses de telle sorte que lorsqu'Adam et Ève ont conçu des enfants, l'image de Dieu a été transmise de génération en génération. Un des aspects de l'image de Dieu, c'est notre capacité à aimer. Certains théologiens disent que le principal élément de l'image de Dieu portée par l'humanité (*imago Dei*), est notre capacité à aimer – spécialement l'amour qui s'exprime à travers notre masculinité et notre féminité. Cet amour englobe le mariage mais ne se limite pas aux choses matérielles. D'autres aspects de l'image de Dieu apparaissent aussi lorsque l'on va au-delà de l'égoïsme, lorsque l'on raisonne, lorsque l'on prend des décisions morales. Les animaux aussi prennent des décisions, me direz-vous. C'est vrai, mais ils ne prennent pas de décisions morales. Mourir pour sa foi en martyr « est une capacité humaine qui exprime radicalement l'image de Dieu dans la personne humaine ».

Tiré de J. Kenneth Grider, A Wesleyan-Holiness Theology (Kansas City : Editions Beacon Hill de Kansas City, 1994), 237.

Cette image intérieure divine, c'est bien souvent ce dont parlent ceux qui nous enseignent à rechercher Dieu à l'intérieur de nous-mêmes. Il existe une image de Dieu dans le cœur humain, une chose positive, une chose sur laquelle nous pouvons compter pour œuvrer pour le bien et pour la plénitude, pour nous transcender, pour aimer, pour raisonner, pour effectuer des choix moraux.

Vous êtes l'objet de l'amour de Dieu.

Max Lucado l'exprime ainsi : « Si Dieu avait un frigo, votre photo serait collée sur la porte. S'Il avait un portefeuille, votre photo serait à l'intérieur. Il vous envoie des fleurs à chaque printemps et un rayon de soleil tous les matins. À chaque fois que vous aurez envie de parler, Il vous écoutera. Et que dire du cadeau de Noël qu'Il vous a envoyé à Bethléhem ? Reconnaissez-le, les amis ! Il est fou de vous ! » La Bible révèle jusqu'où Dieu ira pour exprimer Son amour pour vous. La souffrance de Christ est l'exemple suprême. « Voici peut-être une réponse chrétienne au *cogito ergo sum* de Descartes (je pense, donc je suis) : *sum amatus ergo sum* (je suis aimé donc je suis).

Tiré de Middleton et Walsh, 149.

Vous êtes une unité formée par un corps, une âme, un esprit, une raison et un cœur.

Certains disent que nous sommes corps et esprit. D'autres disent que nous sommes corps, âme et esprit. Le théologien nazaréen J. Kenneth Grider écrit que ces deux visions sont incomplètes. Bien que l'esprit et l'âme puissent être distingués en accord avec les Écritures, la personne humaine est un être unitaire complexe fait d'un corps, d'une âme, d'un esprit, d'un cœur et d'une raison.

Tiré de Grider, 241.

Vous êtes une personne libre et responsable.

Bien que vous soyez marqués par le péché et membres de la race déchue, Dieu vous a gracieusement accordé la capacité de choisir Dieu et le bien. Nous appelons cela la grâce prévenante.

Vous n'êtes pas libres de choisir vos parents, votre date de naissance ou votre capacité mentale. Mais vous êtes capables, malgré le péché, de choisir Dieu et le bien. Et même cette capacité est un don de Dieu. John Wesley a écrit : « Il [Dieu] a fait de vous un agent libre ; possédant un pouvoir intérieur d'auto-détermination, qui est une partie essentielle de notre nature. Et Il vous traite comme des agents libres du début à la fin. »

Tiré de Works, 6.311.

L'environnement a une influence sur vous, mais à cause de la grâce prévenante, il n'a pas le dernier mot. Certains disent dans leurs enseignements : que l'on soit missionnaire ou meurtrier, on ne doit recevoir ni éloges ni condamnations parce que l'on est simplement ce que la société (l'environnement) a fait de nous. Mais ce n'est pas cette image de l'humanité que la Bible ou l'expérience révèlent. Vous avez reçu la capacité de choisir et vous êtes responsables de vos choix. Votre vote est prépondérant dans votre choix entre le bien et le mal.

Sujet de discussion : Questions à choix multiples

Écrivez trois questions à choix multiples basées sur le cours ; la classe répondra aux questions et débattrà sur les sujets soulevés. Travaillez en groupes ou deux à deux. Comparez les questions et apportez des réponses.

Utilisez cet exercice pour souligner et résumer le contenu du cours. Choisissez pour le débat, parmi les QCM créées par les étudiants, les questions qui portent sur les principaux arguments que vous voulez faire passer.

Si vous n'avez pas le temps, cet exercice peut être donné à faire comme devoir à la maison.

Qu'est-ce que je recherche ?

(15 minutes)

Voir Ressource 3-3.

Transformez cet exercice en puzzle en demandant à chaque groupe de travailler sur un des trois extraits. Partagez les résultats avec toute la classe.

Moralité de l'histoire : Même le plus instruit d'entre nous aspire à quelque chose. Est-ce Dieu ?

Le cœur rempli d'aspirations...

Lisez ces trois extraits. Ensuite discutez-en et essayez de résumer la moralité de chaque histoire en une phrase.

Extrait#1 : Remise de diplôme, Stanford University – un étudiant s'adressa aux personnes présentes en décrivant ainsi à sa classe : des personnes qui n'ont aucune idée de la manière dont « elles sont liées au passé ou au futur, ayant un sens très superficiel du présent, aucune croyance profane ou religieuse pour soutenir leur vie » et qui, par conséquent « n'ont ni objectif ni voie... » (tiré de Rollo May, *The Cry for Myth* [New York : Norton, 1991], 21).

Moralité de l'histoire : Plus nous nous rapprochons de ce que nous croyons vouloir, plus nous ressentons le vide en nous. Nos tentatives de nous sauver nous-mêmes sont généralement aussi intelligentes que le fait d'entrer par effraction dans une prison. Êtes-vous déjà entrés par effraction dans une prison faite-maison ?

Extrait#2 : On voit partout des personnes perdues, seules, affamées et à la recherche de quelque chose. Aussi confuse que soit cette vie, ces personnes font souvent des choses aussi bêtes que les trois voleurs à Larkspur, CA, qui ont essayé de voler un Pickup. Le propriétaire les a surpris et les a poursuivis en criant. Il héla un policier qui les prit également en chasse. Les voleurs fournirent un vaillant effort pour s'échapper. Ils escaladèrent une haute clôture de fils barbelés déchirant leurs

pantalons et se griffant les tibias jusqu'au sang. Mais cela en valait la peine. Le propriétaire du camion et le policier d'âge moyen ne sont jamais arrivés à escalader une clôture de la sorte.

Ils n'eurent pas à le faire.

Le policier regarda à travers les barbelés et dit : « Bravo messieurs, vous venez d'entrer à Saint Quentin [NdT. : prison d'Etat] ! » (Homiletics, Nov./Dec. 1995, 63).

Moralité de l'histoire : Plus qu'une simple aspiration, notre soif de Dieu est un besoin désespéré.

Extrait#3 : Douglas Coupland est sur la bonne voie. Cet homme, qui a imaginé le terme Génération X, a écrit dans l'œuvre *Life After God* [New York : Pocket Books, 1994] : « Mon secret c'est que j'ai besoin de Dieu – que je suis malade et que je ne peux plus m'en sortir seul. J'ai besoin de Dieu pour m'aider à donner, parce que je ne peux plus... donner ; pour m'aider à être bon, car il semble que je ne sois plus capable de bonté ; pour m'aider à aimer, car il semble que je sois bien loin de la capacité d'aimer. »

Cours magistral : Pourquoi suis-je ici ?

(10 minutes)

Orientez les étudiants vers la Ressource 3-4.

Ce cours est largement basé sur la dernière section du chapitre 3 de Reflecting God.

À l'arrivée du nouveau millénaire, on en était encore à se poser la question : « pourquoi suis-je ici ? ». Le film récent *Dogma* (un mélange de sacrilège et de comédie) finit avec une scène où le personnage principal demande à Dieu : « pourquoi sommes-nous ici ? ». Dieu, joué par la chanteuse pop Alanis Morissette, grimace, pince le nez de celui qui a posé la question, puis disparaît. L'existence est-elle une blague ? Notre raison d'être est-elle un mystère ?

Est-ce que Dieu Lui-même sait pourquoi nous sommes ici ? La chanson de Joan Osborne nous représente comme des passagers dans un bus qui se dirige vers nulle part. Puis vient l'idée obsédante que peut-être Dieu est aussi dans le bus, qu'il est « l'un de nous » tombant, impuissant, dans l'oubli.

Mais au fond de votre cœur vous savez que la vie a une raison d'être. Cette intuition est confirmée par la Bible.

La Bible dit que le Seigneur nous donne l'autorité sur la terre.

« Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image ... et qu'il domine surtoute la terre... » (Ge. 1.26). Nous sommes une partie de la création et nous devons prendre soin de la terre. Les chrétiens ont quelques fois tendance à développer une attitude hostile à la nature, la considérant comme une chose devant être exploitée et utilisée

au maximum. Nous devons comprendre que la nature est plus que notre terrain de jeu. C'est l'ouvrage des mains de Dieu. Le Psaume 8.6 dit : « Tu lui [l'humanité] as donné la domination sur les œuvres de tes mains ».

Un autre aspect de notre raison d'être, c'est le développement d'une pieuse communauté de foi.

Maria Harris n'avait pas tort lorsqu'elle écrivit dans *Fashion Me a People* : « Un chrétien solitaire n'est pas chrétien. Nous venons à Dieu ensemble, ou nous ne venons pas du tout. » L'église, la famille de foi, doit refléter la Trinité. Le Dieu en trois personnes est le modèle de la communauté parfaite et les chrétiens sur terre doivent faire écho à cette communauté idéale.

Le génie du mouvement wesleyen primitif a été la communauté obtenue à travers les groupes face-à-face. Ils ont découvert par eux-mêmes la sagesse du Nouveau Testament, qui nous incite à « porter les fardeaux des uns et des autres, à nous confronter, nous corriger, nous encourager, nous exhorter, nous reconforter et nous édifier les uns les autres ; à nous encourager les uns les autres à l'amour et aux bonnes œuvres ; à pleurer avec ceux qui pleurent et à nous réjouir avec ceux qui se réjouissent ; à partager... le même amour et la même unité que Jésus a partagé avec Son Père. »

Tiré de J. I. Packer, ed. « Exploring the Christian Faith » (Nashville : Thomas Nelson, 1996), 267.

Nous sommes là pour refléter l'image de Dieu.

Des rois des temps anciens laissaient des représentations d'eux-mêmes dans les parties de leur royaume où ils ne pouvaient pas être présents en personne. De la même manière, Dieu nous a placés, vous et moi, sur terre pour que nous soyons des représentations de notre Roi et Créateur. Nous devons refléter le caractère de Dieu dans notre monde.

C'est pourquoi nous devons nous tenir à visage découvert et la gloire du Seigneur doit resplendir en nous comme dans un miroir. Ainsi, nous serons transformés encore et encore à Son image comme l'enseigne 2 Corinthiens 3.18.

Vous êtes le poème de Dieu.

Éphésiens 2.10 nous dit : « Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions. » À la base, le mot grec traduit par « ouvrage » est *poema*. Le mot « *poème* » vient de ce terme du grec ancien. Réfléchissez-y ; vous êtes le poème de Dieu ! Son œuvre d'art. Son chef-d'œuvre. Dieu écrit un poème dans votre vie et à travers elle !

Conclusion de la leçon

(10 minutes)

Révision

Trois questions fondamentales de la formation spirituelle ont été soulevées aujourd'hui : Qui suis-je ? Qu'est-ce que je recherche ? Pourquoi suis-je ici ?

Vous êtes une personne incarnée créée à l'image de Dieu. Vous avez soif d'une relation vitale, réelle et intime avec Dieu. Il y a en vous un vide en forme de Dieu qui attend d'être rempli de l'amour et de la communion fraternelle de l'Esprit. Et vous êtes ici sur terre pour refléter l'image de Dieu, de même qu'une œuvre d'art reflète le cœur de son créateur. Votre destin n'est pas d'être absorbé par un Nirvana impersonnel, mais d'être en complète communauté avec le Dieu qui nous invite au ciel qu'Il a préparé pour ceux qui portent la bague de la foi en Son Fils Jésus-Christ.

À présent, vous recevez un appel. Beaucoup plus noble que le « divin » qui pince le nez dans *Dogma*. Beaucoup plus significatif que le lugubre pont du canyon Fremont qui a éteint la lumière pour Rebecca Thompson. Réfléchissez à l'appel de Paul en Ephésiens 4.1 « Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée ».

Élargir le sujet

Si je suis une personne créée à l'image de Dieu, conçue pour le noble objectif de refléter l'image de Dieu, et si j'aspire vraiment à Dieu, alors pourquoi la vie est-elle si misérable ?

La réponse à cette question commence en Genèse 3 et continue encore aujourd'hui dans les informations. C'est le problème du péché.

Devoirs à faire à la maison

Orientez les étudiants vers le Guide des Étudiants.

Étude biblique

Après avoir soigneusement et personnellement étudié Genèse 3 et le Psaume 51, mettez-vous en groupe avec quelqu'un pendant au moins 30 minutes pour discuter sur le sens de ces passages bibliques. Votre partenaire d'étude peut être un membre de la classe ou une autre personne.

La collecte des péchés

À partir d'une lecture attentive des informations dans les médias, à partir de vos lectures ou de vos expériences et observations personnelles, choisissez au moins six exemples illustrant la manière dont le péché assombri la vie de nos jours. Soyez prêts à partager votre travail au début de la prochaine leçon.

Inscriptions au journal :

Écrivez un texte sur le cas de Rebecca Thompson. Voir Ressource 3-5.

Chute

Si seulement Rebecca Thompson avait su qu'elle était beaucoup plus que sa honte. Malheureusement, elle ne savait pas.

On retrouve des ponts du canyon Fremont partout. Et des « Rebecca » dans chaque ville, chaque rue. Des femmes et des hommes familiers de l'humiliation, des abus et de la honte. Ils pensent savoir qui ils sont. Chacun et chacune pense que son nom est inutile, taché, sans espoir, humilié, abusé, couvert de honte.

Orientez la fin de la leçon vers les opportunités de vos étudiants dans le ministère.

Si le temps le permet, laissez les étudiants choisir et compléter un ou deux exemples de phrases à compléter (Ressource 3-5) en classe aujourd'hui. Demandez à des volontaires de partager leur travail. Pensez à avertir de ne pas utiliser des noms propres dans la discussion sur l'élément 7.

Bénédiction : « ...Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui ... Tu l'as abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Tu l'as couronné de gloire et d'honneur, Tu as mis toutes choses sous ses pieds. » (Hé. 2.6-8).

[Page intentionnellement vide]

Leçon 4

Accablé par le péché

Vision globale de la leçon

Emploi du temps

Heure	Tâche ou sujet	Activité d'apprentissage	Matériel nécessaire
0 :00	Introduction de la leçon	Orienter la leçon	Guide des étudiants
0 :10	Origine et réalité du péché	Cours magistral/Discussion	Ressource 4-1
0 :30	Les termes pour désigner le péché dans les Ecritures	Etude biblique	Ressource 4-2
0 :50	Le péché et la formation spirituelle	Cours magistral/Réaction	
1 :15	Conclusion de la leçon	Révision/Devoirs	Ressource 4-3

Lectures de références suggérées à l'enseignant

H. Ray Dunning, *Grace, Faith, and Holiness* (Kansas City: Editions Beacon Hill de Kansas City, 1988), 275-301.

Mel Lawrenz, *The Dynamics of Spiritual Formation* (Grand Rapids: Baker Books, 2000), chapitre 3: "War against the Soul: Sin as Deformation," 47-55.

Morris Weigelt, et al., *The Upward Call* (Kansas City: Editions Beacon Hill de Kansas City, 1994), chapitre 2: "Sabotaged by Sin," 25-33.

Wesley Tracy, et al., *Reflecting God* (Kansas City: Editions Beacon Hill de Kansas City and Christian Holiness Partnership, 2000), chapitre 4, "What Went Wrong, Anyway?" 31-37.

Wes Tracy, *Reflecting God* – Livre d'exercices, 23-29.

Objectifs de la leçon

Aider les étudiants à :

- comprendre la doctrine biblique et chrétienne du péché, et particulièrement sa signification dans la formation spirituelle et la vie sainte.
- Adopter la doctrine chrétienne du péché, et particulièrement l'idée qu'aucun développement spirituel n'est possible par le simple effort humain – au fond de leur cœur, les étudiants ressentiront que sans la grâce transformatrice de Dieu, les disciplines spirituelles ne sont que des habitudes vides de sens.

- reconnaître les ravages du péché dans leur passé, confesser et abandonner tout péché connu dans leur vie présente, et louer Dieu pour Sa délivrance continuellement à l'œuvre.

Devoirs à faire à la maison

Devoirs à remettre dans le cadre de cette leçon :

Étude biblique

La collecte des péchés

Journal

Devoirs pour la prochaine leçon

Ce devoir prépare les étudiants à la leçon 5.

Étude biblique : À quoi ressemble Dieu ?

Étudiez les passages suivants et établissez une liste de tout ce que vous apprendrez sur la personne de Dieu. Préparez-vous à remettre votre liste.

- 1 Pierre 1.16
- 2 Corinthiens 1.3-5
- 1 Jean 4.16, 19
- 2 Corinthiens 13.14
- Colossiens 1.16
- Genèse 17.1
- Apocalypse 22.17
- Jean 3.16

Complétez l'exercice dans Ressource 4-3 : « Le problème du péché ». Ce devoir étend la leçon du jour jusqu'aux prochains jours.

Inscription au journal : Les mots clés à introduire dans votre journal :

- Reconnaissez que le péché a eu des effets dévastateurs dans votre propre vie, dans votre famille et dans le monde.
- Confessez chaque péché connu de votre vie présente — et par la grâce de Dieu, abandonnez-les immédiatement.
- Louez Dieu pour le pardon des péchés passés et présents et pour la purification de votre cœur.

Introduction de la leçon

(10 minutes)

Responsabilisation des étudiants

Demandez à deux étudiants de lire leur résumé d'une page sur la philosophie de vie.

Récupérez les devoirs. Corrigez-les et remettez-les aux étudiants à la prochaine leçon.

Attirer l'attention :

Cette histoire du « Tigre et des chèvres » est un classique. On la retrouve dans de nombreux endroits, y compris dans les ressources suivantes : The Magnificent Defeat de Frederick Buechner (Harper & Row, 1985), 90-95 ; Herald of Holiness, avril, 1996, 2 ; Reflecting God, Wes Tracy, et al. (Editions Beacon Hill de Kansas City, 2000), 32-33.

Les histoires sont de bons outils d'enseignement car elles en disent plus long que les mots et elles présentent plusieurs niveaux d'interprétation. Si vous le désirez, inventez quelques questions sur l'histoire du « Tigre et des chèvres » et voyez quelles vérités et quels conseils vos étudiants peuvent en tirer.

Le tigre et les chèvres

De l'Inde ancienne nous vient la fable du tigreau qui avait perdu sa maman. La bête sauvage orpheline fut adoptée par des chèvres qui lui apprirent à bêler et à manger de l'herbe. En effet, le tigreau croyait qu'il était une chèvre.

Un jour, un roi tigre arriva dans le pays. Les chèvres effrayées se dispersèrent. Mais le tigreau, fasciné par le tigre, resta en retrait, à la fois effrayé et intrigué. Le tigre demanda au petit : « bon sang, petit, pourquoi te comportes-tu comme une chèvre ? » Le tigreau ne parvenait qu'à bêler nerveusement – il ne savait même pas parler tigre – et il continuait à mâchouiller l'herbe.

Le roi tigre prit le petit et l'emmena au bord d'un lac aux eaux claires. Il obligea le tigreau à regarder leurs deux images qui se reflétaient dans l'eau. Le tigre pensait que son petit compagnon en tirerait ses propres conclusions, mais le tigreau continua à bêler comme une chèvre.

Ensuite, le roi tigre lui fit manger de la viande. Au début, il ne le supporta pas, mais plus il en mangeait plus il ressentait une chaleur se répandre dans ses veines, la vérité sur sa véritable nature devint claire à ses yeux. Fouettant l'air de sa queue et enfonçant ses griffes dans le sol, le jeune fauve leva la tête très haut et la jungle trembla au son de son rugissement d'exultation.

En Inde, le tigre représente tout ce qui est fort, gracieux et noble dans la vie. Nous avons été créés pour une vie noble, digne et sainte – mais à cause du péché nous vivons comme des chèvres. Étrangers à notre propre nature, nous luttons et nous échouons sans cesse même lorsque nous avons de grandes aspirations. Dieu a implanté Son image en nous. Elle nous guide, nous pousse et nous sollicite pour Dieu et pour le bien.

Si une personne ne découvre jamais sa « tigritude », il lui est plus facile de se contenter de sa nature de chèvre. Mais Dieu pourrait dire ici : « Dans la jeunesse des années, vient Christ le Tigre ». Une fois que nous avons découvert le tigre en nous ou rencontré le « Christ Tigre », notre nature de chèvre devient un problème. Comment peut-on vivre comme une chèvre à la lumière de la brûlante sainteté de Dieu ?

Tiré de T. S. Eliot, *Ash Wednesday*.

Certaines chèvres crucifient le Tigre pour échapper à Son regard insistant et à Son appel. D'autres disent que la nature de tigre n'est qu'une illusion, qu'il ne faut pas s'y fier. Le mieux que nous puissions faire est de devenir une chèvre bien adaptée. Si l'air empeste, il suffit d'aérer la pièce. Restez occupés, cumulez deux emplois et maintenez le bruit de fond de la télé. Ne vous attardez pas à contempler votre nature de chèvre. Les moralistes essayent de domestiquer la chèvre, d'en faire une bonne chèvre. Ce type « d'herbe » échoue aussi à combler le douloureux vide spirituel intérieur.

Nous avons été créés à l'image de Dieu, pour Le servir et pour servir nos frères et sœurs dans l'amour. Pourtant, nous avons couronné notre ego et nous lui avons donné la place d'un dieu. Comme Adam, nous avons tous perdu le paradis, mais nous portons le paradis partout où nous allons comme une aspiration intérieure qui n'est plus là mais qui peut, nous l'espérons, revenir un jour. Mais notre vie ravagée par le péché montre que nous ne pouvons pas nous sauver nous-mêmes. Seul Jésus-Christ a le pouvoir de transformer les chèvres en tigres.

Orienter la leçon

Nous – nous qui avons pour mission de refléter l'image de Dieu dans ce monde – nous finissons souvent par vivre loin de la sainteté et du bonheur.

« Moi, l'œuvre d'art de Dieu ? Le poème de Dieu ? Vous plaisantez ! »

« Refléter Dieu dans le monde ? Vous voulez rire ? Je suis si perdu que je me demande si un jour je trouverai mon chemin. Plus j'essaye, plus la situation empire. J'ai honte de ce que je fais et encore plus honte de ce je veux faire. »

« Fervent d'Esprit ? (Rm. 12.11) En paix ? Calme ? Mon cœur est plutôt comme un embouteillage un jour de grande chaleur. Si je suis sensé refléter une image de Dieu, si j'ai été appelé à un cheminement saint et intime avec Dieu, quelque chose de terrible c'est passé. »

Vous avez raison. Quelque chose c'est mal passé dans l'entreprise humaine. Aujourd'hui, nous étudions une chose dont nous avons une connaissance directe – le péché.

Objectifs de la leçon

Aider les étudiants à :

- comprendre la doctrine biblique et chrétienne du péché, et particulièrement sa signification dans la formation spirituelle et la vie sainte.
- adopter la doctrine chrétienne du péché, et particulièrement l'idée qu'aucun développement spirituel n'est possible par le simple effort humain – au fond de leur cœur, les étudiants ressentiront que sans la grâce transformatrice de Dieu, les disciplines spirituelles ne sont que des habitudes vides de sens.
- reconnaître les ravages du péché dans leur passé, confesser et abandonner tout péché connu dans leur vie présente, et louer Dieu pour Sa délivrance continuellement à l'œuvre.

Développement de la leçon

Cours magistral : L'origine et la réalité du péché

(20 minutes)

Voir Ressources 4-1.

« La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence... » (Ge. 3.6)

Les onze premiers chapitres de votre Bible appliquent la sagesse ancienne aux grandes questions humaines : D'où venons-nous ? Qui sommes-nous ? Pourquoi sommes-nous ici ? Genèse 3 répond à la question : « pourquoi y a-t-il tant de péché et de misère dans le monde ? »

Adam et Ève, nos premiers parents, ont été trompés dans le Jardin d'Éden où ils ont vécu dans une relation sainte et heureuse avec Dieu, les uns avec les autres, et avec la création. Mais le « serpent » les a convaincus que Dieu leur passait les commandes – « ne touchez pas à l'arbre » - parce qu'il était malin et se réservait des avantages pour lui-même. L'homme et la femme, se voyant ainsi « privés de quelque chose », ont agi (ou mordu) pour prendre leur juste part. Ils aspiraient à être comme Dieu et ils se sont hissés au statut de dieux.

Ce premier péché a plongé l'humanité dans le péché. Adam et Ève ont légué à tous leurs descendants un monde infecté, une nature fragmentée et une tendance à suivre l'égoïsme plutôt que Dieu et le bien. Depuis ce jour, nous ne faisons plus l'expérience de Dieu, de la création et des autres en tant qu'amis. Une chose sainte et sacrée a été perdue.

Voir Romains 5.12-14.

Le portrait vivant du péché émerge de cette histoire à la fois ancienne et si moderne. Le problème a commencé avec l'incroyance. C'est-à-dire, avec le manque de confiance ou le manque de foi en la bonté de Dieu. Comment Dieu peut-Il avoir mon meilleur intérêt à cœur et me priver de ce précieux fruit si bon à manger, si beau à regarder et si désirable pour avoir la sagesse ? (Ge. 3.6)

De plus, l'orgueil ou égoïsme se pavane comme un tambour majeur tout au long de l'histoire du premier péché. Désireux de réclamer tout ce qui était à Dieu, ils se sont élevés à la tour de contrôle de leurs propres personnes. L'égoïsme exprimé comme *l'idolâtrie de l'égo* est la véritable nature du péché – leur péché et le nôtre. Le péché d'égoïsme a été couronné roi du cœur. L'autosatisfaction rôde dans les méandres de l'âme, entraînant ce qui était appelé à être saint dans l'univers du péché et de la sensualité.

Le troisième élément intrinsèque du péché est la *désobéissance*. Adam et Ève agissent sur la base de leur manque de confiance et de leurs aspirations égoïstes et désobéissent délibérément à Dieu. Ils ont détruit leur relation avec

Dieu, avec la création, et les uns avec autres. Depuis ce jour jusqu'au plus récent tic-tac de votre horloge murale, le péché a hanté la vie humaine sur terre. La description qu'en fait John Wesley il y a 200 ans est étrangement actuelle.

Ouvrez les yeux ! Regardez autour de vous ! Voyez les ténèbres ; voyez l'ignorance et l'erreur ; voyez le vice sous des dizaines de milliers de formes ; voyez... la culpabilité, la peur, la peine, la honte, le remord, qui couvrent la surface de la terre ! Voyez la misère, fille du péché. Voyez de toutes parts, la maladie et la souffrance... conduisant les pauvres, impuissants, fils des hommes, de tous âges, vers les portes de la mort.

Tiré de Works, 6.223.

Est-ce juste ?

« Nous étions tous errants comme des brebis, Chacun suivait sa propre voie » (Ésaïe 53.6)

Il ne semble pas juste que je doive souffrir à cause des erreurs stupides d'Adam et Ève datant de l'aube de l'histoire de l'humanité. Franchement, je n'y étais même pas. Comment puis-je être considéré responsable de leur comportement ?

Depuis les divergences (et bien avant) entre Pélagé et Augustin à ce sujet, les théologiens ont débattu sur les tenants et les aboutissants du péché qui emprisonne de manière universelle chaque génération. Tous les conflits n'ont pas été réglés à ce jour. Mais avant de pointer du doigt et de protester de manière trop véhémement, rappelez-vous une chose. L'histoire d'Adam et Ève est votre histoire. C'est aussi mon histoire. Ils ne nous ont pas seulement précédés, ils nous ont représenté.

Vous et moi, nous avons reproduit exactement les mêmes péchés qu'Adam et Ève. Vous et moi, nous avons brisé le destin prévu de sainteté et de bonheur dans une relation étroite avec Dieu. L'incroyance, le manque de confiance, l'orgueil, l'égoïsme, la désobéissance – se sont tous installés confortablement à votre table et ont ri à vos plaisanteries. Vous leurs avez souvent ordonné de rester hors de vue dans le sous-sol de votre cœur. Mais c'est un gang désordonné. Ils menacent de faire une scène à tout moment. Ne souhaiteriez-vous pas pouvoir les contrôler ? Vous vous demandez s'ils ne finiront pas un jour par prendre le contrôle de toute votre maison.

Les pécheurs peuvent très vite devenir comme le démoniaque Gadarénien (Marc 5) qui était contrôlé par des forces plus puissantes que lui. Les personnes qui se sont battues contre l'addiction à l'alcool, à la drogue, au tabac ou à la perversion sexuelle, en savent quelque chose. Les appétits sexuels, note John Wesley, « transforment [la personne] en captif ; ils tirent de part et d'autre ; en dépit de toute bonne volonté, de toute bonne éducation et tout accomplissement [l'homme] ne domine pas sur la chèvre. »

Tiré de Sermons on Several Occasions (Londres : Wesleyan Methodist Book Room, n.d.), 629.

Morris Weigelt déclare que l'égo pécheur est non seulement peu enclin à se soumettre à la loi de Dieu mais il est aussi incapable de se soumettre à la volonté de Dieu. Plus nous essayons, plus nous échouons. John Wesley a écrit : « mais bien qu'il se batte avec toute sa puissance, il ne peut conquérir, le péché est plus puissant que lui... Il s'y oppose avec détermination, mais il continue à pécher : il voit le piège, l'exècre et s'y engouffre ! »

Tiré de « Upward Call », 30.

Tiré de « Sermons on Several Occasions », 115.

Utilisez votre propre illustration ici, si possible.

Je l'appellerai Marcia. Elle est mariée et a un fils d'un an à la maison. Mais cela ne l'a pas empêché d'aller faire la fête pendant trois jours, il y a de cela 13 jours. Elle s'est retrouvée à court d'argent après avoir passé un jour ou deux à boire et à se shooter, elle a donc vendu sa bague de fiançailles et sa bague de mariage afin d'acheter plus d'alcool et une autre dose de cocaïne. Avant la fin du week-end, elle s'est retrouvée en garde à vue. Le lundi, elle était assise entre son mari et sa mère qui l'emmenaient au centre de désintoxication de Johnson County, Kansas. Marcia pleurait encore et encore. Elle répétait encore et encore la même phrase : « Je ne veux pas être comme ça, maman. Je ne veux pas être comme ça. »

Tiré de Reflecting God, 35.

Le péché touche tous les aspects de notre être. Cela pousse les théologiens à parler de « dépravation totale ». Un ancien proverbe yoruba (Nigérian) dit : « Que ton secret ne soit jamais découvert. » Mais notre secret est connu, le vôtre et le mien. Nous avons détruit notre relation avec les autres, avec la création, avec Dieu et avec la meilleure version de nous-mêmes à cause du péché – non pas le péché d'Adam, mais le nôtre. La Bible dévoile notre secret : nos cœurs insensés ont été plongés dans les ténèbres (Rm. 1.21), nos esprits corrompus, et nous avons fait de Dieu notre ennemi (1 Ti. 6.5 ; Rm. 8.7-8). Jésus aussi dévoile notre secret. Il dit que nous aimons les ténèbres plus que la lumière. Nous sommes amenés à la lumière – et nous ne l'accueillons pas, mais nous la rejetons, pour la tuer, car la Lumière expose nos travers.

Paul décrit l'omniprésence du péché :

« étant remplis de toute espèce d'injustice, de méchanceté, de cupidité, de malice ; pleins d'envie, de meurtre, de querelle, de ruse, de malignité ; rapporteurs, médisants, impies, arrogants, hautains, fanfarons, ingénieux au mal, rebelles à leurs parents, dépourvus d'intelligence, de loyauté, d'affection naturelle, de miséricorde. Et, bien qu'ils connaissent le jugement de Dieu, déclarant dignes de mort ceux qui commettent de telles choses, non seulement ils les font, mais ils approuvent ceux qui les font. » (Rm. 1.29-31)

Certains disent que le péché universel est la plus empiriquement vérifiable de toutes les doctrines chrétiennes. Quelle est la chose que nous avons en commun et que nous partageons ? Le péché.

Ce cours est basé sur les pages 33-36 de Reflecting God.

Si le temps le permet, laissez les étudiants partager en groupes leurs pensées concernant la Ressource 4-1.

Étude biblique

(20 minutes)

Voir Ressources 4-2.

Utilisez une méthode de puzzle simple qui vous aidera à traiter le matériel plus rapidement. Demandez à une moitié des groupes de travailler sur l'Ancien Testament (mots hébreux) et à l'autre moitié de travailler sur le Nouveau-Testament (mots grecs).

Les mots utilisés pour désigner le péché dans les Écritures

Examinez les mots hébreux et grecs suivants désignant le péché et étudiez leurs significations. Lisez les références qui vous sont fournies. Essayez de lire la définition à la place du mot. Par exemple, dans le Psaume 51.3 : Car je reconnais mes *pasha*, et mon *chataah* est constamment devant moi. Dans le verset précédent, il demande à Dieu de le purifier de son *avon*.

En lisant la définition du mot, nous comprenons que David prie pour être purifié de son iniquité (*avon*), reconnaît sa rébellion (*pasha*) et dit que ses erreurs (*chataah*) sont constamment dans son esprit. On peut dire que David connaissait toutes les dimensions du péché !

Mots hébreux pour désigner le péché (Ancien Testament).

Mots grecs pour désigner le péché (Nouveau Testament).

Le tableau contenant tous les termes, les significations et les références se trouve dans la Ressource 4-2 du Guide des étudiants.

Cours magistral : le péché et la formation spirituelle

(25 minutes)

Définition du péché

Les habitants de l'Alaska ont deux douzaines de mots pour désigner la neige. La neige qui tombe, la nouvelle neige, la neige sèche, la neige qui dérive, la neige dans le vent – chaque type de neige est désigné par un mot différent.

Si vous appartenez à une tradition de foi comme le calvinisme, vous n'avez besoin que d'un seul mot pour le péché. Toute déviance de la parfaite adhésion et du parfait respect de la volonté de Dieu est péché. Un seul mot suffit à tout désigner. Votre intention n'est pas prise en compte ; vous échouez car vous êtes aussi coupable que – eh bien, aussi coupable que le péché.

Si vous appartenez à la tradition de la sainteté wesleyenne, vous avez besoin de plusieurs mots pour désigner le péché – tout comme dans la Bible. Dans la tradition wesleyenne, un péché occasionnel, un échec dû à l'ignorance, est très différent d'un acte délibéré de rébellion. John Wesley a enseigné que le péché « proprement dit » était une transgression volontaire d'une loi de Dieu connue.

Écrivez votre propre définition et introduisez-la pendant la discussion.

Écrivez une définition du péché sur la base de votre étude biblique. Vous aurez environ trois minutes. Puis, nous partagerons nos définitions les uns avec les autres.

Pourquoi la doctrine du péché est importante pour la formation spirituelle.

Vu la manière dont certains écrivent et parlent du sujet de la formation spirituelle, on pourrait penser qu'ils ne sont pas conscients des conséquences dévastatrices du péché. Ils semblent dire qu'avec les efforts et compétences adéquates, on peut cultiver l'âme et passer de l'état d'absence de sainteté à celui de sainteté. Dans *Whistling in the Dark* Frederick Buechner dit que certaines personnes agissent comme si la maîtrise de la vie chrétienne « était une chose que nous pouvions produire à chaque fois que nous en avons envie, comme du caramel, pourvu que nous suivions la recette. » On ne peut pas mettre Dieu dans sa poche comme un téléphone portable. Et nous ne pouvons pas faire le premier pas vers la plénitude ou la sainteté si n'est par la grâce. Des chanteurs, comme Mariah Carey dans son célèbre « Hero », nous assurent que nous trouverons un « héros » en nous, un sauveur en nous-mêmes, pourvu que nous le cherchions bien. Mais la Bible nous dit : « Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela *ne vient pas de vous, c'est* le don de Dieu. » (Ép. 2.8, Louis Segond, c'est nous qui mettons en italique).

Tiré de « Christianity Today », Sept. 24, 1990, 27.

Tiré de l'oeuvre de Turner, "Christianity Today", 27.

Des conversations superficielles sur la croissance spirituelle et le potentiel spirituel fleurissent aujourd'hui comme des glycines sur le côté ensoleillé d'une grange. Le terme « spirituel », écrit Steve Turner, « peut désigner toute chose qui ne peut ni être testée dans un laboratoire ni fermement fixée au sol ». Lorsque le spirituel est défini sans reconnaissance du péché, il en résulte une confusion destructrice. « La conversion chrétienne ne se résume pas à souffler sur cette petite étincelle spirituelle dans l'âme humaine afin de la transformer en flamme. Il s'agit plutôt d'inonder une âme sombre et condamnée avec une vie spirituelle venue d'en haut. »

La pollution du péché doit être prise au sérieux. Morris Weigelt compare le péché à la pollution massive causée par les marées noires, les décharges de produits chimiques et les accidents radioactifs, qui créent des dégâts irréversibles. Encore plus mortel, selon lui, le péché qui inonde l'environnement spirituel avec des contaminants mortels. Il cite Walter Brueggemann dans *Then Comes the Poet* : « le poison de la culpabilité est au moins aussi dévastateur que les déchets nucléaires. Il doit être isolé dans un endroit où il ne peut ni détruire ni contaminer. »

Voir H. Ray Dunning, Grace, Faith, and Holiness, 278-283.

L'image de Dieu dans l'humanité incluait quatre libertés : la liberté pour Dieu, la liberté pour les autres, la liberté par rapport à la terre ou au monde et la liberté par rapport à la maîtrise de soi. Toutes ces libertés ont été perdues lors de la Chute.

John Wesley va-t-il trop loin ? Il déclare que dans la Chute de Genèse 3, la race humaine « a perdu la vie de Dieu... l'amour de [pour] Dieu s'est évanoui... elle a perdu...la connaissance... de Dieu... elle a été privée... et elle est devenu impie et malheureuse... Elle a plongé dans l'orgueil et l'autodétermination, l'image même du diable ; et dans les appétits sensuels et les désirs, l'image des bêtes. »

Tiré des Oeuvres, 6.67-68.

Écrivez votre réponse afin de la partager avec la classe.

Terminez la phrase suivante :

La doctrine du péché est importante pour la formation spirituelle parce que_____.

Vous aurez environ trois minutes. Ensuite, nous partagerons nos réponses.

Mel Lawrenz suggère cette démonstration pour communiquer la nature du péché intérieur. Essayez-la avec votre classe. Soyez conscients qu'aucune comparaison unique ou leçon unique ne pourra expliquer parfaitement une idée complexe. Mais cette démonstration permet de présenter l'argument avec force.

Le péché est un problème interne

Vous avez retenu de notre étude sur les termes bibliques pour désigner le péché que certains péchés sont des actes. C'est-à-dire que certaines fois, le péché, c'est un acte que nous posons. Mais, encore plus grave que ce péché-là, le péché en tant qu'état. C'est-à-dire que le péché, c'est aussi ce que nous sommes. Le péché est problème interne. L'ennemi est à l'intérieur de notre cœur.

Commencez avec une feuille de papier vierge. Faites des marques ou des rayures sur cette feuille avec un crayon.

C'est ainsi que nous voyons souvent le péché – une salissure ou une tache externe qui contamine une âme pure.

Prenez une autre feuille de papier vierge et froissez-la pour en faire une boule. Maintenant, essayez de la défroisser.

Tiré de l'oeuvre de Lawrenz, « The Dynamics of Spiritual Formation », (Grand Rapids: Baker, 2000), 51-52.

À présent, les imperfections ne sont plus l'œuvre d'un élément extérieur. Les rides et les pliures font partie intégrante de la condition même du papier. Vous pouvez améliorer cette condition en défroissant le papier et essayant de lisser les plis, mais les dégâts ne disparaîtront pas. Il en va de même pour le péché. Il ne s'agit pas d'une infection étrangère ; mais bien de notre condition.

Sachez que le péché n'existe pas par lui-même. Il n'a pas de vie sans la motivation et l'action humaines. Le péché n'est pas un défaut ou une imperfection externe. Il ne s'agit pas d'un gros morceau de matériel toxique qui pollue notre corps et notre âme. Ce n'est pas une chose qui peut être ôtée ou retirée par la chirurgie. Non, c'est le péché qui remplit le vide spirituel créé par la perte de la bonne relation avec Dieu.

Tiré de Lawrenz, 51-52.

Mel Lawrenz écrit « le péché n'est pas un pouvoir étranger ou un germe infectant... Le péché est notre nature... [le péché] n'est pas... quelque chose qui nous est imposé ; c'est notre condition qui a affecté chaque faculté. Seule une œuvre divine spectaculaire à travers la formation spirituelle aidera les personnes tordues à se redresser. »

Tiré Reflecting God, 33.

Imaginez un château médiéval. De hauts murs de pierre, des parapets placés stratégiquement, des gardes armés d'épées surveillant le portail. Le château est entouré par un profond fossé. Sûr et protégé, n'est-ce pas ? Et s'il y avait un ennemi à l'intérieur du château qui, au plus profond de la nuit, abaisse sans cesse le pont-levis afin que l'ennemi puisse attaquer ? Le cœur pécheur de l'homme est ainsi. Le péché trahit continuellement nos nobles aspirations, nos plus fermes résolutions, nos efforts les plus énergiques pour marcher dans une marche juste avec Dieu.

Conclusion de la leçon

(15 minutes)

Révision

Voilà ce que nous avons appris sur le péché :

Nous avons été créés pour vivre comme le noble tigre, mais nous avons vécu comme des chèvres puantes.

- L'essence du péché est :
 - L'incroyance ou « le manque de foi » ;
 - L'orgueil ou l'égoïsme ;
 - La désobéissance.

Nos premiers parents ont agi sur la base de ces caractéristiques du péché et nous les avons reproduites – chacun de nous.

- La nature pécheresse est à la fois réticente et incapable de se soumettre à Dieu.
- Le péché est un maître abusif.
- Le péché affecte tous les aspects de notre être.
- Le plus grand dénominateur commun des humains est le péché – nous y avons tous part !
- Le péché, dans la Bible, est une affaire complexe et possède des nuances de sens qui incluent les fautes, les erreurs, les omissions, les contre-sens, les déviations et les distorsions, le manque de respect et l'indifférence face à la loi et à la volonté de Dieu ?

Élargir le sujet

Nous avons à présent étudié la condition humaine : Qui suis-je ? Pourquoi suis-je ici ? Qu'est-ce que je recherche ? Cette semaine, nous avons étudié le péché qui a ravagé le plan de Dieu pour notre sainteté et notre bonheur.

Dans la prochaine leçon, nous verrons ce que nous pouvons apprendre sur le Dieu en trois personnes qui est amour saint. Qu'a-t-Il fait pour la rédemption de la condition humaine ?

Devoirs à faire à la maison

Voir le Guide des Étudiants.

Étude biblique : À quoi ressemble Dieu ?

Étudiez les passages suivants et établissez une liste de tout ce que vous aurez appris sur la nature et la personne de Dieu. Soyez prêts à remettre votre liste.

1 Pierre 1.16

2 Corinthiens 1.3-5
1 Jean 4.16, 19
2 Corinthiens 13.14
Colossiens 1.16
Genèse 17.1
Apocalypse 22.17
Jean 3.16

Complétez la fiche : Ressource 4-3 « Le problème du péché ».

Insistez sur le journal et la fiche. C'est au travers de ces activités que vous tenterez d'atteindre votre troisième objectif. Collectez et lisez les fiches attentivement.

Inscriptions au journal :

Voici trois mots clés à introduire dans votre journal cette semaine :

- *Reconnaissez* que le péché a eu des effets dévastateurs dans votre propre vie, dans votre famille et dans le monde.
- *Confessez* chaque péché connu de votre vie présente — et par la grâce de Dieu, abandonnez-les immédiatement.
- *Louez* Dieu pour le pardon des péchés passés et présents et pour la purification de votre cœur.

Clôturer la leçon

Voir Page 4-8.

Consultez à nouveau la description classique du péché selon John Wesley. Notez les aspects suivants du péché. *Contre lequel de ces péchés avez-vous mené la lutte la plus acharnée ?*

- « un sentiment de ténèbres »
- « l'ignorance et l'erreur »
- « le vice sous des dizaines de milliers de formes »
- « la culpabilité, la peur, la peine, la honte, le remord »
- « la misère, fille du péché »
- « la maladie et la souffrance... la mort »

Levez les mains vers Dieu dans une louange pour la délivrance qu'Il a pratiquée sur vous par rapport à n'importe quel élément de cette liste. Si vous ne trouvez pas une prière personnelle, essayez le Psaume 124.68 :

Béni soit l'Éternel...Notre âme s'est échappée comme l'oiseau du filet des oiseleurs ; le filet s'est rompu, et nous nous sommes échappés. Notre secours est dans le nom de l'Éternel, Qui a fait les cieux et la terre.

Si vous n'avez pas pu exprimer une prière de louange pour la délivrance du péché et que vous êtes encore perdus dans « un sentiment de ténèbres », prenez courage ! Que cette histoire d'un pécheur pire que vous vous tourne vers le Seigneur dans l'espérance de la délivrance.

Une histoire – positive – pour clôturer sur la rédemption par rapport au péché.

Il appartenait à un gang nommé les Wreckers (Les démolisseurs). Ils étaient connus pour leur violence, leur haine et leur sens de l'humour malsain. Il reconnaissait lui-même qu'il était un voleur, un esclave du plaisir, un fornicateur et un adultère. Il a eu une maîtresse pendant dix ans et un fils illégitime est né de cette union.

Bien qu'il ait été élevé par une mère chrétienne dévouée du nom de Monica, il pratiquait une religion non-chrétienne qui ne s'offusquait pas face aux plaisirs sensuels qu'il affectionnait. Il étudia la communication et obtint l'équivalent du Doctorat en la matière et devint un professeur du discours et de la rhétorique. Il a vécu entre 354 et 430 Av. J.C. et son nom était Aurelius Augustinus. Nous le connaissons aujourd'hui sous le nom de Saint Augustin.

Pour la plupart des protestants il est considéré comme le père de la théologie orthodoxe. L'orthodoxie orientale le considère comme le plus grand de tous les pères Fondateurs. Les catholiques le considèrent comme le saint patron des théologiens. Les philosophes voient en lui le plus grand penseur entre Plotin (III^{ème} siècle) et Thomas d'Aquin (XII^{ème} siècle).

Ses nombreux écrits sont encore étudiés aujourd'hui par les chrétiens. Son œuvre la plus connue est peut-être *Confessions*, un véritable classique en matière de spiritualité que tout croyant devrait lire. Aurelius, après avoir été racheté, reflète encore aujourd'hui l'amour rédempteur de Dieu, des siècles plus tard.

Terminez avec un chant – voici quelques suggestions :

- "Amazing Grace" (John Newton)
- "Glorious Freedom" (Haldor Lillenas)
- "Something Beautiful" (Gloria Gaither)

Leçon 5

À quoi ressemble Dieu ?

Vision globale de la leçon

Emploi du temps

Heure	Tâche ou sujet	Activité d'apprentissage	Matériel nécessaire
0 :00	Introduction de la leçon	Orienter la leçon	Guide des étudiants Ressource 5-1
0 :10	Le Dieu de la Bible	Cours magistral	Ressource 5-2 Ressource 5-3 Ressource 5-4
0 :35	Les Articles de Foi	Etude en petits groupes	Ressource 5-5
0 :55	Préparation de l'adoration pour le dimanche de la sainte trinité	Projet à réaliser en petit groupe	Ressource 5-6
1 :20	Conclusion de la leçon	Révision, Devoirs	Guide des Etudiants Ressource 5-7

Lectures de références suggérées à l'enseignant

William Greathouse, *Wholeness in Christ* (Kansas City : Editions Beacon Hill de Kansas City, 1998), chapitre 1, 11-26.

Stanley J. Grenz, *What Christians Really Believe and Why* (Louisville, KY : Editions Westminster John Knox, 1998), chapitre 4, 63-84.

Roderick T. Leupp, *Knowing the Name of God* (Downers Grove, IL : InterVarsity Press, 1996). Pratique de la formation spirituelle dans la perspective wesleyenne de la sainteté 5-2 ©2002, Maison d'édition nazaréenne.

Wesley Tracy, et al., *Reflecting God* (Kansas City: Editions Beacon Hill de Kansas City et Partenariat de la Sainteté Chrétienne, 2000), chapitres 5 and 6, 41-55.

Wes Tracy, *Reflecting God* - Livre d'exercices, 30-37.

Objectifs de la leçon

Aider les étudiants à :

- citer et discuter certains des éléments clés de la nature du Dieu révélé dans la Bible et décrit dans les Articles de Foi de l'Église du Nazaréen.
- saisir l'opportunité d'ouvrir leurs cœurs au Dieu de la Bible, saint, aimant, qui les appelle.

- présenter une vision plus authentique du Dieu chrétien dans leurs ministères.

Devoirs à faire à la maison

Devoirs à remettre dans le cadre de cette leçon :

Étude biblique

Fiche, Ressource 4-3

Journal

Devoirs pour la prochaine leçon

Ébauche de sermon : Aujourd'hui, vous avez travaillé sur la planification d'un service d'adoration pour le dimanche de la sainte trinité. Avant la prochaine session, créez un sermon pour ce service.

Étape 1 : Choisissez un des passages suivants :

- Matthieu 28.16-20
- 2 Corinthiens 13.4-14
- Galates 4.1-7

Étape 2 : Étudiez le passage en profondeur et en prière.

Étape 3 : Énoncez le thème du sermon.

Étape 4 : Écrivez les objectifs du sermon.

Étape 5 : Écrivez l'introduction du sermon.

Étape 6 : Créez un plan pour le développement du sermon.

Étape 7 : Écrivez la conclusion du sermon.

Remettez votre devoir comportant les sept étapes lors de la prochaine session.

Inscriptions au journal : Notez dans votre journal toutes les corrections, toutes les adaptations ou extension que cette leçon a entraînées concernant votre conception de Dieu.

Introduction de la leçon

(10 minutes)

Responsabilisation des étudiants

Demandez à trois étudiants de citer une chose qu'ils ont apprise concernant la nature et la personne de Dieu.

Rendez les devoirs précédents et collectez les nouveaux.

Attirer l'attention :

Voir Ressource 5-1.

Cette discussion met les étudiants en contact direct avec les notions de Dieu qui fleurissent dans leur entourage, dans leurs familles et dans les médias populaires. Cette approche peut-être plus utile que les arguments ontologiques, moraux, cosmologiques et théologiques qu'ils rencontreront certainement dans leurs cours de théologie systématique.

À quoi ressemble Dieu ? Quelle est Sa nature ? Quelle est Sa relation avec des personnes comme nous ? Avec le monde ? La réponse à ces questions est absolument cruciale pour la croissance dans la grâce et pour la formation spirituelle.

Voici quelques déclarations contemporaines sur Dieu citées par Stanley J. Grenz dans *What Christians Really Believe and Why* (73-76). Laquelle de ces croyances, le cas échéant, fait-elle écho à vos propres croyances ?

1. « Dieu se trouve dans les fleurs et dans l'herbe croissante, et dans toutes les petites choses qui gazouillent et qui chantent. » Agnes Sanford, missionnaire épiscopale charismatique.
2. Dans une histoire courte (Teddy), un garçon spirituellement sensible, a soudain une révélation pendant que sa sœur se sert un verre de lait. « Tout d'un coup, j'ai vu qu'elle était Dieu et que le lait était Dieu. En fait, elle ne faisait que verser Dieu en Dieu. » J. D. Salinger, auteur juif américain.
3. Dans *Couleur pourpre*, Shug Avery dit : « Dieu est en toi et en tout le monde. Tu viens au monde avec Dieu. Mais seuls ceux qui Le cherchent en eux Le trouvent... Je crois que Dieu est en toute chose. » Alice Walker, romancière Afro-américaine.
4. « En dépit de toutes nos hésitations... Dieu veut que nous devenions qui Il est (ou qui Elle est ou Ce qu'il est). M. Scott Peck, *The Road Less Traveled*.
5. « Restez calmes et sachez que vous êtes Dieu », c'est ce qu'enseigne le yogi Maharishi Mahesh, inspiré par le psaume 46.10 qui dit : « Arrêtez, et sachez que je suis Dieu ».

6. « Nul besoin de culpabilité ni de récrimination là où finalement l'égo est indissociable de Dieu » Alan Watts, prêtre épiscopal devenu maître zen.

Ce type de discours est appelé « le nouvel immanentisme ». Il souligne l'immanence de Dieu jusqu'à la quasi-exclusion de la transcendance de Dieu. « Tout est un et tout est en Dieu », voilà une manifestation populaire parmi les pluralistes et les adeptes des religions orientales. L'immanentisme dans les cercles évangéliques se manifeste ainsi : Dieu, c'est l'ami qui vous tape dans le dos ; Dieu, c'est ma petite amie, ou encore Dieu, c'est les grands-parents qui gâtent leurs petits-enfants.

Orienter la leçon

Tout en gardant à l'esprit la vie sainte, et à la lumière de l'immanentisme ambiant, nous voulons apprendre tout ce que nous pouvons sur le Dieu de la Bible.

Objectifs de la leçon

Aider les étudiants à :

- citer et discuter certains des éléments clés de la nature du Dieu révélé dans la Bible et décrit dans les Articles de Foi de l'Église du Nazaréen.
- saisir l'opportunité d'ouvrir leurs cœurs au Dieu de la Bible, saint, aimant, qui les appelle.
- présenter une vision plus authentique du Dieu chrétien dans leurs ministères.

Développement de la leçon

Cours magistral : Le Dieu de la Bible

(25 minutes)

Voir Ressource 5-2.

Utilisez la méthode du puzzle. Dans chaque groupe de quatre personnes, demandez à chaque personne de traiter un « ensemble » de sources.

Prenez le temps de former les groupes avant de commencer le cours.

Voir ressource 5-3.

« L'année de la mort du roi Ozias, je vis le Seigneur assis sur un trône très élevé, et les pans de sa robe remplissaient le temple. Des séraphins se tenaient au-dessus de lui ; ils avaient chacun six ailes ; deux dont ils se couvraient la face, deux dont ils se couvraient les pieds, et deux dont ils se servaient pour voler. Ils criaient l'un à l'autre, et disaient : Saint, saint, saint est l'Éternel des armées! Toute la terre est pleine de sa gloire! Les portes furent ébranlées dans leurs fondements par la voix qui retentissait, et la maison se remplit de fumée. » (Esaïe 6.1-4)

La nature essentielle du Dieu de la foi chrétienne

Dieu est saint

Saint, saint, saint – Qu'est-ce que cela signifie de dire que Dieu est saint ? Cela signifie-t-il qu'Il est plus honnête, plus moral, plus juste que les êtres humains ? Il est tout cela, bien sûr, mais le terme « saint » signifie beaucoup plus que tout ceci. C'est plus un terme religieux qu'un terme moral.

Rudolf Otto et John G. Gammie ont décrit la sainteté irrésistible de Dieu avec les termes latins suivants :

- Tremendum : « la crainte », la plénitude de la puissance qui évoque l'effroi et la peur.
- Majestas : « l'inaccessibilité » absolue, la plénitude « écrasante » de l'être.
- Energicum : l'énergie expérimentée par les mystiques telle que le feu dévorant, l'urgence, la vitalité, la force, l'énergie.
- Mysterium : être « tout autre », dans une catégorie distincte, transcendante, surnaturelle.
- Fascinans : irrésistible, fascinant, spirituellement enivrant, extasiant, exaltant.

Si vous le désirez, arrêtez-vous et effectuez une étude biblique d'Exode 19. Utilisez l'œuvre de Greathouse, « Wholeness in Christ », 13-14 comme point de départ.

En Exode 19 nous trouvons une des premières autorévélation de Dieu. Une lecture attentive de ce chapitre révèle les cinq dimensions précédentes de la sainteté de Dieu.

Dans l'Ancien Testament, le terme « saint » avait trois dimensions :

- D'abord et avant tout, il signifie *séparation*. Dieu est différent et distinct de toute la création. Dieu seul est saint. Toute sainteté humaine n'est autre qu'un don provenant de Dieu. Rien en nous n'est intrinsèquement ou naturellement saint.
- Deuxièmement, la sainteté de Dieu est quelquefois synonyme de splendeur brûlante de la présence du Seigneur.
- Troisièmement, la sainteté de Dieu renvoie à Sa pureté. La sainteté de Dieu est l'opposé de « l'impureté » et comporte des connotations de justice, de pureté cérémoniale, d'intégrité et de moralité intègre.

Voir Greathouse, 17-19.

Le mot *Qodesh* est utilisé des centaines de fois dans la Bible pour décrire la sainteté de Dieu. Il signifie « distinct » ou « séparé », ou « entièrement autre ». Cela indique simplement que Dieu est au-dessus et au-delà, différent et distinct, de tout autre être, de toute la création. Dieu constitue une catégorie à Lui seul. Dieu seul est saint.

La sainteté n'est pas une chose que Dieu « possède ». Ce n'est pas une chose que nous Lui « attribuons ». La sainteté est plus qu'un attribut de Dieu. La sainteté est la nature de Dieu. Comme le dit le théologien J. Kenneth Grider : « la sainteté c'est ce que Dieu est dans Son essence ».

Quand les théologiens disent que Dieu est transcendant, ils veulent dire que Dieu est au-dessus et au-delà de tout ce que nous pouvons penser, savoir ou dire sur Lui. La transcendance renvoie à la puissance, à la majesté, à l'énergie (feu dévorant), à la présence surnaturelle, redoutable et irrésistible de Dieu le Créateur de l'univers.

Étant donné que Dieu appartient à une catégorie entièrement exclusive, Il se distingue nettement du monde naturel. Ceux qui enseignent que votre rosier et le serpent en dessous qui avale un œuf de rouge-gorge sont Dieu ou une partie de Dieu enseignent une doctrine non biblique.

Dieu est amour

Dans son essence même, Dieu est non seulement éclatant de sainteté mais Il est aussi amour agape. Rederick T. Leupp écrit : « Seule la sainteté pourrait nous anéantir. Seul l'amour pourrait banaliser notre péché. Nous avons péché contre un Dieu saint, mais c'est un Dieu aimant qui pardonne notre péché et nous remodèle de l'intérieur. »

Tiré de *Reflecting God*, 44.

Heureusement pour nous, Dieu a parlé de Sa sainteté dans un langage humain. Ce miracle s'est manifesté par la personne de Jésus-Christ. La gloire, la majesté et la

crainte de Dieu ne sont pas diminués mais magnifiés en Lui. La sainte transcendance de Dieu est bien au-delà de nous ; le Dieu aimant et immanent vient à nous.
Tiré de *Grace, Faith and Holiness*, 190.

H. Ray Dunning note ceci : « Étant donné que la sainteté est le point de départ, alors l'amour est le point culminant de la révélation biblique de la nature de Dieu. »

Charles Wesley a écrit :

« Tu es pur amour universel...

Ta nature et ton nom sont amour. »

Tiré des Hymnes de Wesley (Kansas City: Lillenas), 118.

Mais que signifie tout cela pour vous et moi ? Tout – car, comme le dit Saint Augustin, Dieu « aime chacun de nous comme s'il n'y avait qu'un seul d'entre nous à aimer ».

Dieu est trois en un

Les citations bibliques dans cette colonne sont des « arguments supplémentaires » que vous pouvez ajouter au cours magistral.

« Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu, et la communication du Saint Esprit, soient avec vous tous! » (2 Co. 13.14, c'est nous qui soulignons).

Soulignez que dans ce verset chaque personne de la Sainte Trinité est mentionnée.

*Tiré de Grenz, *What Christians Really Believe and Why*, 71.*

Les chrétiens croient que le Dieu unique de la Bible s'est révélé à nous en tant que Père, Fils et Esprit.

Les pluralistes prétendent naïvement de nos jours que les chrétiens et les adeptes des dieux païens, des esprits Han à Ogun et Vishnu, adorent tous le même Dieu et vont au même ciel. Mais au cœur de notre foi chrétienne se trouve la proclamation que le seul vrai Dieu est celui qui s'est révélé dans la Bible à travers Jésus-Christ.

Stanley J. Grenz résume ainsi la croyance dans le Dieu Unique et Trinité :

Les chrétiens peuvent conclure que selon la révélation en Jésus, le Dieu unique est Père, Fils et Saint-Esprit. Ce Dieu est unique, car les trois partagent la même volonté, la même nature et la même essence. Les chrétiens ne sont pas polythéistes, car nous n'adorons pas trois Dieux différents... Nous ne servons pas une sorte de « Dieu » générique mais le Dieu qui est Père, Fils et Saint-Esprit.

La croyance en la Trinité, c'est plus que de dire qu'il existe trois manières de faire l'expérience de Dieu. Les trois personnes de la Trinité sont éternellement unies dans la communauté divine idéale. Dieu est l'éternelle communauté d'amour, et Dieu est

amour et était amour même avant que notre univers ne soit créé, bien avant qu'il n'y ait des pécheurs perdus à aimer. La doctrine de la Trinité nous montre que le discipolat isolé n'est pas ce que Dieu a prévu pour nous. Tout en honorant notre personnalité, Dieu nous appelle à la communion fraternelle au sein de la famille de foi qui fait écho à la Communauté Divine.

Un enseignement adéquat de la Trinité nous empêche de nous opposer les uns aux autres au sein de la Communauté Divine. Le Père, le Fils et l'Esprit, les personnes de la Trinité, n'agissent pas de manière indépendante. Nous ne pouvons pas séparer le Dieu unique. Partout où nous trouvons une personne de la Trinité, toutes les personnes sont présentes. Le credo d'Athanase déclare : « Comme est le Père, tel est le Fils, tel est aussi le Saint-Esprit Ainsi le Père est Dieu, le Fils est Dieu, le Saint-Esprit est Dieu ». C'est pourquoi il est ridicule de dire, comme dans un devoir d'école du dimanche que j'ai eu l'occasion de lire : « Dieu a tué Jésus pour nos péchés ! » Les élèves de deuxième année qui travaillaient sur le sujet se sentaient sans doute désolés pour Jésus et avaient du ressentiment envers Dieu le Père. Non, toutes les personnes au sein de la Trinité ont agi à l'unisson alors que Dieu absorbait en lui-même la souffrance requise pour notre rédemption.

Un enseignement plus profond et plus adéquat de la Trinité nous protège d'un déisme glacé ou d'un panthéisme sentimental. Le Dieu des déistes « nous regarde de loin », comme le dit la chanson de Bette Midler, mais ne s'engage jamais. Le panthéisme enseigne que « tout est Dieu est Dieu est tout ». Ainsi, la doctrine cruciale de la Trinité conserve un équilibre salutaire entre la sainteté transcendante et l'immanence de l'amour de Dieu.

Tiré de Reflecting God, 46.

Voir Ressource 5-4.

Les anciens chrétiens celtes parlaient de la Trinité en termes si naturels et si pieux que cette foi ne peut être feinte :

Trois plis dans le vêtement,
Mais une seule serviette,
Trois articulations dans le doigt,
Mais un seul doigt juste,
Trois feuilles dans le trèfle,
Mais un seul trèfle à porter,
Givre, flocons de neige et glace,
Qui ont tous leur origine dans l'eau,
Trois personnes en Dieu,
Mais nous prions un Dieu unique.

Esther De Waal, *The Celtic Way of Prayer* [La prière celte] (New York: Doubleday, 1997), 39-40.

Les attributs et activités de Dieu

Notre compréhension de Dieu est toujours incomplète. Un Dieu qui peut être cerné, n'est plus Dieu. Mais la foi biblique affirme que la véritable essence de Dieu quand Il se révèle est centrée dans ces trois mots : saint, amour, trinité.

Mais nous avons appris plus que cela.

Dieu est bon

À la différence de la Force dans la série *Star Wars*, des divinités de la Religion Traditionnelle Africaine, des dieux hindous et des personnes crédules qui adoptent le courant spirituel *New Age*, le Dieu des chrétiens est bon – entièrement bon. La Force dans le classique d'histoire spatiale de George Lucas peut produire un modèle de moralité comme Luke Skywalker et un personnage très méchant comme Darth Vader. La Force de Lucas « va au-delà du bien et du mal et englobe les deux concepts ». Les gourous du New Age enseignent que les expériences négatives comme la faim, la maltraitance et le viol font tout autant partie de Dieu que les expériences qui paraissent bonnes. Le maître hindou Swami Vivekananda nous dit que Dieu peut se manifester sous la forme du Mal aussi bien que sous la forme du Bien. Eshu, une divinité de la Religion Traditionnelle Africaine plus proche du Satan de Bible, est, étrangement, également capable de faire beaucoup de bien. Tiré de Grenz, 79.

« Car il est bon, car sa miséricorde dure à toujours! » (2 Ch. 7.3)

Mais le Dieu des chrétiens est entièrement bon. Sa justice constante est la mesure pour toute conduite morale des êtres humains. Les adeptes des dieux qui sont bons les lundis et mercredis et mauvais les mardis et jeudis resteront perplexes devant des chrétiens qui chantent : « Dieu est si bon ». Tiré de *Reflecting God*, 44-45.

Et pourtant, dans la folle nébuleuse des choses,
Ballotté par la tempête et les flots,
Mon esprit s'accroche à une espérance solide,
Je sais que Dieu est bon.

—John Greenleaf Whittier "The Eternal Goodness" [La bonté éternelle]

Dieu est le Souverain Créateur

« Tout a été créé par lui et pour lui. » (Col. 1.16)

« Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. » (Ge. 1.1). Aucun scientifique en blouse blanche dans un laboratoire, ni aucune vision fiévreuse d'un quelconque adepte du *New Age* méditant au soleil de midi ne pourront jamais rien changer à cet état de fait.

Puisque Dieu est Créateur, Il est aussi Souverain. Seul le Créateur-Propriétaire du monde établi les règles pour le fonctionnement de notre monde. Notre Souverain ne change pas (Il est immuable). C'est-à-dire que Son amour et Sa volonté pour la création ne changent jamais. Toujours et partout, Il veut ce qu'il y a de mieux pour nous.

Dieu est une personne

« ...l'Éternel apparut ...et lui dit : Je suis le Dieu tout puissant. » (Ge. 17.1).

Puisque nous avons été créés comme des personnes, nous ne pouvons envisager une relation avec Dieu autrement qu'à travers notre personnalité. Puisque Dieu, qui nous a créés à Son image, est aussi personnel, nous pouvons avoir une relation avec Lui. Si Dieu n'est pas personnel, aucune expérience vitale de Dieu n'est possible pour nous. Cette vérité est évidente dans les Écritures. « ...et celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui... Pour nous, nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier. » (1 Je. 4.16, 19). Ceci décrit véritablement une relation entre des personnes.

Le fait que Dieu entretient avec nous une relation de personne-à-personne fait toute la différence. Les bouddhistes, les hindous, les adeptes du New Age, et de nombreux spiritualistes postmodernes parlent d'un dieu impersonnel. Si Dieu est tout et tout est en Dieu, notre destin final est de nous fondre sans réfléchir dans une sorte de nirvana impersonnel. Dans ce cas, la personnalité humaine ne serait qu'un bagage supplémentaire à traîner dans un voyage sans fin vers l'oubli.

Dieu est vérité, justice et miséricorde

« Car l'Éternel est juste, il aime la justice » (Ps. 11.7)

La sainteté et l'amour forment l'essence de la nature de Dieu. Ils sont exprimés dans Sa vérité, dans Sa justice et dans Sa miséricorde, qui sont souvent appelés les attributs moraux de Dieu. Le Seigneur nous révèle Sa vérité, Sa justice et Sa miséricorde afin que nous, qui devons refléter Son caractère, nous sachions comment nous comporter.

L'image du Dieu auquel vous aspirez commence à se dessiner. Il y a un vide en forme de Dieu à l'intérieur de nos cœurs qui désire connaître Dieu et marcher avec Lui.

Paco, tout est pardonné. Si tu me pardonnes aussi, je t'en prie, rejoins-moi au Café *La Estrella* à midi ce jeudi. Je t'aime. Ton père.

Cet encadré a été publié dans un journal à Madrid, Espagne, par un père qui suppliait son fils de rentrer à la maison. Selon le magazine *Pursuit*, 800 Paco se sont présentés à midi ce jeudi-là au Café *La Estrella* ! Ils cherchaient tous à se réconcilier avec leur père.

Tiré de Reflecting God, 51.

Accordez du temps aux groupes pour se réunir et établir leurs rapports.

Les Articles de foi

(20 minutes)

Prévoyez de distribuer des dictionnaires ordinaires et théologiques – un pour chaque groupe – si possible.

Voir Ressource 5-5.

Utilisez la méthode du puzzle en attribuant à chaque groupe un des Articles de foi afin qu'ils l'étudient et établissent un rapport. Si un groupe finit avant les autres, demandez-lui de travailler sur un autre Article de foi.

Imaginez que vous devez expliquer les trois premiers articles de foi de l'Église Nazaréenne à des élèves de 12 ans. Étudiez les articles de foi suivants et discutez des *descriptifs* et des *locutions verbales* indiqués en italiques. Débattre sur les termes clés dans vos groupes de base. Utilisez les dictionnaires ordinaires et théologiques. Choisissez les mots les plus importants à expliquer à votre classe de préadolescents.

1. Le Dieu Trinité

Nous croyons en un Dieu *existant éternellement, infini, souverain* de l'univers ; lui seul est Dieu, *créateur* et *administrateur*, *saint* dans sa nature, dans ses attributs et dans ses desseins ; il est, en tant que Dieu, *trinité* dans son *être essentiel*, révélé comme Père, Fils et Saint-Esprit.

2. Jésus-Christ

Nous croyons en Jésus-Christ, la deuxième personne de la trinité divine, qui de *toute éternité est un* avec le Père ; qui s'est fait chair par l'opération du Saint-Esprit et qui est né de la *Vierge Marie*, de sorte que deux natures entières et parfaites, divine et humaine, sont alors *unies dans une seule personne*, vraiment Dieu et vraiment homme, le Dieu-homme.

Nous croyons que Jésus-Christ est *mort pour nos péchés*, qu'il est vraiment *ressuscité d'entre les morts*, a revêtu son corps et tout ce qui a trait à la perfection de la nature humaine, avec quoi il est *monté* au ciel d'où il *intercède* pour nous.

3. Le Saint-Esprit

Nous croyons au Saint-Esprit, la troisième personne de la trinité divine, qui *est toujours présent* dans l'Église de Christ et qui *agit efficacement* avec elle. *Il convainc* le monde de péché, *régénère* ceux qui se repentent et croient, sanctifie les croyants, et les *mène* dans toute la vérité telle qu'elle est en Jésus.

Vous pouvez également attirer l'attention sur certains des versets de références cités dans le Manuel après chaque article de foi, ou organiser une session d'étude biblique en sur ces versets en dehors des heures de cours.

Sujets de réflexion

Ces sujets de réflexion se trouvent également dans la Ressource 5-5.

1. Quels seront les concepts les plus faciles à comprendre pour vos élèves de 12 ans ?
2. Quels sont les termes ou idées les plus difficiles à expliquer ?
3. Quelles idées les préadolescents doivent-ils impérativement connaître ?
4. Plus haut dans cette leçon, nous avons vu que la sainteté, l'amour et la trinité étaient l'essence même de la nature de Dieu telle qu'elle est enseignée par les Écritures et la foi chrétienne. Lequel de ces attributs est le plus mis en exergue dans les Articles de Foi ? Lequel est moins considéré ? Comment cela affecte-t-il notre enseignement à des élèves de 12 ans ?

Préparer un service d'adoration pour le dimanche de la sainte trinité (25 minutes)

Voir Ressource 5-6.

Dans le calendrier chrétien – suivi par les protestants et les catholiques – le dimanche de la sainte trinité est le premier dimanche après la pentecôte. Il tombe généralement autour du 1^{er} juin.

Le Revised Common Lectionary (NdT. : Lectionnaire de référence américain) fournit des lectures et des sermons qui parcourent quasiment toute la Bible en un cycle de trois ans. Les pasteurs qui utilisent ce lectionnaire programmeront un service d'adoration et un sermon une fois par an sur la Trinité. Le lectionnaire fournit chaque année un lot de textes de l'Ancien et du Nouveau Testament qui apportent des enseignements sur la nature et les actes du Père, du Fils et de l'Esprit.

En petits groupes, en vous aidant des textes du lectionnaire et de la Ressource 5-6, planifiez un service d'adoration pour votre église ou dans le cadre de votre ministère.

Si vous n'avez plus de temps, pensez à donner la Ressource 5-6 comme devoir à faire à la maison à la place du sermon pour le dimanche de la sainte trinité. Une autre option pour le devoir à faire à la maison : laissez les étudiants choisir entre l'ébauche de sermon et la préparation du service présenté dans la Ressource 5-6.

Conclusion de la leçon

(10 minutes)

Révision

Demandez à cinq étudiants de se lever et de citer une chose que nous avons étudiée ou apprise aujourd'hui.

Élargir le sujet

Certains décrivent les fonctions des Personnes de la Sainte Trinité en ces termes : Le Père est le Créateur, le Fils est le Sauveur, le Saint-Esprit est le Sanctificateur et Pourvoyeur. Cette description comporte des limites et des insuffisances – comme toutes nos descriptions sur Dieu. Mais dans la prochaine leçon, nous considérerons plus en détails – aussi loin que nos propres limites nous le permettent – la Seconde Personne de la Trinité, Jésus-Christ notre Seigneur.

Devoirs à faire à la maison

Voir le Guide des Étudiants.

Ébauche de sermon : Aujourd'hui, vous avez travaillé sur la préparation d'un service d'adoration pour le dimanche de la sainte trinité. Avant la prochaine session, créez un sermon pour ce service.

Étape 1 : Choisissez un des passages suivants :

Matthieu 28.16-20

2 Corinthiens 13.4-14

Galates 4.1-7

Étape 2 : Étudiez le passage en profondeur et en prière.

Étape 3 : Énoncez le thème du sermon.

Étape 4 : Écrivez les objectifs du sermon.

Étape 5 : Écrivez l'introduction du sermon.

Étape 6 : Créez un plan pour le développement du sermon.

Étape 7 : Écrivez la conclusion du sermon.

Remettez votre devoir comportant les sept étapes lors de la prochaine session.

Inscriptions au journal : Notez dans votre journal toutes les corrections, toutes les adaptations ou extensions que cette leçon a entraînée concernant votre conception de Dieu.

Clôturer la leçon

Voir Ressource 5-7.

Écoutez l'appel qui vous vient du cœur de Dieu. Les noms Ephraïm (une tribu rebelle), Israël et Moab (des nations rebelles) ont été effacés des versets suivants afin que vous puissiez y écrire vos noms.

Dieu dit :

« Aussi mes entrailles frémissent sur _____, comme une harpe » (Esaïe 16.11)

« Que ferai-je de toi, _____? » (Os. 11.8)

« Dois-je te livrer, _____? (Os.11.8)

Leçon 6

Qu'est-ce que Jésus a de si particulier ?

Vision globale de la leçon

Emploi du temps

Heure	Tâche ou sujet	Activité d'apprentissage	Matériel nécessaire
0 :00	Introduction de la leçon	Orienter la leçon	Guide des étudiants
0 :10	Vision globale	Etude biblique	Ressource 6-1
0 :35	Jésus s'identifie à nous	Cours magistral/Discussion	Ressource 6-2
0 :50*	« Les voies de la Croix »	Sermon/Discussion	Ressource 6-3
1 :20	Conclusion de la leçon	Révision, Devoirs	Guide des Etudiants

*Voir les considérations concernant le temps à accorder au sermon. Il varie en longueur en fonction des trois différents modes d'utilisation. Il peut durer entre 20 et 45 minutes. Voir les notes à l'attention des enseignants accompagnant la section « Les voies de la Croix ».

Lectures de références suggérées à l'enseignant

H. Ray Dunning, *Grace, Faith, and Holiness* (Kansas City : Editions Beacon Hill de Kansas City, 1988), chapitres 10—12, 302-393.

Stanley J. Grenz, *What Christians Really Believe and Why* (Louisville, KY: Westminster John Knox Press, 1998), 85-111.

J. Kenneth Grider, *A Wesleyan-Holiness Theology* (Kansas City : Editions Beacon Hill de Kansas City, 1994), chapitres 11 et 12, 297-335.

Wesley Tracy, et al., *Reflecting God* (Kansas City : Editions Beacon Hill de Kansas City et Partenariat de la Sainteté Chrétienne, 2000), 57-68.

Wes Tracy, *Reflecting God* - Livre d'exercices, 38-43.

Wes Tracy, *Reflecting God* – Guide des Enseignants, 17-18

Objectifs de la leçon

Aider les étudiants à :

- acquérir une meilleure connaissance intellectuelle des idées contemporaines, traditionnelles et bibliques sur la personne et l'œuvre de Jésus-Christ.
- développer une « intelligence du cœur » qui accueille Jésus comme le Sauveur et Seigneur qui s'identifie à nous.

- démontrer dans les discussions, les écrits et le ministère, une connaissance et une appréciation du Christ de la Bible.

Devoirs à faire à la maison

Devoirs à remettre dans le cadre de cette leçon :

Ébauche de sermon ou de service

Journal

Devoirs pour la prochaine leçon

Des plans pour gagner les âmes :

Les plans d'évangélisation sont généralement des résumés de l'évangile. Récoltez tous les plans pour gagner des âmes que vous pourrez trouver (comme les *Quatre lois spirituelles*, la *Voie romaine vers le salut*, etc.) et apportez-les en classe.

Inscriptions au journal : En réaction à la leçon du jour, écrivez dans votre journal.

- Notez toute idée ou tout concept qui a eu un impact sur vous – positif ou négatif.
- Notez une émotion que vous avez ressentie pendant l'étude du contenu de la leçon d'aujourd'hui.
- Écrivez sur une décision que vous avez prise ou une chose que vous avez faite dans votre vie personnelle, votre vie spirituelle, votre ministère ou votre vie familiale en réaction à cette leçon.

Introduction de la leçon

(10 minutes)

Responsabilisation des étudiants

Demandez aux étudiants d'échanger leur devoir avec un autre étudiant et de le commenter. Rendez les devoirs précédents et collectez les nouveaux.

Attirer l'attention :

Cette "introduction" est basée sur le chapitre 7 de « Reflecting God » et sur le chapitre 5 de « What Christians Really Believe and Why ».

Ces deux sources sont recommandées dans la section « Lectures de références suggérées à l'enseignant ».

Jésus par-ci, Jésus par-là. Partout où vous tournez le regard, vous voyez Jésus – sur des T-shirts, des tasses à café, des affiches, des couvertures de livre, des émissions de débat, sur scène ou sur les autocollants de pare-chocs. À la télévision, on peut voir : *Jésus de Nazareth*, *Jésus et la Plus formidable histoire jamais racontée*. Et, que ça vous plaise ou non, les télé-évangélistes font tout un battage médiatique avec leur marque « Jésus sauve, Jésus guérit et Jésus prospère » comme s'il s'agissait d'une marque de pâte dentifrice ou d'un analgésique.

À l'aube du nouveau millénaire, le magazine *Time* a consacré sa couverture (6 décembre 1999) à Jésus. Il avait déjà fait la couverture au moins trois fois auparavant. Jésus était sur la couverture du *US News and World Report* du 24 avril 2000. En un an, Il avait fait la couverture du *Time*, du *US News and World Report*, du *Newsweek*, du *Life* et de l'*Atlantic Monthly*.

Alors, qu'est-ce que Jésus a de si particulier ? Et puis, après tout, qui est Jésus ? Il y a deux mille ans, Jésus a demandé à Ses disciples : « Qui dit-on que je suis ? » Ils donnèrent en réponse : Jean le Baptiste, Elie ou peut-être l'un des prophètes. Ensuite, Jésus posa aux disciples la question à laquelle vous devez vous-aussi répondre : « ...qui dites-vous que je suis ? » (Mc 8.27-29).

De nombreux volontaires ont récemment proposé leurs humbles opinions sur cette question. En voici plusieurs, citées par Stanley Grenz dans son œuvre *What Christians Really Believe and Why* (Ce que croient réellement les chrétiens et pourquoi).

Norman Mailer, le romancier profane, a participé à un roman « historique » écrit à la première personne, dans lequel le personnage principal est Jésus Lui-même. Au fil de l'histoire, Il corrige certaines exagérations produites par les auteurs de la Bible, Matthieu, Marc, Luc et Jean.

Marianne Williamson, une disciple d'Helen Schucman, créatrice de *A Course in Miracles* (Une trajectoire des miracles), désigne Jésus et d'autres avatars spirituellement évolués comme « nos grands frères dans le processus d'évolution ».

Shirley MacLaine a qualifié Jésus d'adepte yogi qui peut nous enseigner comment faire tout ce qu'Il a dit.

Certains dé-constructionnistes du Séminaire « Jésus » imaginent que Jésus était un des *Cyniques*, un groupe de musique composé d'hommes mal fagotés, les cheveux longs, qui apparaissaient en public faisaient des remarques cinglantes le retour à la nature et sur la méditation présentés comme un remède pour une société malade.

Certains, tentant de construire un pont œcuménique entre le bouddhisme et le christianisme, ont trouvé la parade : pendant Sa jeunesse, Jésus aurait abandonné le métier de charpentier de Joseph et aurait parcouru l'Inde, et là Il aurait trouvé la sagesse et la compassion de Bouddha. Ensuite, Il est retourné en Galilée, toujours selon leurs dires, désireux d'interpréter le Bouddha pour Ses semblables !

Orienter la leçon

Aucune question ne pourrait être plus importante pour la formation spirituelle que celle que nous explorons aujourd'hui. Qui est Jésus et quelle est la signification de Sa vie, Sa mort et Sa résurrection ?

Objectifs de la leçon

Voir le Guide des Étudiants.

Aider les étudiants à :

- acquérir une meilleure connaissance intellectuelle des idées contemporaines, traditionnelles et bibliques sur la personne et l'œuvre de Jésus-Christ.
- développer une « intelligence du cœur » qui accueille Jésus comme le Sauveur et Seigneur qui s'identifie à nous.
- démontrer dans les discussions, les écrits et le ministère, une connaissance et une appréciation du Christ de la Bible.

Développement de la leçon

Vision globale : Ce que dit la Bible sur Jésus

(25 minutes)

Vous ne serez pas en mesure d'expliquer de manière exhaustive tous les enseignements bibliques sur Jésus-Christ dans cet exercice. Mais il aidera vos étudiants à étendre leurs connaissances et leur expérience sur le Sauveur.

Voir Ressource 6-1.

Attribuez des thèmes à travailler en groupes de deux ou plus. Par exemple, chaque groupe pourrait chercher les réponses à cinq éléments concordants.

Dessinez une grande image sur un tableau. Appelez cette image, « la vision globale ».

En groupes, trouvez les réponses à la section qui vous a été attribuée.

Les groupes de deux ou plus partageront les résultats avec toute la classe de la manière suivante : quand un groupe est appelé, le Rapporteur peut soit mettre la réponse dans un carré dessiné sur le tableau soit écrire la réponse sur une feuille de papier et la fixer sur le tableau d'affichage avec une punaise ou avec du scotch.

Ce que vous écrirez dans le carré au tableau ou sur une feuille vierge, ce sera juste le mot ou l'expression clé et la référence biblique. Ensuite, vous lirez le passage à haute voix.

Par exemple, un groupe qui a travaillé sur le passage parlant « Jésus le bon berger », écrira les mots suivants : « Bon berger », Jean 10.11. Ensuite, quelqu'un lira le verset à haute voix.

La lecture publique du passage est importante – n'éludez pas cette partie.

Réponses pour la Ressource 6-1.

1. B	14. P, Q
2. E, F	15. S, NN
3. M	17. Z
4. AA, BB	18. W, X
5. EE, FF	19. HH, JJ
6. CC	20. KK
7. DD	21. O
8. C	22. K, L
9. D	23. LL, MM
10. H, I	24. J
11. V	25. R
12. GG	26. N
13. U	27. Y

Jésus, notre Seigneur, s'identifie à nous

(15 minutes)

Dans l'activité précédente, vos étudiants ont eu un aperçu de la « vision globale » des enseignements bibliques sur Jésus-Christ. Dans cet exercice, vous allez les aider à considérer « l'évènement Christ » selon une perspective qui interpelle de manière poignante la formation spirituelle.

Il vous est recommandé de lire la section « Jesus identifies with us », pages 59-61 de « Reflecting God, » pendant que vous préparerez ce cours.

Voir Ressource 6-2.

« Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses ; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché. » (Hé. 4.15).

Jésus, notre grand prêtre, érige un pont au-dessus du fossé qui nous sépare de Dieu. Le mot latin pour « prêtre » signifie « constructeur de pont ». Immédiatement, nous pensons à la Croix comme à un pont vers Dieu, et c'est bien ce qu'elle est. Mais, dans beaucoup d'autres aspects également importants, Jésus s'identifie aux simples hommes et femmes comme nous.

L'incarnation elle-même est un acte stupéfiant d'identification à la race humaine. Le Dieu qui devient un homme est une identification spectaculaire avec les pécheurs comme vous et moi. In-car-na-tion signifie « entrer dans la chair » avec ses limites.

St Ignace d'Antioche (mort en martyr en 117 Av. J.C.) a enseigné que Jésus a pris forme humaine non pas pour 33 ans ici sur terre, mais pour l'éternité. Au vu de la manière dont Jésus s'est si entièrement identifié à nous, simples mortels, qui voudrait nier ce qu'a enseigné Ignace ?

La tentation de Jésus révèle la manière dont Il s'identifie à nous. Jésus a lutté contre la faim et ses pressions économiques. Mais Il a surmonté la tentation de laisser les besoins physiques l'emporter sur les priorités spirituelles (Mt. 4.2-4). Jésus a résisté à la tentation de verrouiller Ses disciples à travers des actes sensationnels. Le diable lui avait suggéré ceci : « jette-toi en bas, et flotte dans l'air sans te blesser. Cela attirera mieux leur attention qu'un sermon ». Ensuite, Satan cite un psaume à Jésus pour étayer son argument (voir Mt. 4.6). Mais Jésus connaît le numéro du diable. Il connaît son non : diabolus, « celui qui sépare », « celui qui divise ». Ici, nous voyons que Satan, véritable antithèse de la véritable religion, se joue des miracles et cite les Écritures ! Devrions-nous nous méfier des personnes qui recherchent constamment les miracles et citent des passages bibliques comme des preuves par le texte ?

De plus, Jésus a résisté à la tentation de tout faire pour obtenir la réussite mondaine – non pas le fait de gagner un million de dollars, pas ce genre de réussite, mais quelque chose de plus sinistre. Jésus a rejeté le pouvoir par lequel Satan, le « prince

des puissances de l'air » (Ép. 2.2) régit les royaumes du monde. Le marché proposé par le diable était : « Soumets-toi à moi, adore-moi, et je partagerai mon pouvoir corrompu sur le monde avec toi ». Jésus a refusé catégoriquement le marché du démon ; et nous devrions en faire de même.

Le Seigneur, qui est notre guide et notre juge, a également été à notre place. Il connaît les tentations qui vous attireront demain et les fardeaux qui pèsent sur vous aujourd'hui. Et Il participe à notre faiblesse humaine (voir Hé. 4.15).

La mort sacrificielle de Jésus est l'acte ultime d'identification. Celui qui ne connaissait pas le péché est devenu péché pour nous afin que nous soyons réconciliés avec Dieu (voir 2. Co. 5.19-21). Il a subi l'agonie de la plus extrême solitude qui surgit dans l'âme lorsque le péché nous sépare de Dieu. Christ s'est à ce point identifié à notre nature pécheresse que le sentiment de séparation d'avec Dieu l'a transpercé jusqu'au plus profond de lui-même. Citant le psaume 22, Il s'est écrié : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Mt. 27.46).

Il est certain que Dieu n'avait pas abandonné Christ, car là où un membre de la Sainte Trinité est présent, tous les autres le sont aussi. Et sur la Croix « Car *Dieu était en Christ*, réconciliant le monde avec lui-même » (2 Co. 5.19, c'est nous qui soulignons). Et pourtant, dans les profondeurs humaines de Son être, Christ a connu la mort et la séparation à notre place. Comme l'écrit le théologien Thomas A. Noble « Dieu Lui-même, Dieu le Fils, est devenu humain afin qu'à notre place Il puisse accomplir cette « alliance » [expiation] à partir du côté humain ».

Tiré de « Why Did Jesus Die? ». Vie biblique illustrée, Mars-Mai, 1996, 14.

Le baptême de Jésus. C'est peut-être le signe qui montre le plus l'identification de Christ avec les pécheurs indignes. C'est un acte époustouflant d'identification avec nous.

Voir Reflecting God, 60.

Laissez-moi planter le décor. Dans les eaux troubles du Jourdain, Jean Baptiste est en train de baptiser ceux qui répondent à son appel à « un baptême de repentance pour la rémission des péchés » (Lc. 3.3). Jean leur dit sévèrement : « Races de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir? Produisez donc des fruits dignes de la repentance... » (Lc. 3.7-8).

Ceux qui étaient épuisés par le poids de leur méchanceté se sont avancés dans le Jourdain dans un acte de repentance. Le mot pour « repentance » est *metanoia*, ce qui signifie changer d'avis et prendre une nouvelle direction, c'est-à-dire, se détourner de nos péchés et nous tourner vers Dieu.

Imagez ces hommes et ces femmes, dans une attitude de sincère affliction à cause de leurs péchés, avancer dans l'eau vers Jean. Il prie pour eux et les baptise. D'une certaine manière, ils sentent que leurs péchés ont été effacés par les eaux du Jourdain. C'est la *metanoia* qui se produit. Ils reçoivent le pardon et, après être passés par les eaux du baptême, ils ne se définissent plus comme des pécheurs.

Qui est-ce ? C'est Jésus, le Nazaréen. Il est dans la file – dans la même file que les pécheurs repentants. Pourquoi le Fils de Dieu « qui ne connaissait pas le péché » devrait-Il être baptisé dans un service tel que celui-ci ? Il n'y a aucune équivoque quant à l'invitation lancée par le prédicateur ; le « baptême de repentance » est pour les pécheurs coupables.

Alors, pourquoi Jésus-Christ, qui n'a jamais péché, non jamais, même pas une seule fois – pourquoi pataugerait-il dans le fleuve comme s'Il était un simple pécheur ?

Selon des érudits et enseignants tels que Ralph Earle, Wesley Tracy, et John Shea, il n'y qu'une seule réponse qui tienne la route.

Savez-vous de quelle réponse il s'agit ?

Posez cette question et laissez vos étudiants essayer de répondre avant de poursuivre avec le dernier paragraphe de ce cours.

Pourquoi Jésus ferait-Il une telle chose ? Pourquoi se mettrait-Il dans la même file qu'une bande de pécheurs pour être baptisé ?

Voici la seule réponse qui soit plausible. Jésus s'est tellement identifié aux transgresseurs qu'Il venait sauver qu'Il marche avec eux vers les eaux du baptême. Il démontre Sa solidarité avec les pécheurs perdus. « Christ s'est à ce point identifié au besoin humain – Lui qui un jour portera nos péchés au Calvaire – qu'Il participe à ce moment-là au nom de toute l'humanité à la purification du baptême ! »

Tiré de Reflecting God, 60.

Sermon : « Les voies de la Croix »

(20-40 minutes, en fonction de la stratégie utilisée)

Choisissez une méthode d'exploitation de la Ressource 6-3.

Le sermon comprend environ 3.100 mots en tout. Prononcé au débit habituel de 150 à 160 mots par minute, il durera entre 24 et 28 minutes.

Vous pouvez utiliser ce manuscrit de sermon de plusieurs manières différentes.

- *Vous pouvez en faire un devoir à préparer à l'avance à la maison. Ainsi, cela réduirait le temps à passer en classe sur cette leçon. Et l'exercice durera alors 20 minutes.*
- *Vous pouvez prêcher ce sermon vous-même en classe et diriger le débat qui s'en suivra.*
- *Voici la procédure recommandée. Demandez à cinq étudiants de prononcer ce sermon en classe. Veillez à leur attribuer leur section à l'avance. Demandez à un étudiant de présenter le texte et l'introduction. Et demandez à chacun des quatre autres de présenter une des quatre sections principales du sermon.*

Voir Ressource 6-3 dans le Guide des Étudiants. Il s'agit du manuscrit d'un sermon prononcé à la Première Église Nazaréenne, Kansas City, MO, USA, par le prédicateur invité Dr Wesley D. Tracy.

L'orateur savait que certaines parties de ce sermon « pédagogique » remettraient en cause certaines idées préconçues. Ainsi, il a utilisé un langage plutôt « pastoral » que « conflictuel ». Il espérait ouvrir les esprits et ne désirait pas utiliser un langage accusateur qui met toujours l'auditoire sur la défensive.

Il y a de nombreuses citations dans ce sermon. Bien entendu, la plupart des notes de bas de page n'ont pas été citées dans la prédication du sermon. Mais les citations de théologiens respectés laissent entendre aux auditeurs que ces idées ne sont pas uniquement celles du prédicateur.

Bien que vous disposiez d'une copie de ce sermon dans votre Guide des Étudiants, veuillez fermer vos livres et écoutez ce qui est dit.

Conclusion de la leçon

(10 minutes)

Révision

Devoir de deux minutes

Vous avez deux minutes pour répondre à la question suivante :
Qui est Jésus et qu'a-t-Il fait ?

Surveillez le temps. Récupérez les devoirs. Les réponses fournies vous prouveront si vous avez ou non atteint les objectifs de cette leçon.

Élargir le sujet

Dans la prochaine leçon, nous explorerons la grâce transformatrice vécue lors de la conversion chrétienne. La nouvelle naissance est l'expérience qui produit la véritable croissance spirituelle.

Devoirs à faire à la maison

Voir Guide des Étudiants.

Des plans pour gagner les âmes : Les plans d'évangélisation sont généralement des résumés de l'évangile. Récoltez tous les plans pour gagner des âmes que vous pourrez trouver (comme les *Quatre lois spirituelles*, la *Voie romaine vers le salut*, etc.) et apportez-les en classe.

Inscriptions au journal : En réaction à la leçon du jour, écrivez dans votre journal.

- Notez toute idée ou tout concept qui a eu un impact sur vous – positif ou négatif.
- Notez une émotion que vous avez ressentie pendant l'étude du contenu de la leçon d'aujourd'hui.
- Écrivez sur une décision que vous avez prise ou une chose que vous avez faite dans votre vie personnelle, votre vie spirituelle, votre ministère ou votre vie familiale en réaction à cette leçon.

Clôturer la leçon

C.S. Lewis nous met en garde et nous dit à quel point il est absurde de dire que Jésus était un enseignant d'une très grande moralité mais qu'Il n'était pas le Fils de Dieu.

« Un homme, simple mortel, qui dirait le genre de choses que Jésus a dites, ne serait pas un professeur de morale. Ce serait un fou – au même titre qu'un homme qui se prendrait pour un œuf poché – ou ce serait le Diable de l'enfer. A vous de choisir. »

Lewis continue en disant : « Soit cet homme était, et est encore, le Fils de Dieu ; soit c'est un fou ou pire encore. Vous pouvez l'enfermer en le faisant passer pour un fou, vous pouvez lui cracher dessus et le tuer en le faisant passer pour un démon ; ou vous pouvez tomber à ses pieds et l'appeler Seigneur et Dieu. Mais ne nous lançons pas dans des absurdités condescendantes sur sa nature de grand enseignant humain. Il ne nous a pas laissé cette opportunité. Ce n'était pas son intention ».

Tiré de « Mere Christianity » (Macmillan Co., 1970), 40-41.

[Page intentionnellement vide]

Leçon 7

Moments de transformation : un nouveau départ avec un cœur nouveau

Pour la Section 2, Introduction et Objectifs, voir Ressource 7-0.

Vision globale de la leçon

Emploi du temps

Heure	Tâche ou sujet	Activité d'apprentissage	Matériel nécessaire
0 :00	Introduction de la leçon	Orienter la leçon	Guide des étudiants
0 :10	Des témoignages de conversion chrétienne	Etude biblique	Ressource 7-1 Ressource 7-2
0 :30	Comment Dieu m'a trouvé/ée	Discussion dirigée	Ressource 7-3
0 :55	La rencontre transformatrice	Cours magistral/Discussion	Devoirs Ressource 7-4
1 :20	Conclusion de la leçon	Révision, Devoirs	Guide des Etudiants

Lectures de références suggérées à l'enseignant

Wesley Tracy, et al., *The Upward Call* (Kansas City : Editions Beacon Hill de Kansas City, 1994), 35-47.

Wesley Tracy, et al., *Reflecting God* (Kansas City : Editions Beacon Hill de Kansas City et Partenariat de la Sainteté Chrétienne, 2000), 69-75.

Wes Tracy, *Reflecting God* - Livre d'exercices, 44-50.

Wes Tracy, *Reflecting God* – Guide des moniteurs, 19-20,

Wesley Tracy, *New Testament Evangelism Today* (Kansas City : Editions Beacon Hill de Kansas City, 1973), 27-46.

Objectifs de la leçon

Aider les étudiants à :

- comprendre la priorité de la nouvelle naissance dans la vie spirituelle et à apprendre comment aider les autres à vivre ce moment de transformation, cette rencontre avec le Seigneur qui change la vie et par laquelle Il peut nous donner « un nouveau départ avec un cœur nouveau ».

- apprécier à nouveau leur propre expérience de la grâce salvatrice de Dieu et désirer servir Christ en partageant la « Bonne Nouvelle » avec les autres.
- gagner en confiance quant à leur connaissance des Écritures et de l'Évangile et avoir plus confiance en leur capacité à utiliser cette connaissance pour amener les autres à Christ ; et mettre à l'œuvre cette foi et cette confiance à travers le témoignage pendant toute la semaine à venir.

Devoirs à faire à la maison

Devoirs à remettre dans le cadre de cette leçon :

Les plans pour gagner des âmes

Journal

Devoirs pour la prochaine leçon

Recherche : Commencez une bibliographie annotée sur la doctrine de la sanctification ou de la sainteté wesleyenne. Chaque étudiant doit trouver au moins cinq livres (ou chapitres dans un livre) sur le sujet et au moins trois magazines ou articles de journaux sur le sujet. L'étudiant doit écrire une « annotation » d'un paragraphe décrivant l'idée principale du livre, du chapitre ou de l'article. Assurez-vous que des œuvres comme les suivantes sont incluses dans leurs ressources :

- *Love Made Perfect* et *Wholeness in Christ*, de William Greathouse.
- *Entire Sanctification*, de J. Kenneth Grider.
- *All Loves Excelling* de John A. Knight
- *Reflecting God* (chapitres 9-10), Wesley Tracy, et al.
- Pour les articles, consultez les anciens numéros du *Holiness Today* et du *Herald of Holiness*.
- Consultez également le *Wesleyan Theological Journal* (on-line).

Inscriptions au journal :

Écrivez un chant de louange à Dieu composé d'une strophe dans lequel vous parlerez de votre propre expérience du « moment de transformation » de la conversion. Si vous avez besoin d'aide pour commencer, chantez des chants de louange.

Introduction de la leçon

(10 minutes)

Attirer l'attention :

Étant donné que cette classe s'adresse principalement à des étudiants exerçant un ministère, on suppose qu'ils ont déjà fait l'expérience de la nouvelle naissance. Ainsi, les activités de ce jour seront centrées sur la manière de guider les autres vers ce « moment de transformation » de la conversion. Cependant, ne pensez pas qu'il soit évident que tous les étudiants vivent dans la grâce salvatrice. Soyez à l'écoute de l'Esprit. Si une personne a besoin de prier pour la grâce salvatrice, soyez prêts à mettre la leçon de côté et à répondre à ce besoin.

Commencez par lire cette histoire vraie ou demandez à quelqu'un de la lire à la classe.

Sandi appuya encore une fois sur la sonnette. Personne ne répondit. Elle et sa camarade, Karen, avec qui elle effectuait la visite, allaient partir quand soudain, une femme d'âge moyen apparut dans l'encadrement de la porte. Elle sourit aux jeunes filles.

« Oh, bonjour. Nous sommes de l'Église du Nazaréen. Nous voudrions... ! »

La dame désignait ses oreilles et sa bouche en bougeant la tête. Les filles comprirent le message – elle ne pouvait ni entendre ni parler.

Toujours souriante, la dame leur fit signe d'entrer. Elles s'assirent toutes à la table de la salle à manger. La dame prit des blocs-notes et des crayons et en donna à chaque fille. Elle se présenta en écrivant : « Je suis Martha Franklin ».

« Enchantée, écrivit Sandi en réponse. Je m'appelle Sandi Rouse et voici Karen Titus. Nous voudrions vous offrir ce magazine chrétien et vous inviter à notre église. »

Pendant que Martha Franklin lisait le mot et écrivait sa réponse, Sandi pensa à ses prières faites avant cet effort de visite. Elle avait promis au Seigneur que si une personne les laissait entrer, elle tenterait d'amener cette personne à Christ.

Après avoir échangé quelques amabilités, Sandi écrivit la « question cruciale ». « Miss Franklin, considérez-vous Jésus comme votre Sauveur personnel ? »

Martha n'écrivit pas de réponse. Elle hocha juste tristement la tête pour dire « non ».

Voudriez-vous en savoir plus sur Christ ? Voulez-vous savoir que tout va bien entre vous et Dieu ? »

Avec une expression où se mêlaient enthousiasme et mélancolie, Martha Franklin écrivit rapidement « oui ».

Sandi la guida alors pas à pas sur la « voie romaine du salut ».

Tout d'abord, Romains 3.23, pour lui montrer que tous les humains à l'exception de Christ sont des pécheurs perdus. « Comprenez-vous que vous aussi vous êtes ainsi, Miss Franklin ? »

« Oh, oui, oui » fut la réponse écrite.

Ensuite, Romains 6.23, pour lui montrer « le salaire du péché ».

Ensuite, deux versets pour lui montrer comment être sauvée. Romains 5.8 montre l'amour sans pareil de Dieu. « Est-ce que vous comprenez, Martha, que Dieu vous aime comme vous êtes, malgré vos péchés ? »

« Je veux le croire. »

« C'est vrai, lisez ce verset encore une fois. »

Encore une étape, Romains 10.8-9 (avec le support de Rm. 10.13 et 6.23). « À présent Martha, prions. Demandez à Dieu de vous pardonner pour tout ce que vous avez fait de mal. Demandez à Christ de vous donner un nouveau départ avec un cœur nouveau. Voulez-vous ? »

« Oui, oh oui »

Sandi et Karen saisirent les mains de Martha Franklin par-dessus de la table. Elles baissèrent la tête pour une prière silencieuse pendant un moment sacré.

La joie, la paix et la gratitude avaient envahi le visage de Martha. Sandi écrivit la « question cruciale » : « Savez-vous que Jésus-Christ est votre Sauveur personnel ? »

Les lettres étaient bien grandes et bien claires : « OUI ».

Orienter la leçon

Aujourd'hui nous allons étudier le moment de la transformation qui se produit lors de la conversion chrétienne, l'expérience de la nouvelle naissance. Si Dieu ne vous donne pas un nouveau départ avec un cœur nouveau, toutes les disciplines spirituelles du monde ne pourront pas répondre à la spiritualité et à la relation avec Dieu que votre cœur désire. Seule la rencontre transformatrice avec Jésus le Sauveur peut agir sur le péché qui est à chaque fois plus fort que nous.

Objectifs de la leçon

Montrez aux étudiants où se trouvent les objectifs dans le Guide des Étudiants.

Relire les objectifs de la leçon sert à organiser à l'avance la leçon et attire l'attention des apprenants sur les informations et les concepts clés.

Aider les étudiants à :

- comprendre la priorité de la nouvelle naissance dans la vie spirituelle et à apprendre comment aider les autres à vivre ce moment de transformation, cette rencontre avec le Seigneur qui change la vie et par laquelle Il peut nous donner « un nouveau départ avec un cœur nouveau ».
- apprécier à nouveau leur propre expérience de la grâce salvatrice de Dieu et désirer servir Christ en partageant la « Bonne Nouvelle » avec les autres.
- gagner en confiance quant à leur connaissance des Écritures et de l'Évangile et avoir plus confiance en leur capacité à utiliser cette connaissance pour amener les autres à Christ ; et mettre à l'œuvre cette foi et cette confiance à travers le témoignage pendant toute la semaine à venir.

Développement de la leçon

Étude biblique

(20minutes)

Voir Ressource 7-1.

En utilisant les groupes de base ou des équipes de partenaires d'étude, demandez à la moitié de la classe d'étudier Actes 8 et à l'autre moitié d'étudier Actes 9. Lorsque les étudiants auront rapporté leurs découvertes et posé leurs questions, laissez-les comparer et contraster leurs opinions.

Rappelez-vous que Dieu ne s'en tient pas à une formule ou une procédure unique pour générer le « moment de transformation ».

Deux histoires de conversions

Lisez

Actes 8.26-40 – la conversion du l'officier éthiopien.

Actes 9.1-19 – la conversion de Saint Paul.

Comparez et contrastez :

Quels sont les points communs à ces deux conversions ?

Quels en sont les différences ? Et en quoi sont-elles différentes de votre expérience personnelle ?

Que nous apprennent Paul, Philippe et l'Éthiopien sur la manière de trouver Christ et la manière de guider les autres vers une rencontre transformatrice avec Lui ?

Le témoignage de la conversion de John Wesley

Voir Ressource 7-2.

Le jeune John Wesley avait lutté pendant des années pour trouver la paix avec Dieu. Ce processus l'avait amené à devenir prêtre, missionnaire et professeur à Oxford. Et pourtant, il n'avait pas la paix – jusqu'au 24 mai 1738 quand – eh bien, laissez-le raconter lui-même son histoire :

J'avais décidé de le rechercher [le salut par la foi seule] jusqu'au bout :

1. en renonçant totalement à toute dépendance... par rapport à *mes propres œuvres* ou ma propre droiture ; sur lesquelles j'avais vraiment basé mon espérance, même si je ne le savais pas, depuis ma jeunesse jusqu'à ce moment-là.
2. en ajoutant à l'utilisation constante de tous les moyens de la grâce, la prière continue pour cette requête bien précise, la grâce qui justifie et qui sauve,

une dépendance totale en le sang de Christ versé *pour moi* ; une confiance en *Lui, mon Christ, ma* seule justification, sanctification et rédemption.

J'ai alors continué à chercher (malgré une étrange indifférence, une lassitude et une froideur, et de fréquentes rechutes dans le péché) jusqu'au mercredi 14 [1738]. Je pense qu'il était environ cinq heures du matin quand j'ai ouvert mon Nouveau Testament sur ces mots : « lesquelles nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine » (2 Pi. 1.4). En sortant de là, je l'ai ré-ouverte sur ces mots : « Vous n'êtes pas loin du royaume de Dieu. » Cet après-midi-là j'étais invité à l'Église Saint Paul. Le chant était : « Depuis les profondeurs, j'ai crié vers toi, Oh Seigneur : entends ma voix. »

Le soir, je me suis rendu volontiers à une rencontre à la rue Aldersgate, au cours de laquelle on lisait la préface de Luther à l'épître aux Romains. Vers neuf heures moins le quart, alors que l'orateur décrivait le changement que Dieu produit dans le cœur à travers la foi en Christ, j'ai ressenti une chaleur étrange dans mon cœur. J'ai ressenti que j'avais effectivement confiance en Christ, en Christ seul pour mon salut : Et j'ai reçu l'assurance qu'Il avait effacé mes péchés, même les miens, et qu'Il m'avait sauvé de la loi du péché et de la mort... J'ai ensuite témoigné ouvertement devant toutes les personnes présentes de ce que je ressentais pour la première fois dans mon cœur.

Tiré de Œuvres, 1.102-103.

Wesley connaissait la date, l'heure et le lieu de son expérience de la « nouvelle naissance ». Remarquez que le professeur d'Oxford, si admirablement formé à la logique et à la raison, a trouvé Christ dans une attitude sincère de piété. Remarquez la place qu'il donne à « l'assurance » intérieure que Dieu l'a sauvé. Plus tard, il écrira dans un sermon sur le « témoignage de l'Esprit » : « nous savons... que l'Esprit de Dieu donne au croyant un tel témoignage de son adoption, que tant qu'il est présent dans son âme, il ne peut plus douter de la réalité de sa filiation, comme il ne peut douter de la brillance du soleil quand il se tient dans l'éclat de ses rayons. »

Utilisez les questions qui se trouvent à la fin de la Ressource 7-2 pour lancer la discussion.

Moment de partage : Comment Dieu m'a trouvé/ée (25 minutes)

Nous n'avons pas besoin de perdre notre temps à comparer les anciens et antiques témoignages sur le « moment de transformation » de la conversion. Vous avez, vous aussi, une histoire à raconter.

Voir Ressource 7-3.

Chacun de vous doit répondre aux questions dans la Ressource 7-3. Ensuite nous partagerons nos expériences de la conversion.

Formez des groupes de base si vos étudiants sont nombreux. Si ce n'est pas le cas, laissez chacun s'exprimer.

C'est un moyen pour revoir et partager les moments de transformation que les membres de la classe ont pu expérimenter. Le partage de leur conversion ramène les étudiants à un des moments les plus précieux et les plus puissants de leur vie. Ce partage leur permettra de se fortifier les uns les autres.

Cours magistral et discussion : la rencontre transformatrice (25 minutes)

Les étudiants avaient pour devoir de ramener en classe tous les plans pour gagner des âmes ou des plans d'évangélisation personnels. Laissez-les présenter et discuter des forces et des faiblesses des plans apportés.

Un plan est fourni d'office. Vous pouvez l'utiliser si les étudiants ne trouvent pas de ressources de ce type.

Soulignez que l'évangélisation personnelle n'est autre qu'un moyen d'évangéliser.

L'évangélisation sera étudiée plus en détails dans le module sur l'Évangélisation. Ainsi, vous n'êtes pas tenus de couvrir entièrement le sujet dans cette leçon.

Des plans pour gagner des âmes

Un des devoirs à faire était de trouver et de ramener en classe tout ce que vous aurez trouvé sur « les plans pour gagner des âmes ».

Voici un résumé de *Really Living*, la version pour les enfants du livre *Life Can Have Meaning* publié par la Maison d'Édition Nazaréenne.

1. Dieu t'aimes et veut que tu vives vraiment (Je. 3.16 ; Je. 10.10).
2. Oups ! Tu ne peux pas – à cause du péché (le péché, c'est désobéir à Dieu). Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu (Rm. 3.23). Ça veut dire que toi aussi.
3. Qu'est-ce que tu peux y faire ? Rien du tout... par toi-même (Ép. 2.8-9). Mais ne te décourages pas...
4. Jésus est mort pour nos péchés (Rm. 5.8).
5. Il offre la vraie vie, la vie véritable (Rm. 6.23 ; 2 Co. 5.17).
6. Donc, si tu veux vraiment vivre... tu dois te repentir.
Qu'est-ce que ça veut dire ?
 - Reconnais que tu as péché.
 - Sois désolé de tes péchés.
 - Aies envie de quitter le péché.
 - Demande à Dieu de te pardonner (1 Je. 1.9).
 - Reçois Christ comme ton Sauveur (Ap. 3.20).
7. MAINTENANT
C'est ton tour.

Prie avec tes propres mots ou approprie-toi les mots suivants :

Cher Jésus,

Je reconnais que j'ai péché et je suis désolé de ce que j'ai fait. Je t'en prie, pardonne-moi.

Je crois que tu es mort pour moi. Je t'accepte maintenant comme mon Sauveur personnel.

Aide-moi à t'obéir tous les jours. Je te remercie de m'avoir pardonné et d'avoir fait de moi ton enfant. Amen.

À présent, tu peux commencer à vivre vraiment.

Voir Ressource 7-4. C'est un guide que doivent suivre les étudiants pendant que vous donnez le cours. Les « débuts de phrase » dans chaque partie : « Une chose que je pourrais ajouter... » sont aussi des outils pour la discussion après le discours du leader de l'apprentissage.

Les étapes vers le moment de la transformation

Dieu est Dieu et Son plan de salut ne peut être réduit à une formule mathématique ou à une recette pour une sauce ou un gâteau au chocolat. Mais en lisant les Écritures et en examinant l'expérience humaine, nous apprenons humblement qu'il y a des étapes que nous pouvons franchir pour nous placer là où la puissance transformatrice de Dieu peut produire un miracle de la grâce. La puissance de la transformation appartient à Dieu – entièrement. Mais nous nous plaçons sous la grâce comme sous une chute d'eau lorsque nous suivons ces étapes.

Confession

« Nous étions tous errants comme des brebis, Chacun suivait sa propre voie » (Esaïe 53.6). Je pense que cela nous concerne aussi, vous et moi, n'est-ce pas ? Inutile de chercher un autre mot pour désigner le péché, de plaider une « faible estime de nous-mêmes », de nous cacher derrière un « dysfonctionnement » ou de tenter de passer pour des « victimes ». Ne dites pas à Dieu que votre comportement vicieux ou immoral s'est produit parce que papa ne vous a pas emmené à la pêche ou parce que maman ne vous a pas lu une histoire. Ne pointez pas du doigt le « système ». Souvenez-vous d'Adam. Quand il a été confronté à ses péchés, il a d'abord tenté de porter la faute sur les autres (« le diable et la femme m'ont poussé à le faire »). Mais il a finalement confessé : « j'ai mangé » (Ge. 3.13). Vous et moi ne faisons pas exception à la déclaration de Dieu : « Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu » (Rm. 3.23).

Le mot utilisé dans le Nouveau Testament pour « confesser » est composé de deux termes grecs. L'un signifie « même » ou « semblable » ; et l'autre signifie « mot », « parole » ou « idée ». Le mot composé signifie « parler comme » ou « dire la même chose ». Ainsi, confesser ses péchés, c'est dévoiler votre « accord avec Dieu » sur la question de votre condition spirituelle.

Pardonnez les péchés non confessés ? Même Dieu ne peut pas faire cela ! Cependant, « si nous confessons nos péchés, il [Dieu] est fidèle et juste pour nous les pardonner » (1 Je. 1.9). N'ayez pas peur de confesser vos péchés ; Jésus est mort pour les pécheurs, et pour personne d'autre.

Repentance

La repentance, c'est se détourner de ses péchés, y renoncer complètement et les abandonner dans un acte de « sincère tristesse ».

Oswald Chambers disait que la repentance était le « seuil » du royaume. John Wesley disait d'elle qu'elle était le « porche » qui mène à une vie d'intimité avec Dieu.

La repentance, ce n'est pas simplement être triste parce que vous avez été pris en faute, ou parce que vous avez gâché votre vie. Elle implique un remord face au péché contre Dieu et contre les personnes à qui vous deviez donner le meilleur de vous-mêmes. Les péchés que le pécheur repentant affectionnait lui paraissent à présent révoltants.

Tout ceci semble terriblement radical – et c'est bien le cas. Mais c'est aussi délicieux et épanouissant. Car lorsque vous vous détournez de vous-mêmes et que vous vous tournez vers Dieu, vous comprenez ce que voulait dire Jésus dans ce verset : « Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la trouvera. » (Mt. 16.25).

Quand Jean Baptiste a prêché l'évangile de la repentance, il a ordonné à ceux qui l'écoutaient de « produire du fruit digne de la repentance » (Mt. 3.8). Un de ces fruits, c'est la réparation des dégâts causés par le péché que vous avez commis contre les autres. Si nous avons volé de l'argent ou un bien, nous restituons ce qui a été dérobé avec les intérêts. Si nous avons trompé les autres, causé des souffrances à cause de nos addictions, ou diffamé le nom des autres, non seulement nous demandons leur pardon, mais nous essayons aussi de réparer les dégâts, sauf si de tels efforts ne feraient qu'aggraver les choses.

La confiance en Jésus seul pour le salut

Reconnaissez votre misère spirituelle, confessez vos péchés et vous repentez du fond de votre cœur. L'étape suivante est une étape de foi. Mettez toute votre confiance en Jésus-Christ. Croyez qu'Il vous aime comme si vous étiez la seule personne à aimer. Croyez qu'Il est mort pour vous et pour que la grâce de Dieu s'étende même à un pécheur comme vous.

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils pour qu'il juge ... mais pour que ... soit sauvé ... Celui qui croit en lui n'est point jugé. » (Jn. 3.16-18).

L'étape finale vers une relation juste avec Dieu est solidement, fermement, fondée sur les promesses bienveillantes de Dieu :

- « Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu *crois* dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car c'est *en croyant du cœur* qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut » (Rm. 10.9-10, c'est nous qui mettons en italique).
- « ... à ceux qui *croient* en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu... » (Je. 1.12, c'est nous qui mettons en italique).
- « Jésus lui dit : Je suis la résurrection et la vie. Celui qui *croit* en moi vivra, quand même il serait mort; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. » (Je. 11.25, 26, c'est nous qui soulignons).

Serez-vous accueillis ? Jésus dit : « Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi. » (Ap. 3.20, c'est nous qui mettons en italique).

Recevez l'assurance de l'Esprit

Vous n'y serez pas préparés. Vous pourriez ne pas savoir quoi dire ni comment faire. Mais dans le processus de la confession, de la repentance et de l'affirmation de votre foi en Christ, le Saint-Esprit vous donnera une profonde assurance que vos péchés sont pardonnés et que vous êtes nés dans la famille de Dieu.

Devenir une création nouvelle en Christ peut être une expérience époustouflante. Les descriptions que nous en faisons sont souvent faibles en comparaison avec l'expérience elle-même. Mais une fois que vous avez reçu le témoignage de l'Esprit, vous donnerez votre assentiment à chaque fois que vous entendrez Romains 3.16 à l'église : « L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. »

Voici un devoir à réaliser en classe. Si vous manquez de temps, transformez-le en devoir à faire à la maison et à remettre plus tard. Vous pouvez également demander aux étudiants de le faire dans leur journal.

Chacun de vous va écrire une « prière du pécheur » qui inclut la confession du péché, la repentance, l'affirmation de la foi en Christ en tant que Sauveur et Seigneur, et qui inclut aussi l'acceptation de l'assurance du salut.

Conclusion de la leçon

(10 minutes)

Révision

Le devoir donné à la fin du cours magistral, la « prière du pécheur », demande aux étudiants de faire preuve de créativité et leur permet par la même occasion de « réviser » la leçon.

Élargir le sujet

Dans la prochaine leçon, nous examinerons le moment de transformation produit par la « grâce sanctifiante ».

Devoirs à faire à la maison

Voir le Guide des Étudiants.

Recherche :

Commencez une bibliographie annotée sur la doctrine de la sanctification ou de la sainteté wesleyenne. Chaque étudiant doit trouver au moins cinq livres (ou chapitres dans un livre) sur le sujet et au moins trois magazines ou articles de journaux sur le sujet. L'étudiant doit écrire une « annotation » d'un paragraphe décrivant l'idée principale du livre, du chapitre ou de l'article. Assurez-vous que des œuvres comme les suivantes sont incluses dans leurs ressources :

- *Love Made Perfect* et *Wholeness in Christ*, de William Greathouse.
- *Entire Sanctification*, de J. Kenneth Grider.
- *All Loves Excelling* de John A. Knight
- *Reflecting God* (chapitres 9-10), Wesley Tracy, et al.
- Pour les articles consultez les anciens numéros du *Holiness Today* et du *Herald of Holiness*.
- Consultez également le *Wesleyan Theological Journal* (on-line).

Inscriptions au journal :

Écrivez un chant de louange à Dieu composé d'une strophe dans lequel vous parlerez de votre propre expérience du « moment de transformation » de la conversion. Si vous avez besoin d'aide pour commencer, chantez des chants de louange.

Clôturer la leçon

Joy Paday du Tennessee avait prévu de rendre visite à des parents à Daet, Philippines. En quelques clics elle était en contact avec les missionnaires de sa dénomination au Philippines. Elle voulait emmener ses parents qui se trouvaient là à une église de la sainteté. Mauvaise nouvelle, sa dénomination n'avait pas d'église à

Daet. Joy continua de surfer sur le Net jusqu'à ce qu'elle trouve un endroit où se trouvaient des églises de sa dénomination.

Joy et son mari, Nicasio, n'étaient pas du genre à abandonner facilement. Ils ont emmené le frère de Nicasio, Romie Paday, à travers les faubourgs de Manille pour assister à un service dans une église de la tradition wesleyenne. Les membres de l'église ont accueillis les visiteurs. Les chants étaient joyeux, bien que rapides et chantés fort. Les prières étaient ferventes – comme s'ils croyaient réellement que Dieu se souciait d'eux – et le pasteur prêcha si bien !

Romie ne savait comment le dire, mais l'Esprit du Seigneur est venu ! L'appel à l'autel a incité Romie – un homme ayant de graves problèmes d'alcool et habitué à la prison – à exposer sa confession à Christ.

La conversion a porté du fruit. Romie est retourné chez lui et il a commencé une étude biblique dans sa maison. Environ 80 personnes étaient présentes. Romie leur disait : « Dieu m'a donné un nouveau départ, avec un cœur nouveau ». Il aida à transformer son groupe d'étude biblique en une nouvelle église. Un jeune fraîchement diplômé du Séminaire Théologique Nazaréen en Asie Pacifique devint le pasteur de l'église de Daet, Philippines.

La vie aux Philippines peut être dangereuse à cause des guérillas communistes, des terroristes musulmans, de la pauvreté rampante, des sans-abris, de la prostitution infantine et des ravages causés par la tuberculose et la typhoïde. Mais même dans de telles circonstances, Jésus-Christ peut vous donner un nouveau départ, avec un cœur nouveau. Louez Son nom.

[Page intentionnellement vide]

Leçon 8

La grâce sanctifiante : le moment de la transformation

Vision globale de la leçon

Emploi du temps

Heure	Tâche ou sujet	Activité d'apprentissage	Matériel nécessaire
0 :00	Introduction de la leçon	Orienter la leçon	Guide des étudiants Ressource 8-1
0 :10	Le moment de transformation lors de la sanctification	Cours magistral/Quiz	Ressource 8-2 Ressource 8-3
0 :40	Regrouper les ressources	Elaboration d'une bibliographie annotée de la sainteté	Devoir à faire à la maison Ressource 8-4
1 :00	Les étapes vers le moment de transformation produit par la sanctification	Le guide du pèlerin	Ressource 8-5
1 :20	Conclusion de la leçon	Révision, Devoir	Ressource 8-6

Lectures de références suggérées à l'enseignant

John A. Knight, *All Loves Excelling* (Kansas City : Editions Beacon Hill de Kansas City, 1995), 108-144.

Wesley Tracy et al., *The Upward Call* (Kansas City : Editions Beacon Hill de Kansas City, 1994), 39-47.

Wesley Tracy, et al., *Reflecting God*, (Kansas City : Editions Beacon Hill de Kansas City et Partenariat de la Sainteté Chrétienne, 2000), 77-92.

Wes Tracy, *Reflecting God* – Livre d'exercices, 51-58.

John Wesley, "La voie du salut à travers les Écritures », *Œuvres*, 6:43-53.

John Wesley, "De la Patience," *Oeuvres*, 6:484-492.

John Wesley, "L'instrument de Satan", *Oeuvres*, 6:32-42.

Objectifs de la leçon

Aider les étudiants à :

- apprendre à définir les concepts clés de la sanctification : le moment de la transformation tel qu'il est enseigné par la Bible, la tradition wesleyenne et l'expérience du peuple de Dieu.
- aspirer à la grâce sanctifiante et à l'évolution dans la sainteté.
- suivre les étapes vers la sanctification s'ils n'ont pas encore fait l'expérience du moment de transformation que produit la grâce sanctifiante et/ou démontrer qu'ils ont appris comment aider les autres croyants qui aspirent à la sanctification et à une vie spirituelle plus profonde.

Devoirs à faire à la maison

Devoirs à remettre dans le cadre de cette leçon :

Recherche

Journal

Devoirs pour la prochaine leçon

Étude biblique : Lisez deux des passages suivants :

- Le voyage d'Abraham, Genèse 12-23 ; 25.1-11.
- Le voyage de Joseph, Genèse 37, 39-50.
- Le voyage de Jonas, Jonas 1-4.
- Le voyage de Moïse, Exode 1-24.

Lisez ces histoires comme des voyages, des quêtes, comme des histoires de ce qui compte réellement dans la vie. Notez les aspects suivants :

- Évolution du personnage
- Réussites et échecs
- Leçons apprises sur le plan spirituel
- Évolution spirituelle à l'œuvre
- Le plan de Dieu à l'œuvre quand le personnage n'en est peut-être pas conscient

Réalisez un tableau de la vie d'un de ces personnages bibliques.

Dessinez un tableau qui montre les événements de sa vie, les hauts et les bas spirituels. Soyez prêts à partager votre travail.

Inscriptions au journal :

- Quand il s'agit d'amour, de saint amour, je....
- Si je devais prêcher un sermon sur la sanctification, mon texte serait... Et l'idée principale serait....
- Ma prière personnelle de consécration est...
- Mes plus profondes aspirations sont....
- La dernière fois que j'ai prié avec quelqu'un qui recherchait la grâce sanctifiante, c'était...

Introduction de la leçon

(10 minutes)

Attirer l'attention :

L'objectif de la Grâce sanctifiante, c'est :

Aimer le Seigneur...

...de tout son cœur,

...de toute son âme,

...de tout son esprit...

Et aimer son prochain comme soi-même. (Matthieu 22.37)

Vous pouvez choisir de lire le chapitre 1 en entier dans Corinthiens 13.

« La charité est patiente, elle est pleine de bonté; la charité n'est point envieuse; la charité ne se vante point, elle ne s'enfle point d'orgueil, elle ne fait rien de malhonnête, elle ne cherche point son intérêt, elle ne s'irrite point, elle ne soupçonne point le mal, elle ne se réjouit point de l'injustice, mais elle se réjouit de la vérité; elle excuse tout, elle croit tout, elle espère tout, elle supporte tout. ... si je n'ai pas la charité, je suis un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit. (1 Co. 13.4-7)

Voir Ressource 8-1.

Ceux qui compliquent la doctrine de la sanctification ou la réduisent à une formule rigide devraient lire et relire ce passage :

Le « ciel des cieux est amour ». Il n'y a rien de plus élevé dans la religion ; il n'y a, en effet, rien d'autre ; si vous recherchez autre chose que plus d'amour, vous êtes loin de la vérité... Et lorsque vous demandez aux autres : « Avez-vous reçu telle ou telle bénédiction ? », si vous cherchez autre chose que plus d'amour, vous vous trompez ; vous les mettez dans la confusion et sur une fausse piste. Fixez cela dans votre cœur, à partir du moment où Dieu vous a sauvé du péché, vous ne devez plus chercher rien d'autre que plus de cet amour décrit dans le treizième chapitre de la lettre aux Corinthiens. Vous ne pouvez aller au-delà de cela.

Tiré de Œuvres, 11.430.

Orienter la leçon

Le but de Dieu dans la sanctification est de vous transformer afin que vous soyez entièrement amour. C'est-à-dire, vous transformer encore plus à l'image de Dieu qui est saint amour.

La sanctification a deux dimensions – un moment de transformation au cours duquel le péché inné est effacé et le cœur est rempli du Saint-Esprit d'amour, et un voyage

de transformation qui dure toute la vie, par lequel nous sommes transformés de plus en plus à l'image de Christ (2 Co. 3.18). Le témoignage des membres de la sainteté est correct lorsqu'ils disent : « Je suis sanctifié et je suis dans le processus de la sanctification ».

Dans la leçon d'aujourd'hui, nous allons nous concentrer sur le moment de la transformation de la grâce sanctifiante.

Objectifs de la leçon

Voir le Guide des Étudiants.

Aider les étudiants à :

- apprendre à définir les concepts clés de la sanctification : le moment de la transformation tel qu'il est enseigné par la Bible, la tradition wesleyenne et l'expérience du peuple de Dieu.
- aspirer à la grâce sanctifiante et à l'évolution dans la sainteté.
- suivre les étapes vers la sanctification s'ils n'ont pas encore fait l'expérience du moment de transformation que produit la grâce sanctifiante et/ou démontrer qu'ils ont appris comment aider les autres croyants qui aspirent à la sanctification et à une vie spirituelle plus profonde.

Développement de la leçon

Cours magistral : Le moment de transformation produit par la sanctification

(30 minutes)

Un nouveau départ, avec un cœur nouveau – que demander de plus ? Vous êtes déjà un miracle vivant. Mais alors que vous pensiez que cela ne pourrait pas être mieux, en fait, cela va de mieux en mieux.

Vous découvrez que la transformation que vous avez vécue lorsque vous êtes nés de nouveau continue. Les souvenirs négatifs sont guéris, les anciens ressentiments s'effacent. Et vous désirez Dieu de plus en plus. C'est l'œuvre du Saint-Esprit qui vous appelle à la bénédiction de la sanctification. Le « ... Dieu de paix [veut] vous sanctifier lui-même tout entiers... » (1 Th. 5.23).

Dieu veut vous inonder d'amour et vous mettre à part pour un usage saint. C'est Sa volonté d'amour pour tout croyant. « Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification... Car Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sanctification. » (1 Th. 4.3, 7).

Dans votre commentaire sur le Sermon sur la montagne, mettez l'accent sur les béatitudes (5.1-12), l'amour inconditionnel (5.43-48), et la générosité envers les pauvres (6.1-4).

Dieu a pour objectif de faire de vous un chrétien qui correspond aux descriptions qui se trouvent en :

Matthieu 22.37

1 Corinthiens 13

Le Sermon sur la Montagne (Mt. 5-7)

C'est-à-dire que le but de Dieu est de vous transformer à Son image – saint amour.

Comment y parvenir ?

Comment le croyant évolue-t-il vers le moment de transformation produit par la sanctification ? Cela ne se fait pas par magie, ou grâce à une formule type. Ce n'est pas un processus facile car il inclut la crucifixion du « moi pécheur » et un abandon de l'égoïsme en faveur d'une existence centrée sur Christ.

La réalité du moment de transformation produit par la sanctification

Pour plus de détails sur l'enseignement biblique de la nature instantanée de la sanctification, voir John A. Knight, « All Loves Excelling », 108-112.

Les Écritures parlent de l'acte de la sanctification (Actes 15.8-9) et du processus de la sanctification (2 Co. 3.18). Mais souvent, les Écritures ne marquent pas une différence directe entre ces deux aspects de la sanctification.

Ce sont les expériences (la preuve empirique, si vous voulez) des personnes à travers les siècles qui nous font croire que Dieu purifiera nos cœurs et nous remplira du Saint-Esprit en « un clin d'œil » et mettra Christ sur le trône au centre de notre être une fois pour toutes.

Les 100 dénominations ou plus dans la tradition de la sainteté wesleyenne n'ont pas inventé une seconde œuvre de la grâce. Nous avons simplement observé que c'est généralement la manière dont Dieu œuvre quand Il nous libère du péché intérieur.

John Wesley, sur une période d'environ trois ans, a parlé personnellement avec environ 1000 personnes qui avaient trouvé une vie plus profonde dans la sainteté. Voici ce qu'il a découvert :

Chacun d'eux a clairement exagéré son expérience. Chaque personne _ (après une enquête plus profonde), je n'ai trouvé aucune exception... _ a déclaré que sa délivrance du péché [entière sanctification] a été instantanée ; que le changement s'est produit en un instant. Si la moitié, ou un tiers, de ces personnes avaient déclaré que cela s'était produit graduellement, je l'aurai cru au regard de leur expérience que certaines personnes sont sanctifiées graduellement et d'autres instantanément.

Mais comme je n'ai pu trouver, dans un si long laps de temps, aucune personne tenant un tel discours – tous ceux qui croient qu'ils ont été sanctifiés déclarent d'une seule voix que le changement s'est produit en un instant – je ne peux que croire que la sanctification est communément, sinon toujours, une œuvre instantanée.

Tiré de « De la patience », in Œuvres, 6.491.

Dans son œuvre classique *A Plain Account of Christian Perfection* [Un récit complet de la perfection chrétienne], John Wesley dit :

Au-delà de toute possibilité d'exception... mon frère et moi maintenions.... [Cette sanctification] est reçue simplement par la foi... accordée instantanément, en un instant... Il existe une œuvre graduelle de Dieu dans l'âme... d'une manière générale, il faut beaucoup de temps... pour que le péché soit détruit. Il y a une œuvre graduelle à la fois avant et après ce moment [de sanctification].

Tiré de Œuvres, 11.393, 423.

La section finale du sermon de Wesley « The Scripture Way of Salvation » (Œuvres, 6.43-53) peut aussi être utilisée ici.

À toutes les époques, les saints ont décrit des expériences cruciales de Dieu après leur conversion qui les ont conduits dans une vie plus profonde. Le témoignage de Billy Graham et Lloyd Ogilvie vient à l'esprit comme celui de chrétiens contemporains bien connus qui ont trouvé bien longtemps après la conversion un lieu de consécration absolue qui les a mené à vivre une expérience cruciale de Dieu.

Le problème du péché intérieur et le besoin de purification

La chose qui empêche de nombreux chrétiens de parvenir à une vie spirituelle plus profonde, c'est le péché intérieur qui perdure.

À mesure que vous suivez l'Esprit au soleil levant de la grâce sanctifiante, vous devenez de plus en plus conscient de l'amour et de la sainteté de Dieu. Plus vous rapprochez de lui, plus votre propre manque d'amour, vos attitudes et vos sentiments impies sont révélés.

Bien que vous soyez nés de nouveau – bien que vous ayez reçu un nouveau départ et un cœur nouveau – et bien que vous ayez renoncé aux actes de péché caractérisés par votre ancienne vie, vous êtes à présent obligés d'admettre que bien que le péché ne régisse plus votre cœur, il est néanmoins toujours présent.

Le péché intérieur n'est pas une chose que vous possédez, il fait partie de votre nature. Vous souffrez car au plus profond de vous, vous voulez être comme Christ. Mais il y a une partie de vous qui chérit la luxure, qui abrite un sentiment d'égoïsme, qui nourrit un besoin de tout contrôler, qui a soif d'éloges, qui protège un égo susceptible, qui affirme un préjugé culturel, qui abrite des motivations indignes, ou se rebelle contre une obéissance continue à Dieu. A. W. Tozer appelait cela « les péchés attachés à l'esprit humain ». Il en cite quelques un : « la suffisance, la justice personnelle, l'amour de soi, l'apitoiement sur soi-même, l'auto-admiration ».

Tiré de « Reflecting God », 79.

L'Esprit du Seigneur est à la fois tendre et ferme. Fidèle, Il vous met face à votre nature pécheresse. Au début, vous pouvez rejeter ses douces révélations. Mais Il vous ramène continuellement au miroir de la Lumière divine où vous pouvez admettre que vous avez besoin que le fond de votre cœur soit purifié. Vous vous sentez prêts à dire cette prière de Wesley : « Montre-moi à quel point mon cœur peut porter la profondeur du péché intérieur ». Si vous dites une telle prière, serrez votre ceinture spirituelle. Vous risquez de vous embarquer pour un voyage mouvementé à travers les taudis de votre monde intérieur qui sont aussi horribles que le péché.

Quand cela se produit, « n'abandonnez donc pas votre assurance » (Hé. 10.35). Au contraire, revêtez l'habit de la foi et accrochez-vous à Dieu. Pensez aux choses merveilleuses que Dieu a déjà faites en vous donnant un nouveau départ avec un cœur nouveau. Ne désespérez pas à cause de ce que Dieu n'a pas encore fait pour vous. Vous êtes nés de nouveau. L'Esprit rend témoignage de cette vérité, et votre vie transformée également rend témoignage. Consolez-vous au vu de ces faits.

Le sermon de Wesley « Satan's device » [L'instrument de Satan] (Œuvres, 6.32-42) est une très bonne valeur ajoutée à ce stade.

Un des instruments de Satan est de persécuter le croyant sur le chemin de la sanctification au point qu'il ou elle se décourage face au péché restant au lieu de louer Dieu pour le miracle de la régénération qu'Il a déjà accompli.

L'Esprit vous guidera doucement vers une soumission à Dieu dans l'amour, afin que vous puissiez être purifiés « de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu » (2 Co. 7.1).

Le besoin d'abandon

Voir « Self-esteem vs. Self-denial », dans le Herald of Holiness, nov. 1989, 2-3, 30. Voir aussi « Reflecting God », 88-89, et « All Loves Excelling », 113-117, pour informations complémentaires.

La clé pour une vie plus profonde dans la sainteté, c'est l'abandon. Le moi pécheur doit être crucifié avec Christ (Rm. 6.6). Cette vérité a été vérifiée par 20 siècles de discipolat chrétien.

Les personnes qui en ont fait l'expérience appellent cela le renoncement, le dépassement de soi, la crucifixion du moi, l'abandon de soi, ou, comme le disaient les saints du Moyen Age, le don de soi.

Un chercheur rapporte une étude sur 200 œuvres les plus connues sur la spiritualité chrétienne publiées sur 20 siècles. Un dénominateur commun est apparu dans l'expérience et les écrits des pèlerins dans ces œuvres – l'abandon de soi. C'était toujours le cas, que l'auteur soit libéral ou conservateur, moderne ou ancien, catholique ou protestant. Dans une monographie de 1112 pages pour un doctorat, écrit par une femme, on trouve ce résumé : « Le secret de la vie sainte, c'est l'abandon, cela l'a toujours été et cela le sera toujours ».

Qui en parle mieux que nos compositeurs de cantiques :

Charles Wesley

Montre-moi comme mon âme peut porter
La profondeur du péché intérieur ;
Toute incroyance déclare
L'orgueil qui se cache à l'intérieur.

Prends-moi, Toi qui m'as racheté ;
Mets en captivité,
Toute pensée ambitieuse
Qui ne se prosterne pas devant Toi.

« *Open, Lord, My, Inward Ear* », *Cantiques de Wesley (Kansas City : Lillenas, 1982)*, 37.

Frances Ridley Havergal

Prends ma volonté et qu'elle devienne la Tienne
Qu'elle ne soit plus mienne.
Prends mon cœur – il est à Toi maintenant ;
Il sera Ton trône royal.

Prends mon amour – mon Seigneur, je déverse
À Tes pieds tous ses trésors.
Prends ma personne et je serai
À jamais, tout à Toi.
"Take My Life and Let It Be": Sing to the Lord, 455.

Vous aimerez peut-être ce chant traduit du pidgin parlé par les chrétiens en Papouasie Nouvelle Guinée. Il n'a pas de titre, juste Cantique 119, mais il est chanté sur l'air de « Have Thine Own Way Lord ».

Tu me guides Dieu, Tu me guides.
Tu es le Papa et moi l'enfant.
Si je pêche, Tu me remets sur le droit chemin.
Je crie vers Toi, et Tu viens me guider.

Wewak, Papouasie Nouvelle Guinée : Livres chrétiens, Mélanésie, 1979.

Étant donné la nature fondamentale de la sanctification dans la pensée de la sainteté wesleyenne, il est recommandé que le cours magistral soit disponible pour les étudiants après avoir été dispensé.

Voir Ressource 8-2.

Quiz en 10 questions

Voir Ressource 8-3.

Laissez les étudiants répondre au quiz en groupes de deux ou en groupes de base.

Réponses du quiz :

- 1. Qu'est-ce qui doit être crucifié avec Christ ?*
- 2. Quelle est « l'expérience » vécue par le peuple de Dieu concernant la seconde œuvre (instantanée) de la grâce ?*
- 3. Qui était John Wesley ?*
- 4. Que sont la justice personnelle, la suffisance, l'amour de soi, l'apitoiement sur soi, et l'admiration de soi, selon A. W. Tozer ?*
- 5. Qu'est-ce que le Saint-Esprit révélera en cherchant au fond de nos cœurs ?*
- 6. Qu'est-ce que le fait de persécuter le croyant au sujet du péché restant au point qu'il se décourage au lieu de louer Dieu pour la régénération ?*
- 7. Qu'est-ce que 2 Corinthiens 7.1 ?*
- 8. Qu'est-ce que l'abandon de soi ?*
- 9. Quelle est la dernière ligne du chant : « Take my life and let it be » ? Qui est Frances Ridley Havergal ? serait aussi une réponse acceptable.*

10. Quel est le thème du cantique 119 en anglais pidgin ?

À partir du cours magistral, trouvez les questions qui correspondent aux réponses suivantes :

1. Réponse : « Le moi pécheur » de Romains 6.6.
Question : _____
2. Réponse : « la preuve empirique »
Question : _____
3. Réponse : Il a écrit « *A Plain Account of Christian Perfection* »
Question: _____
4. Réponse : « Les péchés attachés à l'esprit humain »
Question : _____
5. Réponse : « Les taudis entachés de péchés de votre monde intérieur »
Question : _____
6. Réponse : C'est un des instruments de Satan
Question : _____
7. Réponse : Ce verset biblique dit que nous devons être purifiés de tout ce qui contamine le corps et l'esprit.
Question : _____
8. Réponse : « C'est le secret de la vie sainte ; cela l'a toujours été et cela le sera toujours »
Question : _____
9. Réponse : « À jamais, tout à Toi »
Question : _____
10. Réponse : « Tu me guides »
Question : _____

Rassembler les ressources : une bibliographie de la sainteté
(20 minutes)

Soyez prêts à ajouter des ressources substantielles à celles trouvées par les étudiants. Cette expérience devrait fournir un bon inventaire de ressources disponibles dans votre contexte – ou mettre en évidence le manque de ressources.

En fonction du nombre d'étudiants, utilisez les groupes de base ou dirigez une discussion générale.

Si vous avez plus de six étudiants, limitez chaque exposé oral des étudiants à une source.

Distribuer et voir Ressource 8-4.

On vous a demandé d'apporter plusieurs sources pour la bibliographie annotée sur la sanctification qui sera réalisée en classe.

Chacun de vous doit présenter une ou deux des meilleures sources qu'il ou elle aura trouvées. Soyez prêts à partager ces informations concernant les sources que vous aurez choisies :

1. Quel est le cœur du problème ?
2. Quel est le problème du cœur ?
3. Quels passages des Écritures la source utilise-t-elle ?
4. Quelle idée, dans ce livre ou cet article, vous a interpellé plus personnellement ?

Le guide des pèlerins : les étapes vers le moment de transformation produit par la sanctification

(20 minutes)

Parcourez ce guide de la grâce sanctifiante avec vos étudiants. Utilisez un ton pieux et soyez conscients qu'un (ou plusieurs) des membres de votre classe peut avoir besoin d'aide pour sa propre sanctification.

En prenant soin de ne pas les réduire à une formule ou à un code stérile, examinez les étapes suivantes qui ont guidé beaucoup de personnes vers une vie spirituelle plus profonde enrichie par le don du Saint-Esprit. La promesse est pour vous (Actes 2.38-39).

Voir Ressource 8-5.

1. **Sachez que Dieu vous appelle à la sanctification.** « Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification » (1 Th. 4.3). « Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers... Celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est lui qui le fera. » (1 Th. 5.23-24).
2. **Invitez Dieu à préparer votre cœur.** Le Saint-Esprit vous guidera fidèlement dans la découverte des profondeurs du péché intérieur – la nature pécheresse intérieure qui lutte contre l'âme même après que les actes de péché ont été pardonnés. Dieu utilisera la profonde aspiration de votre propre cœur pour vous guider vers la Lumière. Abandonnez toute attache au péché que l'Esprit vous désignera. Lorsque vous arriverez au point où vous aimerez Dieu de tout votre cœur, de toute votre pensée, de toute votre âme, et de toutes vos forces, attendez-vous à la grâce sanctifiante qui purifie le cœur et vous remplit de l'Esprit d'amour. La promesse est sûre. « Mais si nous marchons dans la lumière ... le sang de Jésus nous purifie de tout péché. » (1 Jn. 1.7).
3. **Consacrez-vous entièrement.** Faites de la soumission à Christ dans l'amour une priorité. Ne cachez aucun péché secret, aucun rêve ni aucune ambition. Tout doit être mis sur l'autel de la consécration. C'est vrai, Dieu peut réaliser les plus nobles de vos rêves et de vos aspirations, mais vous ne devez pas vous y accrocher maintenant.
4. **Attendez-vous à ce que la grâce sanctifiante se produise de manière instantanée par la foi.** Vous avez évolué dans la sainteté et vers la sainteté. Alors que l'Esprit vous amène à prononcer le « oui » final à Dieu, attendez-vous à ce moment où Il dira pour la seconde fois « sois purifié ». Souvenez-

vous que vous ne pouvez ni gagner, ni exiger, ni marchander, la grâce sanctifiante ; c'est un don, un don qu'Il vous a promis. En Son temps, Il vous accordera le feu purificateur et la plénitude de l'Esprit.

5. **Suivez patiemment les aspirations de votre âme.** Si vous suivez l'aspiration la plus profonde de votre cœur, Dieu vous guidera vers la grâce sanctifiante. Recherchez-la de tout votre cœur, sans vous tracasser ou vous tourmenter. Résistez aux insistances des personnes zélées qui vous inciteraient à clamer la bénédiction trop tôt. Vous pouvez faire confiance à Dieu pour vous donner exactement ce dont vous avez besoin. Il est mort pour que votre sanctification soit possible. Il a prié pour votre sanctification –Jean 17). C'est Sa volonté. Il vous appelle à la sainteté, et Celui qui est Fidèle délivrera Sa promesse. Attendez-Le patiemment.
6. **Dans la foi, acceptez le don gracieux de Dieu de la plénitude de l'Esprit.** Exercez votre foi en votre Sauveur qui vous a déjà sauvés de la culpabilité et du pouvoir du péché. Maintenant qu'Il vous appelle à un autre niveau de filiation, ayez confiance en Lui, appuyez-vous entièrement sur Lui. Lui seul est capable de générer la transformation à laquelle vous aspirez.
7. **Une prière pour la grâce sanctifiante.** Si vous déjà croyant, et si vous ressentez l'orientation de l'Esprit, dites la prière suivante.

Ce guide vers la grâce sanctifiante est adapté de « Reflecting God », 90-92, et il est utilisé avec l'autorisation des Editions Beacon Hill de Kansas City.

Oh Dieu, je Te loue pour tout ce que Tu as fait pour moi et pour mes frères et sœurs en Christ. Saint est Ton nom ! J'ouvre à présent mon cœur tout entier à Toi.

Purifie par le feu de Ton Esprit tout ce qui ne ressemble pas à Christ. Purifie mes attitudes, mon esprit et mes affections. Consume tous mes péchés.

Remplis-moi de Ton amour jusqu'à ce que j'aime même ceux qui me persécutent ou me maltraitent. Fais de moi une flamme du saint amour.

Prends tout ce qui m'appartient – je ne garde rien. Je ne revendique aucun droit, aucun statut, aucune renommée. Je Te donne mon corps, mon âme, ma liberté et ma vie. Fais de moi ce qu'il Te plaira. Tout ce que je désire, c'est de Te connaître mieux et mieux Te servir tous les jours de ma vie. Si selon Ta volonté Souveraine je suis prêt/e à recevoir l'entière sanctification, je T'en prie déverse ce don dans mon cœur indigne. Si le moment n'est pas venu, s'il y a encore un travail à faire pour me préparer à la plénitude de l'Esprit, alors Seigneur, aide-moi à attendre patiemment et donne-moi les yeux pour voir ce que Tu m'enseigne afin que je prépare mon cœur.

Merci, Seigneur, d'écouter ma prière. Amen.

Conclusion de la leçon

(10 minutes)

Révision

Dessinez un symbole ou un signe qui représente l'idée la plus significative que vous avez découverte en classe aujourd'hui.

Discutez-en avec votre groupe en expliquant votre dessin ou symbole.

Élargir le sujet

Dans la prochaine leçon, nous explorerons la seconde dimension de la sanctification. Non pas le moment de la transformation, mais le processus de transformation. L'Esprit et les promesses de la Bible nous guideront dans toute la vérité et nous enseigneront toutes choses. Ce sera notre thème de la prochaine session.

Devoirs à faire à la maison

Voir le Guide des Étudiants.

Étude biblique : Lisez deux des passages suivants :

- Le voyage d'Abraham, Genèse 12-23 ; 25.1-11.
- Le voyage de Joseph, Genèse 37, 39-50.
- Le voyage de Jonas, Jonas 1-4.
- Le voyage de Moïse, Exode 1-24.

Lisez ces histoires comme des voyages, des quêtes, comme des histoires de ce qui compte réellement dans la vie. Notez les aspects suivants :

- Évolution du personnage
- Réussites et échecs
- Leçons apprises sur le plan spirituel
- Évolution spirituelle à l'œuvre
- Le plan de Dieu à l'œuvre quand le personnage n'en est peut-être pas conscient

Réalisez un tableau de la vie d'un de ces personnages bibliques.

Dessinez un tableau qui montre les événements de sa vie, les hauts et les bas spirituels. Soyez prêts à partager votre travail.

Inscriptions au journal :

- Quand il s'agit d'amour, de saint amour, je....
- Si je devais prêcher un sermon sur la sanctification, mon texte serait.... Et l'idée principale serait....
- Ma prière personnelle de consécration est...

- Mes plus profondes aspirations sont....
- La dernière fois que j'ai prié avec quelqu'un qui recherchait la grâce sanctifiante, c'était...

Clôturer la leçon

Appropriiez-vous cette prière de John Wesley écrite à la main dans son journal et mettez en œuvre votre propre soumission dans l'amour :

Oh Seigneur Jésus,
Je te donne mon corps,
Mon âme,
Ma substance [santé],
Ma réputation,
Mes amis,
Ma liberté, et ma vie :
Fais de moi et de tout ce qui m'appartient
Ce qui te semble bon.
Je ne m'appartiens pas, je suis à toi :
Alors, revendique-moi comme ton droit,
Prends-moi en charge, et aime-moi comme ton enfant.
Lutte pour moi quand je suis attaqué,
Guéris-moi quand je suis blessé,
Et relève-moi quand je suis détruit.
Amen

[Page intentionnellement vide]

Leçon 9

La sanctification : la quête de la transformation

Vision globale de la leçon

Emploi du temps

Heure	Tâche ou sujet	Activité d'apprentissage	Matériel nécessaire
0 :00	Introduction de la leçon	Orienter la leçon	Guide des étudiants Ressource 9-1
0 :15	Etude de cas tirés de la littérature classique	Narration / Discussion	Ressource 9-2
0 :35	Etudes de cas tirés de la Bible	Travail en petits groupes	Devoirs à faire à la maison
0 :55	Le cas de Salomon et Asmodée	Narration / Réaction	Ressource 9-3 Ressource 9-4
1 :25	Conclusion de la leçon	Révision, Devoirs.	Guide des Etudiants

Lectures de références suggérées à l'enseignant

H. Ray Dunning, *Grace, Faith, and Holiness* (Kansas City : Editions Beacon Hill de Kansas City, 1988), 441-504.

Wesley Tracy, et al., *Reflecting God*, (Kansas City : Editions Beacon Hill de Kansas City et Partenariat de la Sainteté Chrétienne, 2000), 77-92, 135-44.

Wes Tracy, *Reflecting God* – Livre d'exercices, 51-58.

Objectifs de la leçon

Aider les étudiants à :

- expliquer certains des moyens par lesquels le processus de transformation et de sanctification se poursuit au rythme du travail et du repos, des dénouements et des nouveaux départs, de l'adoration et des loisirs.
- apprécier les moyens par lesquels l'Esprit sanctifiant est à l'œuvre dans la « vision globale » de leur vie.
- identifier certaines des actions de Dieu visant l'amélioration et la perfection de leur vie quotidienne.
- répondre avec une foi et une confiance plus grandes à la providence et à la souveraineté de Dieu.

Devoirs à faire à la maison

Devoirs à remettre dans le cadre de cette leçon :

Étude biblique

Tableau chronologique

Journal

Devoirs pour la prochaine leçon

Étude biblique :

- Décrivez en deux ou trois paragraphes votre méthode usuelle d'étude biblique. N'écrivez pas ce que vous « devriez » faire mais ce que vous « faites ».
- Étudiez l'histoire de la vigne de Naboth, 1 Rois 21.1-23.
- Étudiez Éphésiens 2.1-10.

Inscriptions au journal :

- Écrivez dans votre journal une liste de : dénouements, moments intermédiaires et nouveaux départs que vous avez vécus au cours des 10 dernières années.
- Écrivez un chant de louange et d'action de grâce qui célèbre ces transitions et ces transformations.

Introduction de la leçon

(15 minutes)

Attirer l'attention :

Cette section « Attirer l'attention » est plus longue que dans les autres leçons, mais néanmoins importante. La leçon du jour consiste principalement en des études de cas. Ainsi, les sections « Attirer l'attention » et « Orienter la leçon » sont cruciales afin d'établir un cadre adéquat permettant de procéder aux études de cas tirés de la littérature, de la Bible et des légendes des temps bibliques anciens.

Dans le déroulement du rythme de la vie tous ces instants – les jours, les mois, les années ; le matin, le midi et le soir ; le travail, le repos et le loisir ; les dénouements et les nouveaux départs ; et les moments « intermédiaires » plus confus – deviennent le théâtre de la transformation réalisée par l'Esprit sanctifiant.

Au fil du déroulement de la vie, ceux qui ont vécu les moments de transformation, de grâce salvatrice et sanctifiante, découvrent que le processus de transformation se poursuit jour après jours.

Les dénouements de la vie deviennent des opportunités par lesquelles l'Esprit nous « guide » et nous « enseigne » comme Jésus l'a promis en Jean 14.26 et 16.23. Les dénouements se produisent – les enfants grandissent, une carrière prend fin, un mariage échoue, un diagnostic de maladie mortelle change tout, un emploi est perdu, l'échec campe devant votre porte, le divorce devient définitif, un être cher dans le coma s'endort définitivement.

Les dénouements sont douloureux. Le dénouement le plus douloureux, c'est quand vous devenez vous-mêmes ce que vous disiez, et que vous croyiez réellement, que vous ne seriez jamais. Vous vous considérez comme un ami loyal. Puis, un jour, pour vous tirer d'affaire, vous trahissez un ami. Vous vous considérez comme un/e conjoint/e éternellement fidèle. Mais un jour, toutes les conditions étant réunies et la tentation étant maximale, vous péchez. L'image que vous avez de vous-même s'effondre et brûle.

C'est difficile de voir la main de Dieu à l'œuvre pour racheter vos dénouements. Mais le jour viendra où vous verrez Sa providence aimante et Sa souveraineté dans ces dénouements douloureux. Non, Dieu n'a pas envoyé ces dénouements douloureux, mais Il travaille à travers eux pour une sanctification et une transformation nécessaires dans votre caractère et dans votre foi.

Après un dénouement, nous nous retrouvons souvent perdus et désorientés, indifférents et découragés. Une femme a dit un jour, après un divorce non désiré : « Mon estime de moi-même en tant que femme et en tant que personne était entièrement liée à sa réaction envers moi. Je n'avais pas perdu uniquement un mari ;

j'avais perdu une manière de m'autoévaluer. Il était mon miroir. Je ne sais plus à quoi je ressemble maintenant. »

Tiré de Transitions, Wm. Bridges (Perseus Books, 1980), 95.

Le vide entre un dénouement et un nouveau départ est souvent appelé « l'étape du trapèze ». Vous avez lâché la barre, abandonné un travail, une relation, une dépendance, une sécurité ; vous avez l'impression de voler en plein air et vous ne voyez pas le prochain trapèze que vous espérez attraper.

Ces « moments intermédiaires » sont des moments de solitude, de ténèbres, qui produisent leur propre musique triste et romantique. Vos actions sont inutiles. Vous priez mais vous avez l'impression que la ligne pour parler à Dieu est occupée. La Bible ne semble répondre qu'à des questions que vous ne posez pas. Pendant de telles périodes de désespoir spirituel, l'évêque Trent, disait : « notre propre vie est un cadeau indésirable ».

Tiré de « Reflecting God », 139.

Notre instinct nous pousse à aller d'un dénouement à un nouveau départ, mais c'est généralement une erreur. Nous avons besoin de temps pour avoir mal, pour admettre nos échecs, pour faire face à nos peurs, pour faire notre deuil. Pendant ces « moments intermédiaires », nous goûtons à de nouvelles possibilités et nous façonnons même une nouvelle identité. De plus, c'est dans ces « moments intermédiaires » que les abeilles produisent le miel de la sagesse. Vous ne le trouverez nulle part ailleurs.

L'étape du trapèze peut être transformée en un temps de transformation fertile. Saint Paul s'est lancé dans une frénésie pour Dieu. Son zèle était bon, mais il rendait tout le monde fou. Il était si déroutant qu'on lui a suggéré de quitter la ville. Non pas une retraite dans les *Ozarks* ou des vacances aux Bahamas. Non, Paul a passé des années dans le désert d'Arabie dans la quête de la prière du cœur. Et quand Paul est sorti du désert, trois ans plus tard, il était transformé. L'insupportable zélote qu'il était est devenu un missionnaire qui allait semer l'évangile dans une douzaine de pays !

Quand le moment est favorable, l'Esprit nous guide hors du désert que représentent ces « moments intermédiaires » pour nous mener vers un nouveau départ. Entre-temps, une bonne dose de grâce sanctifiante a été absorbée, et vous avez beaucoup changé sous de nombreux aspects.

Comment pouvez-vous dire qu'un nouveau départ va bientôt se présenter ?

Voir Ressource 9-1.

Les auteurs de *Reflecting God* suggèrent plusieurs indices, parmi lesquels on peut citer :

- Quand vous êtes assez perdus pour vous trouver vous-mêmes.
- Quand vous avez renoncé à tous sauf à Jésus. On ne sait jamais que Jésus est tout ce dont on a besoin tant que Jésus n'est pas tout ce que l'on a.

- Tout ce que vous n'avez pas vécu dans votre vie constitue un indice. À côté de quoi passeriez-vous si votre vie prenait fin aujourd'hui ?
- Quand vous avez atteint un état d'esprit dans lequel vous désirez abandonner le fait d'être spécial et vous êtes prêts à vous contenter d'être simplement utile.
- Quand vous découvrez le point de rencontre entre votre joie profonde et le besoin profond du monde, vous êtes prêts pour un nouveau départ.

Tiré de Reflecting God, 142-144.

À travers tous les dénouements, moments intermédiaires et nouveaux départs, l'Esprit de transformation est à l'œuvre en nous. Certains appellent cela la croissance dans la grâce, et d'autres, la sanctification progressive. Quoi qu'il en soit, c'est la grâce sanctifiante de Dieu qui est à l'œuvre. Ouvrez vos cœurs à cette réalité.

Orienter la leçon

2 Corinthiens 3.18 – c'est le verset clé de cette leçon et de tout le cours. Aidez vos étudiants à le mémoriser.

La transformation de 2 Corinthiens 3.18 va au-delà des moments de transformation de la grâce salvatrice et sanctifiante.

« Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit. »

C'est cela le processus de la sanctification.

Ce n'est pas comme si, au moment de la transformation générée par la plénitude de l'Esprit, vous aviez reçu une dose de sainteté qui va durer toute la vie. Si c'était le cas, vous pourriez l'enfermer dans un coffre et « vous assoir et vous détendre » pendant tout le chemin qui mène droit au ciel. Mais ce n'est pas le plan.

La tradition wesleyenne a toujours enseigné que la grâce sanctifiante est une suite de moments. La purification et la plénitude sont des événements dynamiques et non statiques. La purification produite par l'Esprit continue dans les échanges quotidiens de la vie. John Wesley disait que la vie dans la grâce, c'était la respiration spirituelle. À mesure que nous vivons et respirons la vie dans l'Esprit, cette respiration nous purifie et nous renforce tout comme le fait l'oxygène dans notre vie physique. Ainsi, à travers le rythme de la vie, l'Esprit sanctifiant continue Son œuvre de transformation et d'amélioration.

L'Esprit guide et enseigne. Il nous désigne les préjugés, les pratiques et attitudes non remises en questions qui doivent être purifiées et réorientées ou simplement éradiquées. Comme le chantait Charles Wesley : « À chaque instant, Seigneur, j'ai besoin du mérite de Ton sang ». À mesure qu'Il nous guide vers plus de vérité sur nous-mêmes, nous apprenons de nos manques et de nos erreurs qui ont besoin de passer par le feu purificateur. Il nous révèle de profonds besoins qui étaient

auparavant inconnus. L'Esprit cultive la sensibilité des choses de Dieu que nous ignorions quand nous avons dit pour la première fois la prière du pécheur.

Cette transformation dans le temps est une transformation pour toute la vie. Aujourd'hui, nous allons examiner des cas, ou plutôt des histoires de vies, afin de découvrir l'Esprit de transformation à l'œuvre à travers la sanctification continue.

Objectifs de la leçon

Voir le Guide des Étudiants.

Aider les étudiants à :

- expliquer certains des moyens par lesquels le processus de transformation et de sanctification se poursuit au rythme du travail et du repos, des dénouements et des nouveaux départs, de l'adoration et des loisirs.
- apprécier les moyens par lesquels l'Esprit sanctifiant est à l'œuvre dans la « vision globale » de leur vie.
- identifier certaines des actions de Dieu visant l'amélioration et la perfection de leur vie quotidienne.
- répondre avec une foi et une confiance plus grandes à la providence et à la souveraineté de Dieu.

Développement de la leçon

Le voyage d'un héros : un cas tiré de la littérature classique

(20 minutes)

Distribuer et consulter la Ressource 9-2. Regardez les questions avant de raconter l'histoire. Vous pouvez lire l'histoire ou demander à un étudiant de la lire à haute voix.

Pour lancer la discussion

Ceci n'est pas une histoire chrétienne, mais une histoire humaine.

1. Sur quels points vous identifiez-vous le plus avec Ulysse ?
2. Quels dénouements a-t-il vécus ?
3. Quels moments intermédiaires a-t-il traversés ? Et quels nouveaux départs a-t-il pris ?
4. Quels développements ou quelles transformations avez-vous remarqués chez le personnage ?

Ceci est un résumé d'Ulysse le Grec, poème épique attribué à Homère.

Ulysse, Prince d'Ithaque, était le héros de la guerre de Troie. Sa victoire à Troie était légendaire. Louanges et applaudissements se déversaient comme les chutes du Niagara sur ce guerrier d'âge-moyen qui avait une femme et un fils adolescent.

Son voyage de retour vers la maison devait durer trois semaines. Mais notre héros, Ulysse, a mis 10 ans avant d'arriver chez lui. Le premier retard a eu lieu sur le village côtier d'Ismaros. Ulysse et ses 12 navires remplis de soldats ravis accostèrent au port à la recherche d'alcool et de plus de butin. La petite ville endormie d'Ismaros ne peut présenter aucune résistance aux braves vainqueurs de Troie – n'est-ce pas ?

Les soldats célébrèrent trop longtemps leur victoire et se retrouvèrent complètement ivres. Des membres d'une tribu regroupés en armée prirent en embuscade les soldats ivres d'Ulysse qui, boitillants et ensanglantés, s'en retournèrent vers leurs navires.

C'était la fin d'une ère dans la vie d'Ulysse. Il n'était plus le héros conquérant. Il était à présent un perdant, vaincu par une force inférieure. Ulysse ne se verrait plus jamais de la même manière, et les autres non plus. Quel dénouement !

Mais bientôt, de nouvelles épreuves et de nouveaux défis se présentèrent. Il fut tenté par les sirènes. Mais Ulysse se fit attacher au mât afin de ne pas céder à leurs tentations, qui représentent certainement le côté sombre de la nature humaine qui attire sans cesse les humains vers l'autodestruction. La tentation du fruit du lotus est un piège pour détourner le voyageur de sa destination. Ulysse savait qu'il devait parvenir à retourner chez lui. Mais le fruit du lotus engourdissait son esprit et des pensées douloureuses sur le voyage difficile et sur sa femme, Pénélope, pouvaient être mises de côté – au moins pour un moment. Il y eut une autre tentation, la merveilleuse promesse de Calypso qui roucoulait : « reste avec moi et tu ne vieilliras

jamais ». C'est un vieux mensonge, mais nous mordons quand même à l'hameçon. Nous achetons des voitures de sport rouges, nous nous affamons pour maigrir, et nous teignons nos cheveux, comme si nous pouvions arrêter le processus de déroulement de la vie et toutes ses transitions.

Plus tard pendant son voyage, Ulysse et ses hommes furent pris au piège dans une grotte par le Cyclope, Polyphème, qui mangeait deux des soldats à chaque fois qu'il avait faim. Le nom de Polyphème signifie « célèbre ». Ulysse était en conflit avec la célébrité. Il ne parvient pas à s'échapper tant qu'il ne prend pas le nom de Oudeis, qui signifie « personne ». Ainsi, la bataille de l'intelligence et de la survie se déroule entre « celui qui est célèbre » et « celui qui n'est personne ». Abandonnant son ancienne identité, Ulysse a l'intelligence d'utiliser son nom de « personne » pour s'échapper et survivre. Le passage du héros au quidam a permis à Ulysse d'effectuer un nouveau départ.

Ulysse alla de perte en perte, tout au long de son chemin de retour. Ses 12 navires furent réduits à six, puis à trois. Finalement, il se retrouve seul, avec un seul navire. Un danger crucial se présenta alors à notre héros. Il devait naviguer entre Scylla le monstre et Charybde le tourbillon. Cette position le mettait « entre le marteau et l'enclume » et il devait faire ce choix que nous rencontrons tous bien assez tôt dans notre propre parcours.

Circé essaya de prévenir Ulysse, mais il savait comment faire face au danger. Il n'était pas un lâche ; il savait se battre. Il enfila la célèbre cuirasse qu'il portait lors de sa glorieuse victoire à Troie. Puis il prit une longue lance dans chaque main et se tint prêt sur le pont de son dernier bateau. Quel tableau pathétique ! Debout, armé jusqu'aux dents et prêt à s'attaquer à un tourbillon.

Ulysse avait passé l'étape du guerrier. Les jours des faits d'armes héroïques étaient dévolus. Pour cette nouvelle bataille, il fallait quelque chose de différent. Mais il se tint debout là, essayant pathétiquement de combattre les nouvelles batailles avec les armes d'hier. Ayant été jadis un très bon guerrier, il essayait à présent de retourner vers ce passé, même si les temps de telles armes étaient dépassés depuis très longtemps. Comme nous lui ressemblons ! Combien de parents sont armés contre les péchés de leurs enfants adolescents ? Combien de prédicateurs tentent de surmonter les tentations qui sévissaient dans leur jeunesse déjà bien lointaine ? C'est comme de prêcher sur la danse alors que la recherche sur les cellules souches, la guerre bactériologique, la pauvreté, le clonage et le génocide, encomrent notre paysage moral.

Ulysse et sa lance furent vaincus. Son dernier bateau est englouti et mis en pièces par le tourbillon Charybde. Il fut dépouillé de tout ce sur quoi il comptait. Mais alors que son navire sombrait, il saisit la branche d'un figuier.

Nous éprouvons la même chose que lui quand la Cour donne son verdict de faillite, quand un conjoint aimé meurt, quand le divorce devient définitif, quand un diagnostic de maladie mortelle nous est donné, ou quand une blessure invalidante nous pousse à nous appuyer sur des béquilles. Le tourbillon recrache un morceau du

navire d'Ulysse. Il tombe sur ce morceau d'épave et rame avec ses mains vers le large.

Celui qui était jadis un prince et un héros conquérant quitte la scène comme un enfant accroché à une branche.

Il parvint finalement à retrouver sa femme et son fils à la maison. Mais le voyage l'avait changé, transformé de manière très profonde.

Études de cas tirés de la Bible

(20 minutes)

Les étudiants avaient pour devoir d'étudier deux de ces quatre histoires.

Ils devaient également établir une carte spirituelle et une chronologie (voir tableau chronologique) de l'histoire de la vie d'un des quatre personnages.

Utilisez les groupes de base ou d'autres petits groupes pour commencer. Circulez entre les groupes pendant qu'ils travaillent.

Cet exercice est flexible. Décidez combien de temps vous voulez accorder, en tenant compte des autres activités.

Choisissez un étudiant (ou plus, en fonction du temps que vous voulez passer sur cette activité) qui est particulièrement bien préparé et demandez-lui de présenter et d'expliquer sa carte spirituelle et sa chronologie du personnage biblique qu'il a étudié.

Discutez du devoir à faire à la maison

Comme devoir, vous deviez étudier un de ces quatre personnages de la Bible : Abraham, Joseph, Jonas ou Moïse.

En petits groupes, discutez sur ces sujets en termes de dénouements, de moments intermédiaires et de nouveaux départs.

Une légende : le cas de Salomon et Asmodée

(30 minutes)

Histoire racontée par Wesley Tracy.

Lisez cette histoire à la classe ou désignez deux « lecteurs » pour lire les deux parties principales. Décidez à l'avance de ce que vous voulez faire avec les « points d'application » dans cette colonne tout au long de l'histoire.

Si vous racontez l'histoire vous-même, vous pouvez ajouter les « points d'application » quand vous voulez. Si vous désignez des étudiants pour lire, insérez les points d'application pendant les pauses entre les lecteurs à la fin de chaque section principale.

L'histoire de Salomon et Asmodée

Salomon était le plus sage de tous les rois, le sage des sages. Dieu lui avait donné le don de la sagesse et un anneau orné de six étoiles sur lequel était inscrit le nom secret de Dieu : « JE SUIS ».

Mais quand le moment fut venu de bâtir le Temple de Dieu, Salomon eu un problème. La Torah, la Loi, interdisait strictement l'utilisation d'outils en fer pour la construction d'autels dédiés au Dieu Très-Haut. L'interdiction de trouve dans le même chapitre que les 10 commandements – Exode 20.25 interdit de tailler la pierre. C'est pourquoi en 1 Rois 6.7, il est dit : « ...ni marteau, ni hache, ni aucun instrument de fer, ne furent entendus dans la maison pendant qu'on la construisait. »

Alors comment Salomon pouvait-il tailler les grosses pierres pour la construction du Temple ? Ses conseillers lui rappelèrent que Moïse avait utilisé le *Chamir*. Le *Chamir*, une toute petite créature, était si minuscule qu'on pouvait à peine le voir, mais avait le pouvoir de couper à travers toute substance sur terre à l'exception du plomb. Le *Chamir* pouvait, par exemple, tailler des pierres sur une falaise et créer des sillons dans lesquels, chose incroyable, des plantes et des fleurs arrivaient à sortir de la roche solide. Vous avez déjà vu le travail du *Chamir*, n'est-ce pas ?

Mais le *Chamir* était sous la protection d'Asmodée, le chef des démons. Il vivait dans les « montagnes des ténèbres » avec beaucoup d'autres démons, y compris trois douzaines d'esprits femelles appelés les « 36 éléments des ténèbres ». C'est là que vivait Asmodée, le roi des démons. À côté de sa demeure se trouvait un grand puits rempli de l'eau la plus claire que l'on pouvait trouver dans ce désert. Chaque jour, Asmodée buvait de l'eau de son puits et ensuite il le scellait si bien que personne d'autre ne pouvait utiliser son eau.

Salomon, le sage d'entre les sages, avait un plan. Il envoya son homme de confiance, Benaja, fils de Jehojada, vers les montagnes de ténèbres. Asmodée était ailleurs, occupé à faire le mal ; alors Benaja vida rapidement le puits et le remplit avec un vin très fort.

Asmodée revint assoiffé du lointain désert où il était allé causer des conflits. Quand il vit que son puits était rempli de vin, il devint furieux. La légende dit qu'au début, il refusa de boire, citant dans sa colère les versets bibliques qui mettent en garde contre l'ivrognerie. Le vin émousse les sens et un démon de classe mondiale doit garder ses esprits. Mais être un démon qui respecte les Saintes Écritures n'était pas dans ses habitudes. Il succomba rapidement et vida à longs traits plusieurs sceaux de vin et finit par être complètement ivre.

Les hommes de Salomon enchaînèrent alors le démon ivre et l'emmenèrent dans le palais de Salomon à Jérusalem. Salomon demanda à Asmodée de lui remettre le *Chamir*.

« Je ne transporte pas le *Chamir* avec moi partout où je vais, dit Asmodée. Il est gardé par la huppe, le plus digne des oiseaux. La huppe a promis à Dieu qu'elle protègerait le *Chamir* au péril de sa vie. Tu ne pourras donc pas te le procurer. »

Salomon expliqua à ses hommes que la huppe avait la garde du *Chamir*. Lorsqu'au cours de ses vols, ce « plus digne des oiseaux » voyait une falaise escarpée laide ou stérile qui avait besoin de décoration, de la vie des vignes, ou de fleurs, la huppe utilisait le *Chamir* pour fendre la falaise. Puis elle apportait des graines de vignes, d'arbres et de fleurs dans son bec et plantait une vie nouvelle sur le rocher stérile.

Salomon demanda à ses hommes de trouver le nid de la huppe. Ils le recouvrirent de verre. Quand la huppe fut de retour et découvrit qu'elle ne pouvait pas nourrir ses petits, elle s'en alla rapidement chercher le *Chamir* qui fendit le verre en quelques secondes.

Mais les hommes commencèrent à lancer des pierres à la huppe et elle lâcha le *Chamir*. Les hommes de Salomon s'en emparèrent rapidement, le mirent dans une boîte en plomb, et se dirigèrent vers Jérusalem. La huppe, ayant failli à sa tâche de garder le *Chamir* en sécurité, se suicida.

Mais Salomon n'en avait rien à faire, il avait à présent en main l'outil nécessaire pour tailler les pierres et la Maison de Dieu pouvait être construite.

Asmodée dit alors à Salomon : « Tu as le *Chamir*, alors pourquoi me gardes-tu enchaîné ? Laisse-moi partir, libère-moi. »

Salomon répliqua : « Je te laisserai partir à une condition. Tu dois me dire le secret de ton pouvoir. Toi, le chef des démons, tu diriges les royaumes proches et lointains. Quel est le secret de ton pouvoir ? »

Asmodée, tentant de cacher un sourire narquois sur sa face de démon, murmura : « Enlève ces chaînes, donne-moi l'anneau qui porte le nom secret de Dieu, et je te montrerai avec plaisir le secret de mon pouvoir. »

Salomon, le sage d'entre les sages, accepta. Il délivra rapidement le démon de ses chaînes, fit glisser l'anneau de son doigt et le laissa tomber sur la paume d'Asmodée.

« À présent, respecte ta parole, ordonna-t-il, et montre-moi le secret de ton pouvoir. »

Immédiatement Asmodée devint d'une stature géante avec une aile qui touchait le sol et une qui atteignait les nuages. Il avala Salomon et le recracha dans une terre désertique à 400 parasangs (environ 2500 km) de distance de Jérusalem. Asmodée jeta ensuite l'anneau portant le nom secret de Dieu au fond de l'océan.

Point d'application : *de nombreuses traversées du désert commencent quand nous faisons un pacte avec le diable. Vous pensez peut-être que vous pouvez à la fois être chrétiens et continuer à nourrir ce péché secret. Une longue et éprouvante traversée du désert vous attend peut-être.*

Perdu dans le désert

Salomon erra, perdu et affamé dans le désert. Il devait mendier son pain pour rester en vie. Il devint décharné, sale et loqueteux. Il disait piteusement à ceux qu'il rencontrait : « Je suis Salomon. J'étais roi à Jérusalem. » Mais les gens se moquaient de lui.

« Je suis Salomon. J'étais roi à Jérusalem. » Mais les enfants du village se moquaient de lui et envoyaient leurs chiens poursuivre le vieux mendiant déguenillé.

Point d'application : *À un certain moment, au cours du voyage de la transformation, nous devons regarder en face ce que nous sommes vraiment. Cela peut être effrayant.*

Un jour, Salomon arriva à la hauteur d'un bassin peu profond et en se penchant au-dessus, il vit son reflet. Il fut effrayé par sa propre image. C'était effrayant pour Salomon, qui était techniquement le roi, car ce qu'il vit dans le reflet c'était un homme sauvage, affamé, un mendiant. Il n'y avait aucune allure royale, aucune stature noble et altière, aucune couronne – et aucun anneau portant le nom secret de Dieu. « Je suis Salomon, cria-t-il de toute sa voix, j'étais roi à Jérusalem. » Et il trembla à l'écho de ces mots creux dans la vallée solitaire.

Pendant des années, Salomon erra, dépossédé, affamé, perdu, essayant de retrouver le chemin de la maison. Vidé, humilié, appauvri, il errait à la recherche de Jérusalem la cité de Dieu, n'oubliant jamais qu'un jour il a été roi.

Il pria Dieu mais n'obtint que l'écho de sa propre voix en retour. Il lui semblait que Dieu l'avait abandonné. Les dons de Dieu avaient disparu – l'anneau, le trône, la sagesse. Mais ce n'était pas Dieu qui avait quitté Salomon. Ce que Salomon avait perdu, c'était sa fausse image de Dieu. Il pensait qu'il était si grand que Dieu fermerait les yeux sur ses péchés, son orgueil, sur les sanctuaires construits pour les idoles de ses nombreuses femmes, ses pactes avec le diable. Salomon s'appuyait sur son pouvoir – il en était féroce jaloux. Il s'appuyait sur sa fabuleuse richesse. Mais là, dans le désert, il n'avait ni richesse ni pouvoir.

Ainsi, Salomon errait impuissant dans le désert, dépouillé de la richesse, du pouvoir et de la sagesse qui faisaient son identité-même, les choses-mêmes sur lesquelles il comptait tant. Salomon aurait soutenu la résolution de Saint-Paul qui était sûr qu'il mourrait pour sa foi et qui s'est retrouvé dans une situation d'extrême désespoir. Pourquoi ? Paul – le titulaire d'un doctorat, le membre de la cour suprême, le missionnaire plein de ressources – dit que c'était pour qu'il apprenne à compter sur Dieu et non sur lui-même (2 Co. 1.9).

Point d'application : *M. Craig Barnes a dit : « Ne vous attendez pas à ce que Jésus nous sauve en nous apprenant à dépendre des choses que nous avons peur de perdre. Il nous aime trop pour laisser notre santé, notre mariage, notre travail, devenir les sauveurs de nos vies. Il abandonnera toute croisade qui recherche le salut en toute autre chose que Dieu. Il nous regarde nous ruer dans les impasses. Il laisse notre mission du jour s'effondrer et brûler. » (Quand Dieu intervient [IVP, 1996], 124).*

Barnes sait de quoi il parle. Il a été nommé pasteur de l'Église Presbytérienne Nationale de Washington, DC. Les entretiens pour le recrutement des pasteurs étaient très approfondis. Les membres du conseil savaient exactement quel type de pasteur ils voulaient. Il avait un bon CV ; il avait le talent, les réalisations, la vision, et surtout, il travaillait dur.

Il accepta l'appel et plongea dans le travail. Puis une bosse apparut sur son cou ; cancer de la thyroïde.

Après trois interventions chirurgicales, les médecins étaient optimistes. Il écrit : « J'ai toujours chéri ma capacité à travailler dur. J'ai toujours cru que j'avais obtenu chaque diplôme, chaque promotion, chaque poste, parce que j'étais disposé à travailler plus dur que n'importe qui. Mais c'était une offense à la grâce de Dieu. C'était de l'idolâtrie, et Dieu a décidé de me sauver de cela.

J'étais prêt à accepter le plus grand défi professionnel de ma vie. Tout ce qu'il me manquait c'était ma thyroïde – la glande qui régule l'énergie (91).

Pendant ce temps...

Dès qu'Asmodée se fut débarrassé de Salomon – l'ayant craché à 400 parasangs de tout intérêt – il s'empara du trône de Salomon. Le peuple ne savait pas que son roi était parti et que le diable régnait sur Jérusalem, la Cité de Dieu.

Point d'application : *Ceci est une histoire divertissante, mais ne prenez pas le diable à la légère. Si Salomon, le sage d'entre les sages, a pu être trompé, que dire de vous et moi ?*

Et c'est là tout le génie du diable, dit le philosophe Jacob Needleman. Il peut nous tromper en prenant l'apparence même, la voix, et l'apparence de notre moi véritable, notre être qui a été fait à l'image de Dieu, notre être qui porte la chevalière avec le nom secret de Dieu gravé à l'intérieur. Le faux moi, le moi pécheur, peut régner en

revêtant les apparences du roi. Il ressemble à Salomon – mais en réalité, c'est Asmodée.

Asmodée avait l'apparence de Salomon. Il portait le manteau de Salomon, il se comportait comme Salomon quand il était sur le trône pendant que ses sept messagers proclamaient leur discours, qui n'étaient autres que sept avertissements pour dire au roi de ne pas trahir la confiance qui a été mise en lui.

Asmodée marchait comme le vrai roi et se tenait près du bœuf, du lion, du loup, de l'agneau, du léopard, de la chèvre, de l'aigle et du paon, du faucon et du coq, de la buse et du moineau en or – tous les animaux et oiseaux en or massif qui décoraient le noble trône de Salomon. Il marchait comme Salomon, parlait comme Salomon, ressemblait à Salomon – il devait être Salomon !

Asmodée, en se comportant comme Salomon, dit la légende, commis trois péchés graves.

1. Il se procura un millier de femmes et de concubines. Pendant trois ans, il s'engagea chaque jour dans un caprice différent ! Aucun roi juif ne devrait se comporter ainsi, disaient les sages – mais à cette époque, Salomon était le plus sage d'entre eux.
2. Il acquit de nombreux chevaux, des montagnes d'argent et d'or. (De nos jours, il s'agirait de voitures, d'actions et d'obligations.)
3. Il prit des esclaves pour bâtir la maison de Dieu, le Temple. Savez-vous qui Salomon a réduit en esclavage ? Des minorités ethniques – non, et je n'invente rien, tout est dans la Bible ! Tous les hommes non Juifs furent recrutés et réduits en esclavage, une sorte d'holocauste à l'envers. Réfléchissez-y – réduire des personnes en esclavage pour bâtir la maison de Dieu.

Le faux roi s'adonnait aux excès sexuels, s'emparait de toujours plus de richesse et toujours plus de pouvoir. Encore plus succinctement, les péchés cachés étaient la luxure, la cupidité et la soif de pouvoir – une trinité impie qui détruirait n'importe lequel d'entre nous. Si le faux moi, le moi non sanctifié, règne sur nous – même s'il a revêtu ses habits du dimanche – les mêmes péchés régneront, peut-être sous d'autres apparences.

Le voyage de retour de Salomon

Les années passent et Salomon tente toujours de retourner chez lui. Salomon, qui était autrefois un roi et qui est aujourd'hui un mendiant trouve un emploi – un bon signe – le roi d'autrefois est maintenant plongeur dans la cuisine du roi Ammon. Il est rapidement promu cuisinier et rencontre la fille du roi, la princesse Naamah, à qui il servait un soufflé d'épinard ou peut-être une crème brûlée. Son nom signifie « l'adorable » ou « celle qui est adorable ». Quoi qu'il en soit, la princesse Adorable aime le repas et aime le cuisinier. Et Salomon aussi est fou d'elle. Ils tombent amoureux. Elle est déterminée à épouser le cuisinier ; son père, lui, est déterminé à l'en empêcher. Voyant que les amants ne respectent pas son refus, le roi donne

l'ordre de les exécuter. Finalement, le roi modère sa colère et les exile sans ressources dans le désert d'une terre lointaine.

Point d'application : *Les choses ne se passent-elles pas toujours ainsi ? Salomon est perdu, puis il trouve un emploi, une promotion et la princesse Adorable tombe amoureuse de lui. Il semble que les ennuis sont finis. Puis c'est à nouveau la chute. Le voilà de retour dans le désert, mais cette fois c'est pire. Il n'a ni travail, ni maison, ni argent, mais il a une fiancée ! La seule chose pire que d'être fauché c'est d'être fauché et avoir une fiancée fauchée sur les bras.*

Salomon et Naamah traversent de nombreuses épreuves. Ensuite, vers la fin de ce voyage de trois ans, Salomon et Naamah errent près du littoral. Là, des pêcheurs vendent leur prise du jour. Il reste à Salomon une pièce. Il approche un pêcheur et lui offre sa dernière pièce pour un grand poisson qui s'agite dans le panier. Le pêcheur regarde la pièce. La tête couronnée de Salomon est gravée dessus. Mais Salomon ne souligne plus ce détail. Il ne ressemble pas à un roi et personne ne s'est prosterné devant lui depuis trois ans. Le pêcheur examine la pièce et éclate de rire. Ce n'est pas suffisant pour acheter ce poisson. Il met la pièce dans sa poche, sort un plus petit poisson du panier et le tend à Salomon.

Salomon apporte le poisson à Naamah et ils se préparent pour ce qui sera leur dernier repas. Alors que la bonne épouse ouvre le poisson, elle voit quelque chose qui brille. « Regarde Salomon, mon mari – une bague ! »

Salomon regarde et reconnaît l'anneau que Dieu lui avait donné, l'anneau avec l'étoile à six-branches et avec le nom secret de Dieu gravé. Celui-là même qu'Asmodée avait lancé dans l'océan trois ans auparavant. Pendant trois longues années, Salomon s'est épuisé à dire aux autres « Je suis Salomon. J'étais roi à Jérusalem. » À présent, il met la bague à son doigt et déclare : « Je suis Salomon. J'étais roi à Jérusalem. » La légende dit que la gloire royale est revenue sur son visage et qu'il se tenait devant Naamah comme un cèdre robuste. Bien qu'il fût toujours habillé en haillons de mendiants, il était clair qu'il était le roi et le fils d'un roi.

Le philosophe Jacob Needleman, dans le livre intitulé *Money and the Meaning of Life*, dit : « Moi aussi, je suis Salomon ; je me souviens qu'un jour j'ai été roi, mais ayant perdu le don, l'anneau avec le nom secret de Dieu, j'erre perdu, appauvri, vidé, pendant que mon faux moi est assis sur le trône intérieur. Mais quand je trouverai l'anneau de Dieu, le don de la grâce de Dieu sera retrouvé, je deviendrai roi. Et le vrai moi, gravé avec le nom secret de Dieu, montera sur le trône. »

Les principales sources de l'histoire sont de Ginzberg, Légendes juives, IV, 123-75. Jacob Needleman, Money and the Meaning of Life, livre audio, cassettes 2 et 3.

Salomon a retrouvé à présent le chemin du retour. Il se dirige droit sur Jérusalem. En montrant son anneau sur son doigt, il confronte Asmodée le chef des démons. Dès que le démon voit l'anneau avec le nom secret de Dieu, il se rend rapidement et s'enfuit vers les « montagnes des ténèbres ».

Si nous devons écrire la fin de l'histoire, nous décrivions quelque bataille cataclysmique, une lutte féroce, la collision des chars de guerre, une victoire de gladiateur pour Salomon, et peut-être une spectaculaire confrontation à l'épée digne du film *Tigres et Dragons*.

Mais le récit légendaire est plus sage. Il n'y a pas de bataille. En présence du moi véritable, celui qui porte la chevalière du Dieu Très-Haut, le faux moi – qui régissait le cœur à travers la luxure, la cupidité et le pouvoir – disparaît tout simplement. C'est-à-dire que, quand le cœur est véritablement ouvert à la grâce et à la souveraineté de Dieu, la transformation a lieu et le faux moi s'enfuit comme Asmodée, il s'en va très loin vers les montagnes des ténèbres au pas de course. Il n'y a plus de place pour la cupidité, la luxure et la soif de pouvoir (ou n'importe lequel de leurs complices) dans le cœur transformé. C'est, comme le décrit John Wesley, « l'amour qui expulse le péché ».

Les étudiants ont une copie de la légende dans la Ressource 9-3.

Réaction : Écrire un texte de trois phrases.

Voir Ressource 9-4.

Donnez le devoir à faire et ramassez les feuilles. Lisez les devoirs attentivement, ils comporteront des indices sur beaucoup de choses, y compris sur la manière dont vous pouvez mieux aider chaque étudiant.

Votre devoir à présent est d'écrire un texte de trois phrases. Votre première phrase commence par :

« Moi aussi, je suis Salomon, car je.... »

Conclusion de la leçon

(5 minutes)

Révision

Accordez du temps aux étudiants pour répondre.

Si vous deviez écrire un article pour une revue chrétienne sur le sujet de la leçon du jour, quel en serait le titre ?

Citez deux de vos principaux arguments.

Élargir le sujet

À la prochaine session, nous commençons la Section 3, dans laquelle nous étudierons les disciplines personnelles et les compétences dévotionnelles nécessaires pour une vie sainte. Les compétences et disciplines ne sont pas spirituelles en elles-mêmes ; il s'agit plutôt de pratiques qui ont fait leurs preuves pour garder l'âme tournée vers Dieu, prête à recevoir la pluie des bénédictions et de l'Esprit.

Devoirs à faire à la maison

Voir le Guide des Étudiants.

Étude biblique :

- Décrivez en deux ou trois paragraphes votre méthode usuelle d'étude biblique. N'écrivez pas ce que vous « devriez » faire mais ce que vous « faites ».
- Étudiez l'histoire de la vigne de Naboth, 1 Rois 21.1-23.
- Étudiez Éphésiens 2.1-10.

Inscriptions au journal :

- Écrivez dans votre journal une liste de : dénouements, moments intermédiaires et nouveaux départs que vous avez vécus au cours des 10 dernières années.
- Écrivez un chant de louange et d'action de grâce qui célèbre ces transitions et ces transformations.

Clôturer la leçon

Derrière presque chaque proverbe du Livre des Proverbes, il y a une histoire qui finit par : « et c'est pourquoi Salomon écrivit ce proverbe ». On dit que l'affrontement mythique avec le démon Asmodée a incité Salomon à écrire le proverbe 3.5-6 :

« Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur,
Et ne t'appuie pas sur ta sagesse ;
Reconnais-le dans toutes tes voies,
Et il aplanira tes sentiers. »

Leçon 10

Trois méthodes de lecture de la Bible

Pour l'Introduction et les Objectifs de la Section 3, voir Ressource 10-0.

Vision globale de la leçon

Emploi du temps

Heure	Tâche ou sujet	Activité d'apprentissage	Matériel nécessaire
0 :00	Introduction de la leçon	Orienter la leçon	Guide des étudiants
0 :10	Lire pour s'informer	Quiz/Étude biblique	Ressource 10-1 Ressource 10-2
0 :25	Lire pour être transformés	Prière/Étude biblique	Ressource 10-3
0 :40	Lectures formatrices	Instruction/Étude biblique	Ressource 10-4 Ressource 10-5 Ressource 10-6 Ressource 10-7
1 :20	Conclusion de la leçon	Révision, Devoirs.	Guide des Etudiants

Lectures de références suggérées à l'enseignant

Mel Lawrenz, *The Dynamics of Spiritual Formation* (Grand Rapids : Baker Books, 2000), 56-67.

Everett Leadingham, ed., *Discover the Word* (Kansas City : Editions Beacon Hill de Kansas City, 1997), 49-60, 83-90, 104-35.

Wesley Tracy, et al., *Reflecting God* (Kansas City : Editions Beacon Hill de Kansas City et le Partenariat de la Sainteté Chrétienne, 2000), 103-10.

Wes Tracy, *Reflecting God* – Livre d'exercices, 67-75.

Wes Tracy, *Reflecting God* – Guide du moniteur, 27-29.

Morris Weigelt, et al., *The Upward Call* (Kansas City : Editions Beacon Hill de Kansas City, 1994), 69-80.

Objectifs de la leçon

Aider les étudiants à :

- définir et expliquer l'importance de la lecture de la Bible pour s'informer, être transformé et pour former.

- évaluer le privilège et le besoin de faire de l'étude biblique équilibrée la quête de toute une vie.
- concevoir un plan personnel pour une étude biblique continue et équilibrée.

Devoirs à faire à la maison

Devoirs à remettre dans le cadre de cette leçon :

Description de la méthode d'étude biblique.

Journal

Devoirs pour la prochaine leçon

Plan d'étude biblique :

Établissez un plan d'étude quotidienne de la Bible sur une durée de deux semaines. Citez les livres ou passages à étudier. Assurez-vous d'inclure dans vos plans les détails suivants :

- les éléments d'information, de transformation et de formation – intitulez les trois éléments.
- les outils, les aides et les méthodes que vous utiliserez.

Inscriptions au journal :

Dans votre journal, notez vos réflexions sur les trois expériences les plus significatives d'étude biblique que vous avez connues au cours de l'année précédente. Soyez précis. Énoncez le passage, établissez le contexte, citez les autres personnes qui ont pu partager cette expérience, et dites comment votre vie et/ou votre ministère ont changé grâce à ces expériences.

Introduction de la leçon

(8 minutes)

Responsabilisation des étudiants

Demandez aux étudiants de se regrouper par deux afin de partager leur méthode d'étude biblique, sujet du devoir.

Remettez les devoirs précédents et collectez les nouveaux.

Attirer l'attention :

« Ce garçon ira loin »

Niki adorait les sucreries. Les nougats collants, les tranches d'oranges gélifiées, les sucettes, les barres chocolatées – il aimait tout. Mais les temps étaient durs dans le milieu dans lequel Niki a grandi. Il était difficile de se procurer du pain, alors les bonbons...

Mais Niki avait un plan, et un fournisseur spécial pour les bonbons. Tous les dimanches, le prêtre donnait des bonbons en récompense au garçon qui mémorisait le plus de versets bibliques. Niki était un garçon brillant. Il étudiait soigneusement la Bible. Et presque tous les dimanches, il gagnait la délicieuse récompense.

« Ce garçon ira loin », disait le prêtre à la maman de Niki. « Il enregistre la Parole de Dieu dans sa tête. » Le bon prêtre croyait que si l'on mémorisait les Écritures, cela voulait dire qu'on les avait apprises. Donc, il insistait beaucoup sur la mémorisation des versets. En plus des récitations habituelles du dimanche, il organisait des rencontres de citations bibliques comme on organise des concours d'orthographe ou des tournois de basketball. S'il fallait donner des bonbons aux garçons pour qu'ils mémorisent les Écritures, alors on leur donnait des bonbons – des bâtonnets à la menthe poivrée, des caramels, des bonbons gélifiés, et pour le vainqueur du tournoi, un grand sac de bonbons divers et variés.

Alors Niki travaillait dur. Il mémorisa les Dix Commandements, le Sermon sur la montagne, le chapitre 13 de 1 Corinthiens. Lors d'un tournoi, il récita tout l'évangile de Jean, en n'ayant calé que quatre fois. « Ce garçon ira loin, répétait le prêtre, il enregistre la Parole de Dieu dans sa tête. »

Eh bien, le prêtre n'avait raison qu'à moitié. Le garçon alla bien loin. En fait, il devint le leader numéro un dans son pays – la Russie communiste. Voyez-vous, le garçon qui mémorisait les versets bibliques, le garçon que j'ai appelé Niki, était mieux connu sous le nom de Nikita Khrouchtchev. Sous son mandat, Dieu était interdit de cité, la prédication était illégale et il était interdit de lire la Bible.

Nikita Khrouchtchev avait mémorisé les Écritures. Mais avait-il vraiment appris quelque chose ? À quel niveau les a-t-il apprises ? Information ? Transformation ? Formation ?

David Knaile (Utilisé avec l'utilisation de l'auteur.)

Orienter la leçon

L'histoire de Niki démontre qu'une approche équilibrée de la Bible est nécessaire. Il ne s'agit pas juste d'obtenir des « informations » dans la Bible. Même le fait de mémoriser les contenus ne garantit pas qu'il se produise une formation ou une transformation.

Il est important de lire pour s'informer. La lecture informative concerne le contenu de la Bible, les faits relatifs à la Bible et le contexte historique particulier. Mais il ne suffit pas de comprendre l'histoire correctement, de mémoriser les faits ou de trouver des arguments dans la Bible. En fait, la lecture informative seule est une mauvaise utilisation et une mauvaise pratique des Saintes Écritures.

Lire pour obtenir une transformation, c'est cette méthode qui doit entrer en compte dans notre étude des Saintes Écritures. Nous devons nous soumettre au texte, le laissant entrer en nous et purifier nos cœurs. La lecture informatrice est un effort pour bien maîtriser le texte ; la lecture formatrice, c'est laisser le texte nous maîtriser. Richard Fisher dit que c'est le type de lecture dans lequel « l'esprit descend au niveau du cœur, et tous deux sont entraînés par l'amour et la bonté de Dieu ».

Cité par Mel Lawrenz, The Dynamics of Spiritual Formation, 64.

La lecture formatrice est très étroitement liée à la transformation. La lecture formatrice, c'est la lecture dévotionnelle qui vise la croissance spirituelle. L'objectif est de permettre à l'image de Christ de se former en vous à travers l'étude et la méditation.

Dans la leçon de cette semaine, nous allons explorer chacune de ces trois méthodes essentielles d'étude biblique.

Objectifs de la leçon

Voir le Guide des Étudiants.

Aider les étudiants à :

- définir et expliquer l'importance de la lecture de la Bible pour s'informer, être transformé et pour former.
- évaluer le privilège et le besoin de faire de l'étude biblique équilibrée la quête de toute une vie.
- concevoir un plan personnel pour une étude biblique continue et équilibrée.

Développement de la leçon

Quiz et étude biblique : Lire pour s'informer

(15 minutes)

Voir Ressource 10-1.

Amusez-vous avec votre classe à répondre au contenu du quiz. Les réponses sont : 1_C ; 2_E ; 3_F, B, D, E, A, C ; 4_A ; 5_B ; 6_C ; 7_C.

Les étudiants étudieront les bases en termes de contenu biblique, de styles littéraires, de contextes sociaux, de chronologie, de préoccupations canoniques, etc. dans les cours bibliques de base dispensés dans d'autres modules du Programme. Ainsi, passez le maximum de temps pendant cette leçon sur la lecture pour la transformation et la formation. Ce sont les principaux axes de la formation spirituelle et des disciplines dévotionnelles.

Aussi utile que puisse être le quiz pour l'information, la révision n'apporte rien de particulier en termes de spiritualité. La lecture informative a généralement pour but la compréhension des faits et non la dévotion ou la croissance spirituelle.

Quiz biblique

1. Où pouvez-vous trouver les Dix Commandements dans la Bible ?

_____ A. Genèse 4	_____ C. Exode 20
_____ B. Psaume 84	_____ D. Actes 2

2. Lequel des personnages suivants ne fait pas partie de la liste ?

_____ A. Michée	_____ D. Joël
_____ B. Hosée	_____ E. Jérémie
_____ C. Amos	_____ F. Nahum

3. Classez les personnages suivants selon leur ordre d'apparition dans le déroulement de l'histoire.

_____ A. L'aveugle Barthimée	_____ M. Moïse
_____ B. Esaü	_____ E. Salomon
_____ C. Philémon	_____ F. Abraham

4. Huppim, Muppim et Ard étaient :

_____ A. Des fils de Benjamin	_____ C. Des frères de Jésus
_____ B. Les filles de Jéthro	_____ D. Des disciples d'Élie

5. Quelle est la première alliance ?

A. Alliance avec David	C. Alliance avec Moïse
B. Alliance avec Abraham	D. Alliance messianique

6. Où se trouve le « chapitre de l'amour » ?

A. Le cantique des cantiques	C. 1 Corinthiens 13
B. Luc 5	D. Jean 17

7. Les béatitudes se trouvent en :

A. Proverbes 30	C. Matthieu 5
B. Esaïe 53	D. Hébreux 11

Naboth et sa vigne : 1 Rois 21

Nous allons étudier l'histoire de Naboth telle qu'elle est rapportée par 1 Roi 21.

1. Quelles sont les questions morales ou éthiques ?
2. Quelles sont les questions juridiques ?
3. Quelles sont les questions personnelles ?
4. Quelles sont les questions politiques ?
5. Quelles sont les questions théologiques ou religieuses ?

Voir Ressource 10-2.

Les étudiants avaient pour devoir d'étudier ce passage à l'avance. Laissez-les débattre au sujet des questions qui suivent la discussion dans le guide. Puis révélez-leur le contexte social et la problématique de la loi de l'alliance qui se cache derrière le conflit. Cela montrera que la lecture informative - lire pour obtenir des informations sur le contexte - est souvent cruciale pour comprendre la Bible.

Il y a un aspect *informatif* dans les réponses à chacune des questions ci-dessus. Sans ces informations, on a du mal à comprendre l'histoire de Naboth. Au-delà des évidentes questions d'éthique, l'histoire revêt une signification particulière en termes de droit, de politique et de religion.

Dans les anciens royaumes d'Israël, le roi était le propriétaire de la terre et de toutes personnes et toutes choses qui se trouvaient sur ses terres. Cependant, en Israël, le Roi, c'était le Seigneur, Yahvé. La terre lui appartenait. Cet état de fait n'a pas changé quand Israël a réclamé un roi. C'était toujours Yahvé le propriétaire de la terre et non Saül, le roi qui venait de recevoir l'onction. En fait, les Israélites ne donnaient pas le titre de « rois » à leurs monarques, ils les appelaient « chefs ». Une des raisons de cette distinction était que la terre sacrée appartenait à Dieu et non au roi.

Tout Israël savait que Dieu était le véritable Roi et Propriétaire de la terre. La terre de Dieu était répartie entre toutes les familles d'Israël. Pour que personne n'oublie à qui la terre appartenait réellement, les fermes étaient tirées au sort, tous les sept ans. Prenons, par exemple, une ville composée de 50 fermes. La famille qui avait travaillé dans la ferme numéro 12 pendant sept ans, se voyait attribuer lors du prochain tirage au sort, la ferme 39 ou 18, ou n'importe quelle autre. Les terres tirées au sort par une famille ne pouvaient pas être vendues car elles n'appartenaient pas à la famille. Elles appartenaient à Dieu, et sept ans plus tard, une autre famille travaillerait sur ces mêmes terres. Même le roi ne pouvait pas devenir propriétaire permanent d'une terre.

L'historien grec Hérodote, à l'instar de d'autres érudits, a noté ce système de rotation de la propriété foncière. C'était une noble idée, mais les choses ont été perturbées par l'arrivée de David sur le trône. David eut fort à faire pour unir le royaume démantelé de Saül. Il embaucha des chefs égyptiens et des soldats mercenaires venus de Crète et de Philistie. Mais David n'avait pas d'argent. Il paya sa dette en donnant à ses créanciers étrangers des droits de propriété permanente sur les terres d'Israël. Ils choisirent les meilleures terres et ils n'eurent pas à se soumettre au plan de rotation qui avait lieu tous les sept ans.

Il ne fallut pas longtemps avant que les rois hébreux commencent à garder les terres comme si elles leur appartenaient personnellement. Bientôt, l'accaparement des terres était devenu la règle. De gré ou de force, les conspirateurs, l'un après l'autre, expulsèrent le petit peuple hors de leurs terres et en prirent définitivement possession, réduisant les pauvres à la servitude et à l'esclavage. Des prophètes comme Michée et Esaïe, s'écriaient : « Malheur à ceux qui ajoutent maison à maison, et qui joignent champ à champ » (Esaïe 5.8). Mais si les étrangers avaient le droit de garder leurs terres, les hébreux, quant à eux, étaient déterminés à devenir eux aussi propriétaires de leurs terres.

Voir la revue Preacher's Magazine, MAM, 1981, 18-22.

Presque tout le monde oublia l'ancienne rotation des terres qui avait lieu tous les sept ans et qui faisait partie de l'alliance avec Yahvé, le véritable Roi et Propriétaire. Seuls quelques conservateurs, quelques religieux attachés à l'alliance se préoccupaient de considérer Dieu comme le Propriétaire. Naboth était de ceux-là. Quand Ahab, le « chef » - et non pas « roi » - d'Israël voulut acheter ses terres, il refusa. Il ne se montrait pas entêté ; il défendait l'alliance faite avec Dieu. « Ahab, je ne pourrais pas te vendre cette terre, même si je le voulais. Elle ne m'appartient pas ; elle appartient à Dieu. Et, de plus, M. le Chef, et non le Roi, vous n'avez aucun droit légal dans la loi de Dieu vous permettant d'acheter cette terre ou n'importe quelle autre. »

Soulignez que bien que la lecture transformatrice et la lecture formatrice soient les principaux axes de la spiritualité, l'information aussi est importante.

Le défi de Naboth était juridique, politique et religieux. Mais au-delà de tout cela, il remettait en question un système séculaire qui rendait Ahab riche. Les plans d'Ahab étaient opposés à l'alliance. Ahab s'en moquait bien, mais Naboth pensait qu'il était

plus que temps que quelqu'un témoigne de Dieu et de Sa Loi. Et c'est ce qui a entraîné sa mort. Il ne voulait pas reconnaître Ahab comme le véritable roi ni comme un acheteur légitime.

Posez ces questions aux étudiants.

En quoi ces « informations » affectent-elles votre compréhension, votre enseignement, l'usage dévotionnel que vous en ferez, et votre prédication de 1 Rois 21 ?

En quoi cela apporte-t-il un éclairage sur votre ancienne compréhension et vos ressentis concernant cet événement biblique ?

Lire pour être transformés : Esaïe 57.13-15

(15 minutes)

Voir Ressource 10-3.

Expliquez l'exercice attentivement. L'atmosphère devrait être pleine de dévotion, d'adoration.

Faites cet exercice de dévotion vous-même à l'avance. Ensuite, dans la prière, lentement, guidez la classe à travers les étapes. N'hésitez pas à remplacer les sections de « prière/méditation » par vos propres prières.

Recherchez dans les sections de « prière/méditation » les mots clés qui pourraient indiquer qu'une transformation est en train de se produire.

Lectio divina, c'est la lecture divine, en latin. Aujourd'hui, on utilise les termes de « lecture spirituelle » ou « lecture pour la sainteté ». On aborde la *lectio* (prononcez *lexio*) *divina* avec un cœur ouvert. Il ne s'agit pas ici de maîtriser l'histoire, de gagner un argument doctrinal, de justifier un comportement passé, d'obtenir un sermon, ou de finir le chapitre du jour. Il s'agit plutôt de présenter un esprit ouvert et un cœur ouvert au Seigneur face aux Écritures. Pendant des siècles, les chrétiens ont considéré que ce type de lecture « purifie l'âme ». D'où l'expression de « lecture pour la sainteté ».

Lisez en variant l'accent mis sur les différents mots – laissez-les envahir votre âme. Guidés par l'Esprit, offrez une méditation ou une prière – écrite, orale ou muette. Remarquez que l'étude biblique et la prière fusionnent, s'unissent et découlent l'une de l'autre.

Notez la séquence de **Texte, Répétition emphatique, et Méditation/Prière**. Le texte n'est pas repris en entier dans les sélections suivantes ; seules les parties que l'Esprit a mises en italique pour le créateur de cet exercice ont été incluses.

Les méditations ou prières sont celles de l'auteur de cet exercice. Mais la dernière section de méditation/prière est vide. Remplissez-la avec votre propre méditation.

Vous pourrez alors retourner à d'autres versets et ajouter vos propres prières et méditations.

Texte :

« Quand tu *crieras*, la foule de tes *idoles* te délivrera-t-elle? Le *vent* les emportera toutes, un *souffle* les enlèvera. » (v 13)

Répétition emphatique :

Quand tu *crieras*, la foule de tes *idoles* te délivrera-t-elle? Le *vent* les emportera toutes, un *souffle* les enlèvera.

Méditation/prière :

Oh Dieu, ai-je établi des idoles dans mon âme ? Ai-je soumis la satisfaction des aspirations les plus profondes de mon cœur à des idoles ? Est-ce que je me retourne vers les éloges, les accomplissements, les possessions terrestres, pour satisfaire la soif de Dieu ? Détruit toutes les idoles, Oh Seigneur ! Aide-moi à ne dépendre que de Toi. Mes idoles sont le jouet du vent.

Texte :

« Mais celui qui se confie en moi héritera le pays, Et possédera ma montagne sainte. » (v13)

Répétition emphatique :

Celui qui *se confie en moi* héritera le pays... Celui qui se confie en moi [Dieu] héritera le pays et possédera ma [Dieu] montagne sainte.

Méditation/prière :

Oh mon Dieu, sois mon refuge, mon abri. Tu es mon refuge. Mais pourquoi je te recherche si rarement, Toi mon refuge ? Donne-moi la soif de Ta terre, l'aspiration de Ta sainte montagne. Que j'aie soif de Toi, mon Refuge.

Texte :

« Car ainsi parle le Très Haut, dont la demeure est éternelle et dont le nom est saint : J'habite dans les lieux élevés et dans la sainteté ; Mais je suis avec l'homme contrit et humilié, afin de ranimer les esprits humiliés, afin de ranimer les cœurs contrits. » (v15)

Répétition emphatique :

J'habite, *J'habite...* avec l'homme *contrit*.

J'habite, J'habite...avec l'homme...*humilié*.

Le Très Haut... dont le nom est *saint*.... ranime les cœurs contrits.

afin de ranimer les esprits humiliés,

afin de ranimer les *cœurs contrits*.

Méditation/prière :

Si les conditions s'y prêtent, demandez à un volontaire de partager la prière/méditation écrite en réponse au verset 15.

Un exercice similaire mais plus long se trouve dans le livre d'exercices de « Reflecting God », 73-74.

Lecture formatrice

(40 minutes)

« Discover the Word », un livre présentant une série de dialogues et publié par la Maison d'Édition Nazaréenne et les Editions Beacon Hill, développe tout un chapitre autour de ces sept principes. Lisez le chapitre 5 comme référence ou demandez à un étudiant (ou un groupe) de le lire et de présenter ses découvertes dans cette partie de la leçon. Toutefois, c'est l'aspect formatif qui devrait concentrer le maximum de votre attention dans cette activité.

Voir Ressource 10-4.

Les fondements de l'étude biblique

L'étude biblique formatrice, telle qu'elle est utilisée dans ce cours, englobe à la fois les aspects *information* et *transformation* de la pratique. L'aspect **information** soutient les sept principes d'étude biblique de Tremper Longman.

1. Recherchez la signification voulue par l'auteur du texte biblique. Le sens du texte ne change pas, et ceci doit être déterminé avant de commencer les mises en applications dans notre propre vie.
2. Lisez le passage biblique dans son contexte. Le texte que vous étudiez est-il une transition, une introduction, un résumé ? Est-ce le second d'une liste de trois arguments que l'auteur présente sur un thème plus large ?
3. Identifiez le type de passage que vous lisez. Philippiens 2.6-11 est un cantique. Michée 3.9-12 est l'annonce d'un malheur. Le style littéraire fait la différence.
4. Tenez compte du contexte historique et culturel. L'histoire de Naboth illustre l'importance de cet aspect.
5. Tenez compte de la grammaire et de la structure du passage. Par exemple, si vous trouvez des adverbes comme « ainsi », voyez quelle conséquence est introduite par cet adverbe.
6. Interprétez l'expérience à la lumière des Écritures, et non les Écritures à la lumière de l'expérience. Autrement, vous risquez de lire vos propres idées dans la Bible.
7. Recherchez toujours les conseils des Écritures.

Si un passage que vous examinez vous semble obscur ou peu clair, regardez ce que d'autres passages de la Bible disent sur ce thème. Les concordances bibliques, les dictionnaires et les commentaires sont également très utiles.

Aussi objective qu'elle soit, cependant, la Bible n'est pas un « pape en papier » d'où nous pouvons extraire des jugements infaillibles à chaque fois que nous voulons avoir le dessus dans une discussion ou dans un débat sur une doctrine. Les premiers protestants, qui venaient juste d'excommunier le vrai pape, ont été tentés de faire de la Bible un « pape en papier » qu'ils pouvaient se lancer à la figure. Quelle banalisation de la révélation divine !

Dans l'aspect **formation** de l'équation, nous avons d'autres considérations. La lecture informative est linéaire. Le lecteur parcourt autant de matériel que possible. Selon Robert Mulholland, cela implique une mentalité de résolution des problèmes qui nous incite à être critiques et analytiques. La lecture formative, cependant, c'est lire en profondeur afin de saisir la dynamique du message. La vitesse n'est en rien comparable à l'ouverture au mystère de Dieu dans la Parole. L'approche est humble, détachée, volontaire et aimante. C'est une approche plutôt relationnelle que fonctionnelle. Comme dans la lecture transformatrice, nous invitons le texte à nous maîtriser plutôt que de tenter nous-mêmes de le maîtriser, de gagner un débat ou d'extraire un sermon.

Tiré de Shaped by the Word, Upper Room, 1985.

Les aspects *information* et *formation* se combinent pour nous aider à éviter tout déséquilibre. La vie dévotionnelle est subjective par nature. Ajoutez-y notre intoxication culturelle représentée par l'individualisme qui dit que la vérité est différente pour chacun de nous et vous obtenez plusieurs interprétations privées et erronées des Écritures.

Une étude biblique qui commence avec moi et mes besoins ressentis n'est pas légitime. Nous devons tout d'abord établir ce que dit le texte et ce qu'il signifie. Le sens ne change pas juste parce que vous avez une nouvelle tentation, parce que votre enfant s'est rebellé, ou parce que vous avez perdu votre emploi dans la folie des réductions d'effectifs. Recherchez d'abord le sens du passage. L'application qu'il aura sur vous en dépendra. Mais nous ne sommes pas libres de faire dire à la Bible tout ce que nous voulons entendre. Bien que nous ressentions l'urgence de nos besoins – et la Bible y répond souvent – la Bible n'existe pas principalement pour vous aider à vous sentir mieux, à réduire votre stress, à trouver la joie, la paix ou votre épanouissement. La Bible est la révélation de Dieu en Christ et l'Évangile que Jésus est venu démontrer. Réduire l'étude biblique à l'automotivation, à l'hygiène mentale ou à un « réconfort » psychologique, c'est banaliser et la Bible et la vie spirituelle.

Pour plus d'informations sur ce thème, voir le livre *What it Means to Me* de Walt Russell, dans *Discover the Word*, chapitre 8, pages 83-90. Vous pouvez attribuer à l'avance ce chapitre à un étudiant comme devoir et le laisser présenter son rapport en tant que partie intégrante de votre présentation.

Méthodes d'étude biblique formative

Choisissez un des trois exercices d'étude biblique proposés dans cette activité et préparez-vous à guider vos étudiants en profondeur à travers les différentes étapes.

La méthode de l'explorateur

Le chapitre 12 de "Reflecting God", "Nurtured by the Light of the Word" développe cette méthode d'étude. Vous pouvez demander à une personne ou à un petit groupe d'étudier le chapitre et de partager les détails avec la classe. Vous pouvez également leur demander à l'avance d'utiliser la Méthode de l'Explorateur avec le texte (qui a déjà été attribué comme devoir) de Éphésiens 2.1-10 et de partager l'expérience avec la classe.

Voir Ressource 10-5.

1^{ère} Étape - Observation : attardez-vous sur chaque mot. Utilisez la méthode de déplacement de l'accent. Notez ce qui se passe quand vous mettez l'accent sur des mots différents en lisant à haute voix.

2^{ème} Étape - Interprétation : Que signifie le texte biblique ? Qu'est-ce que le contexte apporte au sens ? Mettez-vous à la place des personnages de la Bible dans le texte et considérez le problème selon leur point de vue.

3^{ème} Étape - Corrélation : Que disent les autres à propos de ce texte ? Comparez ce que vous avez retenu du texte avec l'interprétation des autres. Consultez d'autres versions de la Bible ou une concordance pour voir ce que d'autres passages de la Bible disent sur le même thème. Consultez un commentaire biblique réputé.

4^{ème} Étape - Évaluation : Posez des questions comme : « Quelle partie de ce passage est particulièrement significative pour moi aujourd'hui ? Pourquoi suis-je heureux/se d'avoir lu ce passage aujourd'hui ? »

5^{ème} Étape - Application : « Seigneur, que veux-tu que je fasse avec ce que j'ai lu ? »

Questionnez le texte

Voir Ressource 10-6.

Une bonne vieille méthode consiste à simplement poser des questions concernant le passage que vous étudiez. En voici quelques-unes.

1. Qu'est-ce que ce passage m'apprend sur Dieu ?
2. Qu'est-ce que ce passage m'apprend sur Jésus-Christ ?
3. Qu'est-ce que ce passage m'apprend sur le Saint-Esprit ?
4. Y a-t-il un péché à éviter ?
5. Y a-t-il un commandement auquel je dois obéir ?
6. Y a-t-il une prière que je dois m'approprier ?
7. Y a-t-il une promesse que je dois réclamer ?
8. Qu'est-ce que ce passage m'apprend sur moi-même ?
9. Qu'est-ce que ce passage m'apprend sur le service chrétien ?

10. Y a-t-il une chose que je dois mémoriser ?
11. Y a-t-il une chose que je dois partager ?
12. Y a-t-il un exemple que je dois suivre ou éviter ?

Entrez en scène

Voir Ressource 10-7.

La méthodologie intitulée « Entrez en scène » est très ancienne. Elle est passée dans l'héritage wesleyen à travers Richard Baxter et son livre du XVII^{ème} siècle « *The Saint's Everlasting Rest* ». John Wesley a republié ce livre au XVIII^{ème} siècle. Il ne s'agit pas d'un concept moyenâgeux – il est appliqué dans notre tradition depuis très longtemps.

Le livre d'exercices de Reflecting God pages 70-72, présente un exercice avec cette méthode, « Entrez en scène », basé sur la première lettre de Paul aux Thessaloniens. Utilisez-le comme référence, ou comme devoir. Vous pouvez également guider votre classe à travers cet exercice à la place, ou en plus, de l'exercice sur Luc 12 présenté à droite.

Lisez Luc 12.13-21.

Imaginez la scène.

Il est très tôt le matin. Jésus a réuni Ses disciples pour une réunion du personnel. La journée s'annonce longue. La réputation de Jésus s'est déjà répandue et une grande foule s'étend devant eux dans une vallée. Mais avant de commencer à prêcher, enseigner et faire des miracles, Jésus convoque une réunion du personnel. Ils sont au sommet de la colline, en partie cachés par des cèdres et des rochers. L'endroit où se tient la réunion du personnel est encore frais et ombragé. Jésus enseigne Ses douze disciples sur l'hypocrisie des Pharisiens (vv.12.1-2), il les rassure sur la providence de Dieu (vv. 12.4-7) et sur le témoignage fidèle pour Christ (vv. 12.8-12).

Un plaisantin égocentrique qui exige que Jésus règle un conflit financier interrompt alors la réunion du personnel. Le temps que Jésus se retourne pour répondre, la foule s'est rapprochée. La réunion du personnel est finie pour l'instant et Jésus s'adresse à la foule. Lisez les versets 13-21 encore une fois à la lumière de ce contexte.

Répondez individuellement aux questions suivantes :

1. Imaginez la scène qui se déroule devant vous.
2. Quelle est la température, le climat et l'heure du jour ? Quels sons entendez-vous ? Quel paysage voyez-vous ? Quelles odeurs sentez-vous ? Quels animaux sont présents ?
3. Entrez vous-mêmes en scène. Qui est assis à votre gauche ? À votre droite ?

4. Comment est habillée la personne à côté de vous ? Comment Jésus est-il habillé ? Les disciples ?
5. Écoutez le dialogue, la parabole, saisissez chaque mot. Ne laissez rien vous échapper.
6. Observez les personnages de l'histoire :

La foule	Les disciples
L'intervenant	Le riche insensé
Jésus	Dieu
7. Avec quel personnage vous identifiez-vous le plus ? À quel personnage vous opposez-vous le plus ?
8. Comment percevez-vous l'humeur et l'attitude de Jésus ?
9. Le sens de ce passage biblique vous a-t-il inspiré de nouvelles idées ? Notez vos sentiments, vos inspirations, vos idées.

Sortez de la scène et écrivez une lettre.

Vous pourrez toujours retourner sur la scène plus tard. Mais, pour l'instant, sortez de la scène et réfléchissez. Ensuite, écrivez une lettre (ou un e-mail) à un des personnages. Dites-lui tout ce que vous avez sur le cœur. N'écrivez que trois ou quatre paragraphes. Utilisez une feuille de papier volante. Si vous le désirez, préparez-vous à partager votre lettre avec le groupe.

Voici une lettre qu'un étudiant a écrite à l'homme qui a interrompu Jésus avec un problème financier. Il appelle l'homme, « Harvey ».

Cette lettre peut être utilisée soit pour amorcer l'exercice, soit en guise de conclusion.

Cher Harvey,

On peut compter sur toi pour tout gâcher. Es-tu déjà passé à côté de l'essentiel ? Tu n'as aucune idée de ce dont parle l'évangile, pas la moindre petite idée ce que le Charpentier était en train d'enseigner – qu'il est plus important de faire sa vie que de gagner sa vie.

Il t'a montré à quel point ton « problème » était trivial. Aussi bon et doux que sois Jésus, Il ne t'a pas accordé d'attention. Pourtant, si tu avais confessé tes péchés, tu aurais obtenu toute Son attention ; mais non, tu voulais saisir un héritage. Tu parles d'un égoïste !

En parlant du péché, j'imagine que tu en as beaucoup. Tu me sembles être le type de gars qui dirige une boutique de prêteur sur gage et qui exige aux veuves et aux sans-abris un intérêt de 200 pour cent, n'est-ce pas ? Tu dois lire le *Wall Street Journal* plus que la Bible, n'est-ce pas ?

Tu as obtenu une chose. Tu es devenu célèbre. Depuis des siècles, les chrétiens te connaissent comme le nul qui a interrompu Jésus avec question si égoïste qu'elle a

poussé Jésus à raconter la parabole du riche insensé. T'es-tu reconnu dans cette parabole ? Probablement pas, mais moi si. Je t'ai vu, et tu me ressemblais beaucoup.

Cordialement,

Demandez aux étudiants s'ils ont tiré quelques idées formatives de cet exercice.

Partager le mail

L'un de vous désire-t-il partager sa lettre ?

Conclusion de la leçon

(10 minutes)

Révision

Laissez les étudiants répondre.

Donnez une définition de :

La lecture informative

La lecture transformatrice

La lecture formative

Élargir le sujet

La lecture de la Bible et la prière vont de pair comme le pain va avec le beurre. Dans la prochaine leçon, nous étudierons l'art et la pratique de la prière chrétienne.

Devoirs à faire à la maison

Voir le Guide des Étudiants.

Plan d'étude biblique :

Établissez un plan d'étude quotidienne de la Bible sur une durée de deux semaines. Citez les livres ou passages à étudier. Assurez-vous d'inclure dans vos plans les détails suivants :

- les éléments d'information, de transformation et de formation – intitulez les trois éléments.
- les outils, les aides et les méthodes que vous utiliserez.

Inscriptions au journal :

Dans votre journal, notez vos réflexions sur les trois expériences les plus significatives d'étude biblique que vous avez connues au cours de l'année précédente. Soyez précis. Énoncez le passage, établissez le contexte, citez les autres personnes qui ont pu partager cette expérience, et dites comment votre vie et/ou votre ministère ont changé grâce à ces expériences.

Clôturer la leçon

Conclusion alternative : Quand le théologien de renommée mondiale, Karl Barth, le père de la néo-orthodoxie, a réalisé sa dernière visite aux USA, un journaliste de Chicago lui a posé la question suivante en public : « Dr. Barth, quelle est la vérité la plus importante que vous ayez découverte dans toute votre vie d'étude ? »

Barth répondit : « Jésus m'aime, ça je le sais, car la Bible le dit ».

Discover the Word, 113.

Adapté de "Discover the Word", d'Everett Leedingham, ed. (Kansas City : Editions Beacon hill de Kansas City, 1997), 121.

Annonce dans le journal : « Recherche jeunes hommes maigres, nerveux, de plus de 18 ans. Cavaliers expérimentés. Prêts à risquer la mort. Orphelins de préférence. Salaire : 25 dollars par semaine. »

Au début de l'année 1860, cette petite annonce a été publiée dans les journaux de San Francisco et Sacramento. La compagnie de transport *Russell, Majors et Waddell* était à la recherche de 80 jeunes hommes pour les engager comme cavaliers dans le nouveau service de distribution du courrier, le *Pony Express*.

Chaque cavalier transportait environ 9 kilos de courrier, au prix de 5 dollar l'once. On donnait également au cavalier une Bible. Le serment des cavaliers du *Pony Express* incluait également la promesse de lire et de vivre selon la Sainte Bible – même dans le Far West.

Leçon 11

La prière : adoration, louange et action de grâce.

Vision globale de la leçon

Emploi du temps

Heure	Tâche ou sujet	Activité d'apprentissage	Matériel nécessaire
0 :00	Introduction de la leçon	Orienter la leçon	Guide des Etudiants
0 :10	La Bible comme manuel de prière	Etude biblique en petits groupes	Bibles Ressource 11-1
0 :35	La prière d'adoration et de louange	Cours magistral	Ressource 11-2 Ressource 11-3 Ressource 11-4
1 :05	La prière d'action de grâce	Instruction/Réaction	Ressource 11-5 Ressource 11-6
1 :20	Conclusion de la leçon	Révision, Devoirs.	Guide des Etudiants

Lectures de références suggérées à l'enseignant

E. Dee Freeborn, et al., *The Upward Call* (Kansas City : Editions Beacon Hill de Kansas City, 1994), 81-94.

Wesley Tracy, et al., *Reflecting God* (Kansas City : Editions Beacon Hill de Kansas City et Partenariat de la Sainteté Chrétienne, 2000), 111-18.

Wes Tracy, *Reflecting God* – Livre d'exercices, 76-82.

Wes Tracy, *Reflecting God* – Guide du moniteur, 30-32.

Morris Weigelt et E. Dee Freeborn, *The Lord's Prayer: Design for Spiritual Formation* (Kansas City : Editions Beacon Hill de Kansas City, 2001).

William Willimon et Stanley Hauerwas, *Lord, Teach Us: The Lord's Prayer and the Christian Life* (Nashville: Abingdon Press, 1996).

Objectifs de la leçon

Aider les étudiants à :

- découvrir la Bible comme un manuel de prière, en particulier pour la prière d'adoration, la louange et l'action de grâce.

- apprécier le sens de l'adoration et de l'action de grâce qui est souvent négligé dans la prière personnelle chrétienne.
- développer un vocabulaire plus riche pour l'adoration, la louange et l'action de grâce, et incorporer ces mots dans leurs dévotions personnelles.

Devoirs à faire à la maison

Devoirs à remettre dans le cadre de cette leçon :

Plan pour une étude biblique personnelle sur une durée de deux semaines.

Devoirs pour la prochaine leçon

Au choix

Vous avez le choix entre quatre options. Choisissez un des devoirs suivants à rendre au début de la prochaine session.

Œuvre d'art : Affiner l'œuvre d'art représentant une femme avec une torche et une cruche commencée en classe aujourd'hui. Faites de votre mieux. Si vous n'avez aucun talent pour l'art, choisissez une des autres options.

Dessinez, sculpez ou peignez cette femme du XII^{ème} siècle rendue célèbre par les disciples de Bernard de Clairvaux. Elle tient une cruche d'eau pour éteindre le feu de l'enfer et une torche enflammée pour brûler les plaisirs du ciel, afin que les croyants puissent apprécier Dieu pour Lui-même et non pour l'espoir des plaisirs à gagner ou l'espoir d'échapper à la souffrance.

Votre création inclura-t-elle un cheval, le flanc d'une colline, un nuage, une rue ? Comment est-elle habillée ? Quelle est l'expression de son visage, de ses yeux ? Une crainte céleste, une colère céleste, la supplication d'un enseignant ou d'un parent ?

Une enquête sur la vie de prière présentée sous forme de tableau : Effectuez une enquête sur la « vie de prière » auprès de 12 personnes au moins. Ne mentionnez pas les noms, mais des descriptions des personnes seraient utiles. Par ex. : 19 ans, étudiant en deuxième année, pasteur expérimenté, homme d'affaire d'âge moyen, etc. Enregistrez les résultats dans un tableau organisé et déduisez des tendances et des découvertes. Posez au moins 10 questions. Vous pouvez utiliser les questions suivantes :

1. En un mot, comment décririez-vous votre vie de prière ?
2. Quel livre ou quel sermon sur la prière vous a le plus aidé ?
3. Quels exemples de prières dans la Bible vous viennent à l'esprit ?
4. Quand vous priez quelle place la louange et l'action de grâce occupent-elles dans vos prières ?
5. Quelle plan ou quelle méthode utilisez-vous pour prier ? si vous en avez une.

Un chant de louange et de prière : Étudiez le Psaume 108.1-5 et écrivez les paroles d'un chant de louange. Utilisez un ton familier, si vous le voulez. Remettez ensuite votre travail. Préparez-vous à apprendre ce chant à la classe. Utilisez une guitare, un piano ou une musique enregistrée pour l'accompagnement.

Plan de leçon pour jeunes adultes :

1. Étudiez le cantique de Marie en Luc 1.46-55. Établissez le plan d'une leçon sur la prière basée sur cette prière de louange.
2. Établissez vos objectifs en posant les questions suivantes et en y répondant :
Qu'est-ce que je veux que mes étudiants SACHENT ? Qu'est-ce que je veux qu'ils RESENTENT ? Qu'est-ce que je veux qu'ils FASSENT ?
3. Concevez deux ou trois activités d'apprentissage qui vous aideront à atteindre vos objectifs ?

Inscriptions au journal

Vous avez choisi un des devoirs ci-dessus à réaliser et à rendre. Choisissez en un autre, qui sera fait dans votre journal. Vous n'êtes pas obligé de faire le devoir en entier, parlez-en dans votre journal.

Introduction de la leçon

(10 minutes)

Responsabilisation des étudiants

Demandez aux étudiants de former des groupes de trois pour partager leur plan d'étude biblique.

Rendez les devoirs précédents et collectez les nouveaux.

Attirer l'attention

Nil tanti

Quelle est réellement l'importance de la prière ?

Joseph Benson était un brillant jeune homme, un contemporain de John Wesley, plus jeune, qui est devenu l'un des premiers théologiens systématiques et écrivains de commentaires bibliques parmi les wesleyens. John Wesley lui a écrit une lettre le 30 novembre 1770. Benson était un si bon érudit que Wesley a écrit une partie de la lettre en grec, une autre partie en latin et une autre en anglais.

Wesley termina sa lettre par ces mots : « Qu'aucune étude ne réduise ou n'interfère avec les heures de prière privée. Nil tanti [rien n'a autant d'importance]. »

Ann Bolton était une femme que John Wesley avait guidée vers la grâce sanctifiante et vers un remarquable service chrétien. Sa relation avec elle était principalement épistolaire ; il lui a écrit environ 130 lettres sur le sujet de l'orientation spirituelle sur une période de 29 ans. Ann était une travailleuse infatigable qui organisait des réunions de prière, des ministères en petits groupes et des galas de charité pour les pauvres et les malades. Dans une lettre datant du 26 août 1771, Wesley recommanda à Ann : « Ne laisse pas tes œuvres de compassion te voler du temps pour la prière privée. »

Aucun conseil ne saurait être plus important pour le ministre chrétien aujourd'hui. Face aux sollicitations constantes que représentent le conseil, les sermons, l'administration, le travail pour gagner les âmes, la visite aux malades, le temps est devenu précieux. Quand il veut dégager du temps pour les besoins des autres, le ministre ne peut en prendre que dans trois domaines différents : le temps pour dormir et se reposer ; le temps pour la famille ; et le temps que l'on manipule le plus, « les heures de prière privée ».

Consacrer du temps aux autres n'est pas une excuse pour manquer sa prière privée. Nil tanti !

Orienter la leçon

Cette leçon est la première d'une série de deux leçons sur la prière. Étant donné que cette section est consacrée aux disciplines personnelles et aux compétences dévotionnelles, nous allons aborder en premier lieu la prière privée. La prière communautaire viendra plus tard et plus en détail dans la section sur les disciplines communautaires. Dans la leçon d'aujourd'hui, nous allons considérer la Bible comme notre manuel sur la prière, en accordant une attention particulière aux prières d'adoration ou de louange et aux prières d'action de grâce.

Objectifs de la leçon

Voir le Guide des Étudiants.

Aider les étudiants à :

- découvrir la Bible comme un manuel de prière, en particulier pour la prière d'adoration, la louange et l'action de grâce.
- apprécier le sens de l'adoration et de l'action de grâce qui est souvent négligé dans la prière personnelle chrétienne.
- développer un vocabulaire plus riche pour l'adoration, la louange et l'action de grâce, et incorporer ces mots dans leurs dévotions personnelles.

Développement de la leçon

Petits groupes : La Bible comme manuel de prière

(25 minutes)

En tant que leader de l'apprentissage, parcourez les quatre prières bibliques suivantes, afin de pouvoir enrichir, encourager et stimuler les étudiants pendant leur étude biblique en classe.

Voir Ressource 11-1.

La Bible nous donne des exemples de prières, des modèles de prières, des prières que nous pouvons nous approprier. Avant de nous plonger dans les nombreux livres de prières publiés par la presse chaque jour, nous devrions nous familiariser avec ce que la Bible nous enseigne sur la prière.

Les éléments et les séquences de la prière

1. L'adoration ou la louange (pour qui est Dieu)
2. L'action de grâce et la louange (pour ce que fait Dieu)
3. La confession (du péché ou du besoin)
4. La repentance (se détourner du péché ou de la désobéissance envers Dieu)
5. L'affirmation de la confiance, de la foi, de l'espérance
6. L'intercession (prier pour les autres)
7. La requête (demander à Dieu Son aide ou Ses conseils)

Les prières bibliques

Si vos étudiants sont assez nombreux, utilisez les groupes de base et demandez à chaque groupe d'étudier un ou deux des sujets donnés dans les devoirs. S'ils ne sont pas nombreux, faites des groupes de deux. Après 10 minutes de travail en commun, demandez à chaque groupe de rejoindre un autre groupe et de partager ses découvertes.

Étudiez les passages suivants, en marquant et en notant les éléments et les séquences de prière listés ci-dessus :

- Le Notre Père : Matthieu 6.9-13 et Luc 11.1-4.
- Un psaume de prière : Psaume 90. Comparez-le avec le cantique "O God Our Help in Ages Past" (Sing to the Lord, 95).
- La prière d'une nation : Lamentations 5.
- Saint Paul en prière : à trois reprises dans 1 Thessaloniens, Paul s'arrête pour faire une courte prière pour les croyants (1.2-3 ; 3.11-13 ; 5.23-24).

Pour bien clôturer cette activité et effectuer une transition vers la prochaine, vous pouvez chanter le chant "O God Our Help in Ages Past" (Sing to the Lord, 95).

Activités : La prière d'adoration et de louange

(30 minutes)

Vous pouvez appliquer la méthode du puzzle à cette activité et attribuer à un groupe la Ressource 11-2, à un autre la Ressource 11-3 et à un troisième la Ressource 11-4. Ce serait une excellente manière d'utiliser le temps.

Prière, châtement et plaisir

Si on laisse de côté la bénédiction du ciel et le châtement pour les péchés, quelle est la motivation de la prière, de la louange et de l'adoration de Dieu ? Pas de ciel, pas d'enfer – alors, pourquoi prier ?

Ce type de raisonnement superficiel adopté par les chrétiens au XII^{ème} siècle a encouragé les disciples de Bernard de Clairvaux à rendre populaire l'image d'une femme portant une cruche d'eau dans une main et une torche dans l'autre. Ils transportaient cette image dans toute la France et prêchaient des sermons qui disaient qu'avec la cruche d'eau, la femme éteignait le feu de l'enfer, et avec la torche elle brûlait les plaisirs du ciel. Ainsi débarrassés du châtement de l'enfer et des gloires du ciel, les fidèles ne seraient plus effrayés ou incités à une vie juste et à des prières égoïstes ; ils seraient portés à aimer Dieu simplement pour Lui-même et à Lui offrir des prières d'adoration et de louange dépourvues d'intérêts égoïstes.

Cette image peut sembler extrême, mais comme l'écrit Wesley Tracy dans *Reflecting God*, « dans l'adoration on adore Dieu, non pas pour ce qu'Il a fait pour nous, mais pour Lui-même. C'est-à-dire que l'adoration ne découle pas du cœur parce que Dieu a pardonné les péchés, ôté la culpabilité, apporté la paix de l'esprit... ou envoyé l'argent du loyer – bien qu'Il ait accordé tout cela. Au lieu de cela, l'adoration s'élève par amour pour le Dieu qui existait avant notre naissance, ce qu'Il est et sera longtemps après que nous ayons disparus. »

Tiré de Reflecting God, 114.

Frederick Buechner a dit : « Je l'aimais [Dieu] non pas malgré le fait qu'il y avait rien pour moi, mais parce qu'il n'y avait rien pour moi. »

Tiré de "A Room Called Remember" (Harper & Row, 1984), 78.

Voir Ressource 11-2.

Avez-vous déjà fait cette expérience dans la prière ?

Vous devez exprimer l'idée de la femme à la cruche et à la torche en faisant votre propre dessin ou un croquis de la scène.

Demandez à certains membres de la classe de présenter et d'expliquer leur œuvre.

Prier un psaume de louange : Psaume 104

Voir Ressource 11-3.

Essayez d'aider les étudiants à aborder le psaume comme une prière.

Soulignez que l'adoration et la louange ne peuvent pas toujours être séparées.

Utiliser une approche théâtrale de la lecture, en alternant les lecteurs à chaque paragraphe, suivant la structure indiquée à droite. Parcourez le psaume au moins deux fois. Si possible, laissez-les préparer cette lecture pour le service d'adoration du dimanche matin. L'utilisation de PowerPoint ou d'autres supports visuels peut améliorer la présentation.

Nous utiliserons quatre lecteurs pour nous guider dans la prière de louange.

Versets 1-4, Le créateur majestueux
Versets 5-9, Les fondations de la terre
Versets 10-13, Les sources d'eau
Versets 14-18, La fertilité de la création
Versets 19-23, Le jour et la nuit
Versets 24-26, La mer puissante et ses créatures
Versets 27-30, Dieu qui donne la vie
Versets 31-35, Que mon âme Le loue

Constituez votre vocabulaire d'adoration

Dans l'œuvre *Upward Call*, E. Dee Freeborn, un professeur de formation spirituelle au Séminaire Théologique Nazaréen, très apprécié, a écrit qu'il a découvert que son vocabulaire d'adoration était « en fait maigre. Un ami m'a aidé en me suggérant d'utiliser l'alphabet. J'ai suivi son conseil et j'ai fait une liste de « descriptifs », en écrivant un mot à chaque lettre de l'alphabet. Ensuite, j'ai fait une prière avec toute la liste. Quelle découverte capitale ! »

Tiré de The Upward Call, 84.

Freeborn dit qu'il a commencé à enregistrer son nouveau vocabulaire d'adoration dans son journal de prières, en y retournant souvent pour ajouter de nouveaux mots ou expressions descriptives à mesure qu'elles lui venaient à l'esprit.

Voir Ressource 11-4.

Si le temps le permet, laissez les étudiants compléter la liste de descriptifs pour l'adoration en classe. Vous pouvez également le donner comme devoir à faire à la maison.

Etes-vous prêt à commencer votre propre liste ? Voici quelques exemples avec les trois premières lettres et la dernière.

A_Admirable
B_Béni
C_Créateur
Z_Zénith de la gloire

Discussion dirigée : la prière d'action de grâce

(15 minutes)

Voir Ressource 11-5.

Une prière biblique d'action de grâce et de louange.

Examiner la prière de louange et d'action de grâce de la vierge Marie en Luc 1.46-55.

Mon âme exalte le Seigneur,
Et mon esprit se réjouit en Dieu, mon Sauveur,
Parce qu'il a jeté les yeux sur la bassesse de sa servante.
Car voici, désormais toutes les générations me diront bienheureuse,
Parce que le Tout-Puissant a fait pour moi de grandes choses.
Son nom est saint, Et sa miséricorde s'étend d'âge en âge
Sur ceux qui le craignent. Il a déployé la force de son bras;
Il a dispersé ceux qui avaient dans le cœur des pensées orgueilleuses.
Il a renversé les puissants de leurs trônes, Et il a élevé les humbles.
Il a rassasié de biens les affamés, Et il a renvoyé les riches à vide.
Il a secouru Israël, son serviteur, Et il s'est souvenu de sa miséricorde,
Comme il l'avait dit à nos pères,
Envers Abraham et sa postérité pour toujours.

Luc 1.46-55, Louis Segond.

D'autres exemples de prières d'action de grâce se trouvent en Psaume 105, action de grâce au Dieu de l'histoire, et en Psaume 107, action de grâce au Dieu qui délivre.

Établissez une liste des choses que Dieu a faites et pour lesquelles Marie rend grâce. Établissez une liste de mots et d'expressions de louange qui parlent de la nature de Dieu.

Jésus et la prière d'adoration

« Soyez toujours joyeux. Priez sans cesse. Rendez grâce en toutes choses, car c'est à votre égard la volonté de Dieu en Jésus Christ. » (1 Th. 6.16-18)

« Rendez grâce en toutes choses », c'est non seulement la volonté de Jésus-Christ, mais c'est aussi la manière dont il a mené Sa vie devant nous. Face à une foule affamée dans le désert et ne disposant que d'un sac de déjeuner pour les nourrir, Jésus ne désespéra pas et se lamenta pas : « Oh Dieu, si Tu m'écoutes, j'ai vraiment besoin d'un miracle maintenant. Je pense... Je crois réellement que Tu peux le faire ! » Non, Jésus prit simplement les pains et les poissons, rendit grâce, c'est-à-dire qu'il dit une prière avant de manger, et distribua le repas. (Mt. 14.13-21)

Quand Jésus se trouvait devant la tombe de Son ami Lazare, Il rendit grâce. Il n'a demandé à personne de joindre les mains et de fredonner « ma demande ne sera pas refusée ». Au contraire, Il pria simplement, « Père, je te rends grâce de ce que tu m'as exaucé. » (Jn. 11.41)

« Rendez grâces en toutes choses » dit la Bible. Et que dire de Jésus lors du dernier repas ? Son cœur était brisé par la trahison qui l'attendait. Sa mort aussi approchait, plus que quelques heures. Rendre grâces en de telles circonstances ? Eh bien, c'est exactement ce que fit Jésus. Il prit un morceau de pain, dit que c'était le symbole de son corps brisé, Il prit la coupe et dit que le vin était le symbole de Son propre sang de l'alliance, et avant de distribuer le pain et le vin, que fit-Il ? Jésus « rendit grâces » (Luc 22.17-19). Mc. 14.26 nous dit que Jésus s'est dirigé vers Sa mort en chantant un cantique. Nous ne connaissons pas les mots, mais qui serait surpris si ce cantique qu'Il a chanté sur le chemin de la Croix était un cantique d'action de grâce ?

Alors, voilà. Les quatre biographes de Jésus – Matthieu, Marc, Luc et Jean – ont été frappés par le fait que « en toutes choses » Jésus rendait grâces.

Voir Ressource 11-6.

Citez trois choses que Dieu a faites et pour lesquelles vous voulez Lui rendre grâce aujourd'hui.

Citez trois choses en rapport avec la *nature* de Dieu pour lesquelles vous voulez Le louer.

Conclusion de la leçon

(10 minutes)

Révision et devoirs à faire à la maison

En expliquant les différents devoirs à faire à la maison, vous réviserez la leçon du jour.

Voir le Guide des Étudiants.

Le choix des étudiants

Choisissez un des devoirs suivants et remettez-les au début de la prochaine leçon.

Œuvre d'art : Affiner l'œuvre d'art représentant une femme avec une torche et une cruche commencée en classe aujourd'hui. Faites de votre mieux. Si vous n'avez aucun talent pour l'art, choisissez une des autres options.

Dessinez, sculptez ou peignez cette femme du XII^{ème} siècle rendue célèbre par les disciples de Bernard de Clairvaux. Elle tient une cruche d'eau pour éteindre le feu de l'enfer et une torche enflammée pour brûler les plaisirs du ciel, afin que les croyants puissent apprécier Dieu pour Lui-même et non pour l'espoir des plaisirs à gagner ou l'espoir d'échapper à la souffrance.

Votre création inclura-t-elle un cheval, le flanc d'une colline, un nuage, une rue ? Comment est-elle habillée ? Quelle est l'expression de son visage, de ses yeux ? Une crainte céleste, une colère céleste, la supplication d'un enseignant ou d'un parent ?

Une enquête sur la vie de prière présentée sous forme de tableau : Effectuez une enquête sur la « vie de prière » auprès de 12 personnes au moins. Ne mentionnez pas les noms, mais des descriptions des personnes seraient utiles. Par ex. : 19 ans, étudiant en deuxième année, pasteur expérimenté, homme d'affaire d'âge moyen, etc. Enregistrez les résultats dans un tableau organisé et déduisez des tendances et des découvertes. Posez au moins 10 questions. Vous pouvez utiliser les questions suivantes :

1. En un mot, comment décririez-vous votre vie de prière ?
2. Quel livre ou quel sermon sur la prière vous a le plus aidé ?
3. Quels exemples de prières dans la Bible vous viennent à l'esprit ?
4. Quand vous priez quelle place la louange et l'action de grâce occupent-elles dans vos prières ?
5. Quelle plan ou quelle méthode utilisez-vous pour prier ? si vous en avez une.

Un chant de louange et de prière : Étudiez le Psaume 108.1-5 et écrivez les paroles d'un chant de louange. Utilisez un ton familier, si vous le voulez. Remettez ensuite

votre travail. Préparez-vous à apprendre ce chant à la classe. Utilisez une guitare, un piano ou une musique enregistrée pour l'accompagnement.

Plan de leçon pour jeunes adultes :

1. Étudiez le cantique de Marie en Luc 1.46-55. Établissez le plan d'une leçon sur la prière basée sur cette prière de louange.
2. Établissez vos objectifs en posant les questions suivantes et en y répondant :
Qu'est-ce que je veux que mes étudiants SACHENT ? Qu'est-ce que je veux qu'ils RESSENTENT ? Qu'est-ce que je veux qu'ils FASSENT ?
3. Concevez deux ou trois activités d'apprentissage qui vous aideront à atteindre vos objectifs ?

Inscriptions au journal

Vous avez choisi un des devoirs ci-dessus à réaliser et à rendre. Choisissez en un autre, qui sera fait dans votre journal. Vous n'êtes pas obligé de faire le devoir en entier, parlez-en dans votre journal. Si vous n'avez aucun talent pour l'art, ne choisissez pas le devoir n°1 sur la femme qui tient le feu et l'eau. Cependant, vous pouvez inscrire dans votre journal votre réponse aux questions sur son apparence et sur le sens du concept pour votre propre vie spirituelle.

Élargir le sujet

À la prochaine session, nous étudierons les prières de confession, d'intercession et de requête.

Clôturer la leçon

La musique et la prière vont souvent ensemble. Finissons cette session en chantant un cantique classique d'adoration et d'action de grâce.

Leçon 12

La prière : confession, intercession et requête

Vision globale de la leçon

Emploi du temps

Heure	Tâche ou sujet	Activité d'apprentissage	Matériel nécessaire
0 :00	Introduction de la leçon	Orienter la leçon	Guide des Etudiants
0 :10	La prière de confession	Cours magistral	Ressource 12-1
0 :20	La prière de confession	Discussion	Ressource 12-2
0 :35	La prière d'intercession	Etude biblique	Ressource 12-3 Ressource 12-4 Ressource 12-5 Ressource 12-6
1 :00	La prière de requête	Petits groupes	Ressource 12-7 Ressource 12-8
1 :20	Conclusion de la leçon	Révision, Devoirs.	Guide des Etudiants

Lectures de références suggérées à l'enseignant

William Barclay, *Daily Study Bible, Letters of John and Jude* (Philadelphia : Westminster, 1976), 114-16.

Richard J. Foster, *Prayer : Finding the Heart's True Home* (San Francisco: HarperSan Francisco, 1992), 25-33, 177-201.

E. Dee Freeborn, et al., *The Upward Call* (Kansas City : Editions Beacon Hill de Kansas City, 1994), 81-93.

Wesley Tracy, et al., *Reflecting God* (Kansas City: Editions Beacon Hill de Kansas City and Partenariat de la Sainteté Chrétienne, 2000), 111-18.

Wes Tracy, *Reflecting God* – Livre d'exercices, 76-82.

Wes Tracy, *Reflecting God* – Guide du moniteur, 30-32.

Morris Weigelt et E. Dee Freeborn, *The Lord's Prayer: Design for Spiritual Formation* (Kansas City : Editions Beacon Hill de Kansas City, 2001)

Objectifs de la leçon

Aider les étudiants à :

- définir et expliquer les prières de confession, d'intercession et de requête ; et énoncer leur signification pour la vie sainte.
- s'approprier le besoin d'offrir des prières de confession, d'intercession et de requête.
- examiner leur propre vie de prière et prendre l'habitude d'offrir des prières de confession, d'intercession et de requête.

Devoirs à faire à la maison

Devoirs à remettre dans le cadre de cette leçon :

Choisir un devoir

Journal

Devoirs pour la prochaine leçon

Inscriptions au journal :

- Dans votre journal, écrivez une prière de confession qui pourrait être utilisée dans un service d'adoration. Assurez-vous d'y inclure les trois dimensions de la confession utilisées dans la leçon du jour.
- Utilisez une des quatre méthodes de prière d'intercession explorées dans la leçon du jour. Après l'avoir mise en pratique pendant plusieurs jours, écrivez vos réflexions dans votre journal.
- Écrivez un dialogue avec l'apôtre Jean sur ses « conditions de prière » étudiées dans cette leçon.

Moissonner nos journaux

Apportez en classe le journal de votre vie spirituelle dans lequel vous écrivez depuis le début de ce cours. Le leader de l'apprentissage vérifiera que vous avez bien apporté le journal. Le leader de l'apprentissage ne lira pas votre journal dans le détail mais le parcourra rapidement pour voir quel type de réflexions régulières y sont insérées et de quelle manière il est organisé.

Personne ne sera poussé à partager le contenu de son journal s'il désire garder cela privé, mais nous effectuerons une moisson des meilleures expériences notées dans les journaux pendant nos discussions en petits groupes.

Introduction de la leçon

(10 minutes)

Responsabilisation des étudiants

Demandez à trois ou quatre étudiants de partager leur devoir avec la classe.

Rendez les devoirs précédents et collectez les nouveaux.

Attirer l'attention :

Vous trouverez une déclaration plus courte et plus éloquente sur ces thèmes à la page 256 du livre de Richard Foster « Prayer : Finding the Heart's True Home ».

La vie de prière nous conduit à *l'intérieur de nous-mêmes* vers la *transformation* dont nous avons besoin. La prière nous change. Si nous ne sommes pas prêts à changer et à être changés, nous lâcherons la prière comme une fourchette de fondue trop chaude. Et nous ferons de la prière une « forme de piété » dépourvue de sens ou simplement une activité pour laquelle nous n'avons pas de temps.

La vie de prière nous emmène vers les hauteurs de *l'intimité* et de *l'amitié* avec Dieu que nous recherchons. Quand nous côtoyons Dieu dans l'adoration, quand nous nous reposons sur Lui, et quand nous L'écoutons, nous passons de l'idée et du sentiment que Dieu fait partie de notre vie à la compréhension que nous sommes une petite partie de Sa vie.

La vie de prière nous conduit vers *l'extérieur* à travers le *ministère* et le *service* dont nous avons besoin. L'intercession détourne notre esprit de nous-mêmes quand nous transformons nos cœurs en arènes où Dieu et la personne pour qui nous prions peuvent se rencontrer.

La vie de prière développe la pratique de la foi dont nous avons besoin à mesure que nous apprenons à mettre notre confiance en Dieu. Après le Calvaire, Dieu a le droit de réclamer la confiance. Et cela inclut toutes les requêtes et demandes que vous et moi, nous Lui apportons avec tant d'angoisse.

Orienter la leçon

Après avoir étudié les prières d'adoration, de louange et d'action de grâce dans notre dernière leçon, nous nous tournons maintenant vers les prières de confession, d'intercession et de requête. Nous allons commencer avec le Notre Père avant d'aborder nos propres expériences de la prière.

Objectifs de la leçon

Voir le Guide des Étudiants.

Aider les étudiants à :

- définir et expliquer les prières de confession, d'intercession et de requête ; et énoncer leur signification pour la vie sainte.
- s'approprier le besoin d'offrir des prières de confession, d'intercession et de requête.
- examiner leur propre vie de prière et prendre l'habitude d'offrir des prières de confession, d'intercession et de requête.

Développement de la leçon

Cours magistral : La prière de confession

(10 minutes)

Voir Ressource 12-1.

« ...pardonne-nous nos péchés, car nous aussi nous pardonnons à quiconque nous offense » (Lc. 11.4)

Nous avons tous besoin de pratiquer la prière de confession. Après la prière de louange et d'action de grâce, nous devrions nous tourner pieusement vers la confession. Aujourd'hui, nous allons considérer les trois types de confession.

La confession du péché

Le péché non confessé étrangle la vie spirituelle. Lorsque nous trouvons le péché dans notre vie, la seule chose appropriée à faire est de le confesser honnêtement. En effet, nous savons que « Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. » (1 Jn. 1.9)

La pire chose à faire serait d'ignorer ou de renier notre péché, ou encore de le considérer comme moins grave que ce qu'il est en réalité. Si nous voyons le péché dans notre vie et que nous « disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes » (1 Jn. 1.8). L'honnêteté dans la confession est une telle vérité que quand Mark Twain a mis ces mots dans la bouche d'Huck Finn, les lecteurs d'hier et d'aujourd'hui savent exactement ce qu'il veut dire : « Tu ne peux pas dire un mensonge dans la prière – j'ai découvert cela ».

Le mot du Nouveau Testament pour « confesser » vient de deux mots grecs. L'un signifie « comme » ou « similaire » ou « en accord » ; l'autre signifie « parole » ou « parler ». Ainsi, « confession » signifie « parler comme » ou « dire la même chose ». L'idée est que quand nous confessons nos péchés nous disons la même chose que Dieu. Nous révélons notre accord avec Dieu concernant nos péchés.

Quand nous ouvrons les profondeurs de nous-mêmes à l'Esprit qui cherche les cœurs, Il peut signaler des péchés qui demandent la rédemption et le pardon. La confession est cette étape importante vers la réconciliation totale avec Dieu.

Il est vrai que les hommes et femmes sanctifiés ne doivent pas pécher, mais ils pêchent quand même de temps en temps. Et quand ils pêchent, ils doivent le confesser en toute honnêteté, sinon leur vie spirituelle commence à manquer d'oxygène.

Rien ne peut remplacer la confession. Ni les nombreuses heures de services en faveur des nécessiteux, ni les longues prières pour la « paix dans le monde », ni les

participations dans une douzaine de comités d'église, ni le fait de donner un mois de salaire aux missions. Ce qui est exigé c'est de dire : « Seigneur Jésus-Christ, Fils de Dieu, Sauveur, prends pitié de moi, pauvre pécheur. »

Remarquez que Dieu l'Esprit nous accompagne quand nous examinons notre cœur. Richard Foster nous signale que c'est un point important, pour deux raisons. Tout d'abord, « si nous sommes seuls à examiner nos cœurs, un millier de justifications feront leur apparition pour déclarer notre innocence ». À l'autre extrême du spectre, se trouve notre « tendance à l'autoflagellation. Si nous sommes laissés à nos propres moyens, il est facile de jeter un regard sur qui nous sommes vraiment et de nous déclarer irrécupérables. Notre moi endommagé vote contre nous et nous nous mortifions sans pitié. »

Tiré de Prayer: Finding the Heart's True Home, 27.

La confession du besoin de la grâce sanctifiante

Des siècles d'expérience chrétienne nous disent que même si un croyant est né de nouveau et a abandonné la vie de péché, une tendance intérieure au péché demeure en lui. Bien que le croyant soit débarrassé de l'acte de péché délibéré, un principe inné du péché résiste toujours à la volonté de Dieu.

La tradition wesleyenne enseigne que Dieu purifie le cœur et le remplit d'amour divin jusqu'à ce que la sanctification devienne une réalité. Le croyant finit par aimer Dieu de tout son cœur, de toute sa pensée, de toute son âme et de toutes ses forces, et son prochain comme lui-même. C'est le don de la grâce sanctifiante. L'écrivain et enseignant renommé de la spiritualité, Albert E. Day, a écrit : « J'y risquerai mon salut éternel – si vous faites de la pureté de Dieu votre quête indéfectible, le Dieu de pureté se donnera à vous si complètement que vos questions seront transcendées dans la splendeur de l'expérience qui vous a dépassée ».

Mais avant que la splendeur de cette expérience envahisse le pèlerinage du chrétien, le péché demeure à l'intérieur – bien qu'il ne fasse pas sa loi. Pourtant, le croyant sur la route de l'entière sanctification peut confesser de manière appropriée son besoin de pureté intérieure, son besoin du baptême du Saint-Esprit.

Tiré de Discipline and Discovery, (Nashville: Disciplined Order of Christ, 1961), 89.

La confession dans les prières du sanctifié

Tiré de "The Repentance of Believers," Sermons on Several Occasions, (London: Wesleyan-Methodist Book Room, n.d.), 185.

John Wesley a enseigné que le plus saint d'entre nous « le plus parfait... a besoin du sang de l'expiation, et peut dire à juste titre, "pardonne-nous nos péchés" ».

Le fait est que « les plus saints d'entre nous » sont membres de la race déchue et la source de milliers d'infirmités. Nous ne pouvons rien y changer, mais cela nous pousse à ne pas respecter la sainteté de Dieu, la volonté parfaite de Dieu, encore et encore. « Notre jugement est imparfait, notre raison inadéquate, notre connaissance

insuffisante et notre exercice du devoir parfois erratique – même si notre intention est de ne faire que ce qui est juste. »

On néglige souvent d'enseigner, dans le wesleyanisme, que ces lacunes, infirmités, défauts et échecs, qui nous poursuivent à cause de notre nature déchue et qui ne sont pas qualifiés de péchés, ont quand même besoin du sang expiatoire de Christ pour que nous soyons acceptables devant Dieu. Ainsi, les plus saints d'entre nous doivent confesser le besoin de la grâce pour couvrir leurs erreurs et échecs.

Tiré de The Upward Call, 87.

Confesser régulièrement notre besoin de la purification continue par le Saint-Esprit est un autre aspect étroitement liée à ce sujet. La sainteté est dynamique et non pas statique. Quand nous recevons le baptême de l'Esprit, c'est-à-dire l'expérience de la grâce sanctifiante, Dieu ne nous donne pas une dose de sainteté pour la vie que nous pouvons stocker comme un sac de farine. La purification et la plénitude de l'Esprit ne se produisent pas une fois pour toutes. Au contraire, nous sommes conservés saints, instant après instant, par la purification continue du sang du Sauveur. John Wesley a prêché ainsi : « Nous avons besoin de la puissance de Christ à tout moment... pour avancer dans la vie spirituelle sans laquelle, en dépit de notre sainteté présente, nous risquons de devenir des démons l'instant suivant. »

Tiré de "Our Lord's Sermon on the Mount, Discourse III," Sermons pour diverses occasions, 32.

Ainsi, la confession est tout aussi importante pour le/la chrétien/ne qui a déjà une vie intérieure plus profonde. Il ou elle devrait confesser le besoin de la grâce expiatoire pour les fautes et les échecs endémiques dans notre état d'humains déchus ainsi que le besoin de la purification progressive et continue par le Saint-Esprit.

Discussion dirigée : La prière de confession

(15 minutes)

Voir Ressource 12-2.

Saint Augustin a écrit : « Avant que Dieu ne puisse nous délivrer, nous devons nous détromper nous-mêmes ». Dans cet esprit, considérez la liste suivante des dangers de la confession. Le fait est que nous avons besoin de la grâce même pour dire la prière de confession correctement. Certaines de nos motivations sont confuses ou invisibles à nos yeux quand nous prions. Mais par la grâce de Dieu, nous Lui demandons de guider notre confession hors des dangers et impasses qui nous détournent de notre chemin. Réfléchissez à chaque élément de cette liste. Essayez de clarifier et d'amplifier chacun d'eux « avec d'autres mots » pour les expliquer à la classe ou à votre groupe de discussion.

1. On peut demander le pardon alors qu'on ne l'offre pas aux autres.
2. On peut déplorer les péchés de l'humanité, mais pas nos propres péchés.
3. On peut minimiser son propre péché et le qualifier de petite erreur ou de fragilité humaine ; dire que « qui aime bien châtie bien » ou que « ce n'est que justice ».

4. On peut se trouver un millier de justifications pour les péchés.
5. On peut constater son triste record et se déclarer irrécupérable.
6. On peut nier avoir péché.
7. On peut rester centré sur soi-même de manière morbide et quotidienne au lieu de se tourner vers Dieu et vers les autres qui ont besoin de prière.
8. On peut confesser son péché et sa dépravation sans haine pour ce qu'ils représentent et sans avoir l'intention ou la volonté de les abandonner.
9. On peut continuer à confesser des péchés humiliants que Dieu a pardonnés depuis longtemps, et prier comme si on remettait en question Son pardon.
10. On peut confesser le péché, mais échouer à réaliser la restitution que Dieu exige.

6.18).

Accueillez la Parole

Leçon 1 : Jean 16.5-7. Expression à noter : « ...je m'en vais vers celui qui m'a envoyé... il vous est avantageux que je m'en aille ». Jésus retourne vers le Père au ciel et c'est une bonne chose pour Ses disciples. Le verset 7 donne une raison pour expliquer pourquoi il est bon pour eux que Jésus s'en aille. C'est afin que le Saint-Esprit, le Consolateur, puisse venir. Mais il y a une autre raison à cela. Quelle est-elle ? La Leçon 2 peut vous donner la réponse.

Leçon 2 : Romains 8.34. « Christ est mort ... il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous! »

Étude biblique : La prière d'intercession – Prier pour les autres (25 minutes)

Voir Ressource 12-3.

Guidez la classe à travers une étude biblique.

Étant donné que la classe a récemment étudié plusieurs méthodes d'étude biblique (Leçon 10), vous pouvez laisser la classe ou les groupes d'étude choisir la méthode qu'ils veulent utiliser.

« Père... que ton règne arrive » (Lc. 11.2), « et priez pour tous les saints » (Ép. Voir Foster, Prayer, 192.

Voir aussi 1 Timothée 2.5.

Par Son départ, Jésus « entre dans son œuvre éternelle en tant qu'intercesseur devant le trône de Dieu, et, par conséquent, nous devenons capable de prier pour les autres avec une toute nouvelle autorité. »

Donald Bloech affirme que : « prier au nom de Christ signifie prier dans la conscience que nos prières n'ont aucune valeur ni efficacité sans son sacrifice expiatoire et Sa

médiation pour la rédemption... Nos prières ne peuvent pénétrer dans le tribunal de Dieu si elles ne sont pas présentées au Père par le Fils. »

Tiré de The Struggle of Prayer, cite par Foster, 193.

Leçon 3 : Romains 8.26-26. Qui intercède pour qui dans ce passage ?

Tirez les enseignements

Voir Ressource 12-4.

Voici ci-dessous des enseignements profonds sur l'intercession. Examinez chacun d'eux. Quelles idées sont nouvelles pour vous ? Laquelle a le plus d'impact sur votre vie de prière actuellement ?

Enseignement 1 : L'intercession est un ministère sacerdotal. Elle fait partie du sacerdoce de tous les croyants car les croyants devraient être des prêtres les uns pour les autres dans la prière.

Enseignement 2 : Henri J. Nouwen a enseigné que dans l'intercession « mon cœur peut devenir l'endroit où Dieu peut entendre la prière pour mon prochain et la recouvrir de son amour. »

Avez-vous déjà pensé à votre cœur de cette manière ? Essayez maintenant. Préparez une place dans votre cœur où Dieu et une personne dans le besoin peuvent se rencontrer.

Tiré de "The Genesee Diary," cité dans "Reflecting God", 115.

Enseignement 3 : Richard Foster dit que dans la prière d'intercession de la souffrance, nous « prenons volontairement sur nous-mêmes les douleurs et les peines des autres afin de les en libérer ». Nous ne pouvons pas porter constamment toutes les peines des autres. Au contraire, quand vient le moment... « nous les déposons dans les bras du Père... notre tâche... est une petite tâche : prendre l'agonie des autres assez longtemps pour qu'ils parviennent eux-mêmes à la laisser aller. »

Tiré de "Prayer: Finding the Heart's True Home", 216 et 223.

Prenez le temps à présent d'imaginer que vous tenez dans votre cœur l'agonie d'une personne en particulier qui souffre d'une maladie mortelle, d'un mariage brisé, d'une dépression, d'une addiction, d'une perte totale d'estime de soi.

Enseignement 4 : Dietrich Bonhoeffer, un martyr de la Seconde Guerre Mondiale, a enseigné à ses contemporains à intercéder en se repentant pour les personnes non sauvées. « Nous prenons leur ... culpabilité et leur perdition sur nous-mêmes et nous prions Dieu pour eux. Nous faisons, par procuration, ce qu'ils ne peuvent [ou ne veulent] faire pour eux-mêmes. »

Tiré de "The Cost of Discipleship", 166, cite dans "Reflecting God" – Livre d'exercices, 79.

Se repentir pour les autres, selon Richard Foster, facilite et rend plus probable le retour des personnes en question vers Christ.

Voir Ressource 12-5.

Accordez du temps aux étudiants pour répondre.

Pensez au pouvoir de l'intercession pour créer un lieu où Dieu et les autres peuvent se rencontrer, le ministère qui consiste à prendre l'agonie d'un autre dans son propre cœur, et le pouvoir de la prière repentante pour aider les autres à trouver le Seigneur.

Laquelle des phrases suivantes correspond le plus à votre propre réaction face à ces enseignements ?

1. Seigneur, pardonne-moi de ne pas prier plus pour les autres.
2. Je ne savais pas que je pouvais apporter une si grande aide.
3. Dieu ne m'écouterait jamais.
4. L'intercession semble lourde et déprimante.
5. Je vais prévoir de prier pour les autres chaque jour – en commençant aujourd'hui.
6. J'aimerais que quelqu'un prie pour moi de cette manière.

Trouvez les inspirations et les pratiques

Adapté de Reflecting God – Livre d'exercices, 79.

Divisez votre classe en groupes d'études ou groupes de base et laissez chaque groupe explorer une de ces quatre méthodes suivantes de prière d'intercession.

Demandez à chaque groupe de rapporter à la classe son expérience.

Bien que rien ne puisse remplacer l'intercession privée, agonisante, ces méthodes peuvent aider les étudiants à prendre un bon départ avec la prière d'intercession et les aider à en faire une habitude.

Tiré de "The Upward Call", 91.

E. Dee Freeborn, dans le livre intitulé "The Upward Call", partage une méthode d'intercession pour les membres de la famille. Il dit que les anniversaires dans sa famille tombent le 2, le 21 et 30 du mois. Ainsi, il prie spécialement pour sa femme et ses deux enfants tous les mois à ces dates-là. Ce type de prière leur procure 12 anniversaires par an. « Pour me souvenir, je déplace une bague ou une montre sur un autre bras. À chaque fois que je remarque la bague ou la montre « déplacée » pendant la journée je dis une prière dans un souffle pour ce membre de ma famille.

Cette méthode peut s'appliquer à un groupe de membre, un groupe de prière et des amis proches, aussi bien que pour la famille. Essayez-la.

Prier le psaume 23 pour les autres

Insérez le nom de quelqu'un pour qui vous priez dans les espaces vides, à la place des pronoms personnels dans le texte du psaume 23 de la version Louis Segond.

« L'Éternel est le berger de _____ : _____ ne manquera de rien. Il fait reposer _____ dans de verts pâturages, Il dirige _____ près des eaux paisibles. Il restaure l'âme de _____, Il conduit _____ dans les sentiers de la justice, à cause de son nom. Quand _____ marche dans la vallée de l'ombre de la mort, _____ ne crains aucun mal, car tu es avec _____ : Ta houlette et ton bâton rassurent _____. Tu dresses devant _____ une table, en face des adversaires de _____; Tu oins d'huile la tête de _____, et la coupe de _____ déborde. Oui, le bonheur et la grâce accompagneront _____ tous les jours de sa vie, et _____ habitera dans la maison de l'Éternel Jusqu'à la fin de ses jours.

Prier le Notre Père pour les autres

Insérez le nom de la personne pour qui vous priez dans les espaces vides.

Père de _____ qui est aux cieux,
que ton nom soit sanctifié en _____,
que ton règne vienne en _____,
sur la terre comme s'il/elle était avec toi au ciel.
Donne à _____ aujourd'hui son pain de ce jour,
Et pardonne à _____ ses offenses, comme il/elle pardonne à ceux
Qui l'ont offensés.
Ne soumets pas _____ à la tentation,
Mais délivre-le/la du mal.
Que la joie de _____ soit dans ton règne, ta puissance et ta gloire,
pour les siècles des siècles. Amen

La prière sur les cinq doigts

Cette méthode est particulièrement utile pour les familles avec des enfants qui apprennent à prier. Plusieurs versions de cet exercice sont imprimées. Celle-ci a été adaptée de *Reflecting God* – Guide du Moniteur, 31.

1. Le petit doigt – c'est le doigt le plus petit et le plus faible. Priez pour quelqu'un qui est faible et qui se sent vulnérable en ce moment.
2. L'annulaire – ce doigt s'utilise très rarement seul. Mais il est un membre important de l'équipe. Priez pour quelqu'un qui travaille silencieusement en coulisses sans fanfare ni acclamations.
3. Le majeur – c'est le plus grand doigt de la main. Priez pour quelqu'un qui occupe un poste important et a des responsabilités importantes.

4. L'index – c'est le plus travailleur de tous les doigts. Priez pour quelqu'un qui travaille très dur.
5. Le pouce – c'est le doigt le plus proche de vous. Priez pour quelqu'un que vous aimez beaucoup.

Petits groupes : La prière de requête

(20 minutes)

Voir Ressource 12-7.

Demandez aux étudiants ou groupes d'élargir, de clarifier et d'appliquer ces concepts sur la prière de requête. Si l'exercice « en d'autres mots » réalisé précédemment a bien marché, appliquez-le ici aussi.

« Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien... mais délivre-nous du malin. » (Mt.6.11, 13).

Trouver les concepts

La requête – demander les dons de Dieu, la force et la grâce – est importante. Dans la séquence de la prière, elle vient après l'adoration, l'action de grâce, la confession et l'intercession, mais c'est tout de même une partie vitale de la prière.

Concept 1 : Richard Foster écrit : « La requête... n'est pas une forme inférieure de prière. C'est notre alimentation de base. Exprimant notre foi à la manière d'un enfant, nous apportons nos besoins quotidiens et nos désirs à notre père céleste... »

Concept 2 : Jésus n'est jamais devenu trop grand pour faire la prière de requête. C'est un signal fort qui montre que vous et moi non plus nous ne pouvons pas nous en passer.

Concept 3 : Les manières dont Dieu répond à nos requêtes :

- Oui, je pensais que tu ne le demanderais jamais.
- Oui, et en voilà plus.
- Pas encore.
- Non, je t'aime trop.
- Non, ma grâce te suffit.

Concept 4 : « Un jour sans prière c'est comme de se vanter devant Dieu » (Owen Carr).

Concept 5 : « Dieu écoute toujours, plus prêt à écouter que nous, à prier » (William Barclay).

Concept 6 : « Que ton règne arrive (Luc 11.2) est une requête non pas pour ce que nous voulons, mais pour ce que Dieu veut. Nous sommes si prompts à penser que la prière c'est demander à Dieu ce que nous voulons, alors que la prière c'est demander

à Dieu ce qu'il veut. (William Barclay, "The Letters of John and Jude", in *The Daily Study Bible Series*, 116).

Concept 7 : Jésus nous enseigne à prier : « Que ta volonté soit faite » et non « que ta volonté soit changée ».

Accueillez la Parole : Étude biblique

« Nous avons auprès de lui cette assurance, que si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute. Et si nous savons qu'il nous écoute, quelque chose que nous demandions, nous savons que nous possédons la chose que nous lui avons demandée. » (1 Jean 5.14-15).

Guidez votre classe dans une exploration de 1 Jean 5.14-15 ; Jean 14.13-14 ; Jean 15.7 et 1 Jean 3.21-23.

Utilisez une ressource pour enseignants : William Barclay, Daily Study Bible, Letters of John and Jude, 114-16.

Voir Ressources 12-8.

Saint Jean promet beaucoup de choses. À plusieurs reprises dans ses écrits, il dit que nous recevons ce que nous demandons dans la prière. Est-ce que cela veut dire que je peux demander dans ma prière le numéro gagnant de la loterie, une promotion au poste de vice-président, ou une place dans l'équipe olympique ? Non, les promesses de Jean montrent que nous devons prier en accord avec la volonté de Dieu. À trois reprises, Jean cite ce que l'on pourrait appeler les conditions pour qu'une prière soit exaucée. Étudiez les conditions de Jean :

L'obéissance – Nous recevons parce que nous obéissons à Ses commandements. « Bien-aimés, si notre cœur ne nous condamne pas, nous avons de l'assurance devant Dieu. Quoi que ce soit que nous demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements et que nous faisons ce qui lui est agréable. Et c'est ici son commandement : que nous croyions au nom de son Fils Jésus Christ, et que nous nous aimions les uns les autres, selon le commandement qu'il nous a donné. » (1 Jn. 3.21-23).

Demeurer en Christ – Si nous demeurons en Lui et Lui en nous, nous recevons ce que nous demandons (Jn. 15.17). Rester en contact permanent avec Christ est une condition de la prière. William Barclay souligne que plus nous sommes proches de Christ, plus nous offrirons des prières acceptables, et plus nos « prières sont justes, plus nous recevons des réponses ».

Prier en Son nom et pour Sa gloire – « tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils » (Jean 14.13). L'épreuve ultime pour toute prière de requête, c'est de savoir si oui ou non je peux dire directement à Jésus : « donne-moi telle chose pour Toi et pour la gloire de Ton nom ».

Voir William Barclay Daily Study Bible, Letters of John and Jude, 114-16.

Demandez aux étudiants de personnaliser les conditions de prière étudiées dans cet exercice en écrivant sur ce thème dans leur journal. Laissez-les faire ce travail en classe, si le temps le permet.

Conclusion de la leçon

(10 minutes)

Révision

Utilisez ce début de phrase pour faciliter la révision de la leçon du jour. Si les étudiants oublient un élément important dans leurs réponses, en tant que leader de l'apprentissage, attirez leur attention sur cet élément.

La chose qui me marque dans cette leçon, c'est...

Élargir le sujet

Dans la prochaine leçon, nous étudierons l'exercice de la tenue d'un journal, qui est à la fois une discipline spirituelle et une compétence dévotionnelle. Ensemble, nous allons « moissonner » nos journaux.

Devoirs à faire à la maison

Voir le Guide des Étudiants.

Inscriptions au journal :

- Dans votre journal, écrivez une prière de confession qui pourrait être utilisée dans un service d'adoration. Assurez-vous d'y inclure les trois dimensions de la confession utilisées dans la leçon du jour.
- Utilisez une des quatre méthodes de prière d'intercession explorées dans la leçon du jour. Après l'avoir mise en pratique pendant plusieurs jours, écrivez vos réflexions dans votre journal.
- Écrivez un dialogue avec l'apôtre Jean sur ses « conditions de prière » étudiées dans cette leçon.

Moissonner nos journaux

Apportez en classe le journal de votre vie spirituelle dans lequel vous écrivez depuis le début de ce cours. Le leader de l'apprentissage vérifiera que vous avez bien apporté le journal. Le leader de l'apprentissage ne lira pas votre journal dans le détail mais le parcourra rapidement pour voir quel type de réflexions régulières y sont insérées et de quelle manière il est organisé.

Personne ne sera poussé à partager le contenu de son journal s'il désire garder cela privé, mais nous effectuerons une moisson des meilleures expériences notées dans les journaux pendant nos discussions en petits groupes.

Clôturer la leçon

« Nos prières doivent être significatives à nos yeux si nous voulons qu'elles le soient aux yeux de Dieu » (Maltbie D. Babcock).

Leçon 13

La tenue d'un journal : une discipline spirituelle

Vision globale de la leçon

Emploi du temps

Heure	Tâche ou sujet	Activité d'apprentissage	Matériel nécessaire
0 :00	Introduction de la leçon	Orienter la leçon	Guide des étudiants
0 :10	Pourquoi tenir un journal de notre vie spirituelle ?	Cours magistral/Discussion	Ressource 13-1 Ressource 13-2
0 :45	Que mettre dans un journal spirituel ? – Journaux célèbres	Cours magistral/Discussion	Ressource 13-3 Ressource 13-4
1 :05	Moissonner les journaux des étudiants	Partage en petits groupes	Journaux des étudiants Ressource 13-5
1 :25	Conclusion de la leçon	Révision, Devoirs.	Ressource 13-6 Guide des Etudiants

Lectures de références suggérées à l'enseignant

Réviser la section sur la tenue d'un journal dans les pages introductives de ce manuel.

E. Dee Freeborn, et al., *The Upward Call* (Kansas City : Editions Beacon Hill de Kansas City, 1994), 115-22.

Ronald Klug, *How to Keep a Spiritual Journal* (Minneapolis : Augsburg, 1993), 1-115.

Susan A. Muto, *Pathways to Spiritual Living* (Petersham, MA : St. Bede's Publications, 1984), 94-111.

Richard Peace, *Spiritual Journaling* (Colorado Springs : NavPress, 1998), 1-111.

Objectifs de la leçon

Aider les étudiants à :

- comprendre les valeurs et techniques historiques et actuelles de la tenue d'un journal spirituel ;
- adopter la discipline de la tenue d'un journal spirituel comme un moyen d'approfondir leur relation avec Dieu, d'augmenter leur croissance spirituelle, d'augmenter leur connaissance d'eux-mêmes, et d'intégrer leur vie ;

- s'engager à entretenir leur journal spirituel de manière régulière – même au-delà de ce cours ;
- évaluer leurs expériences en matière de tenue d'un journal et partager leurs idées avec les membres de la classe.

Devoirs à faire à la maison

Devoirs à remettre dans le cadre de cette leçon :

Journal

Devoirs pour la prochaine leçon

Étude biblique : Le jeûne

1. Se priver de nourriture physique afin de fournir un festin à l'âme.
2. Se priver des plaisirs en faveur de la chasteté (discipliner les pulsions sexuelles).
3. Se priver de compagnie sociale pour créer des moments de solitude.
4. Se priver de bruit et de divertissement pour laisser la place au silence.
5. Se priver des biens matériels afin de vivre dans la frugalité et la simplicité chrétiennes.
6. Se priver d'autopromotion en faveur de la confidentialité.

Voyez ce que dit la Bible sur ces sujets. Commencez par Matthieu 6.16-18, Psaume 1.2, Esaïe 30.15-16, et ajoutez d'autres passages relatifs aux types de jeûnes mentionnés ci-dessus.

Inscriptions au journal :

Après cette semaine d'étude intense sur la tenue d'un journal spirituel, appliquez au moins deux « mises à niveau » de votre journal. Soyez prêts à partager ces mises à niveaux avec votre groupe, si on vous le demande.

Introduction de la leçon

(10 minutes)

Attirer l'attention :

La récupération de la tenue d'un journal comme discipline spirituelle a permis de garder une partie importante de l'héritage chrétien. Les journaux des pèlerins font partie des œuvres littéraires les plus importantes ; leurs voyages notés dans ces journaux éclairent la route de la formation spirituelle aujourd'hui encore.

Vous avez peut-être lu certains de ces journaux. À la première place, se trouvent les *Confessions* d'Augustin. Ce journal ne parle pas de la confession de péchés sombres et iniques (bien qu'il y en ait quelques-uns) ; c'est plutôt une confession de foi, c'est-à-dire, des affirmations de croyances et de dévotions. Le journal de Blaise Pascal, *Pensées*, est à lire absolument. Le journal de John Wesley a été réimprimé plusieurs fois. Wesley exigeait presque à ses prédicateurs et leaders laïques de tenir des journaux au jour le jour. C'est grâce à la tenue de journaux que nous en savons plus sur le réveil méthodiste du XVIII^{ème} siècle en Angleterre que sur n'importe quelle autre ère chrétienne. Le journal de John Woolman, le Quaker qui a mené la lutte contre l'esclavage en Amérique, fait partie des classiques de Harvard. D'autres auteurs de journaux remarquables : Thérèse d'Avila, Julien de Norwich, Hildegarde de Bingen, Evelyn Underhill et Henri Nouwen. Le journal de Dag Hammarskjöld, *Markings*, a été réimprimé 20 fois. Le journal du théologien danois Søren Kierkegaard fait partie de la littérature de classe mondiale.

À ce stade, révisez ce qui a été dit sur la tenue d'un journal dans la première leçon de ce cours. Voir les conseils sur la tenue d'un journal au début de ce manuel.

Orienter la leçon

Pour les besoins de ce cours, votre journal est un « journal orienté », centré sur votre vie spirituelle et dévotionnelle. De nombreux types de journaux sont écrits tous les jours. Dans les journaux intimes et les journaux ordinaires, on écrit tout ce qui se passe dans la vie de tous les jours. Certaines personnes tiennent des journaux de travail ou journaux professionnels où ils notent des développements clés relatifs à leur travail. Les enseignants tiennent souvent des journaux professionnels sur leur travail personnel avec les étudiants. Certaines personnes tiennent le journal de leurs rêves. Certaines personnes prennent méticuleusement soin des journaux de famille avec les jolies phrases des enfants à chaque anniversaire et à chaque Noël et avec des photos.

Le journal de ce cours, cependant, est centré sur votre parcours spirituel à mesure que vous vous familiarisez avec le contenu du cours, avec les Écritures, avec votre moi intérieur, et avec le Seigneur. Votre travail, votre famille et les événements de la vie de tous les jours apparaîtront dans vos réactions quand ils sont synonymes de joie, de problèmes et de sujets spirituels. Ce journal n'est pas le lieu pour noter la recette du gâteau mousseline au citron, pour conserver la photo du 50^{ème}

anniversaire de mariage de tante Sophie et oncle Fred, ou pour partager votre astuce pour vous débarrasser des représentants qui sonnent à la porte à l'heure du dîner.

À travers les siècles, les croyants ont trouvé de bonnes raisons pour écrire un journal spirituel. Aujourd'hui, nous explorons les valeurs et les techniques de cette discipline spirituelle.

Objectifs de la leçon

Voir le Guide des Étudiants.

Aider les étudiants à :

- comprendre les valeurs et techniques historiques et actuelles de la tenue d'un journal spirituel ;
- adopter la discipline de la tenue d'un journal spirituel comme un moyen d'approfondir leur relation avec Dieu, d'augmenter leur croissance spirituelle, d'augmenter leur connaissance d'eux-mêmes, et d'intégrer leur vie ;
- s'engager à entretenir leur journal spirituel de manière régulière – même au-delà de ce cours ;
- évaluer leurs expériences en matière de tenue d'un journal et partager leurs idées avec les membres de la classe.

Développement de la leçon

Cours magistral/Discussion : Pourquoi tenir un journal de la vie spirituelle ?

(35 minutes)

Citations de référence pour l'enseignant :

Les citations dans cette colonne peuvent être utilisées pour donner aux étudiants un plus dans votre cours.

Pourquoi ne pas réaliser des « affiches » avec ces citations pour créer une atmosphère dans la salle de classe. Vous pouvez installer ces affiches avant que les étudiants n'arrivent ou pendant le cours.

Utilisez votre propre expérience ici, si possible.

La nuit dernière, j'ai parcouru mon journal de 1982. Mes petits enfants étaient tous jeunes à cette époque, l'un d'eux n'était même pas encore né. J'ai relu les prières que j'offrais à Dieu à cette époque (dont certaines ont reçu depuis longtemps une réponse, et d'autres sont toujours dans la boîte de réception du Seigneur), revu les événements que je célébrais, les citations que j'avais glanées dans les livres qui ont aujourd'hui disparu de ma bibliothèque mais, grâce au journal, n'ont pas disparu de ma mémoire. Une série de bonnes raisons de tenir un journal spirituel me vinrent en mémoire. La liste est aussi longue que la file d'attente à l'office du chômage, mais je vais essayer de faire court.

La liste

Voir Ressource 13.1.

*« La tenue d'un journal ne doit jamais devenir une sinistre corvée. Si vous le considérez ainsi, vous ne ferez pas cet exercice pendant longtemps... L'écriture dans votre journal n'est pas une chose que vous devez faire à la perfection. Abordez l'exercice comme un jeu créatif... Faites du temps passé à écrire dans votre journal un moment de sabbat, un moment agréable, calme, voire un cadeau que vous vous faites à vous-mêmes. Considérez le moment de solitude avec votre journal comme une partie de la vie abondante que Dieu veut que vous viviez. » ... (Ronald Klug, *How to Keep a Spiritual Journal* [Minneapolis: Augsburg, 1993], 58).*

Tiré de "Holiness Today", June 1999, 27.

1. Vous apprendrez que vous avez réellement besoin de connaître votre être intérieur, ce que Loren Eiseley appelait le « continent fantôme » intérieur. Votre journal deviendra une sorte de miroir de vous-mêmes et de votre âme. « Nous tous qui ... contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image » (2 Co. 3.18). Nous devons, comme le dit Thomas d'Aquin, « regarder Dieu avec amour et partager ce que nous avons vu avec les autres ». La première chose que le miroir révèle c'est

nous-mêmes dans tous nos besoins. Le journal est un miroir qui nous aide à rester honnêtes avec nous-mêmes. Comme Huck Finn l'a découvert : « tu ne peux pas dire un mensonge dans la prière. J'ai découvert cela. »

2. Des schémas de vie apparaîtront, révélant que dans votre vie les choses ne sont pas aussi aléatoires que vous ne le pensiez. Vous verrez les traces de pas du Dieu qui vous cherche à travers votre vie. C. S. Lewis nous donne matière à penser : « Nous pensons que nous choisissons nos amis. En réalité, une date de naissance différente... une école différente, prendre « l'autre emploi » - n'importe lequel de ces changements aurait pu nous séparer de nos amis actuels... Quand vous regardez en arrière, vous découvrirez qu'un Maître de Cérémonie Secret est à l'œuvre. Et... Il est toujours aux commandes. »
3. Vos capacités et compétences en matière d'étude biblique, de méditation, de confession et de prière, vont augmenter. Les forces du mal, et même les forces neutres, mettent des bâtons dans les roues des chrétiens, les empêchant de rester proches de Dieu. Nous devons développer les compétences de la vie spirituelle. Si l'on donnait à certains croyants une heure pour prier, ils ne sauraient pas quoi faire ou comment procéder. La tenue d'un journal affine vos outils spirituels.

« Faire une pause... pour noter ses idées, c'est une manière d'apaiser et de désencombrer nos vies hyperactives et décentralisées... afin de trouver [encore] la concentration sur Christ que nous avons perdue » (Susan A. Muto, Pathways to Spiritual Living [Petersham, MA : St. Bede's Publications, 1984], 96).

« Je sais qu'une foi qui ne saisit pas mon intellect ne saisira pas longtemps mon cœur » (E. Stanley Jones. Cité par Klug, 25).

4. Un moment récurrent pour réfléchir et écrire peut aider à intégrer les flashes qui fragmentent nos pensées, embrouillent nos cœurs, encombrant nos agendas, et nous réduisent, vous et moi, à une frustrante inefficacité. Le temps consacré au journal arrête le flot frénétique des expériences et nous aide à les reconsidérer, à en tirer un sens, et à établir des priorités.
5. La tenue d'un journal aide à clarifier vos suppositions, présomptions et opinions non remises en questions, héritées ou adoptées à partir de la culture, en les comparant aux normes chrétiennes. Nous vivons une trop grande partie de notre vie sans remettre en questions les traditions de la sous-culture chrétienne, ce que Susan Muto appelle « l'imprécision pré-focale » (Pathways to Spiritual Living, 99). Un livre récent est apparu avec un titre intrigant « Les Asiatiques peuvent-ils penser ? » L'auteur, Asiatique lui-même, ne doute pas de l'intelligence des Asiatiques. Son argument est le suivant : les Asiatiques n'ont pas besoin de penser parce que des traditions culturelles très fortes prennent les décisions à leur place. La personne qu'ils vont épouser, leur statut dans la famille, leur comportement personnel, leur profession, et ce qu'ils vont faire de leur argent – tout ceci et plus encore sera dicté par la culture.

Tiré de Wesley Tracy, Reflecting God, 9.

« Garder l'amour de Dieu et le pardon au-dessus de tout... empêche... de devenir simplement auto-analytique. Les écrivains de journaux savent qu'ils doivent se garder d'une introspection excessive... se regarder à travers un microscope, essayer d'analyser chaque faute et chaque échec, chaque petite réussite ou consolation. » (Susan A. Muto, Pathways, 99).

Tiré de H.J. Cargas et Roger Bradley, Keeping a Spiritual Journal (Garden City, NY: Doubleday, 1981), 8

6. La tenue d'un journal est une manière d'explorer la singularité de votre propre parcours spirituel. N'avancez pas dans la vie en imitant les expériences religieuses des autres. Dieu a prévu un parcours de foi pour répondre à vos propres besoins, à vos vulnérabilités, à vos dons et à vos forces. Votre journal vous aide à apprendre votre propre histoire. « C'est un livre dans lequel vous menez les plus grandes aventures de la vie – la découverte de vous-mêmes. »
7. Votre journal spirituel vous aidera à découvrir et à agir face aux moments d'inspiration – ces moments où deux ou trois idées se connectent et donnent naissance à une inspiration qui va changer votre vie. L'une des inspirations les plus grandes est peut-être celle qui vous fait découvrir que ce n'est pas Dieu qui fait partie de votre vie, mais que vous êtes une petite partie de la vie de Dieu.
8. Votre journal deviendra un ami, un coach, lorsque vous serez face à ces « carrefours » ou moments « charnières » qui vous obligent à filtrer des émotions fortes et à peser des décisions, à estimer des opportunités et des alternatives concernant votre famille, votre vocation et votre vie.

« Rater la joie, c'est tout rater »... Robert Louis Stevenson.

Tiré de The Upward Call, Editions Beacon Hill de Kansas City, 1994), 115.

Tiré de Klug, 46.

Tiré de Peace, 44.

9. La tenue d'un journal aide de nombreuses personnes à développer un mode de vie empreint de confiance, marqué par la joie, la jovialité et l'espérance. E. Dee Freeborn dit que la tenue d'un journal ajoute une « dimension fortuite d'hilarité, de gaité, dans le mode de vie sainte ». Étant bien assurés en Christ, ces auteurs de journaux ne se prennent pas au sérieux. « Vos joies sont des dons précieux reçus de Dieu. Ces moments méritent d'être gardés comme des trésors, médités, revécus et chéris » écrit Ronald Klug. Les noter dans un journal est « un bon antidote contre l'apitoiement sur soi-même et la dépression ».
10. La tenue d'un journal peut aider à briser le pouvoir de souvenirs douloureux qui ont eu lieu dans le passé. Richard Peace a écrit sur un homme que son père brutalisait régulièrement. Le fait de tenir un journal l'a aidé à échapper à l'horrible prison de ces souvenirs. « Souvent, l'acte de concrétiser les souvenirs [en les écrivant et en écrivant notre réaction face à eux] ôte le

pouvoir qu'ils peuvent avoir sur nous. Nous les faisons passer des ténèbres à la lumière. »

« Le journal vous aide à voir si vous êtes toujours sur la voie ou si vous êtes distrait... et trompé par quelque détail agréable » (Robert Wood, A Thirty Day Experiment in Prayer [Nashville: The Upper Room, 1978], 14).

Tiré de l'œuvre de Muto, 106.

11. Votre journal peut quelquefois servir de sas de sécurité pour les émotions qui menacent de prendre le contrôle sur vous. Vous est-il déjà arrivé d'écrire une lettre sévère et d'avoir ensuite le bon sens de ne pas l'envoyer ? Écrire dans votre journal peut vous faire cet effet là quelques fois. Susan Muto a dit : « L'écriture libère des émotions refoulées, potentiellement volcaniques. Je peux laisser aller beaucoup de choses qui me perturbent quand... j'écris. Des montagnes immenses sont relativisées et deviennent des taupinières, une fois que je les vois esquissées sur le papier. Si je n'écris pas sur ces peines et ces colères, elles pourrissent à l'intérieur. »
12. La tenue d'un journal aide à la croissance dans la grâce, c'est-à-dire, la ressemblance à Christ. Quand nous regardons fixement le visage du Sauveur, nous finissons par refléter toujours plus l'image du Seigneur (2 Co. 3.18). La tenue d'un journal aide à garder l'attention du disciple sur les choses qui ont le plus d'importance.

Sujet de discussion

Utilisez les questions à droite pour clarifier et réviser les idées.

Laissez du temps aux étudiants pour répondre.

Laquelle de ces 12 raisons de tenir un journal vous semble la plus significative par rapport au travail que vous avez effectué dans votre journal depuis le début de ce cours ?

Laquelle n'est pas vraiment significative pour vous ?

Si vous deviez ajouter une bonne raison de tenir un journal, quelle serait-elle ?

Les objections à la tenue d'un journal

« Écoutez, Monsieur, montrez-moi dans la Bible où il est dit que je dois faire cela. » La tenue d'un journal n'est pas un commandement comme la prière ou les sacrements. Jésus n'a pas dit : « Tenez un journal en mémoire de moi ». Et il y aura certainement au ciel des personnes qui n'ont pas écrit de journal. Certaines personnes ne semblent pas pouvoir faire de la tenue d'un journal une discipline utile, mais des millions d'autres le font. C'est une discipline spirituelle qui ne devrait pas être ignorée – même si vos premières tentatives semblent aussi futiles que de tenter de faire pousser une rose dans une tempête de neige.

D'autres personnes craignent que quelqu'un d'autre trouve et lise leurs écrits privés. Cela peut arriver, mais le problème de l'intimité peut être facilement géré. Conservez votre journal dans un endroit privé. Si vous écrivez sur des sujets sensibles comme des relations personnelles avec des personnes problématiques, utilisez des initiales à la place des noms. Si vous priez pour surmonter une tentation ou un péché, utilisez des noms de code ou des initiales énigmatiques. Votre journal est votre propriété privée.

« Écoutez, j'ai trois enfants, trois emplois, et à peu près trois heures de sommeil par nuit – je n'ai pas le temps de tenir un journal ! » C'est l'objection la plus fréquente. C'est ce que vous direz si vous voulez éviter l'appel spirituel que vous offre la tenue d'un journal.

« L'appel à la sainteté nous invite à répondre par... un abandon reconnaissant, avec un cœur unifié et rempli d'émerveillement, à la volonté de Dieu... Il n'y a aucune excuse... pour rester un chrétien du dimanche. Nous sommes appelés à tellement plus. » (Susan Muto, Pathways, 31).

La plupart d'entre nous apprennent à gérer le temps au lieu de le laisser nous gérer. L'un de mes jeux favoris est de « Faire disparaître ». Quand mon emploi du temps commence à être trop chargé, j'enlève des choses. J'annule quelques comités, quelques rendez-vous, je remets à plus tard une ou deux activités, et je dis « non » au prochain devoir d'écriture. Je vous encourage à prendre du temps pour votre journal, pour vous-mêmes. Si vous ne vous retrouvez pas seuls, vous ne vous trouverez pas du tout, et vous ne trouvez pas Dieu non plus.

Gardez à l'esprit que la tenue d'un journal ne peut pas se substituer à l'adoration publique, à la communion fraternelle avec les autres chrétiens, à la responsabilité par rapport à votre groupe, aux saints sacrements, ou au service chrétien actif. C'est votre cheminement personnel avec le Seigneur.

La tenue d'un journal ne devrait jamais devenir une triste activité. Si elle devient une activité désagréable, vous l'abandonnerez rapidement. Abordez-la dans un esprit de discipolat et dans un esprit de jeu créatif. Le temps passé à écrire dans votre journal peut alors devenir un sabbat de « présente apaisante ». Tenir un journal spirituel est un cadeau que vous vous faites à vous-mêmes, mais ce cadeau n'est pas égoïste parce qu'il vous aide à vous abandonner au Seigneur. Voyez s'il ne vous aide pas à avancer dans la vie spirituelle abondante à laquelle le Seigneur vous appelle dans le silence de votre cœur.

Le serment

Présentez ce défi à vos étudiants.

Vous lancerez-vous dans l'aventure de la tenue d'un journal sur la vie spirituelle ? Prenez l'engagement de consacrer quelques minutes par jour à vous-mêmes et à votre journal. La Ressource 13-2 est un formulaire d'affirmation. Remarquez qu'il ne s'agit pas d'un contrat, mais d'une déclaration d'intention. Si vous gâchez tout et que

vous manquez quelques jours, personne ne s'attendra à ce que vous vous couvriez d'un sac et de cendres. Si vous prenez du retard ou si vous oubliez, retournez en arrière et reprenez là où vous avez arrêté. Si vous êtes prêts à essayer, signez au bas du formulaire.

Voir Ressource 13-2.

Affirmation

Je considère que la croissance dans l'image de Christ est une chose sérieuse. C'est pourquoi je m'engage à commencer et finir ce parcours dévotionnel dans ma vie spirituelle. Je promets de tout mon cœur de prendre du temps chaque jour pour mon Seigneur, mon journal et moi-même. Mon projet est de passer _____ minutes par jour pendant _____ jours chaque semaine avec mon journal pendant toute la durée de ce cours et pendant au moins trois mois supplémentaires.

Signé _____
Date _____

Cours magistral : Que mettre dans un journal spirituel ?

(20 minutes)

Voir Ressource 13-3.

Types d'inscriptions

Les auteurs de journaux établissent des catégories telles que les suivantes. On n'écrira pas chaque jour dans toutes les catégories. Généralement, seuls deux ou trois domaines sont à l'ordre du jour.

Parcourez cette liste et expliquez chaque type de catégorie avec vos propres mots. Soyez brefs.

Faites remarquer aux étudiants que ce n'est pas vraiment l'évènement en lui-même qui devrait apparaître dans le journal spirituel, mais plutôt leurs réactions morales, personnelles et spirituelles face à ces évènements.

1. Les évènements majeurs, significatifs, qui se sont produits dans votre travail ou dans votre étude.
2. Les problèmes de famille.
3. Les relations clés et les conversations que vous avez à la maison, à l'école et au travail.
4. Les idées importantes que vous avez eu pendant vos lectures, vos méditations, vos écritures ou vos discussions.
5. Les réalisations ou les échecs du jour.

6. Les sentiments : les sentiments forts de contentement, de joie, de bonheur, d'espérance. Les déprimés, dépressions, découragements, craintes, culpabilités, inquiétudes, etc.
7. Les événements intérieurs : les intuitions, les nouvelles appréciations, les convictions intérieures et les inspirations concernant votre caractère ou votre personne.
8. Les événements historiques majeurs : inondations, guerres, grèves, traités de paix, etc.
9. Les expériences physiques significatives : sport, travail, maladie, épuisement, etc.
10. Les événements spirituels : prière, étude biblique, adoration, etc.
11. Les affirmations, conclusions, décisions, engagements, croyances clarifiés ou confirmés.
12. Les échecs spirituels, les péchés persistants, la repentance, etc.
13. Les actes de ministère ou de service chrétien.

Échantillons de journaux célèbres

Voir Ressource 13-4.

Vous pouvez lire à haute voix les inscriptions au journal de Wesley et Augustin. Ou, pour gagner du temps, vous pouvez laisser vos groupes de base se réunir et les lire à haute voix.

Suivez les suggestions pour la discussion qui sont présentées après les extraits de journaux.

Le journal de John Wesley

Je suis retourné à Londres ; et le dimanche 22 j'ai enterré les restes d'Elizabeth Duchesne ; une personne éminemment droite de cœur, et pourtant elle a connu le travail et la peine pendant des années. Pendant près de quarante ans, elle a effectué avec zèle de bonnes œuvres, et... a raccourci ses jours en travaillant pour les pauvres au-delà de ses forces. Mais elle meurt en paix. Elle se repose à présent de son labeur et ses œuvres lui survivent.

Mardi 31 – Nous avons terminé l'année avec une louange solennelle à Dieu [la veillée du Nouvel An]... Nous n'avons jamais manqué une seule année... depuis 1738, quand mon frère et moi avons commencé à prêcher cette étrange doctrine du salut par la foi.

Mercredi 1 janvier – Nous nous sommes retrouvés, comme d'habitude, pour renouveler notre alliance avec Dieu [le service de l'alliance de Wesley]. C'était une saison solennelle, au cours de laquelle de nombreuses personnes ont trouvé la présence de Sa puissance qui guérit.

Jeudi 2 – J'ai commencé à exposer, dans l'ordre, le livre de l'Ecclésiaste. Je n'avais encore jamais vu si clairement sa signification ou sa beauté. Je n'avais encore jamais

imaginé que les multiples parties étaient si savamment connectées entre elles, tendant toutes à prouver la grande vérité – qu’il n’y a pas de bonheur sans [en dehors de] Dieu.

Mercredi 8 – J’ai consulté les manuscrits de cet homme grand et bon, Charles Perronet. Je ne pensais pas qu’il bénéficiait d’une communion si profonde avec Dieu. Je connais très peu d’hommes comme lui ; et s’il avait eu une formation universitaire, il y aurait eu quelques écrivains plus raffinés en Angleterre.

Lundi 13 – J’ai saisi l’opportunité de passer une heure tous les matins avec les prédicateurs, comme je le faisais avec mes élèves à Oxford.

Mercredi 15 – J’ai commencé à rendre visite à ceux qui, dans notre société, vivent à Bethnal-Green hamlet. J’ai trouvé beaucoup d’entre eux dans une pauvreté telle que peu de gens peuvent la concevoir... Oh pourquoi tous les riches qui craignent Dieu ne visitent-ils pas constamment les pauvres ? Peuvent-ils passer une partie de leur temps libre d’une meilleure façon ? Certainement pas. C’est ce qu’ils comprendront le jour où « chaque homme recevra sa propre récompense en fonction de son propre travail ».

J’ai vu une telle scène le lendemain... Je n’ai jamais vu une telle détresse, non, même dans la prison de Newgate. Un homme rampait hors de son lit de malade et se dirigeait vers sa femme en haillons et ses trois enfants ; qui était plus qu’à moitié nus et donnaient la véritable image de la famine ; quand l’un d’eux apporta une miche de pain, ils coururent tous, s’en saisirent et la mirent en pièce en un instant. »

Tiré de "The Works of John Wesley", ed. Thomas Jackson, 3rd ed., 14 vols. (London : Methodist Book Room, 1872; reprint, Kansas City: Beacon Hill Press of Kansas City, 1978), 4:91-92.

Les Confessions de Saint-Augustin

Un extrait du volume huit de son journal, Confessions.

A l’âge de 31 ans, Augustin tentait d’échapper à une vie licencieuse remplie de vin, de femmes et de fêtes – en particulier les femmes.

Les jouets les plus appréciés, et les vanités des vanités, mes anciennes maîtresses, me tenaient toujours ; elles pinçaient mes vêtements de chair et murmuraient doucement : « Est-ce que tu nous chasses ? » ... Quelles souillures me suggéraient-elles ! Quelle honte !... Et pourtant elles m’ont retardé, afin que j’hésite... à me libérer d’elles... une violente habitude me disant : « Réfléchis, peux-tu vivre sans elles ? »...

La continence elle-même... mère fertile des enfants de la joie... me souriait... « Jette-toi sans peur en Lui, Il te recevra, et Il te guérira... « N’écoute plus ces membres impurs . . . afin qu’ils soient mortifiés ». . . Cette controverse dans mon cœur m’opposait à moi-même. . .

Mais quand une profonde considération avait surgi du plus profond secret de mon cœur et rassemblé toute ma misère à la vue de mon cœur, une puissante tempête arriva, apportant un déluge de larmes...

Je me baissais... sous un certain figuier, laissant libre cours à mes larmes... « Oh Seigneur, combien de temps ? Combien de temps ?... Ne te souviens pas de mes iniquités passées » Car j'avais le sentiment qu'elles me retenaient en arrière...

Ainsi, je parlais et je pleurais dans la plus amère contrition... quand ...j'ai entendu... une voix... qui chantait... « Prends et lis ; Prends et lis ». ... Je me suis levé ; interprétant cette voix comme un commandement de Dieu ... avec ardeur... j'ai saisi et ouvert [le livre des Apôtres] et en silence j'ai lu le passage sur lequel mon regard s'est posé : « ...loin des excès et de l'ivrognerie, de la luxure et de l'impudicité, des querelles et des jalousies. Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus Christ, et n'ayez pas soin de la chair... » dans la concupiscence... Instantanément... une lumière comme une sérénité insufflée dans mon cœur, toutes les ténèbres du doute ont disparu de mon cœur.

Tiré des Confessions de St. Augustin, trs. Edward B. Pusey (New York: Washington Square Press, Inc., 1960), 145-48.

Sujets de réflexion et de discussion

Demandez aux étudiants de se mettre en groupes pour entamer la discussion sur les deux extraits de journaux. Laissez chaque groupe choisir l'extrait sur lequel il va travailler. Laissez-les commencer par lire l'extrait du journal à haute voix dans leur groupe. Appelez le porte-parole de chaque groupe pour partager les réponses.

1. Révisez les « types d'inscriptions » au début de cette activité d'apprentissage.
2. Identifiez autant de « types d'inscriptions » que vous pouvez dans l'extrait du journal de John Wesley et dans celui des Confessions d'Augustin.
3. Quel type d'entrée domine les écrits de Wesley ? Ceux d'Augustin ?
4. Qu'avez-vous appris sur John Wesley à partir de ce bref extrait de journal ?
5. Qu'avez-vous appris sur Aurelius Augustin à partir de son journal ?
6. Qu'est-ce qu'un lecteur apprendrait sur vous dans un siècle s'il lisait votre journal de ce cours ?
7. Les préoccupations d'Augustin et de Wesley sont-elles pertinentes pour nous aujourd'hui ? Ces mêmes thèmes apparaîtraient-ils dans des journaux de chrétiens contemporains ?

Petits groupes : Moissonnons nos journaux spirituels

(20 minutes)

Utilisez les groupes de base pour mener à bien cet exercice tel qu'il est décrit. Quand les groupes de quatre personnes auront discuté entre eux, demandez à chaque groupe de partager l'idée la plus significative qui a surgi de leurs discussions.

Assurez à tous que l'intimité est importante et que votre critère d'évaluation des journaux sera de savoir si oui ou non ils ont tenu leur journal.

Voir Ressource 13-5.

On vous a demandé d'apporter vos journaux en classe aujourd'hui. Je vais vérifier si vous l'avez bien fait. Cependant, les journaux ne seront pas lus comme la plupart des devoirs. Votre journal est toujours votre propriété personnelle. Je vais simplement noter la régularité des inscriptions, la manière dont le journal est organisé, etc.

Bien que cette activité d'apprentissage vous appelle à partager vos expériences, on ne mettra la pression sur personne pour révéler quoi que soit qu'il ou elle ne veut pas partager.

Premier tour : Laissez chaque membre de votre groupe choisir un des thèmes suivants et partager ses conclusions.

Deuxième tour : Demandez à chaque membre de choisir un élément et de partager sa réponse. Si le temps le permet, passez au troisième et au quatrième tour.

1. De quelles manières l'expérience de la tenue d'un journal a-t-elle approfondie votre relation avec Dieu ?
2. Est-ce que le fait d'écrire vos pensées et vos expériences vous a aidé à prendre des décisions ?
3. Quelles corrections nécessaires dans votre service, dans votre discipline, dans vos attitudes et dans vos relations, ont été révélées par cette expérience ?
4. Avez-vous divisé votre journal en plusieurs sections (journal intime spirituel, prières exaucées, réflexions sur des sermons, livres ou événements de la vie) ? Comment avez-vous organisé votre journal ?
5. Quelles occasions ou expériences dans la tenue du journal vous ont poussé à vous réjouir et à louer Dieu ?
6. Si l'on devait réaliser une émission de télévision basée sur votre journal, quel serait le titre du programme ?
7. Est-ce que l'expérience de la tenue d'un journal vous a aidé à mieux vous connaître ? A-t-elle suscité des sentiments ou des commentaires du type « je ne savais pas que j'étais comme ça » ?
8. Quels versets bibliques, quelles citations tirées de livres, de poèmes, de cours ou de discussions en classe, ou encore de sermons, ont été notés dans votre journal ?
9. Quelle musique apparaît dans votre journal ? Quelle en est la signification ?
10. Votre journal mentionne-t-il des réponses à des prières ?
11. Recommanderiez-vous à des nouveaux convertis la tenue d'un journal comme discipline spirituelle ?
12. Est-ce que la discussion d'aujourd'hui vous a apporté de nouvelles idées sur la manière de rendre votre activité de tenue d'un journal plus productive ?
13. L'activité de tenue d'un journal est plus intéressante pour certaines personnes que pour d'autres. Comment évaluez-vous votre récente expérience de la tenue d'un journal ?

- La tenue d'un journal est une activité que je vais continuer à pratiquer.
- L'expérience a été valorisante et satisfaisante pour moi.
- Je n'en ai pas tiré beaucoup de choses.
- Je n'ai pas beaucoup travaillé à la planification et à l'organisation de mon journal.
- Il y a des choses que j'aime dans la tenue d'un journal, et d'autres que je n'aime pas.

Conclusion de la leçon

(5 minutes)

Révision

Évaluez la leçon en termes d'objectifs. Le quiz à droite est un outil pour vous aider à faire cette évaluation.

Voir Ressource 13-6.

1. À quel point cette série d'expériences d'apprentissage a-t-elle augmenté vos connaissances sur les valeurs et les techniques de la tenue d'un journal spirituel ?
A. Grandement B. Un peu C. Très peu
2. Ressentez-vous plus fortement que jamais que la tenue d'un journal spirituel peut nourrir votre propre vie spirituelle ?
A. Absolument B. Oui C. Pas vraiment
3. Quand vous avez signé l'Affirmation ou engagement de tenir votre journal spirituel même après la fin de ce cours, quelle était votre état d'esprit à ce sujet ?
A. Avec joie B. D'accord C. C'est une blague ?
4. Comment évaluez-vous l'expérience du partage des journaux de chacun ?
A. Très utile B. Utile C. Du temps perdu

Élargir le sujet

Encouragez les étudiants à lire une des ressources.

Dans la prochaine leçon, nous allons travailler sur le jeûne en tant que discipline spirituelle.

Voici des ressources pour vous aider à vous y préparer :

E. Dee Freeborn, et al., *The Upward Call* (Kansas City : Editions Beacon Hill de Kansas City, 1994), chapitres 7 et 8, 95-114.

Wesley Tracy, et al., *Reflecting God* (Kansas City: Editions Beacon Hill de Kansas City et Partenariat de la Sainteté Chrétienne, 2000), 145-47.

Wes Tracy, *Reflecting God* – Livre d'exercices, 98-100.

Devoirs à faire à la maison

Voir le Guide des Étudiants.

Étude biblique

Dans la prochaine leçon, nous allons étudier trois sortes de jeûnes.

1. Se priver de nourriture physique afin de fournir un festin à l'âme.
2. Se priver des plaisirs en faveur de la chasteté (discipliner les pulsions sexuelles).
3. Se priver de compagnie sociale pour créer des moments de solitude.
4. Se priver de bruit et de divertissement pour laisser la place au silence.
5. Se priver des biens matériels afin de vivre dans la frugalité et la simplicité chrétiennes.
6. Se priver d'autopromotion en faveur de la confidentialité.

Voyez ce que dit la Bible sur ces sujets. Commencez par Matthieu 6.16-18, Psaume 1.2, Esaïe 30.15-16, et ajoutez d'autres passages relatifs aux types de jeûnes mentionnés ci-dessus.

Inscriptions au journal :

Après cette semaine d'étude intense sur la tenue d'un journal spirituel, appliquez au moins deux « mises à niveau » de votre journal. Soyez prêts à partager ces mises à niveaux avec votre groupe, si on vous le demande.

Clôturez la leçon

La tenue d'un journal nous permet...

...de passer du brouillard à la clarté,

...de voir, de ressentir et de vivre.

C'est beaucoup plus facile de vivre dans le passé (à travers les souvenirs)

ou dans le futur (à travers les fantasmes)

que de vivre dans le présent.

Le journal donne vie au présent.

Richard Peace, *Spiritual Journaling*

(Colorado Springs: NavPress, 1998), 22.

Terminez par une prière.

[Page intentionnellement vide]

Leçon 14

Le jeûne et les disciplines d'abstinence

Vision globale de la leçon

Emploi du temps

Heure	Tâche ou sujet	Activité d'apprentissage	Matériel nécessaire
0 :00	Introduction de la leçon	Orienter la leçon	Guide des étudiants
0 :10	Le jeûne et la chasteté	Cours magistral/Discussion/Petits groupes	Ressource 14-1 Ressource 14-2 Ressource 14-3
0 :35	La solitude et le silence	Cours magistral/Petits groupes	Ressource 14-4 Ressource 14-5
1 :00	La simplicité et le secret	Cours magistral/Petits groupes	Ressource 14-6 Ressource 14-7
1 :20	Conclusion de la leçon	Révision, Devoirs.	Guide des Étudiants

Lectures de références suggérées à l'enseignant

E. Dee Freeborn, et al., *The Upward Call* (Kansas City : Editions Beacon Hill de KansasCity, 1994), chapitre 7, "Blessed Subtraction," 95-106.

Wesley Tracy, et al., *Reflecting God* (Kansas City : Editions Beacon Hill de Kansas City et Partenariat de la Sainteté Chrétienne, 2000), 145-52.

Wes Tracy, *Reflecting God* – Livre d'exercices, 98-104.

Wes Tracy, *Reflecting God* – Guide du moniteur, 38-40.

Dallas Willard, *The Spirit of the Disciplines* (San Francisco: Harper San Francisco, 1988), 156-75.

Objectifs de la leçon

Aider les étudiants à :

- définir et expliquer les concepts clés des disciplines d'abstinence.
- adopter et s'approprier certaines des disciplines d'abstinence comme des expériences de valeur pour leur propre vie chrétienne.
- expérimenter certaines disciplines d'abstinence et ensuite les évaluer et écrire sur leur utilité dans le parcours spirituel.

Devoirs à faire à la maison

Devoirs à remettre dans le cadre de cette leçon :

Étude biblique

Journal

Devoirs pour la prochaine leçon

Planifiez une session d'une demi-heure de SOLITUDE et de SILENCE

Écrivez un devoir d'une ou deux pages sur la lutte que vous avez menée pour trouver du temps, sur les interruptions, sur vos pensées et vos sentiments concernant cette expérience. N'écrivez pas pendant la demi-heure de Solitude et de Silence. Ensuite, réfléchissez-y. À rendre à la prochaine leçon.

Inscriptions au journal

- Choisissez une des disciplines d'abstinence que vous aurez à pratiquer cette semaine. Réfléchissez sur votre choix et sur votre expérience dans votre journal.
- Préparez une esquisse de sermon (un paragraphe) que vous pourriez prêcher sur les « disciplines d'abstinence ». Énoncez votre passage biblique de base, le thème du sermon, l'objectif du sermon et l'église ou une autre situation du ministère, l'âge du public visé. Cet exercice est à faire dans votre journal, vous n'aurez pas à le rendre à l'enseignant. Si votre groupe de base se rencontre en dehors de la classe, partagez des idées de sermon.

Introduction de la leçon

(10 minutes)

Attirer l'attention :

Une tortue à écaille de 12 livres est venue en rampant sur une plage d'Honolulu pour y mourir. Des environmentalistes préoccupés ont effectué une autopsie, qui montra qu'un quart de son poids était composé de plastic. Ses intestins contenaient :

- Plusieurs perles
- Un peigne
- Un tee de golf
- Une roue de jouet
- Un ballon
- Un bouchon de dentifrice
- Un élément de seringue médicale
- Des sacs en plastic
- Une fleur en plastic

La tortue vivante est devenue un mortel dépotoir de déchets.

L'environnement du monde dans lequel nous vivons est aussi rempli de déchets. Le diable s'assure bien que pour vivre pour Dieu nous devons continuellement nager dans un tourbillon d'ordures, au travail, à l'école, dans le quartier, et même dans nos maisons à cause de la télévision, de l'Internet, etc. C'est son travail. Il adore son travail et il est très compétent dans son domaine.

Tiré de « Reflecting God », 93.

Orienter la leçon

Sans le leadership du Saint-Esprit et les disciplines d'abstinence, nous risquons de finir comme la tortue à écaille. Les fabricants de plastic ont modelé des outils et des jouets qui ont l'air bon à manger. De même, le diable et la culture pécheresse donnent souvent à l'excès et au péché un air appétissant. La pratique du jeûne et les disciplines d'abstinence nous gardent sur la même longueur d'onde que l'Esprit et nous aident à vivre une vie équilibrée.

Les disciplines d'abstinence concernent principalement les besoins et désirs humains de base. L'alimentation, la boisson, le sexe, les fréquentations et le sommeil, ne sont pas des activités mauvaises en elles-mêmes. Notre désir de commodité, de sécurité matérielle, de confort, d'approbation et d'acceptation, ou de bonne réputation, n'est pas non plus mauvais. Mais chacun de ces éléments peut devenir une obsession pécheresse ou une béquille émotionnelle qui mettent en péril notre vie spirituelle. Quand la nourriture, le sexe, la sécurité et la « soif de gloire » nous engagent sur « un terrain de rébellion et de danger », ils peuvent devenir « les principaux hôtes du péché dans notre personnalité ».

Une étude de « The Spirit of the Disciplines » (chapitre 9), « The Upward Call » (chapitre 7), et « Reflecting God » (chapitre 17) vous préparera, vous, l'enseignant, à mener les trois activités d'apprentissage du jour. Consultez les lectures de référence suggérées pour l'enseignant au début de cette leçon.

En utilisant la liturgie du jeûne, nous allons explorer six disciplines d'abstinence aujourd'hui. À savoir :

- Se priver de nourriture physique afin de fournir un festin à l'âme.
- Se priver des plaisirs en faveur de la chasteté (discipliner les pulsions sexuelles).
- Se priver de compagnie sociale pour créer des moments de solitude.
- Se priver de bruit et de divertissement pour laisser la place au silence.
- Se priver des biens matériels afin de vivre dans la frugalité et la simplicité chrétiennes.
- Se priver d'autopromotion en faveur de la confidentialité.

Nous allons étudier deux des disciplines d'abstinence dans chaque activité d'apprentissage du jour.

Objectifs de la leçon

Voir le Guide des Étudiants.

Aider les étudiants à :

- définir et expliquer les concepts clés des disciplines d'abstinence.
- adopter et s'approprier certaines des disciplines d'abstinence comme des expériences de valeur pour leur propre vie chrétienne.
- expérimenter certaines disciplines d'abstinence et ensuite les évaluer et écrire sur leur utilité dans le parcours spirituel.

Développement de la leçon

Guide d'étude

Voir Ressource 14-1.

Si vos étudiants sont assez nombreux, utilisez la méthode du puzzle. Demandez à chaque groupe de base d'étudier une section de deux disciplines et de rapporter ses découvertes à la classe. Ainsi, les six disciplines peuvent être traitées en même temps. Chaque étudiant participera à l'étude de deux disciplines et écoutera les rapports sur les autres disciplines d'abstinence.

Ce Guide d'étude sera un outil de discussion pour chacune des six disciplines d'abstinence à étudier dans la leçon d'aujourd'hui.

1. Quel soutien spirituel peut être trouvé pour cette discipline ?
2. Quel soutien traditionnel peut être trouvé pour cette discipline ? C'est-à-dire, que dit généralement l'église sur le sujet ?
3. Faites une liste d'idées tirées de l'observation et de l'expérience sur la valeur de cette discipline pour les chrétiens aujourd'hui.
4. Une liste de trois à cinq directives qui pourraient servir dans votre église ou dans votre ministère.

Les disciplines du jeûne et de la chasteté

(25 minutes)

Voir Ressource 14-2.

Se priver de nourriture physique pour offrir un festin à l'âme

Considérations sur le jeûne

Quand vous commencez à vous priver de manger ou de boire (ou de sexe), vous vous rendez compte à quel point votre corps est habitué à être satisfait. Ses exigences seront insistantes, tant que le jeûne ne sera pas devenu une discipline habituelle.

Le jeûne révèle combien nous utilisons le manger et le boire comme des « sources de confort » parce que nous manquons de santé émotionnelle et spirituelle. Rien n'encourage plus la gourmandise qu'une piètre image de soi, le surmenage, ou l'échec dans les relations.

Le jeûne « montrera de manière certaine à quel point notre corps est puissant et rusé pour arriver à ses fins malgré nos plus fortes résolutions ».

Le jeûne, c'est se priver de nourriture afin de se concentrer sur le spirituel, et non plus sur le physique. Le jeûne pour perdre du poids ou pour participer à une grève de la faim, a très peu, voire aucune valeur.

Tiré de Willard, 166.

Tiré de « The Sermon on the Mount », Discours 7 (Edward H. Sugden, ed., Sermon Cinquante Trois de John Wesley [Nashville : Abingdon Press, 1983], 334).

John Wesley a enseigné que le jeûne devrait toujours avoir pour objectif la gloire de Dieu. « Nous jeûnons pour exprimer notre peine et notre honte pour les transgressions ; pour attendre une évolution dans la grâce sanctifiante... pour ajouter... du sérieux de nos prières... pour éviter la colère de Dieu, et pour obtenir toutes les... promesses... faites en Jésus-Christ. »

Le jeûne montre la confiance en Dieu parce que le croyant qui jeûne trouve une source de subsistance au-delà de la nourriture. Notre ventre n'est pas notre dieu – le jeûne régulier nous permet de nous en rendre compte et de le faire comprendre à notre corps.

Le jeûne montre que nous comprenons que la souffrance fait partie du discipolat.

Le jeûne mène à la maîtrise de soi dans d'autres domaines de la vie. Thomas Kempis écrit dans « The Imitation of Christ » : « Évitez la glotonnerie et vous parviendrez plus facilement à réfréner les inclinations de la chair. »

Cité par Willard, 167.

Tiré de l'oeuvre de Susan Muto, « Pathways of Spiritual Living », 77.

La prière a besoin du jeûne. « La prière est une main avec laquelle nous saisissons l'invisible ; le jeûne, est l'autre main, avec laquelle nous laissons aller et chassons le visible. »

Parmi les personnages bibliques pour lesquels le jeûne était important, on peut citer : Moïse, Elie, David, Zacharie, Daniel, Jonas, Joël, Paul, Barnabas, Néhémie, Esaïe et Jésus de Nazareth.

Utilisez la Ressource 14-1 pour la discussion.

Se priver des faiblesses sexuelles en faveur de la chasteté

Considérations sur la chasteté

Voir Ressource 14-3.

Tiré de Willard, 170.

Parmi les ressources référencées pour l'enseignant, seul le livre « The Spirit of the Disciplines » de Willard traite de la chasteté.

Pour pratiquer la discipline de la chasteté nous « cessons de demeurer ou de nous engager dans la dimension sexuelle de nos relations avec les autres – y compris notre conjoint. »

Le sexe était une idée de Dieu, et en tant qu'expression de l'amour entre des partenaires mariés, il est bon, voire sacré.

Certains pensent à tort que le fait d'être marié est une permission pour abandonner toute maîtrise de soi en matière de sexe.

Bien que l'union sexuelle soit une partie très importante du mariage, elle ne peut porter tout le poids. Les mariages qui ne sont basés que sur l'attraction sexuelle finissent par mourir.

L'abstention mutuelle de sexe dans le mariage peut être une aide pour la vie spirituelle (1 Co. 7.5).

La peine et la souffrance causées par une mauvaise utilisation des pulsions sexuelles sont horribles. Ainsi, « Ce que Dieu veut... c'est que vous vous absteniez de l'impudicité » (1 Th. 4.3). « ...que chacun de vous sache posséder son corps dans la sainteté et l'honnêteté, sans vous livrer à une convoitise passionnée comme font les païens qui ne connaissent pas Dieu » (1 Th. 4.4).

L'organe directeur d'une dénomination évangélique a émis une déclaration dogmatique stipulant que c'est une violation de la propriété chrétienne et de la conscience de l'église que de traiter son conjoint comme un objet pornographique.

S'abstenir de pensées et d'actes sexuels dans le mariage pendant une période déterminée permet au couple chrétien de vivre la vérité selon laquelle les pulsions physiques ne doivent pas nous gouverner.

La maîtrise de la conduite sexuelle nous permet de construire des relations dans la communauté de foi sans que l'attraction sexuelle ne vienne s'infiltrer dans les amitiés. La chasteté « confirme que nous pouvons être très proches de quelqu'un sans ambiguïtés sexuelles ». Augustin a dit : « J'infectais les relations d'amitié avec la concupiscence de la luxure ».

La sexualité atteint l'essence de notre être. Nier cela, c'est vivre dans un mensonge. Soumettre la sexualité à la discipline de l'Esprit c'est être un vrai disciple. La discipline de la chasteté nous appelle à une vie convenable en tant qu'hommes et femmes, refusant de laisser le sexe dominer et gâcher la vie spirituelle.

Voir Ressource 14-1 pour discussion.

Les disciplines de la solitude et du silence

(25 minutes)

Les disciplines jumelles de la solitude et du silence peuvent être plus difficiles à pratiquer que le jeûne. Dans notre monde où tout va si vite, trouver une poche de temps pour la solitude et le silence, c'est comme découvrir une perle de grande valeur. C'est dans la pratique de ces disciplines que nous apprenons les leçons qu'Evelyn Underhill a écrites : « Trouvez où se trouve réellement votre trésor. Distinguer la substance de l'accident. Ne confondez pas votre repas avec votre vie, et vos vêtements avec votre corps. Ne perdez pas la tête à cause de ce qui périt... Ne confondez pas ce que vous possédez avec ce que vous êtes ».

Tiré de "Herald of Holiness", Jan. 1998, 24.

Se priver de relations sociales pour faire la place à la solitude

Considérations sur la solitude

Voir Ressource 14-4.

Jésus recherchait souvent la solitude.

La solitude en tant que discipline spirituelle, c'est plus que s'éloigner pour se reposer – bien que cela puisse améliorer votre vie spirituelle. La solitude, c'est chercher à rester seul/e dans l'espoir que Dieu vous rejoindra bientôt dans votre communion avec des choses qui ont réellement de l'importance.

La solitude comporte des risques. Vous devez regarder vers l'intérieur. Vous ne pouvez plus compter sur les séries et les jeux télévisés, sur les réunions de travail ou sur les rencontres de football pour distraire votre âme.

« Si vous ne vous retrouvez pas seul, vous ne vous trouverez pas vous-mêmes. »

Citation d'André Gide.

Tiré de July, 24, 1983, 4^{ème} partie, p. 3. Cité par Willard, 161.

Jessamyn West écrivait dans le *Los Angeles Times* : « Il n'est pas facile d'être solitaire sauf si vous êtes nés impitoyables. Chaque solitaire répudie quelqu'un. » C'est-à-dire que pour être seul/e, vous devez presque toujours dire non à un conjoint, un enfant, un ami ou un comité de l'église.

Nous devons trouver la solitude parce que le monde dans lequel nous vivons, étudions, travaillons, et faisons des affaires, est un monde qui conspire contre Dieu et contre la piété.

La solitude est particulièrement importante pour le novice ou nouveau chrétien.

Nous devons examiner nos emplois du temps, à la recherche de poches de temps de solitude – ou nous devons changer de mode de vie.

« C'est dans la solitude que nous découvrons qu'être est plus important qu'avoir, et que nous valons plus que le résultat de nos efforts. Dans la solitude, nous découvrons que notre vie n'est pas une possession à défendre, mais un don à partager. »

Tiré de l'œuvre d'Henri Nouwen, Out of Solitude (Notre Dame, Ind.: Ave Maria Press, 1974), 20.

Voir Ressource 14-1 pour discussion.

Se priver de bruit et de divertissement en faveur du silence

Arrêtez-vous maintenant et écoutez tous les bruits qui interrompent votre solitude : les appareils à musique, la télévision, les radios, les bruits de la circulation, le ronronnement du frigo et du climatiseur, les aboiements de chiens, un robinet qui fuit, un téléphone qui sonne, un beeper. Votre vie spirituelle étouffe au milieu de tout ce bruit. L'agitation et le bruit sont des cambrioleurs qui volent notre solitude et notre silence et gâchent le meilleur fruit de l'âme.

Considérations le silence

Voir Ressource 14.5.

La solitude et le silence vont ensemble, mais le silence va au-delà de la solitude. « Le silence est une manière de faire de la solitude une réalité », écrit Henri Nouwen.

Cité par Willard, 163.

Susan Muto dit que nous évitons le silence parce qu'il « évoque des scrupules inconnus, des sentiments de culpabilité, une anxiété étrange et inquiétante. »

Tiré de Pathways, 77.

« Tant que vous ne pourrez pas chanter et vous réjouir en Dieu comme les avars avec l'or et les rois avec les sceptres », vous ne « vous hâterez pas vers Celui qui vous appelle dans le silence de votre cœur » disent Thomas Traherne et Thomas Kelly.

Cité dans « Reflecting God », 146.

« L'agitation viole les relations. Elle substitue une frénésie superficielle à l'amitié profonde... Elle nourrit l'égo mais affame l'homme intérieur. »

Tiré de « Herald of Holiness », Jan. 1998, 25

« Le silence nous fait peur parce rien ne nous dépouille plus, nous pousse au-devant des dures réalités de la vie. Il nous rappelle la mort, qui nous coupera de ce monde et nous laissera seuls avec Dieu. »

Tiré de Willard, 163.

Avez-vous déjà remarqué comme il est difficile d'être silencieux au milieu des autres ?

Le romancier Faith Baldwin dit que les visiteurs Newyorkais qui viennent dans sa maison de campagne sont incapables de dormir à cause du silence assourdissant.

Le silence nous permet d'entendre le tendre Dieu dont le Fils unique «... ne contestera point, il ne criera point, et personne n'entendra sa voix dans les rues » (Mt. 12.19), mais on l'entendra dans le silence des cœurs.

Le silence nous aide à apprendre l'art de ne pas parler. C'est peut-être l'occasion de prendre du temps pour vraiment écouter, pour changer.

Nous parlons souvent fort quand nous devrions être silencieux parce que nous voulons que les autres voient à quel point nous sommes importants. Quand nous développons une confiance tranquille née dans le silence devant Dieu, nous pouvons avoir la sagesse ; « quand les autres viennent pêcher de l'assurance et de l'approbation, envoyez-les pêcher dans les eaux profondes de leur tranquillité intérieur. »

Tiré de Willard, 165.

Voir Ressource 14-1 pour discussion.

Les disciplines de la simplicité et de l'intimité

(20 minutes)

Se priver des acquisitions matérielles en faveur de la simplicité et la frugalité chrétiennes.

Considérations sur la simplicité

Voir Ressource 14-6.

La consommation frivole corrompt l'âme et conspire contre la confiance en Dieu.

Les L. Steele définit la simplicité chrétienne comme une « volonté de nous dépêtrer de nos trop nombreux engagements, nous libérer de nos dettes et de nos obligations, qui nous laisse anxieux et chargés ».

Tiré de "On the Way", (Grand Rapids: Baker, 1990), 93.

La simplicité chrétienne, c'est l'opposé de l'addiction à la carte de crédit qui dit « je devrais tout avoir tout de suite ».

Dans la frugalité, nous « nous abstenons d'utiliser l'argent ou les biens... dans les cas qui ne font que gratifier nos désirs, notre soif de statut, de glamour ou de luxe. »

Tiré de Willard, 168.

Pour un exemple de simplicité chrétienne, voir Philippiens 4.11-13.

La dette financière peut causer un esclavage spirituel.

Un homme qui donnait plus de 600 millions de dollars a expliqué qu'il ne pouvait porter qu'une seule paire de chaussures, manger un seul hamburger. Alors pourquoi amasser des millions? D'autres en avaient plus besoin.

La consommation ostentatoire affichée devant les pauvres les incite au dégoût et à l'envie.

« La simplicité, c'est faire le parcours de sa vie sans trop de bagages. »
Charles Warner, Herald of Holiness, Jan. 1998, 24.

Lire Hébreux 13.5 et Deutéronome 8.13-14.

Voir Ressource 14.1 pour discussion.

Se priver de promotion personnelle afin de développer la discipline de la confidentialité

Considérations sur la confidentialité

Voir Ressource 14-7.

Dallas Willard décrit la discipline de la confidentialité comme le fait de s'abstenir de faire connaître nos bonnes actions et nos qualités.

Tiré de "Spirit of the Disciplines", 172.

L'autopromotion est importante dans le monde des affaires où les artistes, les écrivains, les acteurs et les dirigeants d'entreprises, transportent leurs portfolios et leurs CV. Des livres entiers ne parlent que de la manière dont vous pouvez vous vendre. Mais l'autopromotion dans le royaume spirituel est un signe évident de maladie ou de péché.

Plusieurs ministres étaient réunis pour une réunion. L'un d'eux mentionna son récent voyage en Russie pour donner un enseignement. Un deuxième homme mentionna alors ses études en Russie. Le troisième dut remonter à ses années d'école secondaire, mais parla d'un voyage missionnaire de deux semaines à Moscou. Le quatrième homme, je le savais, avait passé toute une année à enseigner des pasteurs en Russie ; mais il resta silencieux. J'ai pensé à la discipline de la confidentialité. Je l'ai presque envié, parce que je faisais partie des trois autres qui venaient de jaser au sujet de leur merveilleuse expérience du ministère en Russie !

Un ami à moi a récemment offert un million de dollars à une école chrétienne pour construire un bâtiment – un bâtiment qui va porter le nom d'un autre homme au-dessus de la porte d'entrée. La discipline de la confidentialité.

Troy Winslow a passé 27 ans en tant que missionnaire aux Philippines. Il n'a jamais gagné plus de 15.000 dollars par an – jusqu'à sa retraite, et là il gagna beaucoup d'argent à la bourse. Il ne m'a jamais parlé de ses offrandes. Mais quand je suis allé aux Philippines pour enseigner, j'ai rencontré de nombreux dons qu'il avait offerts

pour le champ : une jeep pour le Ministère du Film Jésus, un immeuble pour une école chrétienne élémentaire, une église rénovée, et de nombreux autres dons. Je n'avais aucune idée de ses dons silencieux de dizaines de milliers de dollars à la mission. La discipline de la confidentialité.

Tiré de "The Christian's Guide to Financial Freedom" de Bill Martin et Wes Tracy, cours sur vidéo, Maison des Publications Nazaréennes, 2000.

Ce que John Wesley appelait habituellement « la soif de gloire » est un problème de taille. Seule la grâce de la confidentialité divinement reçue peut nous aider à surmonter cette soif.

La pratique de la discipline de la confidentialité nous aide à développer une relation avec Dieu indépendante des opinions des autres.

Tiré de Willard, 172-73.

Les personnalités chrétiennes qui sont toujours à se vanter, à exhiber leurs prérogatives, et à lâcher des noms de personnes riches et célèbres, dévoilent plus que leurs grandes réalisations. Elles colportent aussi leur superficialité et leur négligence de la grâce de la confidentialité. Mettez-les sur votre liste de prière.

Lisez Philippiens 2.3.

Voir Ressource 14-1 pour discussion.

Conclusion de la leçon

(10 minutes)

Révision

Répartissez les étudiants en groupes de quatre personnes et attribuez à chaque personne une lettre : A, B, C, D.

Surveillez le temps et signalez la fin de chaque minute.

Révision en quatre minutes :

Afin de réviser la section sur les disciplines spirituelles personnelles, l'étudiant A aura une minute pour dire aux trois autres ce qu'il ou elle a retenu de « l'étude biblique » (Leçon 10).

L'étudiant B aura une minute pour dire aux trois autres ce qu'il a retenu de la « prière » (Leçons 11 et 12).

L'étudiant C aura une minute pour partager ce qu'il ou elle a retenu sur « la tenue d'un journal » (Leçon 13).

L'étudiant D aura une minute pour partager ce qu'il ou elle a retenue de la leçon du jour « les disciplines d'abstinence ».

Élargir le sujet

Avec la prochaine leçon, nous entamons la Section IV : Les disciplines spirituelles communautaires.

Devoirs à faire à la maison

Voir le Guide des Étudiants.

Planifiez une session d'une demi-heure de SOLITUDE et de SILENCE

Écrivez un devoir d'une ou deux pages sur la lutte que vous avez menée pour trouver du temps, sur les interruptions, sur vos pensées et vos sentiments concernant cette expérience. N'écrivez pas pendant la demi-heure de Solitude et de Silence. Ensuite, réfléchissez-y. À rendre à la prochaine leçon.

Inscriptions au journal

- Choisissez une des disciplines d'abstinence que vous aurez à pratiquer cette semaine. Réfléchissez sur votre choix et sur votre expérience dans votre journal.
- Préparez une esquisse de sermon (un paragraphe) que vous pourriez prêcher sur les « disciplines d'abstinence ». Énoncez votre passage biblique de base,

le thème du sermon, l'objectif du sermon et l'église ou une autre situation du ministère, l'âge du public visé. Cet exercice est à faire dans votre journal, vous n'aurez pas à le rendre à l'enseignant. Si votre groupe de base se rencontre en dehors de la classe, partagez des idées de sermon.

Clôturer la leçon

« Lorsque vous jeûnez, ne prenez pas un air triste, comme les hypocrites... Mais quand tu jeûnes, parfume ta tête et lave ton visage, afin de ne pas montrer aux hommes que tu jeûnes... » (Mt. 6.16-18).

Jésus n'a pas dit : « Si vous jeûnez... ». Il n'a pas dit : « Vous DEVEZ jeûner... ». Il a dit : « QUAND vous jeûnez... ». Et Il l'a dit deux fois dans le sermon sur la montagne. Sans débat, sans argumentation, sans ordre direct – juste l'ATTENTE que, bien entendu, nous jeûnions. Ainsi, le jeûne se positionne clairement entre le choix et le commandement.

De quelles manières travaillez-vous à répondre aux ATTENTES de Christ concernant le jeûne ?

Si le mot « TRAVAILLER » ne décrit pas vos efforts pour répondre aux attentes de Christ concernant le jeûne, quel mot utiliseriez-vous ? Pourquoi ?

[Page intentionnellement vide]

Leçon 15

Adoration chrétienne formative

Pour l'Introduction et les Objectifs de la Section IV, voir Ressource 15-0.

Vision globale de la leçon

Emploi du temps

Heure	Tâche ou sujet	Activité d'apprentissage	Matériel nécessaire
0 :00	Introduction de la leçon	Orienter la leçon	Guide des étudiants
0 :10	L'adoration dans l'Ancien Testament	Travail en Petits Groupes	Ressource 15-1
0 :30	L'adoration dans le Nouveau Testament et dans l'Eglise	Etude en Petits Groupes	Ressource 15-2 Ressource 15-3
0 :50	L'adoration dans le protestantisme	Cours magistral/Discussion	Ressource 15-4 Ressource 15-5 Ressource 15-6 Ressource 15-7
1 :40	Conclusion	Révision, Devoirs.	Guide des Etudiants

Lectures de références suggérées à l'enseignant

Everett Leadingham, ed., *Worshipping God* (Kansas City : Editions Beacon Hill de Kansas City, 1996).

Wesley Tracy, et al., *Reflecting God* (Kansas City : Editions Beacon Hill de Kansas City et Partenariat de la Sainteté Chrétienne, 2000), 119-26.

Wes Tracy, *Reflecting God* – Livre d'exercices, 83-90.

Wes Tracy, *Reflecting God* – Guide du moniteur, 33-35.

Geoffrey Wainwright, *Doxology* (New York : Oxford University Press, 1980), 1-286.

Robert E. Weber, *Worship Old and New* (Grand Rapids : Editions Zondervan, 1994), 17-217.

Morris A. Weigelt, et al., *The Upward Call* (Kansas City : Editions Beacon Hill de Kansas City, 1994), 55-67.

James F. White, *Protestant Worship* (Louisville, KY : Westminster/John Knox Press, 1989), 13-35, 150-216.

Objectifs de la leçon

Aider les étudiants à :

- comprendre certains fondements bibliques et historiques des pratiques de bases dans l'adoration chrétienne.
- apprécier et adopter la tradition, la nature et la pratique des éléments de base de l'adoration chrétienne.
- planifier et diriger des expériences d'adoration pour le peuple de Dieu, visant à nourrir une vie spirituelle plus profonde.

Devoirs à faire à la maison

Devoirs à remettre dans le cadre de cette leçon :

Devoir sur la « solitude et le silence ».

Devoirs pour la prochaine leçon

Au choix

Les qualifications d'un leader de l'adoration :

En nous basant sur le livre de Robert Weber *Worship Leader Magazine* et sur un article de Wes Tracy, *Herald of Holiness* (juin 1994, 41), nous avons élaboré cette « description de poste » pour un leader de l'adoration.

Écrivez un devoir de trois pages (avec espace double) sur cette description de poste en suivant les trois étapes suivantes :

Étape #1 : Rangez les éléments par ordre d'importance en fonction de votre meilleur jugement.

Étape #2 : Défendez et expliquez vos cinq premiers choix.

Étape #3 : Quelle est votre plus grande faiblesse en tant que leader de l'adoration ?
Votre meilleure force ?

Description de poste :

- Une connaissance pratique de l'adoration dans l'Ancien Testament.
- Une connaissance pratique de l'adoration dans le Nouveau Testament et dans l'Église Primitive.
- Connaissance du développement et de l'histoire de l'adoration chrétienne.
- Avoir une bonne réputation en tant que personne spirituelle parmi les membres de la congrégation.
- Capacité à diriger – c'est-à-dire, inciter les autres à suivre.
- Connaissance de la théologie de l'adoration.
- Connaissance de l'histoire de l'utilisation de la musique dans l'adoration.
- Connaissance des arts en relation avec l'adoration.
- Connaissance de la manière dont l'adoration est reliée aux autres ministères tels que l'évangélisation, les préoccupations sociales, l'éducation chrétienne, etc.

Planifiez un service d'adoration formative :

Planifiez un service d'adoration pour votre église ou dans l'exercice de votre ministère, en gardant à l'esprit les aspects suivants :

- Le but de l'adoration est de glorifier Dieu.
- Les éléments de l'adoration devraient mettre en avant la Trinité.
- Les éléments essentiels de l'adoration chrétienne classique.
- Les besoins des personnes susceptibles d'être présentes.
- Le service doit être « formatif ». C'est-à-dire qu'il devrait aider les participants à grandir spirituellement.

Établissez l'ordre de service dans le détail. Incluez des éléments objectifs et subjectifs, directifs et spontanés. Citez le texte du sermon et le thème.

Inscriptions au journal :

Citez une pratique d'adoration qui semble aider les autres mais qui vous laisse indifférents. Dans la prière, explorez l'utilité et le but de cette pratique d'adoration, et demandez-vous pourquoi elle ne vous touche pas.

Entretenez une conversation avec vous-mêmes au sujet de cette citation : « Les gens se disputent à propos de l'adoration parce qu'ils parlent de la chose la plus importante de l'univers – comment atteindre Dieu. Pas étonnant qu'ils aient des opinions bien arrêtées. Mais une fois que l'on a compris la nature et l'histoire d'une pratique d'adoration différente de la nôtre, on n'en a plus peur et on ne s'y oppose plus. » (Noble Hansen)

Introduction de la leçon

(10 minutes)

Responsabilisation des étudiants

Demandez à deux étudiants de lire leur devoir sur la solitude et le silence.

Rendez les devoirs précédents et collectez les nouveaux devoirs.

Attirer l'attention :

L'adoration ne se concentre pas principalement sur vous et sur votre lot de besoins ressentis, de souhaits, de désirs, de bonnes intentions, sur votre désir d'échapper aux réalités ternes et menaçantes de la vie à travers une expérience spirituelle extasiante. *L'adoration parle de Dieu.* Nous adorons Dieu pour Qui Il est.

Car l'Éternel est grand et très digne de louange, Il est redoutable par-dessus tous les dieux ; car tous les dieux des peuples sont des idoles, et l'Éternel a fait les cieux. La splendeur et la magnificence sont devant sa face, la gloire et la majesté sont dans son sanctuaire. (Ps. 96.4-6)

L'adoration n'est pas une question de performance ! Les leaders de l'adoration ne sont pas là pour nous amuser ou nous faire faire rire ; ce ne sont pas des artistes à la recherche d'un rappel. Ils doivent nous aider à offrir un sacrifice d'adoration à Dieu. « L'auditoire » dans l'adoration chrétienne, c'est Dieu ; nous, les adorateurs, nous offrons pieusement à Dieu des sacrifices que nous espérons acceptables. Comme l'indique le Psaume 96.4-6, nous adorons Dieu pour Qui Il est !

Le mot « adoration » vient de l'Anglo-Saxon voulant dire valeur, ou dignité. En d'autres mots, cela représente le caractère de Dieu. Son caractère nous appelle à l'adoration.

Pourquoi Dieu est-Il central dans l'adoration ? Cette vérité s'exprime clairement dans le Psaume 100 : « Servez l'Éternel, avec joie, Venez avec allégresse en sa présence! » (v2). Pourquoi ? Pour Qui Il est : « Sachez que l'Éternel est Dieu! C'est lui qui nous a faits, et nous lui appartenons ; nous sommes son peuple, et le troupeau de son pâturage. » (v3). Lisez le verset 4 : « Entrez dans ses portes avec des louanges, dans ses parvis avec des cantiques! Célébrez-le, bénissez son nom! » Pourquoi ? « Car l'Éternel est bon; sa bonté dure toujours, et sa fidélité de génération en génération. » (v5) « L'amour inébranlable » de Dieu c'est l'amour de Dieu qui ne disparaît pas. La nature de Dieu et le soin qu'Il prend de nous, c'est ce qui motive l'adoration chrétienne. Ce n'est donc pas étonnant que nous L'adorions !

Bien que l'adoration privée ait une grande valeur, l'adoration de Dieu en groupe est la nourriture de base pour la formation spirituelle. Rien sur terre, et certainement aucune discipline spirituelle privée, ne prend la place de l'adoration collective. Quelles que soient les autres définitions de l'Église, elle est principalement une communauté

d'adorateurs, une famille de foi. Dans la communauté des adorateurs, nous découvrons notre identité et nos dons pour le service chrétien.

Dans de trop nombreuses congrégations, on trouve des personnes isolées les unes des autres, portant leur relation privée avec Jésus, du type « juste toi et moi, Jésus », dans un lieu public. La seule chose que ces personnes partagent avec les autres, c'est qu'elles font leur prière privée dans le même bâtiment. Quelquefois, les leaders de l'adoration, ou les directeurs de chant, aident et encouragent le syndrome de la « prière privée en public ». Ils ferment leurs yeux, se ferment aux adorateurs, ils chantent et parlent comme s'ils étaient seuls à la maison. Il n'y a guère de sens de communauté en tant que peuple de Dieu.

John Knox, 1989, 77.

Mais Maria Harris avertit dans son livre *Fashion Me a People* : « Un chrétien seul n'est pas chrétien ; nous allons vers Dieu ensemble ou nous n'y allons pas du tout ». Evelyn Underhill nous rappelle que : « la véritable vie consacrée, même totalement consacrée à Dieu... n'est jamais autosuffisante. »

Tiré de The "Mystery of Sacrifice" (Harrisburg, PA, 1991), 71.

Orienter la leçon

Ces dernières années, les changements dans les styles d'adoration ont poussé les spécialistes à fouiller dans l'histoire pour découvrir les fondements de l'adoration chrétienne classique. Dans cette leçon, nous allons parcourir l'histoire et regarder par-dessus leurs épaules, examinant l'adoration dans l'Ancien Testament, l'adoration des premiers chrétiens, et nous allons examiner l'histoire et les tendances dans l'adoration protestante. Puis, nous irons plus loin, en planifiant des expériences d'adoration formatives – c'est-à-dire, des services d'adoration qui glorifient Dieu et nourrissent la formation spirituelle.

Objectifs de la leçon

Voir le Guide des Étudiants.

Aider les étudiants à :

- comprendre certains fondements bibliques et historiques des pratiques de bases dans l'adoration chrétienne.
- apprécier et adopter la tradition, la nature et la pratique des éléments de base de l'adoration chrétienne.
- planifier et diriger des expériences d'adoration pour le peuple de Dieu visant à nourrir une vie spirituelle plus profonde.

Développement de la leçon

Petits groupes : L'adoration dans l'Ancien Testament

(15 minutes)

Cette leçon contient beaucoup d'informations à retenir par les étudiants.

Les deux premières parties du développement de la leçon peuvent être réalisées en classe sans étude préalable. Laissez les étudiants travailler en groupes de deux ou trois personnes.

Toutes les activités d'apprentissage de cette leçon sont adaptées d'un séminaire, « Adoration – Les croyants dans la présence de Dieu », dirigé par Wesley Tracy en 1998 à la Conférence sur le leadership tenue au Collège Biblique Nazaréen, et lors d'une conférence pour pasteurs et enseignants au Collège Biblique Nazaréen de Visayan, Cebu City, Philippines.

Voir Ressource 15-1.

Travaillez en groupes de deux ou trois personnes sur cette investigation d'un événement d'adoration biblique. Les fragments de passages bibliques sont numérotés à gauche. Dans l'espace où les divers éléments d'adoration sont listés plus bas, écrivez le numéro correspondant à gauche au fragment dans lequel vous pouvez trouver cet élément de l'événement d'adoration biblique.

Exode 24.1-8

1. Dieu dit à Moïse : « Monte vers l'Éternel, toi et
2. Aaron, Nadab et Abihu, et soixante-dix des anciens d'Israël,
3. et vous vous prosternerez de loin. Moïse s'approchera seul
4. de l'Éternel ; les autres ne s'approcheront pas, et le
5. peuple ne montera point avec lui. »
6. Moïse vint rapporter au peuple toutes les paroles de l'Éternel
7. et toutes les lois. Le peuple entier répondit d'une même voix :
8. Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit. Moïse écrivit
9. toutes les paroles de l'Éternel.
10. Puis il se leva de bon matin; il bâtit un autel
11. au pied de la montagne, et dressa douze pierres
12. pour les douze tribus d'Israël. Il envoya des jeunes
13. hommes, enfants d'Israël, pour offrir à l'Éternel des holocaustes, et
14. immoler des taureaux en sacrifices d'actions de grâces.
15. Moïse prit la moitié du sang, qu'il mit dans des bassins, et
16. il répandit l'autre moitié sur l'autel. Il prit le livre
17. de l'alliance, et le lut en présence du peuple ; ils dirent :
18. Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit, et nous obéirons.
19. Moïse prit le sang, et il le répandit sur le peuple,
20. en disant: Voici le sang de l'alliance que l'Éternel a
21. faite avec vous selon toutes ces paroles.

Éléments d'adoration biblique

- _____ C'est Dieu qui l'initie.
- _____ enraciné dans un évènement.
- _____ une alliance par nature.
- _____ se produit en temps et lieux déterminés.
- _____ appelle une réponse du peuple.
- _____ inclut la célébration.
- _____ ratification par un sacrifice, ratifier ou sceller par un repas.
- _____ des actes rituels de souvenir et de renouveau.
- _____ lecture et proclamation de la Parole de Dieu.
- _____ une rencontre entre le divin et l'humain.
- _____ le peuple s'engage à aller de l'avant et à obéir.

Sujet de réflexion et de discussion

Si le temps le permet, laissez les étudiants répondre.

Identifiez les éléments bibliques d'adoration qui étaient présents dans le service d'adoration le plus récent auquel vous avez assisté ou que vous avez planifié.

Explorons l'adoration dans le Nouveau Testament et chez les premiers chrétiens

(20 minutes)

Lisez le livre de Robert E. Weber, « Worship Old and New », chapitres 4 et 5 ; cette ressource pourra vous aider à préparer cette présentation.

Pour les devoirs particuliers – demandez aux étudiants de consulter toutes les références sur l'adoration citées dans la présentation et d'écrire sur le contenu et la forme de l'adoration du N.T.

Autre exemple de devoir : « Formation spirituelle à travers les cantiques du Nouveau Testament ». Les cinq cantiques cités pourraient être étudiés. Vous pourriez aussi étudier les doxologies utilisées en Ap. 4.8, 11 ; 7.12 ; 11.17-18 ; 15.3-4, en jetant un œil sur leur contenus et sur la manière de les utiliser dans un service.

Voir Ressource 12-2.

Indices sur l'adoration dans le Nouveau Testament

Jésus Lui-même s'est souvent rendu au Temple aux occasions de fêtes et de sacrifices. Il prêchait et proclamait que le Temple devait être pur, saint, un lieu de prière et non de commerce. Jésus se rendait à la synagogue le jour du sabbat.

Les chrétiens du Nouveau Testament utilisaient de nombreuses cérémonies de l'Ancien Testament, mais ils les réinterprétaient comme ayant été accomplies en Christ. Par exemple, l'agneau pascal était Christ, le Temple était maintenant le « corps de Christ » et le sacerdoce des Lévites a laissé la place au « peuple de

Dieu » qui était un « sacerdoce royal » (1 Pi. 2.9). L'ancien sabbat a laissé la place au jour du Seigneur (1 Co. 16.1-2). La nouvelle voie, la meilleure voie, la voie de Christ, est décrite en détails en Hébreux 7-10.

Ainsi donc, l'adoration dans le Nouveau Testament était centrée sur Christ du début à la fin.

L'adoration dans le Nouveau Testament incluait les psaumes chantés et les cantiques (1 Co. 14.13-17 ; Ep. 5.19). Parmi les cantiques du Nouveau Testament, on peut citer le cantique de Kenosis (Ph. 2.6-11) ; le Magnificat (Lc. 1.46-55) ; le Benedictus (Lc. 1.68-79) ; le Gloria in Excelsis Deo (Lc. 2.14), et le Nunc Dimittis (Lc. 2.29-32).

L'adoration dans le Nouveau Testament incluait des « bénédictions » (1 Co. 1.3 ; 16.23) et des doxologies (Ap. 4.8, 11 ; 7.12 ; 11.17-18 ; 15.3-4).

L'adoration dans le Nouveau Testament incluait des prières (1 Ti. 2.1-8).

L'adoration dans le Nouveau Testament incluait des baptêmes (Actes 2.41 ; 8.34-40 ; Rm. 6.1-4) et la Sainte Cène (1 Co. 11.20-34).

La prédication de l'évangile était une partie importante de l'adoration dans le Nouveau Testament : « Je vous ai enseigné avant tout, comme je l'avais aussi reçu, que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures ; qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour » (1 Co. 15.3-4) et « Christ est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous ! » (Rm. 8.34).

L'Église Primitive a aussi développé des crédos et des confessions de foi qui ont été utilisées dans l'adoration pour affirmer la croyance orthodoxe.

L'ordre de service de Justin Martyr

Voir Ressource 15-3.

Le plus ancien ordre de service que nous possédons nous vient de Justin Martyr, vers 150 Ap-J.C. Travaillez en groupes de deux ou trois, lisez à haute voix la description de l'adoration de Justin Martyr relative à l'adoration dans l'Église Primitive. Ensuite, en vous appuyant sur cette description, répondez aux questions présentées à la suite de la citation.

Voir Robert Weber, « Worship Old and New », chapitre 5, pour plus d'informations sur l'adoration des premiers chrétiens.

« Et le jour appelé Dimanche, il y a une rencontre dans un endroit pour ceux qui vivent dans les villes ou dans la campagne, et les mémoires des apôtres ou les écrits des prophètes sont lus aussi longtemps que le temps le permet. Quand la lecture est terminée, le président, dans un discours, nous incite et nous invite à imiter les nobles choses entendues dans la lecture. Ensuite, nous nous mettons tous debout et nous offrons des prières... Quand nous avons fini la prière, on apporte le pain, le vin et

l'eau, et, faisant de son mieux, il prononce en souvenir des prières et des actions de grâce, et la congrégation répond en disant Amen. Après distribution et la réception [des éléments] consacrés par chacun, ils sont envoyés aux absents par le diacre. »

Que nous apprend ce passage sur :

1. le lieu ou la situation de l'adoration ?
2. l'heure de l'adoration ?
3. le leader de l'adoration ?
4. la place et l'utilisation de la prière dans l'adoration ?
5. la sainte cène, sa structure, son sens et sa signification ?
6. la place des Écritures dans l'adoration ?
7. la pratique et la nature de la prédication dans l'adoration ?
8. la participation et la réponse du peuple ?
9. le rôle de la musique dans l'adoration ?

Cours magistral : Explorons l'adoration protestante

(35 minutes)

Ce cours magistral explique la Ressource 15-4. Il est basé sur le livre de James White, « Protestant Worship », chapitres 9-12.

Encouragez les étudiants à prendre soigneusement note en utilisant les Ressources, 15-4, 15-5, 15-6. Ils auront de nombreuses questions et commentaires pour une période de discussion après le cours.

En fonction de la disponibilité du temps, vous pouvez ajouter un temps supplémentaire à cette partie, ou bien vous pouvez prendre deux leçons complètes pour couvrir ces sujets d'une importance vitale. Attendez-vous à des participations enflammées.

Pour traiter l'enseignement et les réponses face à ce long cours magistral, vous pouvez nommer trois équipes d'écoute. La première « écouter » et répondra à « l'adoration méthodiste », la deuxième à « l'adoration du Nouveau Monde », et la troisième à « l'adoration pentecôtiste ou contemporaine ». La tâche de l'équipe d'écoute est de CLARIFIER, AMPLIFIER et QUESTIONNER.

Voir Ressource 15-4.

Au cours de ces dernières décennies, la révolution dans l'adoration a incité les érudits à examiner la période de l'Église Primitive à la recherche des éléments de l'adoration classique. À quoi ressemblait l'adoration avant que l'Église Catholique Romaine ne « corrompe » et que les Protestants ne décident « d'interrompre » ? Les deux types d'adoration – le rituel romain et la révolte protestante – étaient tenus d'adopter des positions extrêmes. Les érudits ont décidé à ce sujet que les éléments classiques de l'adoration chrétienne qui ont résisté à l'épreuve du temps sont, entre autres :

- actes d'assemblée (appel à l'adoration, invocation, etc.)

- chants
- prières
- lecture publique des Écritures
- prédication
- sacrements du baptême et Sainte Cène
- actes de clôture (envoyer le peuple vers l'extérieur et vers le service, bénédictions, etc.)

C'est là le fondement qui se trouve au-dessous du tableau représenté par la Ressource 15-4. Le fondement présenté dans le tableau est celui qui était la norme avant la Réforme Protestante. La situation de la tradition protestante montre le degré de radicalité en termes de différenciation par rapport à la norme. Par exemple, notez qu'au XVI^{ème} siècle, la branche la plus à droite des nouveaux groupes était l'adoration luthérienne. Elle était moins radicale parmi les nouveaux groupes et pourtant la plus proche de l'adoration catholique romaine. L'adoration des anabaptistes, d'autre part, représentait la séparation la plus radicale avec la norme.

Après la vague des nouvelles traditions en matière d'adoration inventées au sein du Protestantisme pendant les XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles, le rythme s'est quelque peu ralenti. Au cours des 300 dernières années, chaque siècle a produit une seule nouvelle tradition. La nouvelle tradition du XVIII^{ème} siècle était celle des Méthodistes. Ensuite est arrivée, l'adoration du Nouveau Monde, et au XX^{ème} siècle, l'adoration pentecôtiste (aussi appelée « contemporaine »). C'était la tradition « nouvelle et plus répandue ». Que produira le XXI^{ème} siècle ? Fera-t-il apparaître des choses que la tradition pentecôtiste a malmenées ou négligées ?

La tradition méthodiste – XVIII^{ème} siècle

Si vous êtes pressés par le temps, pensez à laisser de côté cette partie du cours (adoration méthodiste). Elle fait partie des fondements de la pratique de la sainteté wesleyenne, alors incluez-la si vous le pouvez.

Si vous n'avez pas le temps de l'inclure dans votre présentation, réalisez des photocopies avec cette partie du cours et distribuez-les comme lecture supplémentaire. Vous pouvez bien entendu les donner aux étudiants à l'avance, en leur demandant de venir au cours en ayant lu « l'adoration méthodiste ».

Voir Ressource 15-5.

Le méthodisme a été une tradition fertile sur les plans théologique, liturgique et ecclésiastique, avec environ 100 églises et dénominations se réclamant d'origine wesleyenne ou méthodiste. Entre autres : l'Union Méthodiste, l'Église Wesleyenne, l'Armée du Salut, l'Église Méthodiste Libre et l'Église du Nazaréen.

Les origines de l'adoration méthodiste

John Wesley a été un prêtre anglican jusqu'au jour de sa mort. Il aimait cette église, le Livre de la Prière Commune (LPC), la liturgie et, particulièrement, la théologie. Il

aimait aussi les édits puritains basés sur le LPC ; son édition de 314 pages du LPC à l'usage des américains incluait la plupart des changements apportés par ces édits. Le service dominical de Wesley a fourni le principal de la liturgie méthodiste pendant près de 200 ans.

Le méthodisme était une contreculture qui prêchait une religion du cœur à une époque ivre du détachement généré par la rationalité du siècle des Lumières. Les méthodistes, Wesley tout au moins, n'étaient pas anti-intellectuels ; ils insistaient sur « la combinaison de la tête et du cœur » et non pas sur la première uniquement. La doctrine de l'assurance était particulièrement problématique. Les méthodistes étaient souvent accusés « d'enthousiasme » quand ils pratiquaient une adoration venant du cœur.

La mission du méthodisme s'adressait aux pauvres qui s'amassaient dans les villes d'Angleterre à l'époque de la révolution industrielle.

L'adoration incluait la communion fréquente, la prière écrite et la prière improvisée, les chants – en quantité. « Charles Wesley a produit les cantiques les plus précieux de la langue anglaise, plus de six mille. »

« La prédication en appelait au cœur et à la tête, elle était donnée de manière énergique en témoignage de ce que Christ pouvait faire pour transformer une vie misérable. C'était une partie centrale de l'adoration wesleyenne. On était bien loin du rationalisme moral tiède entendu dans les...chaires... anglicanes. »

La conférence chrétienne comprenait : des sociétés, des classes, des groupes de musique, la haute société, des groupes de pénitents, le mentorat, les pairs, les âmes sœurs (orientation spirituelle mutuelle), la religion en famille, le service de veillée de nuit et la Fête de l'Amour. Tous ces éléments ont trouvé leur place dans l'adoration wesleyenne. Ils seront explorés dans une autre leçon.

La participation des laïcs et des femmes dans le leadership et dans la prédication était l'un des éléments « nouveaux » dans la pratique wesleyenne. Toutefois, seuls des hommes ordonnés administraient la Sainte Cène.

L'Année liturgique : Le méthodisme célébrait la fête de Noël, le vendredi saint, l'Ascension, la Pâque, le dimanche de la Sainte Trinité et le service de l'alliance le premier dimanche de l'année.

Les développements du XIX^{ème} siècle

La piété sacramentelle de Wesley n'a pas fait le voyage en toute sécurité vers l'Amérique. Le disciple de Wesley, Francis Asbury, chargé en 1774 à Bristol d'apporter le message méthodiste en Amérique, avait reçu les enseignements de Wesley le « traditionaliste pragmatique ». Le pragmatisme de son mentor trouvait cependant plus d'écho en lui que le traditionalisme.

Un an après la mort de Wesley, les leaders méthodistes américains ont tranquillement mis de côté le livre de prière de 314 pages et adopté un recueil de 37 pages intitulé *Sacramental Services, & Etc.* L'année liturgique n'était plus un facteur essentiel, la communion fréquente était quasi impossible, les nombreuses populations illettrées n'avaient pas vraiment besoin d'un livre pour mener le service. Seules les cérémonies de base, quelques eucharisties et le baptême, ont survécu.

Parmi les développements qui se sont produits, on peut citer :

- l'accent mis sur la conversion et la sanctification des non-croyants des contrées sauvages.
- des chants simples sur l'évangile (le *gospel*) comme moyen d'instruire et d'évangéliser.
- des renouveaux, des camps, et des réunions de prière en milieu de semaine, sont venus remplacer les cours et les rencontres des bandes.
- les coupes en verre et les chaires ont laissé la place à un bureau sur une estrade, avec les incontournables trois chaises (le ministre, le prédicateur invité, le leader des chants).
- Avec l'avènement de l'école du dimanche, les bâtiments des églises ont changé – l'espace consacré à l'éducation est devenu aussi important que l'espace pour l'adoration et le culte de réveil.
- La prière publique a laissé la place à longue prière pastorale, c'est-à-dire qu'elle a été mise à la charge du clergé.
- La musique s'est développée avec la fièvre du réveil – des solos, des duos, des trios et des octets, puis les chorales, sont entrées dans les habitudes méthodistes.

L'adoration méthodiste au XXème siècle

Le revivalisme du XIXème siècle avait envahi les églises méthodistes qui avaient fleuri dans chaque ville et village en Amérique. L'adoration était devenue un moyen d'atteindre un objectif précis, cet objectif c'était les convertis. Mais la frontière a été fermée et le revivalisme n'a pas su soutenir le mouvement. Ensuite, les méthodistes ont été bénis avec le cycle de « rédemption et vie nouvelle ». Ils étaient mieux instruits, avaient évolué à l'échelle sociale et construit des écoles où former leurs enfants. Le réveil de « l'émotionalisme » est devenu aussi vide pour eux que la fadeur généralisée de l'anglicanisme. Wesley disait que le « véritable chrétien ne pouvait plus se nourrir du formalisme de l'anglicanisme, pas plus qu'il ne pouvait remplir son ventre du vent d'Est ». La comparaison est encore une fois pertinente.

Les méthodistes se sont tournés vers l'évangile social, la justice politique et l'esthétisme dans l'adoration, la musique, l'architecture, l'art et la soif de pertinence, l'œcuménisme et le libéralisme théologiques. L'échec de ces tentatives a généré un retour pieux vers racines, du moins dans certaines parties du monde méthodiste.

L'adoration du Nouveau Monde – XIXème siècle

Remarquez que le Nouveau Monde (Ndt. : le mythe de la frontière/l'Ouest américain) est un virage entier vers la gauche effectué par l'adoration méthodiste, et de la gauche vers centre quand il s'agit de l'adoration chrétienne classique.

Les fondements et le développement de l'adoration du Nouveau Monde

Voir Ressource 15-6.

L'adoration du Nouveau Monde est née dans l'Ouest Américain au cours du XIXème siècle. Elle a franchi les barrières dénominationnelles et elle est devenue la religion dominante en Amérique. Même les luthériens et les presbytériens ne purent échapper à cette manière vitale de porter l'évangile aux non croyants. Au cœur de ce mouvement, il y avait les Baptistes, les Disciples de Christ, les Méthodistes et le Mouvement de la Sainteté. C'était une forme d'adoration pour les non croyants – un besoin qu'aucune des autres traditions n'avait encore abordé.

Bien qu'ignorée par les bourses liturgiques, l'adoration du Nouveau Monde, est devenue plus importante dans le protestantisme, dans de nombreuses parties du monde. Après avoir conquis l'Amérique, ses partisans zélés ont exporté leur revivalisme en Afrique, en Asie, en Amérique Centrale et du Sud, et en Russie.

Dans l'adoration du Nouveau Monde, il y a « deux parties intégrantes : une tendance pragmatique à faire tout ce qu'il faut dans l'adoration et une volonté de le faire sans être entravé par les canons et les livres liturgiques ».

Tiré de White, 172.

La tradition des saisons sacramentelles, trois ou quatre fois par an, a été transportée en Amérique et a ouvert la voie au concept des camps institués en rite religieux saisonniers. Les rencontres en camps donnèrent aux sacrements un rôle clé. Elles se terminaient toujours par le baptême des convertis et le dernier culte était presque toujours un service de communion.

Les rencontres en camp et les nombreux cultes de réveil étaient des événements œcuméniques authentiques regroupant des presbytériens, des méthodistes, des baptistes, des disciples, qui participaient aux services, y compris aux sacrements. Ils ont également permis de rassembler des Blancs et des Noirs. L'adoration du Nouveau Monde a franchi les lignes des dénominations et modelé un tel œcuménisme. Robert Schuller (Réformé), Jerry Falwell (Baptiste), Oral Roberts et Pat Robertson (Pentecôtistes), montrent comment l'adoration du Nouveau Monde a dépassé les barrières traditionnelles.

Le centre de l'adoration était la conversion des pécheurs ou la sanctification des croyants. Ainsi, l'adoration était un moyen d'atteindre un objectif et non une fin en elle-même. Même la prière pastorale pouvait devenir un discours de cinq minutes adressé à Dieu pour guider une âme vers Christ.

Les pratiques du Nouveau Monde

Les sacrements

Le baptême – le baptême des croyants adultes (à l'exception des Méthodistes), généralement par immersion. Les églises étaient généralement construites près d'une rivière afin que les convertis et la congrégation n'aient pas trop de chemin à faire lors du culte du baptême le dimanche. C'était un signe extérieur d'une grâce intérieure (excepté pour les Disciples pour qui le baptême était un acte de régénération).

La Sainte Cène – était servie une fois par semaine dans l'Église de Christ, chez les Disciples et dans plusieurs autres dénominations. Administrée par des laïcs dans les groupes des Disciples et autres, c'était un mémorial pour la plupart des groupes, un souvenir des actes de salut de Christ pour les autres.

La prédication : Évangéliste. C'est l'évènement principal – les autres éléments du culte « établissaient » le sermon. Un discours vivant qui commence au moins par les Écritures et inclut un témoignage du prédicateur, et enfin, un appel à l'engagement. « Le Rivalisme [Ndt. : Rivalisme = renouveau spirituel] avait toujours opéré en termes d'absolus : sauvé ou condamné, converti ou non-converti. Le gradualisme chrétien était étranger à son ethos. »

La musique – Rien n'est plus fondamental dans l'adoration du Nouveau Monde. La participation des cantiques, des gospels, des chœurs, des chorales, des solos, des duos, des trios, des quartets, est importante. Ils ont plusieurs fonctions : réchauffer, célébrer, préparer au sermon et mettre l'accent sur l'invitation. De nombreux chants étaient individualistes (_____) ou évangélistes (_____) ou eschatologiques (_____).

La prière – Dans le culte du dimanche, la prière était souvent dominée par la prière « pastorale » qui couvrait tout, de la confession aux problèmes de politique locale. Mais la prière à l'autel était aussi importante, comme l'étaient les groupes dans la prière, souvent avec plusieurs personnes priant à haute voix en même temps. Les non croyants ou malades étaient souvent nommés et on priait pour eux. La réunion de prière au milieu de la semaine était un des moteurs qui ont boosté la conquête de l'Ouest. La portée de la prière était large, mais la relation personnelle avec Dieu était primordiale. Certaines traditions qui ont adopté l'adoration du Nouveau Monde incluaient la prière improvisée et la prière lue. La plupart des prières étaient improvisées.

L'ordre du culte – Des chants (beaucoup de chants), une prière, encore des chants, annonces et offrande, musique spéciale, sermon, invitation et cantique de sortie. « En tant que système de vie de l'église, le revivalisme devint aussi raffiné que le système sacramentel médiéval ». Le dimanche soir était moins formel et avait un accent plus évangéliste – même si seuls quelques membres sanctifiés étaient présents.

Tiré de White, 184

Sauvés pour servir – Les convertis du Nouveau Monde étaient mis au travail à l'école du dimanche, dans les campagnes de tempérance, la réforme des prisons, les mouvements anti-esclavagistes, les missions dans les foyers, l'évangélisation personnelle, et même les droits de la femme.

L'année liturgique - Le calendrier chrétien était mis de côté, excepté pour Noël et Pâques (et certains même les considéraient comme des fêtes païennes). Puis, se glissèrent dans les calendriers de l'église : le nouvel an, le jour du souvenir, le 4 juillet, la fête des mères (quand la fête des mères et la Pentecôte se rapprochaient au point de se compléter, la fertilité y gagnait toujours), la fête des enfants, la venue du printemps ou de l'automne, la fête du travail, et la fête d'action de grâce (thanksgiving). La Toussaint a laissé la place au service annuel de bienvenue accompagné d'un pique-nique.

La confirmation a été abandonnée et rien n'est venu la remplacer. L'école du dimanche a pris de l'ampleur dans l'éducation chrétienne, mais elle était principalement un outil d'évangélisation.

Le lieu pour l'adoration – Tous types de bâtiments, depuis les vitrines jusqu'aux structures élaborées et somptueuses, abondaient. Mais quel que soit le niveau d'affluence, le degré d'orgueil ou d'humilité, le bâtiment délivre le même message. La chaire est au centre et plus haute que la table de communion. Le sacrement de la Parole est plus important que l'eucharistie.

L'adoration pentecôtiste – XXème siècle

Voir Ressource 15-7.

Le XXème siècle nous a donné le plus radical des styles d'adoration en 300 ans. C'est le plus à gauche (voir Ressource 15-4) des styles d'adoration depuis que les Quakers du XVIIème siècle ont renoncé à la Bible en tant que règle de foi et de vie (la « lumière intérieure » était au même niveau que les Écritures) et exclu les sacrements. L'adoration pentecôtiste ou contemporaine se place sur la frange gauche en :

- négligeant la lecture publique régulière des Écritures ;
- réduisant les sacrements à de simples ordonnances ;
- certains groupes, comme les Mormons et les Témoins de Jéhovah, nient la Trinité. Ainsi, les credos sur la trinité (credo des apôtres, credo de Nicée) sont ignorés.
- mettant un accent presque exclusif sur le côté subjectif de l'adoration et négligeant les dimensions objectives.
- séparant la prédication de l'adoration. (Dans un culte typique, par exemple, l'adoration se termine après l'escalade des chants et des prières qui culminent avec le parler en langues ; une rupture se produit avec la communion fraternelle et, ensuite, le « pasteur enseignant » - et non le prédicateur – prononce un sermon.) Aucune autre tradition n'a jamais séparé ainsi la proclamation (prédication) de l'adoration.

- dans le monde entier (66% de pentecôtistes vivent dans les pays du tiers monde), c'est le groupe le plus syncrétiste parmi les protestants.

Après avoir notés ces observations, nous devons dire que l'adoration pentecôtiste a traversé les dénominations, les classes sociales, les barrières raciales, plus que tout autre mouvement d'adoration. Les catholiques comme les protestants adoptent leur tendance à la religion qui vient du cœur. Et aucun mouvement n'a porté le message vers les racines, vers les pauvres, vers les classes sociales inférieures, avec autant de succès.

Les origines de l'adoration pentecôtiste

Tiré de White, 194.

Au début du XXème siècle, lors d'un service du nouvel an à Topeka, Kansas, une étudiante du Collège biblique Bethel, nommée Agnes N. Ozman a reçu le « don des langues » et c'est là qu'est né le mouvement pentecôtiste. Agnes déclarait : « J'ai commencé à parler en langues et à glorifier Dieu, béni soit-il ! J'ai parlé dans plusieurs langues. »

Son pasteur, Charles Parham, incitait ses étudiants à rechercher une telle chose et, bientôt, il se mit à prêcher que ce don était une preuve du baptême du Saint-Esprit ou sanctification. L'idée se répandit dans de nombreux quartiers. Un point crucial a été obtenu avec le réveil d'Azusa Street dirigé par William J. Seymour, un prédicateur noir.

La flamme pentecôtiste balayait l'Amérique. Il y a plus de 300 dénominations pentecôtistes en Amérique. De plus, elle a dépassé les frontières dénominationnelles et les charismatiques sont apparus dans les cercles catholiques, épiscopaux, méthodistes et presbytériens. En 1906, Alexander Boddy emmena la flamme en Angleterre. En 1966, la Suède comptait plus de pentecôtistes que n'importe quelle nation du monde. Le pasteur missionnaire Willis C. Hoover a répandu le message pentecôtiste au Chili après avoir lu des informations sur sa progression en Inde en 1906. Le Brésil a connu une croissance pentecôtiste fantastique. L'Afrique a vu des douzaines de groupes pentecôtistes, dont certains combinent de manière syncrétique les religions traditionnelles et le christianisme apostolique. Le mouvement charismatique s'est avéré être un point de discorde dans certaines communautés telles que les Baptistes du sud, les Nazaréens, et les Luthériens du Synode du Missouri, et dans d'autres endroits où les uns sont indignés par ceux qui prétendent avoir des dons spirituels supérieurs.

Au début, le pentecôtisme était une religion des déshérités. Mais il a gravité l'échelle sociale, bien que les ministères continuent leur travail avec les classes économiques inférieures. « Les personnes sont considérées non par elles-mêmes mais pour les dons qu'elles peuvent apporter dans l'adoration ». Les dons comme les langues, l'interprétation, la prophétie, le discernement, le témoignage et la guérison sont les plus valorisés.

Tiré de White, 197.

Les caractéristiques de l'adoration pentecôtiste

Les sacrements – Le baptême et la sainte cène sont pratiqués comme des ordonnances spirituelles, mais jouent presque toujours un rôle mineur dans l'adoration. Si le Saint-Esprit est présent dans une expérience qui fait vibrer l'âme, la symbolique de la purification du baptême est certainement une affaire secondaire. Si l'Esprit Lui-même est présent, guérissant les personnes qui sont sur place et inspirant des langues, des interprétations et des prophéties, la sainte cène n'apporte pas une présence supérieure. Le Seigneur est présent – pourquoi tâtonner avec des cérémonies lourdes et des symboles anciens pour tenter d'invoquer une présence qui est déjà glorieusement présente. Le baptême est pour les croyants adultes. Certains groupes pratiquent aussi le lavement des pieds.

La liturgie : Les pentecôtistes n'ont pas de cérémonies établies, pas de livre liturgique, pas même un lectionnaire. Ils revendiquent fièrement ne pas avoir de liturgie. Et pourtant leurs cérémonies sont aussi prévisibles que la messe complète avec ses icônes. Un érudit pentecôtiste a dit : « Les icônes pentecôtistes sont la vue, le son, le mouvement... la musique devient un son iconique... la musique est une constante. Non seulement elle accompagne les chants particuliers ou les chants de la congrégation, mais elle se fait aussi entendre pendant la prière, pendant la collecte des offrandes, elle ponctue souvent et accentue les points stratégiques du sermon, et elle est une partie intégrante du ministère de l'autel. [La musique est aussi utilisée pour] indiquer la transition entre les parties du service... et tout le monde dans la congrégation comprend ces signes.

« Les icônes kinesthésiques [mouvement] sont également parties intégrantes du service d'adoration pentecôtiste. Ne pas bouger, ne pas lever les bras, applaudir, bouger, crier, ou d'une manière ou d'une autre indiquer que l'on participe à l'expérience de la congrégation, est considéré comme un manque de spiritualité ou un signe certain que l'on n'appartient pas à la congrégation et que l'on a sûrement besoin d'être évangélisé. » Bien que les meubles dans l'église soient rares, les personnes rassemblées – des salles bondées – forment une icône de la vue.

Le ton et la structure – L'espérance millénaire sous-tend l'adoration pentecôtiste. La démocratie ou participation libre – dans les chants (les critiques disent qu'ils « prient avec les yeux ouverts et chantent avec les yeux fermés »), dans les prières (en levant une main ou les deux), dans les témoignages, et en réaction au sermon – est appréciée. La spontanéité est le signe distinctif du pentecôtiste. Les chants marquent l'espérance millénaire : « _____ ». Ils en appellent plus que dans toute autre congrégation (de même que le modèle primitif de l'ouest) au « niveau d'entrée » des membres de la société. Le parler en langues est la marque de fabrique, considéré comme le signe du baptême de l'Esprit, un témoignage qui suscite souvent les applaudissements du public.

Un service de chants pentecôtistes ou contemporains typiques suit une séquence prédéterminée d'invitation, d'engagement, d'exaltation et ensuite d'intimité. La dernière étape de l'adoration culmine souvent avec le parler en langues.

Tiré de l'oeuvre de Tracy et Ingersol, "Here We Stand", (Kansas City : Editions Beacon Hill de Kansas City, 1998), 210.

James White, dans « *Protestant Worship* », cite les signes distinctifs suivants de l'adoration contemporaine ou pentecôtiste :

- la spontanéité
- le caractère aléatoire
- la guérison du corps et de l'esprit
- la démocratisation de l'adoration

Tiré de White, 207.

La prédication – Les sermons sont énergiques, long, et fréquemment interrompus par des remarques spontanées faites par l'auditoire. Un silence de mort n'est pas le signe d'une attention soutenue. C'est le signe d'une prédication morte. Comme dans l'adoration du Nouveau Monde, l'objectif est l'évangélisation, appeler les personnes à la conversion, au baptême de l'Esprit, ou à la sanctification. Une des exigences non officielles pour l'ordination est que le candidat ait expérimenté le parler en langues. Dans certains groupes, la prédication est maintenant séparée de l'adoration en tant que telle.

La prière – La prière spontanée, impromptue et démocratique est préférable à toute prière écrite.

La guérison – L'onction et les prières de guérison font partie de l'adoration ordinaire.

L'année liturgique – L'année liturgique ne signifie rien pour les pentecôtistes. Les services hebdomadaires, les services de milieu de semaine, les réunions en petits groupes, voilà ce qui marque le calendrier. Les fêtes de Noël et de Pâques sont observées. Les fêtes mineures comme le dimanche de la Trinité sont négligées en faveur de la fête des Mères, la fête de l'automne, ou du camp d'été.

À la fin de ce cours-présentation, il y aura de nombreuses questions, interrogations et opinions. C'est pourquoi nous ne prescrivons pas de guide de discussion. Le principe à suivre est que ce cours porte sur la formation spirituelle. Ainsi, guidez la discussion dans ce sens et ne laissez pas les commentaires s'éloigner du thème.

Conclusion de la leçon

(10 minutes)

Révision

Laissez du temps aux étudiants pour répondre.

Citez un élément à retenir sur l'adoration dans l'Ancien Testament.

Citez deux éléments à retenir sur l'adoration dans le Nouveau Testament/l'Église Primitive.

Citez trois éléments à retenir sur l'adoration protestante.

Dans la prochaine leçon, nous explorerons deux dimensions supplémentaires de l'adoration – le baptême et la sainte cène.

Élargir le sujet

Voir le Guide des Étudiants.

Choisissez un des devoirs suivants

Les qualifications d'un leader de l'adoration :

En nous basant sur le livre de Robert Weber *Worship Leader Magazine* et sur un article de Wes Tracy, *Herald of Holiness* (juin 1994, 41), nous avons élaboré cette « description de poste » pour un leader de l'adoration.

Écrivez un devoir de trois pages (avec espace double) sur cette description de poste en suivant les trois étapes suivantes :

Étape #1 : Rangez les éléments par ordre d'importance en fonction de votre meilleur jugement.

Étape #2 : Défendez et expliquez vos cinq premiers choix.

Étape #3 : Quelle est votre plus grande faiblesse en tant que leader de l'adoration ?
Votre meilleure force ?

Description de poste :

- Une connaissance pratique de l'adoration dans l'Ancien Testament.
- Une connaissance pratique de l'adoration dans le Nouveau Testament et dans l'Église Primitive.
- Connaissance du développement et de l'histoire de l'adoration chrétienne.
- Avoir une bonne réputation en tant que personne spirituelle parmi les membres de la congrégation.
- Capacité à diriger – c'est-à-dire, inciter les autres à suivre.
- Connaissance de la théologie de l'adoration.
- Connaissance de l'histoire de l'utilisation de la musique dans l'adoration.

- Connaissance des arts en relation avec l'adoration.
- Connaissance de la manière dont l'adoration est reliée aux autres ministères tels que l'évangélisation, les préoccupations sociales, l'éducation chrétienne, etc.

Planifiez un service d'adoration formative :

Planifiez un service d'adoration pour votre église ou dans l'exercice de votre ministère, en gardant à l'esprit les aspects suivants :

- Le but de l'adoration est de glorifier Dieu.
- Les éléments de l'adoration devraient mettre en avant la Trinité.
- Les éléments essentiels de l'adoration chrétienne classique.
- Les besoins des personnes susceptibles d'être présentes.
- Le service doit être « formatif ». C'est-à-dire qu'il devrait aider les participants à grandir spirituellement.

Établissez l'ordre de service dans le détail. Incluez des éléments objectifs et subjectifs, directifs et spontanés. Citez le texte du sermon et le thème.

Inscriptions au journal :

Citez une pratique d'adoration qui semble aider les autres mais qui vous laisse indifférents. Dans la prière, explorez l'utilité et le but de cette pratique d'adoration, et demandez-vous pourquoi elle ne vous touche pas.

Entretenez une conversation avec vous-mêmes au sujet de cette citation : « Les gens se disputent à propos de l'adoration parce qu'ils parlent de la chose la plus importante de l'univers – comment atteindre Dieu. Pas étonnant qu'ils aient des opinions bien arrêtées. Mais une fois que l'on a compris la nature et l'histoire d'une pratique d'adoration différente de la nôtre, on n'en a plus peur et on ne s'y oppose plus. » (Noble Hansen)

Clôturer la leçon

« Tous les enfants de Dieu peuvent se réunir dans l'amour, malgré les différences d'opinion ou de styles d'adoration. » (John Wesley)

[Page intentionnellement vide]

Leçon 16

Les moyens sacramentels de la grâce

Vision globale de la leçon

Emploi du temps

Heure	Tâche ou sujet	Activité d'apprentissage	Matériel nécessaire
0 :00	Introduction de la leçon	Orienter la leçon	Guide des étudiants
0 :10	Le baptême : le sacrement d'initiation	Activité de groupe	Ressource 16-1
0 :45	La sainte cène : le sacrement de sanctification	Etude biblique/Discussion	Ressource 16-2 Ressource 16-3 Ressource 16-4
1 :15	Conclusion de la leçon	Révision, Devoirs.	Guide des Etudiants

Lectures de références suggérées à l'enseignant

Grider, J. Kenneth. *A Wesleyan-Holiness Theology*. Kansas City : Editions Beacon Hill de Kansas City, 1994, 492-510, 519.

Staples, Rob L. *Outward Sign and Inward Grace*. Kansas City : Editions Beacon Hill de Kansas City, 1989, 85-243.

Taylor, Richard S., ed. *Beacon Dictionary of Theology*. Kansas City : Editions Beacon Hill de Kansas City, 1983, 63-66.

Tracy, Wesley, et al. *Reflecting God*. Kansas City : Editions Beacon Hill de Kansas City et Partenariat de la Sainteté Chrétienne, 2000, 123-26.

Reflecting God – Guide du moniteur. Kansas City : Editions Beacon Hill de Kansas City et Partenariat de la Sainteté Chrétienne, 2000,33-35.

Reflecting God – Livre d'exercices. Kansas City : Editions Beacon Hill de Kansas City et Partenariat de la Sainteté Chrétienne, 2000,86-88.

Objectifs de la leçon

Aider les étudiants à :

- définir et enseigner les aspects bibliques, historiques et pratiques des sacrements du baptême chrétien et de la sainte cène.
- s'approprier et adopter les sacrements en tant que moyens de la grâce pour le peuple de Dieu et pour eux-mêmes.

- incorporer la pratique des sacrements dans leur propre vie spirituelle.
- planifier et diriger des services qui font intervenir des observations formatives des sacrements d'initiation et de sanctification.

Devoirs à faire à la maison

Devoirs à remettre dans le cadre de cette leçon :

Devoir au choix

Journal

Devoirs pour la prochaine leçon

Mettez les nouvelles connaissances sur l'adoration et les sacrements à l'œuvre dès le début. Ce devoir de planification et d'orientation d'un service de renouvellement des vœux de baptême peut être réalisé de plusieurs manières :

- *comme un devoir écrit individuel.*
- *comme un devoir à planifier et présenter dans une église locale dont est membre l'étudiant ou le pasteur.*
- *comme un devoir à réaliser par la classe dans une extension de la leçon ou lors d'une rencontre spéciale.*

Planification d'un service de renouvellement des vœux du baptême

Préparez un service d'adoration qui fait intervenir le renouvellement des vœux du baptême. Planifiez les actes de l'assemblée, la musique, la lecture des Écritures, les prières appropriées, une offrande, un titre, un texte et un thème de sermon. Créez également une cérémonie d'affirmations et de prononciation des vœux. Voir les détails dans le Guide des Étudiants.

Inscriptions au journal

Réagissez à ce cours comme un moyen de vous préparer pour la prochaine leçon sur les groupes face-à-face : « Nous sommes, chacun de nous, des anges ne possédant qu'une seule aile, et nous ne pouvons voler qu'en nous embrassant les uns les autres » (Luciano de Crescenzo).

Introduction de la leçon

(10 minutes)

Responsabilisation des étudiants

Demandez aux étudiants de partager leurs devoirs par groupes de deux.

Rendez les devoirs précédents et récupérez les nouveaux.

Attirer l'attention :

Tiré de "The Preaching Life" (Boston : Editions Cowley, 1993), 67.

Que sont les sacrements?

Barbara Brown Taylor dit que les sacrements nous montrent la manière dont « Dieu désire nous purifier, nous fortifier, nous inspirer, nous habiliter, nous bénir, nous pardonner, nous nourrir, et guérir ceux qui viennent à Dieu dans la foi ». Les sacrements, dit-elle, révèlent un Dieu qui a hâte que nous revenions à la maison. « Comme le père aimant du fils prodigue, Dieu est à la porte pour nous accueillir avant même que nos discours étranglés ne franchissent nos lèvres, nous accordant la relation même que nous sommes venus demander en suppliant. »

Les sacrements sont de merveilleux moyens de la grâce pour le pèlerin sur le chemin de la Nouvelle Jérusalem. Le mot « sacrement » nous est parvenu doté du sens latin et du sens grec. Le mot latin *sacramentum* avec son histoire révèle des sens qui incluent le serment d'allégeance prononcé par le soldat romain et la promesse qui accompagne un accord formel, un peu comme une poignée de main après la signature d'un contrat. Le mot grec est *mysterion*, ce qui y ajoute l'idée de « mystère du royaume » léguée par Jésus à Ses disciples en Marc 4.11. Il apporte une connotation supplémentaire selon laquelle le sens d'un sacrement n'est pas entièrement compris par les non-croyants. Ce mystère ne peut être révélé par la raison uniquement ; la foi livre un sens du mystère des choses spirituelles. Les sacrements sont un des moyens par lesquels nous recevons le mystère.

Tiré de l'oeuvre de Rob L. Staples, "Outward Sign and Inward Grace" (Kansas City : Editions Beacon Hill de Kansas City, 1989), 85-87.

Tiré de "Oeuvres", 5.188.

John Wesley définissait le sacrement comme le « signe extérieur d'une grâce intérieure, et un moyen par lequel nous recevons cette grâce ». Wesley a résumé ainsi une définition trouvée dans le Livre Commun de Prière : « Un signe extérieur et visible d'une grâce spirituelle intérieure qui nous est donnée ; ordonné par Christ lui-même, comme un moyen par lequel nous recevons cette grâce et par lequel nous nous engageons à la perpétuer. » Dans la traduction de la définition contemporaine : « Un sacrement doit être une action divine dans laquelle il y a un signe physique qui est donné et qui porte une promesse divine de grâce pour le bénéficiaire. »

Tiré de l'œuvre de Staples, « Outward Sign », 87-88, 94.

Combien y a-t-il de sacrements ? Les catholiques en célèbrent sept (l'eucharistie, le baptême, la confirmation, l'ordination, la pénitence, l'extrême onction et le mariage). Mais les protestants en célèbrent deux seulement : le baptême, le sacrement d'initiation ; et la sainte cène (eucharistie), le sacrement de sanctification.

Les protestants, d'une manière générale, ont établi les trois critères suivants que tout rite doit comporter afin d'être appelé sacrement de l'Église.

1. Pour être un sacrement, le rite doit avoir été institué, pratiqué ou autorisé par Jésus-Christ Lui-même.
2. Un sacrement doit comporter un signe ou symbole physique (eau, pain, vin).
3. Un sacrement doit comporter une parole biblique de promesse qui exige une réponse de la foi.

Ibid., 92-93.

Les sacrements sont des éléments constitutifs de l'Église. C'est-à-dire que l'Église existe là où l'évangile est proclamé et là où les sacrements du baptême et la sainte communion sont pratiqués. Vous pouvez avoir une communion fraternelle saine, un groupe serviable, mais sans la prédication et sans les sacrements, ce n'est pas une Église.

Orienter la leçon

Dans cette leçon, nous explorerons les sacrements d'initiation et de sanctification, le baptême chrétien et la sainte cène, en étudiant la manière dont ils soutiennent la vie spirituelle du Corps de Christ.

Objectifs de la leçon

Orientez les étudiants vers les objectifs dans le Guide des Étudiants.

Le fait de stipuler à nouveau les objectifs de la leçon sert à organiser à l'avance la leçon et à signaler aux apprenants les informations et les concepts clés.

Aider les étudiants à :

- définir et enseigner les aspects bibliques, historiques et pratiques des sacrements du baptême chrétien et de la sainte cène.
- s'approprier et adopter les sacrements en tant que moyens de la grâce pour le peuple de Dieu et pour eux-mêmes.
- incorporer la pratique des sacrements dans leur propre vie spirituelle.
- planifier et diriger des services qui font intervenir des observations formatives des sacrements d'initiation et de sanctification.

Développement de la leçon

Discussion dirigée : Foire aux questions sur le baptême

(35 minutes)

Voir Ressource 16-1.

Dans cet exercice, le contenu est arrangé dans un format question/réponse. Posez la question, demandez une réponse, et donnez la réponse basée sur – mais non limitée à – les éléments de réponse.

Question : Pourquoi le baptême est-il appelé « sacrement d'initiation » ?

Réponse : Parce qu'il se produit au début de la nouvelle vie en Christ du croyant. Dans le Livre des Actes, le baptême a suivi de près l'affirmation de la foi en Jésus en tant que Fils de Dieu et Sauveur du monde. Les nouveaux convertis du jour de la pentecôte ont été baptisés immédiatement (Actes 2). L'éthiopien guidé dans la foi par Philippe a été baptisé le jour même (Actes 8). Dans les années suivantes, l'étude et la discipline de préparation au baptême a pris du temps, mais le baptême était encore le signe de l'appartenance aux membres de l'Église. John Wesley a dit du baptême qu'il est : « le sacrement initiatique qui nous fait entrer dans l'alliance avec Dieu ».

Tiré de « Œuvres », 10:188.

En fonction des besoins de la classe et du temps disponible, vous pouvez donner cette étude biblique de manière détaillée ou plus succincte.

Question : Que dit le Nouveau Testament sur le baptême ?

Réponse : Consultez les références suivantes :

- Matthieu 3.1-6, Jean Baptiste.
- Matthieu 3.13-17, le baptême de Jésus.
- Matthieu 28.18-20, le Grand Mandat inclut le baptême.
- Actes 2.38, les convertis de la pentecôte pratiquaient le baptême.
- Actes 8.12-13, 36-38, le baptême pratiqué par Philippe.
- Actes 9.18, le baptême de Paul.
- Romains 6.1-4, passer de la mort à la vie par le baptême.
- Galates 3.26-29, revêtir Christ au baptême.
- Colossiens 2.11-13, enterré et ressuscité dans le baptême.

Question : Que dit l'Église du Nazaréen sur le baptême ?

Réponse : Voici ce que dit le 12^{ème} Article de Foi dans le *Manuel* de l'Église du Nazaréen :

Nous croyons que le baptême chrétien, ordonné par notre Seigneur, est un sacrement qui signifie que nous acceptons les bénédictions découlant de l'expiation de Jésus-Christ. Il est administré aux croyants sur la déclaration de leur foi en Jésus-Christ comme Sauveur et de leur plein engagement à obéir dans la sainteté et la justice.

Le baptême étant un symbole de la nouvelle alliance, les jeunes enfants peuvent être baptisés à la requête des parents ou tuteurs qui s'engageront à leur donner la formation chrétienne nécessaire.

Le baptême peut être administré par aspersion, par versement ou par immersion, selon le choix du candidat.

Question : Quelles affirmations théologiques sont faites sur le baptême chrétien ?

Dans Outward Sign, Staples consacre près de 40 pages au « déballage » de ces affirmations théologiques. Lisez les pages 122-60.

Réponse : Le théologien nazaréen Rob L. Staples résume ainsi la théologie protestante typique du baptême :

1. C'est la marque de notre inclusion dans la nouvelle alliance établie par Christ.
2. C'est le symbole de notre identification avec la mort de Christ.
3. C'est le symbole de notre participation à la vie ressuscitée de Christ.
4. C'est le symbole de notre réception du Saint-Esprit, qui est l'Esprit de Christ.
5. C'est l'action par laquelle nous devenons une partie du Corps de Christ, l'Église.

Question : Est-ce que le baptême sauve ?

Réponse : Bien que certains groupes semblent enseigner que l'acte du baptême sauve automatiquement, la réponse est non. Le baptême et la régénération sont deux choses distinctes. La simple pratique du rite ne peut sauver personne. La repentance, la confession et la foi, donnent accès à l'expiation de Christ. Jésus notre Seigneur est le Sauveur. Aucun rituel, même saint, ne sauve. Le baptême dans le Livre des Actes ressemble plus à « la conclusion ou le point culminant de la conversion ». Le baptême est un témoignage extérieur d'un changement intérieur du cœur et de la vie. Venir au baptême montre à tous que l'on a crucifié l'ancienne vie de péché et que l'on marche en nouveauté de vie avec le Seigneur.

Tiré de Staples, « Outward Sign », 144.

Question : À quel point l'Église Primitive prenait-elle au sérieux le baptême ?

Réponse : Bien que les convertis en Actes aient été baptisés immédiatement à leur conversion, la pratique de l'Église a vite changé. Presque tous les convertis du Livre

des Actes avaient une compréhension de la religion juive et de l'Ancien Testament. Cela leur a donné un fondement qui rendait le baptême rapide approprié. Mais à mesure que l'Église s'étendait dans le monde connu, les convertis étaient plongés dans le paganisme. Dès lors, la préparation au baptême – qui devient officiellement une partie de l'œuvre de l'Église – devient alors appropriée.

Pour nos ancêtres spirituels dans le jeune mouvement chrétien, le baptême marquait un changement radical. C'était un témoignage public qu'ils abandonnaient une culture imprégnée par le péché et qu'ils embrassaient une voie de purification, de sainteté et d'amour modelée par Jésus.

Se faire baptiser n'était pas une décision désinvolte. Bien que vous deveniez un croyant né de nouveau, vous deviez quand même vivre une vie sainte pendant longtemps avant d'être baptisé. Dans l'église, vous deviez vous asseoir dans la partie réservée au non-baptisés. La préparation au baptême incluait un cours de formation spirituelle et une instruction qui duraient jusqu'à trois ans. Le candidat devait passer trois niveaux : auditeur, repentir, et enfin, élu.

Question : Que savons-nous de la cérémonie même de baptême dans l'Église Primitive ?

Voir "Shepherd of Hermas" et le "Didache".

Réponse : Quand le moment du baptême arrivait enfin, une cérémonie solennelle avait lieu. Une période de jeûne du candidat et de ses parrains précédait la cérémonie. On était baptisé (triple immersion ou versement), au nom du « Père, du Fils et du Saint-Esprit ». Ensuite, une triple affirmation de foi était faite, qui a fini par prendre la forme du Credo des Apôtres. On faisait le vœu solennel de renoncer au monde, aux désirs mauvais de la chair, et au diable. Un vœu d'obéir aux commandements du Seigneur était ensuite formulé.

Les nouveaux baptisés étaient alors oints avec l'huile consacrée en signe du don du Saint-Esprit. Une robe blanche était remise aux candidats et le signe de la croix était fait sur le front du croyant. Ensuite, une couronne de feuilles était placée sur la tête du chrétien. Suivait une prière. Ensuite, les nouveaux baptisés étaient conduits vers un repas de lait et de miel et vers le pain et vin consacrés. Quelquefois, ce repas était suivi par un sermon et la sainte communion. Après cela, les membres de l'église commençaient un cours d'instruction post-baptismal pour les aider dans leur cheminement quotidien.

Pécher contre les vœux solennels du baptême était une chose sérieuse. Dans certaines localités, les rétrogrades n'avaient pas le droit de revenir à l'église, car on considérait qu'il ou elle avait « crucifié le Fils de Dieu une nouvelle fois ». Dans d'autres temps et d'autres lieux, le rétrograde devait s'asseoir dans la section des « pénitents » de l'église pendant un an, et peut-être pour la vie.

Pour nos ancêtres dans l'église, le baptême était un « baptême des chrétiens », c'est-à-dire un baptême de croyants nés de nouveaux, instruits et éprouvés.

Question : Et qu'en est-il du baptême des bébés et de la dédicace ?

Réponse : Le baptême des bébés est devenu populaire quand le christianisme a conquis l'empire romain. Ensuite, il a été décidé que tout le monde, y compris les nouveaux nés, avait besoin de la grâce spéciale du baptême. Vers 320 Ap. J.C., l'empereur Constantin a rendu le christianisme légal. Vers 381 Ap. J.C., l'empereur Théodosius a rendu illégales toutes autres formes de croyances différentes du christianisme. La croyance selon laquelle le baptême des bébés apportait à la fois la nouvelle naissance (régénération) et « l'effusion » du Saint-Esprit est devenue populaire. Certains croyaient que le baptême assurait que l'enfant irait au ciel, quelle que fût sa vie après le baptême. Quelle méthode sûre d'évangélisation ! D'autres enseignaient que les avantages de l'expiation apportés par le baptême des bébés pouvaient être ensuite entachés par le péché – et c'était généralement le cas. John Wesley, fidèle à sa doctrine anglicane, était de cet avis.

Certains théologiens de la sainteté wesleyenne enseignent encore que « les grâces spéciales sont insufflées » – y compris la régénération et le don du Saint-Esprit – au baptême des bébés. La croyance générale parmi les membres du mouvement de la sainteté, cependant, arrête net ces revendications. La première cérémonie nazaréenne pour un baptême de bébé commence avec les paroles suivantes : « Bien que nous ne croyons pas que le baptême apporte la grâce régénératrice de Dieu... ». Il est probable que la majorité des membres de la sainteté wesleyenne préfère le baptême du croyant. C'est-à-dire, le baptême au moment de la confession de foi personnelle.

Tiré du Manuel, 2005-2009, par. 800.2.

Il existe un précédent biblique à la fois pour le baptême des enfants et pour la dédicace. Quand, comme on le constate dans Actes, des maisons entières sont baptisées, il y certainement des enfants parmi les membres des familles baptisées. L'Ancien Testament donne témoignage d'une dédicace d'enfant (Anne et Samuel, par exemple). C'est la position de l'Église du Nazaréen de dire que chacun de ces deux rites est acceptable et que les deux sont valables.

Question : Peut-on être rebaptisé ?

Réponse : Non. Bien que certaines personnes ayant été baptisées quand elles étaient bébés ou des personnes ayant quitté l'église pour ce qu'elles considèrent comme une meilleure église, ressentent souvent l'envie d'être rebaptisés, cela ne devrait pas se faire. Le baptême est un acte divin, et le recommencer c'est accuser Dieu d'incompétence ou de négligence. Certains disent que le deuxième baptême est un blasphème. Nombre d'entre nous, d'autre part, accueilleraient avec joie un service pour le renouvellement des vœux du baptême.

Question : Où puis-je trouver des cérémonies et rituels pour les services de baptême ?

Voir aussi Jesse C. Middendorf, "The Church Rituals Handbook" (Kansas City : Editions Beacon Hill de Kansas City, 1997), 930.

Réponse : Le Manuel de l'Église du Nazaréen contient des rituels pour le baptême et la dédicace : paragraphes 800.1-800.4.

La Sainte Cène : le sacrement de sanctification (30 minutes)

Voir Ressource 16.2.

Une étude biblique sur la sainte cène

Utilisez les 12 prochaines minutes pour remplir le questionnaire dans la Ressource 16-2.

Étudiez Luc 22.7-23 et 1 Corinthiens 10.14-22 et 11.17-33. Utilisez ce guide d'étude biblique pour organiser et interpréter ce que vous lisez.

Quel(s) verset(s) indique(nt) que :

- a. Jésus Lui-même a commencé cette tradition ?
- b. nous avons reçu la recommandation de garder ce sacrement en mémoire de Jésus ?
- c. la sainte cène est orientée vers la Seconde Venue ?
- d. qu'il y a un danger de trahison même à la table du Seigneur ?
- e. nous devrions examiner nos cœurs avant de prendre la communion ?
- f. le privilège de la sainte cène peut-être mal utilisé et déprécié ?
- g. la sainte communion commémore et renouvelle la « nouvelle alliance » dans le sang de Jésus ?
- h. les prières d'action de grâce devraient faire partie de la communion ?
- i. la sainte communion c'est la pâque chrétienne ?
- j. tous les chrétiens sont un seul corps ?
- k. la coupe de la communion est une coupe de bénédiction que nous bénissons ?
- l. le pain et le vin représentent le corps et le sang de Jésus-Christ ?

La signification et le sens de la sainte communion

Voir Ressource 16-3.

Affirmations

Parce que la sainte cène porte beaucoup de sens, nous devons examiner nos motivations, notre être intérieur, en préparation. Quand vous prenez la sainte communion, vous faites les affirmations importantes.

1. Vous vous identifiez publiquement avec Christ et Son peuple.
2. Vous affirmez votre foi en Jésus-Christ en tant que Seigneur et Sauveur.
3. Vous démontrez votre croyance au salut par la grâce, car personne n'est digne de s'agenouiller à la table du Seigneur sur la base de ses seuls mérites.
4. Vous vous repentez de tous péchés connus, car on ne peut apporter des péchés non confessés à la table du Seigneur.
5. Vous recherchez la purification, la sainteté, la sanctification.
6. Votre action dit que vous êtes prêts à rencontrer Dieu dans des dimensions qui font vibrer l'âme.
7. Vous commémorez la souffrance de Jésus-Christ en votre nom.
8. Vous reconnaissez le sacrifice de Christ et vous vous engagez à partager Ses souffrances au nom des âmes perdues pour lesquelles Il est mort.
9. Vous renouvez l'alliance avec Christ.
10. Vous déclarez votre espérance et le retour de Jésus-Christ.
11. Vous affirmez votre foi en la résurrection de Jésus et en votre propre résurrection (Rm. 8.11).
12. Vous exprimez votre engagement avec l'unité de l'église, et votre volonté d'atteindre dans l'amour et la tolérance la famille de foi.
13. Vous êtes nourris par la main de vie et le sang de l'Agneau.
14. Vous rendez grâce à Dieu.
15. Vous reconnaissez la véritable présence du Christ historique.
16. Vous participez à une célébration joyeuse de la victoire de Christ.

Réfléchissez sur chacune des affirmations. Ensuite, en suivant les directives dans la 2^{ème} partie de cet exercice, faites correspondre les affirmations avec les citations qui les soutiennent, les clarifient ou les amplifient.

Considérations sur l'eucharistie

Voir la Ressource 16-4 et combiner avec la Ressource 16-3.

Ceci peut être fait individuellement, ou dans une discussion dirigée avec toute la classe, ou en groupes de base.

Examinez les citations sur la sainte cène données ci-dessous. Écrivez le ou les numéro(s) de la ou des affirmation(s) susmentionnées qui renforce(nt), amplifie(nt) ou clarifie(nt) les citations suivantes :

- a. « Dans la sainte cène, notre Seigneur est présent. Le Christ du Calvaire, ressuscité et élevé, est assis avec nous à la cène. » (J. Kenneth Grider, *A Wesleyan-Holiness Theology*, 519).
- b. « Dans le festin sacramentel de ce jour, Oh Fils de Dieu, accepte-moi en tant que participant au repas... Je ne te donnerai pas un baiser comme Judas. » (La Liturgie de St Basile).
- c. « La question n'est pas : Suis-je assez bien pour prendre la communion ? Mais plutôt : Est-ce que je veux donner ma vie entière dans un sacrifice de renoncement au nom de Jésus ? » (Evelyn Underhill, *The Mystery of Sacrifice*, [Harrisburg, PA, Morehouse Pub., 1991], 51).

- d. « Quand nos corps sont renforcés par le pain et le vin, nos âmes le sont également par ces symboles du corps et du sang de Christ... Cela donne la force de faire notre devoir, et nous guide vers la perfection ». (John Wesley, *Œuvres*, 7:148).
- e. « Alors que ce morceau [de pain] était distribué sur les collines et ensuite rassemblé pour ne faire qu'un, de même laissez votre église se rassembler du bout du monde vers votre Royaume » (The Didache).
- f. La sainte cène est « le sacrement de la mémoire » (William Barclay).
- g. « L'Église est le corps de Christ, l'organe de Son offrande éternelle... chacun de ses membres accepte un statut sacrificiel, chacun est prêt à tout donner pour les besoins du monde. » Dans la sainte cène, le croyant « tend les bras vers la croix... afin de pouvoir embrasser le monde entier. » (Underhill, 29, 34).
- h. « Nos esprits aussi, font un bond en avant, lors du Souper. Nous réaffirmons à ce moment-là notre espérance de la seconde venue de Christ pour finaliser notre rédemption. » (Grider, 510).
- i. Dans l'eucharistie, c'est comme si « l'âme était conduite dans les profondeurs mêmes de la divinité et, par l'amour rendu visible, elle est happée vers l'Amour Invisible. » (Underhill, 5).
- j. « Consume les épines de mes offenses. Purifie mon âme, rend mon esprit saint » (*The Greek Heiratikon*, cite dans *Underhill*, 74).
- k. « Cela frôle le ridicule d'exclure les autres croyants de la communion... C'est malheureux, pour ne pas dire ridicule, dans le contexte d'une église locale, quand un visiteur chrétien se voit refuser l'accès à la communion ! (Grider, 508).
- l. « Ce repas ne doit pas être particulier, ou étonnamment significatif (bien que ces deux aspects soient présent, quelquefois). Il s'agit de nourriture normale pour le chrétien... Nous retournons encore et encore vers la table du Seigneur... comme une habitude... comme quand nous nous mettons à table pour le petit déjeuner. » (William Willimon, *The Service of God* [Nashville: Editions Abingdon, 1983], 127).
- m. « L'eucharistie n'était pas une occasion solennelle, funèbre, mais plutôt festive... [avec] la présence de Christ en tant qu'hôte d'une célébration présente » (Rob Staples, *Outward Sign and Inward Grace*, 229, 245).
- n. « Dans mes mains, je n'apporte aucun objet de valeur ; simplement, je m'accroche à ta croix » (Augustus Toplady).

Conclusion de la leçon

(15 minutes)

Révision

Réviser le contenu de la leçon du jour en demandant à quelqu'un de lire à haute voix les Articles de Foi sur le baptême (XII) et sur la Sainte Cène (XIII) dans le Manuel de l'Église du Nazaréen (paragraphe 16 et 17).

Élargir le sujet

Notre étude des « disciplines communautaires » continue dans la prochaine leçon, avec une étude effectuée par des groupes en situation de face-à-face. Les classes et bandes de Wesley serviront de modèles à partir desquels nous développerons des idées concernant les groupes face-à-face aujourd'hui.

Devoirs à faire à la maison

Voir le Guide des Étudiants.

Mettez les nouvelles connaissances sur l'adoration et les sacrements à l'œuvre dès le début. Ce devoir de planification et d'orientation d'un service de renouvellement des vœux de baptême peut être réalisé de plusieurs manières :

- *comme un devoir écrit individuel.*
- *comme un devoir à planifier et présenter dans une église locale dont est membre l'étudiant ou le pasteur.*
- *comme un devoir à réaliser par la classe dans une extension de la leçon ou lors d'une rencontre spéciale.*

Pour plus d'informations sur la planification d'un service de renouvellement des vœux du baptême, voir le Guide du moniteur de « Reflecting God », 34-35.

Planification d'un service de renouvellement des vœux du baptême

Préparez un service d'adoration qui fait intervenir le renouvellement des vœux du baptême. Planifiez les actes de l'assemblée, la musique, la lecture des Écritures, les prières appropriées, une offrande, un titre, un texte et un thème de sermon. Créez également une cérémonie d'affirmations et de prononciation des vœux. Incluez tous éléments de ce cours qui vous intéressent (robe blanche, onction avec l'huile, repas de lait et de miel, couronnes de feuilles, service de communion).

Voir le Guide des Étudiants pour la cérémonie complète de renouvellement.

Inscriptions au journal

Réagissez à ce cours et préparez-vous pour la prochaine leçon : « Nous sommes, chacun de nous, des anges ne possédant qu'une seule aile, et nous ne pouvons voler qu'en nous embrassant les uns les autres » (Luciano de Crescenzo).

Clôturer la leçon

Examiner les paroles de Jésus : « Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul. » (Mt. 4.10).

Leçon 17

Les compagnons de voyage spirituel

Vision globale de la leçon

Emploi du temps

Heure	Tâche ou sujet	Activité d'apprentissage	Matériel nécessaire
0 :00	Introduction de la leçon	Orienter la leçon	Guide des étudiants
0 :10	Introduction aux groupes face-à-face de John Wesley	Cours magistral, discussion en petits groupes	Ressource 17-1 Ressource 17-2 Ressource 17-3
0 :55	La famille en adoration : un groupe face-à-face	Activité en petits groupes	Ressource 17-4
1 :20	Conclusion de la leçon	Révision, Devoirs.	Guide des étudiants

Lectures de références suggérées à l'enseignant

Wesley Tracy, et al., *The Upward Call* (Kansas City : Editions Beacon Hill de Kansas City, 1994), 133-62, 193-200.

Wesley Tracy, et al., *Reflecting God* (Kansas City : Editions Beacon Hill de Kansas City et Partenariat de la Sainteté Chrétienne, 2000), 127-134.

Wesley D. Tracy, "John Wesley, *Spiritual Director*", *Journal Théologique Wesleyen*, Vol. 23, Spring-Fall, 1988, 148-62.

Objectifs de la leçon

Aider les étudiants à :

- comprendre l'utilisation pertinente et pratique des groupes face-à-face dans la tradition wesleyenne ;
- s'approprier leur propre besoin d'encouragement, de fortification, de responsabilisation et de croissance, qui vient des groupes chrétiens organisés en face-à-face ;
- expérimenter le processus des petits groupes et concevoir des stratégies ministérielles qui utilisent les groupes face-à-face comme un moyen nécessaire pour que la communauté de foi nourrisse une vie spirituelle plus profonde.

Devoirs à faire à la maison

Devoirs à remettre dans le cadre de cette leçon :

Planification d'un service

Journal

Devoirs pour la prochaine leçon

Groupes face-à-face : Pour la prochaine leçon, chaque étudiant doit soumettre un plan écrit de deux ou trois pages pour commencer un ministère de groupe face-à-face impliquant trois personnes ou plus. Il peut se concentrer sur l'instruction et la communion fraternelle (comme la réunion en classe) ou sur des groupes d'alliance (comme les réunions d'une bande), ou un groupe de soutien, un groupe de leadership, ou un programme d'adoration en famille. Le « plan » devrait inclure les plans spécifiques pour la première réunion du groupe.

Inscription au journal

- Une chose qui me fait peur dans les groupes face-à-face....
- Deux personnes avec lesquelles je voudrais travailler dans un petit groupe...
- Trois choses que je pourrais tirer d'un groupe face-à-face au travail...

Introduction de la leçon

(10 minutes)

Responsabilisation des étudiants

Discutez des réponses des étudiants au Service de Renouveau – émotions, attitude, etc.

Rendez les devoirs précédents et collectez les nouveaux.

Attirer l'attention :

Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi les oies sauvages volent en V ? Un scientifique s'y est intéressé et il a obtenu une subvention du gouvernement américain pour ses recherches. Il a découvert que les oies pouvaient voler 71 pourcent plus loin et plus longtemps en volant en V. Il semble que, de même que la position des oies elles-mêmes dans la formation en V, le mouvement des ailes d'une oie devant l'autre provoque un soulèvement d'air qui aide celle qui suit à voler. Elles volent soixante-et-onze fois plus loin et plus longtemps en volant ensemble.

De temps en temps, une oie indépendante se détache du groupe ; mais elle doit vite abandonner et s'arrêter ou rester désespérément en arrière. Elle devient alors la proie des chasseurs à la chevrotine cachés dans les roseaux.

Les chrétiens sont comme les oies. Quand nous sommes seuls, nous devenons vite faibles, nous succombons à la tentation, ou nous sommes trop découragés pour continuer. Nous avons réellement besoin les uns des autres.

« Mais alors, me direz-vous, comment ça marche pour l'oie qui est devant ? Celle qui dirige le V. Elle n'a aucun oiseau devant elle pour lui fournir ce soulèvement d'air. » La réponse est simple et pratique. Quand la première oie est fatiguée, elle descend et se met à la fin de la formation, là où il est plus facile de voler. Une autre oie prend sa place devant la troupe. Un bon exemple pour les leaders chrétiens.

Orienter la leçon

Vous souvenez-vous du sujet introductif pour les inscriptions au journal de la leçon précédente ? « Nous sommes, chacun de nous, des anges n'ayant qu'une seule aile, et nous ne pouvons voler qu'en nous embrassant les uns les autres ». Dans la leçon d'aujourd'hui, nous allons explorer la nature et l'utilité des groupes face-à-face dans le développement des chrétiens. Nous allons explorer notre héritage wesleyen exceptionnellement riche sur le sujet des ministères en petits groupes et essayer d'évaluer la manière dont cet héritage peut enrichir notre ministère aujourd'hui.

Objectifs de la leçon

Voir le Guide des Étudiants.

Aider les étudiants à :

- comprendre l'utilisation pertinente et pratique des groupes face-à-face dans la tradition wesleyenne ;
- s'approprier leur propre besoin d'encouragement, de fortification, de responsabilisation et de croissance, qui vient des groupes chrétiens organisés en face-à-face ;
- expérimenter le processus des petits groupes et concevoir des stratégies ministérielles qui utilisent les groupes face-à-face comme un moyen nécessaire pour que la communauté de foi nourrisse une vie spirituelle plus profonde.

Développement de la leçon

Introduction aux groupes face-à-face de John Wesley

(45 minutes)

Voir Ressource 17.1.

Montrez la Ressource 17.1 pendant que vous présentez cette histoire brève du ministère des petits groupes dans la tradition wesleyenne.

Vous pouvez également distribuer le cours sur polycopiés et demander aux groupes de base de lire et de discuter certaines parties (ex. : classes, bandes, clubs) et d'utiliser le guide de discussion pour leur exploration du sujet. Ensuite, appelez chaque groupe et demandez-leur de faire un rapport sur un ou deux types de groupes face-à-face de Wesley.

À ce jour, personne n'a encore amélioré le plan de John Wesley pour la pastorale. Son très grand succès dans la pastorale envers les convertis, dans l'édification des croyants et dans l'accompagnement des chrétiens vers l'expérience de la sanctification, exige notre attention. La plupart des croyants qui ont trouvé l'entière sanctification à l'époque de Wesley l'ont fait lors d'une réunion de petit groupe.

L'orientation spirituelle qu'il enseignait et structurait s'appelait la Conférence Chrétienne. Là, les personnes faisaient l'expérience de l'orientation spirituelle mutuelle dans les contextes suivants : des classes, des bandes, des clubs, des familles, des groupes « d'âmes sœurs » ou de « mentorat dans la foi » formés de deux personnes.

Le club

Le club dans la Connexion Méthodiste était au départ une organisation religieuse au sein de l'Église d'Angleterre. Les clubs ne tenaient aucune réunion ou service qui pourrait être en conflit avec le programme d'adoration anglican. Finalement, le club est devenu une sorte de congrégation locale qui se réunissait dans les chapelles, les salles et les maisons. Le club se réunissait quatre fois. Les dimanches soirs, ils organisaient un service de prédication, de lecture des Écritures, d'exhortation, de témoignage et de chant des cantiques. Le club se réunissait aussi à 5h du matin une fois dans la semaine. La journée de travail commençait à 6h du matin et les méthodistes allaient à l'usine et à la mine armés d'une toute nouvelle expérience religieuse. Le club organisait aussi une veillée joyeuse le samedi soir. Elle se tenait à la pleine lune afin que les membres puissent bénéficier du clair de lune pour retourner à la maison. L'autre réunion, c'était la Fête de l'Amour, un service qui commençait avec un repas de pain et d'eau, suivait ensuite une opportunité de rétablir les relations, et le service finissait par des témoignages et des louanges.

Les réunions des classes

Les réunions des classes ont été saluées comme la plus grande contribution de Wesley. D. L. Moody a dit que c'était le plus grand instrument pour le discipolat des convertis qui n'ait jamais été conçu.

Le club était subdivisé en classes d'environ 12 personnes. Chaque membre du club devait rejoindre une classe qui se réunissait chaque semaine. La réunion de la classe était un forum plus ou moins démocratique où les riches et les pauvres, les vieux et les jeunes, les instruits et les illettrés pouvaient se rencontrer comme des pairs. Au début, « les classes se réunissaient dans les maisons, les magasins, les salles d'école, les greniers – même les soutes à charbon – partout où il y avait de la place pour rassembler dix à douze personnes. » Le leadership des classes était ouvert aux hommes aussi bien qu'aux femmes. « La réunion des classes était le seul rôle significatif de leadership pour les femmes en Grande Bretagne. »

Tiré de l'œuvre de David Michael Henderson, "John Wesley's Instructional Groups," dissertation de doctorat non publiée, Université de l'Indiana, 1980, 140.

Tiré de l'œuvre de Wesley Tracy, "John Wesley: Architect of Christian Nurture," Herald of Holiness, Fev. 1991, 27.

David Michael Henderson appelle les réunions des classes des « groupes d'instruction ». Il s'agissait bien de cela en effet. Les doctrines et pratiques méthodistes, de même que les sermons du dimanche, étaient expliqués ; mais la classe était aussi une arène de la koinonia. L'acceptation, l'amour et l'engagement mutuel étaient les maîtres mots. Après un cantique d'ouverture, lors d'une réunion typique, le leader de la classe partageait les problèmes et victoires dans sa vie spirituelle. Les membres de la classe poursuivaient alors les interventions, sur une base volontaire. On y partageait les réponses aux prières, les leçons spirituelles apprises de l'expérience, ainsi que les tentations, les peines, les infidélités, et autres choses du même genre. Dans ce contexte de prière, de vérité et de confession, la croissance spirituelle était accélérée.

Wesley résumait ainsi la fonction des classes dans le magazine *Arminian Magazine* :

L'objectif particulier des classes est de : savoir qui reste membre du club ; inspecter le cheminement intérieur ; questionner l'état intérieur ; apprendre quels sont les défis ; et la manière dont ils succombent ou surmontent ; instruire les ignorants en ce qui concerne les principes de la religion ; répéter, expliquer ou renforcer... ce qui a été dit dans la prédication publique. [Pour s'assurer que] les membres ont une conviction claire, complète et constante, que sans la sainteté intérieure complète et universelle, aucun homme ne verra le Seigneur.

Tiré de "Zion's Herald", Boston, 30 Novembre 1825. Désigné comme une réimpression de l'Arminian Magazine.

Quand le réveil wesleyen a traversé l'Atlantique et atteint l'Amérique, tout d'abord, le revivalisme rampant, et ensuite, le succès de l'école du dimanche, ont relégué la réunion des classes au second plan. Aujourd'hui, ce qu'il reste de l'héritage des réunions des classes, c'est l'expression de l'école du dimanche pour les adultes, les études bibliques en petits groupes et les classes de formations pour devenir membres.

Les bandes

Les bandes étaient des groupes formés de cinq ou six personnes de même sexe engagées les unes envers les autres et engagées dans la vie sainte.

Elles se réunissaient pour s'entraider sur le chemin de la perfection. C'étaient des groupes axés sur une « vie plus profonde » et seul un tiers du club typique rejoignait une bande ou était invité à rejoindre une bande pour partager son cheminement spirituel « sans réserve et sans artifices ». John Wesley appelait cela une « conversation intime ». Il pensait que le méthodisme était plus proche de l'idéal du Nouveau Testament à travers les réunions des bandes. Il a dit qu'il a vu un homme qui a appris plus sur la vie spirituelle dans une réunion de bande que ce qu'il avait appris en 10 ans d'écoute de la prédication publique.

Avant de pouvoir rejoindre une bande, on était soumis à 11 questions. En voici cinq :

1. As-tu le pardon des péchés et la paix avec Dieu à travers notre Seigneur Jésus-Christ ?
2. As-tu reçu le témoignage de l'Esprit de Dieu a ton esprit que tu es un enfant de Dieu ?
3. Est-ce qu'il n'y a aucun péché, intérieur ou extérieur, qui a le pouvoir sur toi ?
4. Désire-tu que l'on te montre toutes tes fautes ?
5. As-tu le désir et l'intention, en cette occasion et dans toutes les autres, d'être entièrement ouvert de manière à parler de tout ce qui est dans ton cœur, sans exception, sans artifices et sans réserve ?

Tiré des Œuvres, de Wesley, 8:272.

Wesley a écrit cinq questions à utiliser dans chaque réunion de bande. Les voici :

Vous pouvez laisser vos groupes de base utiliser les questions de réunions de bandes dans un exercice fait en classe. Si vous préférez, vous pouvez le substituer à l'exercice « Adoration en famille ».

Toutefois, vous pouvez aussi demander aux groupes de base de faire l'exercice des réunions de bandes en dehors des heures de classe.

Voir Œuvres, 8.273.

Voir Ressource 17.2.

1. Quel péché connu avez-vous commis depuis notre dernière rencontre ?
2. Quelles tentations avez-vous rencontrées ?
3. Comment avez-vous été délivrés ?
4. Qu'avez-vous pensé, dit ou fait, et qui vous crée un doute à savoir si c'est un péché ou non ?
5. Avez-vous une chose que vous désirez garder secrète ? (La question cinq n'est pas toujours incluse dans les premiers récits des bandes.)

Voici à présent les questions des bandes énoncées sur un style plus familier aux chrétiens sérieux d'aujourd'hui :

1. Quels échecs spirituels avez-vous connu depuis notre dernière réunion ? Quels péchés connus, s'il y en a, avez-vous commis ?
2. À quelles tentations avez-vous résisté cette semaine ? Sur quels plans vous sentez-vous le plus vulnérable actuellement ?
3. De quelles tentations avez-vous été délivrés cette semaine ? Merci de partager avec nous la manière dont vous avez gagné la victoire.
4. Le Seigneur vous a-t-il révélé des aspects de votre cœur et de votre vie pour lesquels vous avez besoin d'aide afin d'examiner les attitudes, les modes de vie ou les motivations pécheresses ?
5. Y a-t-il un problème spirituel dont vous n'avez jamais été capables de parler – à nous ou même à Dieu ?

Voir Reflecting God, 133.

Quel avantage pour les chrétiens de se rassembler une fois par semaine entre amis de confiance pour partager les réponses à de telles questions ! Trop souvent, nous nous contentons d'aller à l'église et de regarder la nuque des croyants assis devant nous pendant le culte et nous ne regardons jamais au cœur des uns et des autres.

L'engouement pour les cultes de réveil et les camps en Amérique a pris le pas sur les réunions de bandes au XIX^{ème} siècle et au début du XX^{ème} siècle. Et étant donné que l'école du dimanche était chargée de presque tous les aspects concernant l'instruction chrétienne, le ministère des bandes s'est affaibli. Cependant, le génie de ces réunions de bandes a été redécouvert quand les groupes d'alliance sont apparus à travers la culture religieuse et séculaire dans les trois dernières décennies du XX^{ème} siècle. Les groupes wesleyens et de la sainteté wesleyenne auraient dû obtenir une franchise sur le travail des groupes d'alliance, mais ils avaient simplement écarté l'ethos des bandes en faveur du revivalisme et du travail de l'école du dimanche et ils voulaient avoir autant de succès que les baptistes du Sud. L'influence de la religion baptiste sur le mouvement de la sainteté a contribué à la perte de l'héritage représenté par les réunions des classes et des bandes. Les églises de la sainteté ont dû réapprendre l'alliance et l'ethos des groupes de soutien en empruntant dans la culture et en fouillant dans leur héritage oublié. Aujourd'hui, les groupes d'alliance fleurissent comme les glycines sur le côté ensoleillé d'une grange dans tout le mouvement de la sainteté wesleyenne.

Les bandes des pénitents

Cette bande de « rétrogrades » a été conçue spécialement pour les personnes sincères qui, pour une raison ou une autre, étaient continuellement aux prises avec un péché obsédant. Elles voulaient faire le bien mais ne pouvaient pas trouver la force et la discipline pour abandonner complètement leurs péchés et rester sur la voie de la perfection. Pour ces personnes : la bande des pénitents se réunissait les samedis soirs. Qu'en serait-il de la température spirituelle de nos églises si les personnes aux prises avec des problèmes spirituels persistants pouvaient – sans tomber en disgrâce ni perdre la face – se rendre régulièrement à des réunions de personnes ayant les mêmes difficultés ? Quelle célébration quand une personne réussissait à sortir de la bande des pénitents avec un diplôme !

Le club des leaders

Le club des leaders était un petit groupe pour les leaders dans la Connexion méthodiste. Seuls les plus fidèles et les plus engagés étaient invités. Le club des leaders n'avait pas de règles et pas d'ordre de service. Il n'avait pas de leader officiel. Même si John Wesley lui-même était présent, il ne présidait pas. Tout sujet ou préoccupation de l'équipe de leadership pouvait être discuté. La première expérimentation de Wesley avec cette structure visait à aider les membres à évoluer dans la perfection, à les aider à s'aimer plus les uns les autres, à améliorer tout talent de leadership, et aussi « avoir une compagnie de personnes sélectionnées, sur lesquelles je pourrais m'épancher en toutes occasions, sans réserve ; et que je pourrais présenter à tous leurs frères comme des modèles d'amour, de sainteté et de bonnes œuvres. »

Tiré des Œuvres, de Wesley, 8:261.

Bien qu'il n'y eût aucune règle, il y avait trois « directions » :

- Tous les sujets discutés devaient rester confidentiels.
- Dans les sujets « indifférents » ou opinions concernant les choses « non essentielles », les membres devaient se conformer à l'arbitrage du ministre le plus âgé parmi eux.
- Chacun devait participer au fonds commun d'offrandes et d'argent pour les pauvres.

Ces aspects étaient conformes à la directive pour toutes les réunions de petits groupes du mouvement Wesleyen – chaque groupe devait donner une offrande aux pauvres, à chaque réunions, sans exception.

À titre d'exemple, les écrits sur le leadership de John Maxwell, un ministre de l'Église Wesleyenne, qui a produit récemment deux livres figurant parmi les dix meilleures ventes listées par le New York Times, ne fait pas référence, à ce que je sache, au club des leaders de Wesley et à ses théories sur le leadership « sans leader ».

De nos jours, les réunions occasionnelles du personnel, les retraites du conseil de l'église et autres n'ont rien gardé de l'héritage des clubs de leaders. De nombreux programmes de formation du leadership de l'église appliquent des principes du leadership présentés par la littérature laïque du monde des affaires plutôt que ceux

provenant des expériences de Wesley avec les clubs de leaders et sa théorie sur le leadership « sans leader ».

Discussion en petit groupes

Voir Ressource 17-3 pour guider la discussion.

Dans vos groupes de base ou dans d'autres groupes de discussion, considérez les sujets suivants :

1. Quelle expérience de groupe face-à-face que vous avez vécue dans le passé reflète un des premiers groupes wesleyens ?
2. Quels groupes dans nos églises ou nos ministères (s'il y en a) reflètent les premiers groupes wesleyens ? Lesquels ?
3. Les convertis d'aujourd'hui ont besoin de quel type de groupe face-à-face ?
4. Quand il s'agit de nourrir à travers la communauté, ce que notre église fait de mieux c'est...
5. Le sentiment d'appartenance dans mon église serait amélioré si, pour ma part, je
6. Si je devais mettre sur pieds une version moderne d'un groupe face-à-face wesleyen, ce serait...
7. Si vous deviez créer un groupe d'alliance ressemblant un peu aux bandes de Wesley, autour de quoi organiseriez-vous le groupe dans votre église ou votre ministère aujourd'hui ?
 - Étude biblique
 - Recherche de la sainteté
 - Groupe de survivants au cancer
 - Leadership de l'église
 - Groupe de prière
 - Communion fraternelle spirituelle
 - Récupération après un divorce
 - Étude des doctrines
 - Autre
8. Si vous deviez organiser un groupe sur un des 7 thèmes ci-dessus, quelles seraient les premières étapes appropriées ? (autorisation, propriété, calendrier, curriculum, leader de groupe, etc.)

La famille en adoration : un groupe face-à-face

(25 minutes)

Voir Ressource 17-4.

Ceux qui écrivent sur les groupes face-à-face de Wesley oublient presque toujours un des groupes les plus importants – la famille. L'adoration et l'étude en famille étaient recommandées deux fois par jour, le matin et le soir. C'était un des moteurs qui faisait marcher le renouveau méthodiste. L'accent mis sur cet aspect était important, il n'était pas pris à la légère. En plus de l'adoration en famille deux fois par jours, le jeudi soir devait être consacré à l'instruction individuelle parents-enfants. Le samedi

soir, la famille devait réviser tout ce qu'elle avait appris pendant la semaine. Pour aider l'adoration en famille et l'éducation religieuse, Wesley a produit les œuvres suivantes : *Recueil de prières pour les familles – Prières et dévotions pour tous les jours – Prières pour les enfants – Leçons pour les enfants* (200 études bibliques) et *Instructions pour les enfants* (58 leçons sur la vie chrétienne).

Insistez sur l'aspect éducatif et perspicace des étapes 3 et 7.

Pour aider les parents qui avaient peu ou pas d'expérience dans ce domaine, Wesley a développé une méthode perspicace d'adoration en famille :

Étape 1 : une courte prière improvisée ou lue.

Étape 2 : un psaume chanté.

Étape 3 : Étude biblique. Un parent devait lire les Écritures du jour et l'expliquer. Ensuite, les enfants devaient expliquer le passage biblique aux parents.

Étape 4 : la prière en famille, en utilisant la prière écrite et la prière spontanée.

Étape 5 : chanter la doxologie.

Étape 6 : la bénédiction finale donnée par un parent.

Étape 7 : la bénédiction. Le parent met sa main sur la tête de chaque enfant et le bénit au nom de Jésus.

La bénédiction au nom de Jésus, d'après Wesley, ne devait jamais être omise, quel que soit le comportement de l'enfant ce jour-là. Être béni au nom de Jésus par un parent chaque jour – même le jour où votre conduite était mauvaise ! Pensez à ce que cela apporterait à l'estime de soi d'un enfant, à sa santé spirituelle. Est-ce que cela ne vous amènerait pas à des années lumières de tout conseil de M. Spock ?

En utilisant la Ressource 17-4, divisez votre classe en groupes de quatre (ou utilisez les groupes de base existants). Demandez à deux étudiants de représenter les enfants. Suivez les instructions de la Ressource 17-4 et laissez les étudiants participer à ce type d'expérience de petits groupes en face-à-face.

Conclusion de la leçon

(10 minutes)

Révision

Les groupes face-à-face nous offrent des compagnons de voyage spirituel. Ils forment une partie importante de l'Église, qui est une communauté de foi. Développer les compétences et les disciplines du discipolat selon la méthode du face-à-face, c'est une chose importante.

Certaines des valeurs apportées par cette méthode sont : la responsabilisation, l'encouragement, la communion fraternelle et un sens d'appartenance. Trop de chrétiens n'ont personne à qui parler de leurs batailles spirituelles et de leur besoins les plus profonds.

Nous ne devons certes pas reproduire bêtement les structures précises de John Wesley, mais, nous tous, les anges à une aile, nous devons nous embrasser les uns les autres afin de pouvoir voler.

Élargir le sujet

Dans la prochaine leçon, nous allons explorer le rôle de l'orientation personnelle en tant que moyen de la grâce. Servir comme des amis spirituels et des mentors dans la foi, c'est une manière de pratiquer le sacerdoce de tous les croyants. Nous servons comme des « aides de Dieu » les uns pour les autres. Encore une fois, nous consulterons le modèle wesleyen des amis spirituels et des mentors dans la foi. Ensuite, nous verrons à quoi ressemblent les âmes sœurs et les mentors dans la foi aujourd'hui.

Devoirs à faire à la maison

Voir le Guide des Étudiants.

Groupes face-à-face : Pour la prochaine leçon, chaque étudiant doit soumettre un plan écrit de deux ou trois pages pour commencer un ministère de groupe face-à-face impliquant trois personnes ou plus. Il peut se concentrer sur l'instruction et la communion fraternelle (comme la réunion en classe) ou sur des groupes d'alliance (comme les réunions d'une bande), ou un groupe de soutien, un groupe de leadership, ou un programme d'adoration en famille. Le « plan » devrait inclure les plans spécifiques pour la première réunion du groupe.

Inscription au journal

- Une chose qui me fait peur dans les groupes face-à-face....
- Deux personnes avec lesquelles je voudrais travailler dans un petit groupe...
- Trois choses que je pourrais tirer d'un groupe face-à-face au travail...

Clôturer la leçon

« C'est une bénédiction d'avoir des compagnons de voyage sur la route de la nouvelle Jérusalem. Si vous n'en trouvez aucun, il faut en chercher car personne ne peut faire se voyage seul. » (John Wesley, Lettres, 8.158).

[Page intentionnellement vide]

Leçon 18

Les mentors dans la foi et les âmes sœurs

Vision globale de la leçon

Emploi du temps

Heure	Tâche ou sujet	Activité d'apprentissage	Matériel nécessaire
0 :00	Introduction de la leçon	Orienter la leçon	Guide des étudiants Ressource 18-1
0 :10	Tout savoir sur les mentors dans la foi	Cours magistral/Discussion	Ressource 18-2 Ressource 18-3
0 :50	Les âmes sœurs et les amis spirituels	Cours magistral/Discussion	Ressource 18-4 Ressource 18-5
1:20	Conclusion de la leçon	Révision, Devoirs.	Guide des Etudiants

Lectures de références suggérées à l'enseignant

Laurent Daloz, *Effective Teaching and Mentoring* (San Francisco : Jossey-Bass, 1987), 200-245.

Ron Lee Davis, *Mentoring: The Strategy of the Master* (Nashville : Thomas Nelson, 1991), 11-224.

Wesley Tracy, et al., *The Upward Call* (Kansas City : Editions Beacon Hill de Kansas City, 1994), 135-191.

Wesley Tracy, et al., *Reflecting God* (Kansas City : Editions Beacon Hill de Kansas City et Partenariat de la Sainteté Chrétienne, 2000), 127-34.

Objectifs de la leçon

Aider les étudiants à :

- comprendre les rôles et la fonction des mentors dans la foi et des âmes sœurs, en faisant la liaison avec les Écritures et l'héritage wesleyen ;
- considérer avec satisfaction les moments où des mentors dans la foi et des âmes sœurs les ont aidés, et examiner leur propre situation de vie avec discernement pour y trouver les opportunités de mentorat et de ministères des « âmes sœurs » ;
- remercier leurs mentors et établir des relations de mentorat et d'âmes sœurs dans leurs vies.

Devoirs à faire à la maison

Devoirs à remettre dans le cadre de cette leçon :

Plan pour un groupe face-à-face

Journal

Devoirs pour la prochaine leçon

Une lettre adressée à un mentor :

Pensez à quelqu'un qui a été pour vous un mentor – spirituel, professionnel ou personnel – et écrivez-lui une lettre de remerciement, même si vous avez « dépassé » cette personne et ses idées aujourd'hui.

Rapport de conversation :

Avant la prochaine leçon, établissez des conversations informelles avec au moins deux personnes différentes sur le sujet des mentors dans la foi et des âmes sœurs. Enregistrez les réponses, les sentiments, les pensées qui en ressortent. Les conversations ont-elles pris un tour surprenant ? Y a-t-il une chose que vous attendiez et qui n'est jamais apparue dans la discussion ? Écrivez un rapport dactylographié de une à trois pages.

Inscriptions au journal :

Écrivez une prière sous forme de dialogue entre le Seigneur et vous concernant ce sujet de mentorat dans la foi et de ministère des âmes sœurs.

Introduction de la leçon

(8 minutes)

Responsabilisation des étudiants

Demandez à deux étudiants de partager leur plan de face-à-face avec la classe.

Rendez les devoirs précédents et récupérez les nouveaux.

Attirer l'attention :

« Les aides de Dieu ». C'est le ministère des mentors dans la foi et des âmes sœurs. Ces personnes placent ceux qu'elles servent dans la présence de Dieu. Elles placent leurs amis sur le chemin de la justice, de la vérité et de la paix, là où ces derniers peuvent recevoir l'effusion du Saint-Esprit. Rien ne pourrait être qualifié de plus protestant. Cela fait partie de la doctrine de la réforme sur le sacerdoce de tous les croyants. Nous parlons d'un ministère de médiation dans lequel les mentors dans la foi et les « âmes sœurs » méditent sur la grâce, l'amour de Dieu, le discernement, la connaissance de soi et sur le sens de la vocation ou de l'appel.

Il ne s'agit pas ici de prêcher 1.000 personnes ou d'enseigner une classe de 20 personnes. Il s'agit d'un ministère personnel. Si la foi chrétienne doit prospérer dans l'époque postchrétienne, il faudra passer plus de temps avec moins de personnes. Les appels aux masses auront toujours leur place, mais étant donné qu'on ne peut pas compter sur la culture pour transmettre les valeurs, encore moins pour enseigner les valeurs chrétiennes, la tâche doit être accomplie avec une personne à la fois. L'encadrement, l'enrichissement spirituel et l'enseignement, doivent être mis en œuvre plus profondément que jamais. C'est-à-dire, à travers le ministère en petits groupes et au niveau individuel. Passer plus de temps avec moins de personnes !

Orienter la leçon

Voir Ressource 18-1.

Dans cette leçon, nous allons examiner deux nouvelles disciplines spirituelles communautaires de la mouvance wesleyenne. Ayant déjà examiné l'adoration, les sacrements, la religion en famille, et les groupes organisés en face-à-face, nous allons à présent examiner les âmes sœurs et le binôme mentor/mentoré – relations individuelles.

Le *mentorat dans la foi*, c'est le ministère exercé par un chrétien expérimenté, mature, établi, en faveur d'un nouveau converti, un jeune chrétien, ou encore une personne non sauvée. C'est l'équivalent spirituel de la relation pèlerin-apprenti. John Wesley les appelaient des « pères spirituels » et des « mères nourricières ».

Âmes sœurs, c'est l'expression que Wesley utilisait pour décrire deux amis spirituels matures qui se rencontrent régulièrement d'égal à égal, qui s'apportent mutuellement soutien, responsabilité, réflexion, conseil et amour, tout en servant d'aides de Dieu l'un pour l'autre. Il s'agit peut-être du ministère le plus négligé parmi les membres de la sainteté wesleyenne aujourd'hui. Le chrétien mature est toujours appelé à servir, servir et servir encore ; mais qui sert, qui exerce un ministère envers le chrétien expérimenté ? Trop souvent, il est laissé à lui-même et il se débrouille seul. De tels croyants fidèles ont besoin d'une âme sœur avec qui ils peuvent partager la vie spirituelle « sans réserve et sans artifices ».

Objectifs de la leçon

Voir le Guide des Étudiants.

Aider les étudiants à :

- comprendre les rôles et la fonction des mentors dans la foi et des âmes sœurs, en faisant la liaison avec les Écritures et l'héritage wesleyen ;
- considérer avec satisfaction les moments où des mentors dans la foi et des âmes sœurs les ont aidés, et examiner leur propre situation de vie avec discernement pour y trouver les opportunités de mentorat et de ministères des « âmes sœurs » ;
- remercier leurs mentors et établir des relations de mentorat et d'âmes sœurs dans leurs vies.

Développement de la leçon

Tout savoir sur les mentors dans la foi

(40 minutes)

Étude biblique : Vous pouvez réaliser des affiches avec des citations des versets de 1 Th. 2 et les apporter dans la classe pour donner le ton. Vous y ferez référence de temps en temps au cours de votre présentation sur le mentorat dans la foi et les âmes sœurs.

Vous pouvez également utiliser 1 Th. 2 comme étude biblique à réaliser en petits groupes. Demandez aux étudiants de faire une liste des aspects du mentorat dans la foi et des âmes sœurs décrits ou indiqués dans le passage biblique et d'en discuter.

Vous pouvez encore attribuer chacune des quatre parties de ce passage à un groupe de base. Chaque groupe devra étudier un des quatre exercices et faire un rapport. Ainsi, chaque étudiant pourra étudier en profondeur un exercice et écouter le rapport des autres sur les trois autres exercices.

Étude biblique : Paul, le mentor dans la foi des Thessaloniens

« ...nous aurions voulu, dans notre vive affection pour vous, non seulement vous donner l'Évangile de Dieu, mais encore nos propres vies, tant vous nous étiez devenus chers. » (1 Th. 2.8)

« ...mais nous avons été pleins de douceur au milieu de vous. De même qu'une nourrice prend un tendre soin de ses enfants... » (1 Th. 2.7)

« Vous savez aussi que nous avons été pour chacun de vous ce qu'un père est pour ses enfants, vous exhortant, vous consolant, vous conjurant de marcher d'une manière digne de Dieu, qui vous appelle à son royaume et à sa gloire. » (1Th. 2.11-12)

« Qui est, en effet, notre espérance, ou notre joie, ou notre couronne de gloire? N'est-ce pas vous aussi, devant notre Seigneur Jésus, lors de son avènement? Oui, vous êtes notre gloire et notre joie. » (1 Th. 2.19-20)

Le mentorat dans la foi aujourd'hui

Il y a plusieurs types de mentorat dans la foi, mais voici une histoire vraie sur le mentorat dans la foi tel qu'il est pratiqué aujourd'hui.

« Sous l'eucalyptus »

Nous nous sommes assis sous un énorme eucalyptus, profitant d'un de ces glorieux après-midi de juin dans le comté de Marin, Californie. Mon nouvel ami et moi avons parlé de choses théologiques, philosophiques et politiques. Il a regardé sa montre.

« Oh, je dois partir » dit-il. « J'ai un rendez-vous de mentorat dans moins d'une heure. »

« Un quoi », lui demandai-je ?

Un rendez-vous de mentorat. Notre église a lancé un programme de mentorat. Une trentaine d'hommes et de femmes professionnels de notre église se mettent à la disposition d'élèves du secondaire, de 1^{er} et de 2^{ème} cycle. Si un adolescent s'intéresse au droit, à la médecine, à la dentisterie, au ministère, à l'enseignement ou à la banque – quel que soit le sujet – il peut s'inscrire avec l'un de nous.

« S'inscrire ? » demandai-je ?

« Oui, pendant un an, nous servons de mentor au jeune dans notre profession. Le jeune nous accompagne dans notre travail – pouvant ainsi approcher de l'intérieur le droit, la médecine ou l'enseignement, ce qui est mon cas » répliqua-t-il.

« Est-ce strictement professionnel ? » demandai-je.

« Oh, non. Nous entretenons également des relations sociales. Et les enfants posent souvent des questions fondamentales sur la foi chrétienne également. »

« Tu penses que c'est un bon investissement, on dirait » lui dis-je.

« Voilà comment cela se passe. Au moins 25 jeunes de notre église se sont inscrits pour suivre la profession de leur mentor à l'église locale. C'est donc 25 professionnels de notre église qui sont sur le terrain, pour ainsi dire. »

Un peu abasourdi, je murmurai : « C'est tellement wesleyen ! »

« Non, répliqua-t-il, nous sommes tous presbytériens. »

Tiré de l'oeuvre de Tracy, "The Upward Call", 163-64.

Discussion dirigée

Après l'étude biblique de 1 Thessaloniens 2, et après l'histoire « sous l'eucalyptus », posez ces questions pour susciter le débat.

Laissez aux étudiants l'occasion de répondre.

Un tel plan ne s'applique-t-il qu'aux églises où il y a beaucoup de professionnels parmi les membres ? Les congrégations composées d'ouvriers peuvent-elles exercer ce ministère ?

Existe-t-il quelque chose de semblable à ce programme de mentorat dans l'église que vous fréquentez ? Si ce n'est pas le cas, faudrait-il en lancer un ? Comment ?

Si vous étiez un adolescent, quel type de mentor professionnel voudriez-vous avoir ? Y a-t-il une personne qui vous vient à l'esprit comme un possible mentor ? Même si vous ne pouvez pas retourner à l'école secondaire et devenir le mentoré de cette personne, une autre personne pourrait être son mentoré aujourd'hui. Pouvez-vous penser à un adolescent que vous pourriez mettre en contact avec ce mentor ?

Si vous deviez écrire un cours de formation des mentors pour un programme tel que celui qui est présenté dans l'histoire ci-dessus, quels sont les principaux éléments que vous incluez ?

Les rôles des mentors dans la foi

Voir Ressource 18-2.

Les opportunités de mentorat peuvent durer entre un jour et une dizaine d'années. Pendant ces relations de mentorat dans lesquelles un croyant expérimenté, spirituellement mature, sert de mentor à un nouveau chrétien inexpérimenté, plusieurs types de rôle se détachent. On peut citer :

Le coach : Le mentor dans la foi qui joue le rôle d'un coach, nous enseigne les règles du jeu, affine nos compétences, nous encourage quand les choses deviennent difficiles et nous tient pour responsables de nos actes. Le mentor-coach nous oblige à regarder les douloureux ralentis du film du match. Il nous enseigne de nouvelles compétences, des compétences dont nous ne ressentons même pas la nécessité tant que le « coach » n'a pas attiré notre attention sur elles.

Quand Jane Hilton, une nouvelle chrétienne qui avait John Wesley pour mentor, était anéantie par une tentation foudroyante, ce dernier lui écrivait : « Christ t'appartient ; et Il est plus sage et plus fort que toutes les puissances de l'enfer. Accroche-toi à Lui... repose-toi sur lui de toute ton âme. » Son mentor dans la foi ne la laissait pas abandonner. N'avons-nous pas tous besoin d'un tel mentor à certains moments de notre vie ?

Tiré des Lettres, Wesley, 5:87.

Le coach a une caractéristique particulière, il peut enseigner les règles du jeu, mais il ne prend jamais la place du joueur sur le terrain. Il vous aide à avoir un meilleur jeu, mais cela reste votre jeu, votre responsabilité et votre défi.

Le modèle : Le mentor dans la foi doit être une personne à qui le mentoré veut ressembler. Les Thessaloniens voyaient en la personne de Paul un modèle. Paul, quant à lui, n'avait pas peur de jouer le rôle de modèle. Il a écrit : « ... car vous

n'ignorez pas que nous nous sommes montrés ainsi parmi vous... Et vous-mêmes, vous avez été mes imitateurs et ceux du Seigneur » (1 Th. 1.5-6). Il continue en disant : « Vous êtes témoins, et Dieu l'est aussi, que nous avons eu envers vous qui croyez une conduite sainte, juste et irréprochable. » (1 Th. 2.10). Le modèle n'essaye pas de reproduire sa personne en la personne qu'il enseigne. Au contraire, le but est d'aider les mentorés à devenir plus complètement eux-mêmes à travers des rencontres avec le modèle d'intégrité et de vérité. À mesure que le mentoré grandit dans la foi, le besoin de ce type particulier de modèle diminue. Alors, le mentor de bonne foi est ravi de laisser le mentoré se diriger vers des choses plus importantes sans s'accrocher ou exiger que la relation avec le mentoré se poursuive.

Le transmetteur de dons : Un mentor dans la foi possède un héritage précieux et des leçons précieuses apprises de son expérience sur la foi chrétienne. Le mentor dans la foi a la responsabilité de transmettre les joyaux de la foi à la jeune génération. Les doctrines, sacrements, valeurs, moralités, ne sont pas enseignées de manière dogmatique ; le mentor dans la foi incarne l'héritage sous les yeux de la personne mentorée.

« Méfiez-vous du guide spirituel qui ne fait pas la liaison entre le fondement biblique de la foi chrétienne et la vie de tous les jours. Méfiez-vous du guide spirituel qui ne vous guide pas vers l'église, la communauté de foi qui a été appelée. »

Tiré de Upward Call, 187-88.

Le cartographe : Dans certaines relations de mentorat, le mentor aide le mentoré à avoir une vision étendue de sa vie passée et des possibilités à venir. À partir de cette vision globale du passé de la personne combinée à une compréhension réaliste du présent, le mentor peut aider le mentoré à établir des objectifs atteignables.

Le parrain : Sondra Higgins Matthaëi a parlé d'une église à Los Angeles qui a formalisé le rôle du mentor dans la foi dans un programme de formation de parrains/marraines. Chaque jeune désirant être « confirmé » se voit attribuer un parrain ou une marraine, dont le rôle est connu de toute l'église :

- un modèle de la manière de vivre d'une personne de foi dans le monde d'aujourd'hui.
- un ami qui connaît le candidat et peut témoigner de la foi en progression du candidat devant la communauté.
- un guide, un confident, qui est à l'écoute.
- un apprenant qui recherche une croissance personnelle à travers l'accompagnement d'un jeune dans la foi.
- une personne qui... invitera le candidat dans une participation plus complète dans la vie et dans le service de la paroisse.

Tiré de "Faith Mentoring in the Faith Community", dissertation de doctorat non publiée, École de Théologie de Claremont, 1986, 62

Le maïeuticien des âmes : Le mentor dans la foi a souvent affaire à une personne qui doit encore découvrir, comprendre et réclamer ses réalités spirituelles en Dieu. Le mentor dans la foi dans la littérature celtique est quelquefois décrit comme un accoucheur d'âmes – celui qui aide à la naissance de la vie spirituelle. La personne

qui est enseignée découvre grâce au mentor les besoins profonds et les possibilités de son propre cœur et de son âme. Cette nouvelle naissance inclut la découverte de la manière dont ses aspirations spirituelles se connectent avec l'Esprit de Dieu. Le travail de mentorat qui consiste à susciter des naissances et renaissances spirituelles exige patience, amour et discernement.

L'avocat : le mentor dans la foi qui joue le rôle d'un avocat peut aller se battre pour vous, il peut vous défendre, expliquer ou vous protéger, quand la plupart des autres vous ont abandonnés ou se montrent impatients avec vous à cause de votre développement lent et confus. « L'avocat soutient votre recherche honnête de sens, de vérité, d'identité, tout en se montrant patient et en vous laissant assez d'espace pour grandir. »

Tiré de Upward Call, 185.

Le garant : Le mentor dans la foi qui joue le rôle de garant est un modèle actif qui montre au jeune inexpérimenté que la prochaine étape dans l'évolution spirituelle vaut la peine d'être franchie. Dieu rend le futur digne d'intérêt, c'est pourquoi les disciplines spirituelles qui nous aident à ressembler à Christ dans le futur sont également dignes d'intérêt.

Discussion dirigée

Encouragez les étudiants à réagir et à partager leurs impressions.

Lesquels des rôles ci-dessus ont été assumés par des mentors à travers une relation de mentorat avec vous ? Qui a été votre coach, votre garant, votre avocat, votre modèle, etc. ?

Lequel des rôles de mentors dans la foi avez-vous déjà exercé pour quelqu'un d'autre ?

Existe-t-il une personne dans votre ministère actuel qui a besoin d'un mentor dans la foi ? Quels rôles devraient être joués par le mentor dans la foi pour cette personne en particulier ?

L'engagement du mentor dans la foi

Le monde est rempli de personnes qui sont désireuses d'enseigner ce qu'elles savent en écrivant un livre, en enseignant une classe, en réalisant une vidéo, en dirigeant un séminaire. Ces personnes reçoivent généralement une rémunération financière pour cette tâche. Mais bien qu'il y ait des milliers de personnes désireuses d'atteindre les masses, seules quelques personnes sont prêtes à partager le fond de leur cœur et les détails de leur vie à travers le mentorat. Les exigences en matière de temps, d'énergie et de détermination, sont très élevées. Passer plus de temps avec moins de personnes est souvent beaucoup plus difficile que d'atteindre les masses. Seule une poignée de chrétiens « sont prêts à se montrer transparents, vulnérables et ouverts sur leurs réussites et leurs échecs, leurs joies et leurs peines, leur foi et leurs doutes. »

Tiré de l'oeuvre de Ron Lee Davis, "Mentoring: the Strategy of the Master" (Nashville: Thomas Nelson, 1991), 23.

Voilà ce que l'on attend d'un mentor de même sexe que le mentoré :

Voir Ressource 18-3.

1. Je prendrai le temps qu'il faut pour tisser une relation de lien intense avec mon mentoré.
2. Je m'engage à visualiser et articuler les possibilités et le potentiel de mon mentoré.
3. Je serai honnête, tout en affirmant, en confrontant, les erreurs, les fautes, les préjugés et les immaturités de mon mentoré.
4. Je serai ouvert à la discussion et transparent devant le mentoré. Je partagerai mes propres échecs et souffrances, mes forces et mes réussites, dans une relation d'intégrité.
5. Je m'engage à me tenir aux côtés de l'apprenant dans les épreuves et les difficultés – même si elles sont provoquées par l'ignorance, l'erreur ou la faute du mentoré.
6. J'aiderai le mentoré à établir des objectifs spirituels et des objectifs de vie et je partagerai ses rêves.
7. J'aiderai l'apprenant à évaluer objectivement les progrès vers ses objectifs.
8. Je m'engage à vivre selon les principes que lui enseignerai.
9. Je désire non seulement enseigner mais aussi recevoir des enseignements de la part de l'apprenant, dans la direction du Saint-Esprit.
10. Je laisserai partir le mentoré quand le moment sera venu, en lui souhaitant bonne chance dans l'étape suivante. Je ne tenterai pas de reproduire ma personne dans la personne de l'apprenant, mais je l'aiderai à devenir la personne que Dieu avait en tête quand Il l'a créé.

Discussion dirigée

Encouragez les étudiants à réagir.

Qu'est-ce qui empêche la plupart des chrétiens de prendre l'engagement exigé de la part d'un mentor dans la foi ?

Pensez-vous que le mentorat dans la foi devrait se faire entre personnes du même sexe ? Pourquoi ?

Qu'est-ce qui doit être ajouté [ou soustrait] de l'engagement des mentors dans la foi ?

Les âmes sœurs et les amis spirituels

(30 minutes)

Vous pouvez présenter ce matériel dans un cours magistral suivi par une discussion, ou bien vous pouvez attribuer chacun des trois exercices à un petit groupe et

demander un rapport à toute la classe. Ainsi, chaque étudiant aura travaillé en profondeur sur un exercice et entendu les rapports sur les autres exercices.

Si vous avez utilisé la méthode des petits groupes dans la première partie de cette leçon, vous pouvez faire de cette partie un exercice de cours magistral suivi de discussion.

Une troisième option serait d'utiliser la 1^{ère} partie de cette section comme un exercice de cours magistral suivi de discussion et les 2^{ème} et 3^{ème} parties comme exercices de petits groupes.

Une partie importante de la théologie pastorale de John Wesley était de mettre les chrétiens matures en binômes d'« âmes sœurs » ou d'amis spirituels. Ces saints s'entraidaient dans leur croissance dans la vie sainte à l'image de Christ.

Notre héritage chrétien d'âme sœurs

La sainte celte Brigitte (neuvième siècle) a dit à son fils adoptifs : « Va et ne mange rien tant que tu n'auras pas trouvé une âme sœur, car une personne sans âme sœur est comme un corps sans tête. »

Tiré de Reflecting God, 134.

Aelred de Rievaulx (XXIIème siècle) célèbre la bénédiction d'une âme sœur.

Quel bonheur, quelle sécurité, quelle joie d'avoir quelqu'un à qui on ose parler d'égal à égal ; une personne à qui l'on n'a pas peur de confesser ses erreurs ; une personne à qui l'on peut confier sans rougir les progrès réalisés dans la vie spirituelle ; une personne à qui l'on peut confier tous les secrets de son cœur.

Cité par Edward C. Sellnor, "Mentoring: The Ministry of Spiritual Kinship" (Mahwah, NJ: Paulist Press, 1989), 156.

John Wesley croyait que tous les chrétiens avaient besoin de soutien spirituel et de conseils. À Frances Godfrey, qu'il appelait « Ma chère Fanny », il a écrit : « C'est une bénédiction d'avoir des compagnons de voyage sur le chemin de la Nouvelle Jérusalem. Si vous n'en avez pas, vous devez en trouver car personne ne peut faire ce voyage seul. » Même les banquiers riches comme Ebenezer Blackwell avaient besoins d'amis spirituels. Wesley lui écrivait ainsi : « Je suis entièrement convaincu que si vous aviez toujours un ou deux amis fidèles près de vous, qui pourraient vous dire la vérité d'un cœur sincère et veiller sur vous avec amour, vous progresseriez rapidement. »

Tiré de Lettres, 3:94-95.

À Mary Bosanquet, il écrit : « Vous avez besoin d'un guide stable, une personne qui vous connaît bien. »

Tiré de Lettres, 5.187.

La lettre de Wesley à Ann Bolton, écrite quand il avait 82 ans, montre à la fois le besoin et les qualités que Wesley attend d'un ami spirituel.

Ma chère Nancy, il est certainement utile pour vous d'avoir un ami en qui vous pouvez totalement vous confier et qui pourra toujours être près de vous ou à une courte distance, et prêt à être consulté en toutes occasions. Il y a longtemps, vous me choisissiez comme ami : et (pour parler franchement) je vous ai aimée avec une affection peu commune. Je « vous ai aimée » - non, je vous aime encore ; mon cœur fond pour vous pendant que je vous écris. Mais je suis généralement trop loin, et vous ne pouvez discuter avec moi quand vous le voulez. Je suis content toutefois que la Providence vous ait donné une personne que vous pouvez voir plus facilement et avec qui vous pouvez correspondre. Vous devez certainement avoir confiance en elle à tout moment ; et elle fait preuve de ... compréhension, piété et expérience. Elle peut donc jouer ce rôle d'ami que j'aurai voulu jouer si j'étais plus proche de vous. Mais, à chaque fois que cela sera possible, faites-moi le plaisir de votre visite.

Tiré de Lettres, 7.278.

Un témoignage plus récent nous vient d'Emilie Griffin. Elle écrit dans « *Clinging : The Experience of Prayer* » sur la manière dont Dieu vous envoie une âme sœur juste au bon moment. « Il faut vraiment consacrer du temps à la "recherche" d'un ami spirituel, il faut le rechercher activement, le débusquer de sa cachette dans un coin de l'existence et l'amener au centre, exposé à la présence brillante de Dieu... Cet amour... c'est... l'amitié des saints au ciel et sur la terre. »

(San Francisco: Harper & Row, 1984), 55.

Un autre ministre contemporain certifie qu'il a dirigé des séminaires de formation spirituelle et des classes dans des milieux évangéliques sur trois continents. Une partie du travail du séminaire est consacrée à un test sur le profil de la vie spirituelle qui met en lumière les forces et les faiblesses dans la vie spirituelle. Que l'on soit pasteur ou laïc, homme ou femme, marié ou célibataire, Américain ou Européen ou Hispanique, le manque le plus criant signalé par les évangélistes, c'est le fait ne pas avoir d'ami spirituel. Ils n'ont personne à qui parler des choses qui comptent le plus.

Discussion dirigée

Posez les questions suivantes et ajoutez-en d'autres qui correspondent aux besoins spécifiques des étudiants.

Pourquoi pensez-vous qu'il est important d'avoir une âme sœur ou un ami spirituel ?

Pourquoi cet aspect est-il si souvent négligé parmi les chrétiens évangéliques ?

Comment évaluez-vous votre succès à trouver une âme sœur dont vous pourriez explorer les besoins ou aspirations dans la vie spirituelle ? Donnez-vous une note.

Considérations sur l'amitié spirituelle

Voir Ressource 18-4.

1. Les âmes sœurs s'entraident pour atteindre l'*animi ad magna*, c'est-à-dire « ouvrir l'âme aux grandes choses ».
2. « Aucun esprit n'est assez bien pour se passer d'un autre esprit pour le contester ou l'égaliser, et pour le sauver de la tromperie, de la bigoterie et de la bêtise. » (cité sans référence par Sellnor, dans *Mentoring*, 155-56).
3. Une âme sœur peut écouter et savoir ce que l'on ressent quand on est cette personne, quelles forces la propulsent, ce qui la retient en arrière, ce qui la fait avancer.
4. Les accords entre âmes sœurs semblent « se produire d'eux-mêmes », sans être véritablement planifiés ou programmés. Peut-être ne peuvent-ils tout simplement pas être programmés.
5. Les pasteurs et les leaders de l'église devraient faire savoir aux membres qu'ils n'ont pas besoin de chanter dans la chorale, d'enseigner une classe, ou de présider le Comité Bâtiments et Terrains pour faire l'œuvre de Dieu. Prier et conseiller un mentoré ou une âme sœur, c'est aussi faire l'œuvre de Dieu et de l'Église.
6. Bien que la plupart des relations entre âmes sœurs apparaissent généralement par la providence de Dieu, le mentorat dans la foi et l'amitié spirituelle peuvent donner un « objectif » supplémentaire à la relation.
7. Les âmes sœurs sont le miroir l'une de l'autre. Elles apportent une vision différente de soi-même. Elles se voient de manières différentes et s'aident l'une l'autre à voir le potentiel de croissance et de service.
8. Bien que les amis spirituels partagent leur vie spirituelle « sans réserve et sans artifices », pour utiliser les termes de Wesley, cela ne signifie pas qu'ils partagent tous les détails de leur travail, de leur mariage, de leurs finances, etc. Les sujets concernant la famille et les finances peuvent apparaître dans des requêtes de prière, des louanges pour les prières exaucées, et autres, mais l'accent est plutôt mis sur le fait de s'entraider pour vivre une vie spirituelle plus profonde.
9. Une responsabilisation sacrée est partagée entre les âmes sœurs. Elles respectent des normes élevées, même si cela les pousse à défier des attitudes et des comportements irrationnels, non spirituels ou préjudiciables.
10. Sur la pierre tombale du poète Robert Frost et de sa femme à Bennington, VT, on peut lire : « Ils ont marché main dans la main ». Chaque chrétien a besoin d'un compagnon spirituel qui chemine à ses côtés.
11. Un ancien proverbe chinois dit :
 - Si tu plantes pour un an, plante une graine.
 - Si tu plantes pour dix ans, plante un arbre.
 - Si tu plantes pour un siècle, plante des personnes.

Discussion dirigée

Encouragez les étudiants à réagir.

Pensez à une personne qui a joué un rôle de mentor ou d'ami spirituel dans votre vie. Si vous deviez écrire une lettre à cette personne aujourd'hui, que lui diriez-vous ?

John Wesley a enseigné que l'on ne pouvait faire le voyage chrétien sans amis ou compagnons spirituels qui marchent avec nous sur le chemin. Il dit même que ce serait fou d'essayer de vivre une vie spirituelle seul.

Qu'en pensez-vous ?

Les qualités requises pour être un mentor dans la foi et un ami spirituel

Nous avons glané dans les écrits de chrétiens de St Basile à Kenneth Leech et autres, des qualités que les bons guides spirituels ont démontrées à travers les siècles. Quand on recherche un mentor ou une âme sœur, voici les qualités à rechercher :

Voir Ressource 18-5.

1. Un chrétien accompli, non pas un novice ou un nouveau converti.
2. Une personne ayant une bonne réputation et un caractère fort.
3. Une personne qui connaît les Écritures.
4. Un homme ou une femme qui soit à la fois aimant/e et instruit/e. Compétent/e en matière de théologie et de relations humaines.
5. Une personne qui connaît l'histoire de la foi chrétienne et valorise ses trésors.
6. Un homme ou une femme connu/e pour sa sainteté personnelle.
7. Une personne possédée et guidée par le Saint-Esprit.
8. Un homme ou une femme qui a le don de discerner les mouvements de l'Esprit.
9. Une personne qui incarne la grâce de Dieu.
10. Une personne qui pratique la franchise et l'honnêteté.
11. Une personne qui écoute et fait preuve d'un tendre respect.
12. Un homme ou une femme qui possède le don de patience.
13. Une personne de paix et de tranquillité libérée de la cupidité.
14. Une personne qui préfère Dieu à toute chose.
15. Un homme ou une femme qui pratique l'amour oblatif, l'ouverture et la vulnérabilité dans les relations.
16. Une personne qui connaît et pratique le pardon.
17. Une personne qui a de l'expérience en matière de vécu et de prière.
18. Une personne qui aime les pauvres.
19. _____.
20. _____.

Discussion dirigée

Encouragez les étudiants à réagir.

Pendant que vous lisez la liste des qualités ci-dessus, ouvrez vos cœurs pour voir des visages et des noms. Par exemple, quand vous lisez « un homme ou une femme

connu/e pour sa sainteté personnelle » ou « une personne qui connaît les écritures »
quel nom/visage vous vient à l'esprit ?

Si une personne vous demande d'être son âme sœur, laquelle des qualités ci-dessus
ceux qui vous connaissent pourraient-ils voir en vous ? Quelles qualités vous font
grandement défaut ?

Conclusion de la leçon

(10 minutes)

Révision

Récupérez les devoirs quand les étudiants auront terminé.

Écrivez un « devoir d'une minute » à partir de cette phrase : La chose principale que j'aie apprise aujourd'hui, c'est...

Élargir le sujet

Cette leçon termine notre section sur les disciplines communautaires dans laquelle nous avons étudié l'adoration, les sacrements, les groupes organisés en face-à-face et le ministère du mentorat et des âmes sœurs. Avec la prochaine leçon, nous commençons la Section 5 : Les disciplines de service.

Devoirs à faire à la maison

Voir le Guide des Étudiants.

Une lettre adressée à un mentor :

Pensez à quelqu'un qui a été pour vous un mentor – spirituel, professionnel ou personnel – et écrivez une lettre de remerciement, même si vous avez « dépassé » cette personne et ses idées aujourd'hui.

Rapport de conversation :

Avant la prochaine leçon, établissez des conversations informelles avec au moins deux personnes différentes sur le sujet des mentors dans la foi et des âmes sœurs. Enregistrez les réponses, les sentiments, les pensées qui en ressortent. Les conversations ont-elles pris un tour surprenant ? Y a-t-il une chose que vous attendiez et qui n'est jamais apparue dans la discussion ? Écrivez un rapport dactylographié de une à trois pages.

Inscriptions au journal :

Écrivez une prière sous forme de dialogue entre le Seigneur et vous concernant ce sujet de mentorat dans la foi et de ministère des âmes sœurs.

Clôturer la leçon

Une château de sable

Alors qu'il était très âgé, George Whitefield, le célèbre évangéliste qui prêchait à des foules bien plus grandes que celles à qui John Wesley s'adressait, regarda tristement en arrière dans sa carrière. « Le frère Wesley a agi avec sagesse », disait-il. « Les âmes qui ont été éveillées sous son ministère étaient de la même catégorie que lui,

et ont donc préservé le fruit de son travail. C'est un aspect que j'ai négligé, et mes partisans sont comme des châteaux de sable. »

Tiré de The Upward Call, 139.

[Page intentionnellement vide]

Leçon 19

Les disciplines spirituelles du service

Vision globale de la leçon

Emploi du temps

Heure	Tâche ou sujet	Activité d'apprentissage	Matériel nécessaire
0 :00	Introduction de la leçon	Orienter la leçon	Guide des étudiants Tableau
0 :10	Enseignement formatif	Activité en petit groupe	Ressource 19-1
0 :40	Les disciplines de service	Activité de groupe (puzzle)	Ressource 19-2 Ressource 19-3 Ressource 19-4
1 :15	Conclusion de la leçon	Révision, Devoirs.	Guide des Etudiants

Lectures de références suggérées à l'enseignant

Lyle Pointer, Jim Dorsey, *Evangelism in Everyday Life* (Kansas City : Editions Beacon Hill de Kansas City, 1998), 9-84.

Janine Tartaglia, et al., *The Upward Call* (Kansas City : Editions Beacon Hill de Kansas City, 1994), 201-44.

Wesley Tracy, et al., *Reflecting God* (Kansas City : Edition Beacon Hill de Kansas City et Partenariat de la Sainteté Chrétienne, 2000), 155-70.

Wes Tracy, *Reflecting God* – Livre d'exercices, 105-11.

Wes Tracy, *Reflecting God* – Guide du moniteur, 41-43.

Wesley Tracy, *New Testament Evangelism Today* (Kansas City : Editions Beacon Hill de Kansas City, 1973), 27-74.

John Wesley, "The Use of Money" et "A Plain Account of the People Called Methodists," Works, (Kansas City: Editions Beacon Hill de Kansas City, reprint, 1978), 6:124-36; 8:248-68.

Objectifs de la leçon

Aider les étudiants à :

- prendre conscience et développer un niveau évaluatif de compréhension selon lequel le service chrétien est une discipline spirituelle aussi fondamentale que la prière ou l'étude biblique.

- accepter le service comme une discipline spirituelle, une « seconde nature » assumée et intériorisée.
- s'engager dans le service chrétien avec une vigueur renouvelée et en comprenant qu'il s'agit aussi bien d'entretenir la fibre spirituelle, que d'offrir un service à Christ ou d'aider les autres.

Devoirs à faire à la maison

Devoirs à remettre dans le cadre de cette leçon :

Lettre à un mentor

Rapport de conversation

Journal

Devoirs pour la prochaine leçon

Activités réalisées avec la méthode du puzzle :

Les activités de groupes à réaliser avec la méthode du puzzle qui sont présentées dans cette leçon et qui n'ont pas été réalisées en classe.

Votre réseau :

Commencez dès aujourd'hui à développer l'évangélisation comme une discipline de service. Consultez la Ressource 19-6 et complétez la liste des personnes dans votre réseau auprès de qui vous pouvez exercer votre ministère.

Inscriptions au journal :

- Écrivez dans votre journal une liste de descriptifs (en un mot) de votre enseignement dans le passé. Quelles améliorations désirez-vous voir ? Encore une fois, faites une liste de cinq descriptifs (en un mot) qui expriment votre objectif en ce qui concerne l'enseignement chrétien formatif.
- Un des avantages de la discipline spirituelle de la prédication bénéficie directement au prédicateur lui-même. En tant que pasteur, vous devez souvent prêcher. Ce qui vous mène à vous tenir toujours à genoux devant Dieu pour demander Son orientation, Son pardon, Sa purification. Le devoir de prédication à lui seul peut garder une personne dans un cheminement proche de Dieu. Dans votre journal, écrivez sur une occasion où votre prière et votre autoexamen pendant la préparation pour un sermon (ou une autre présentation religieuse) a entraîné votre propre progression spirituelle.
- Il est facile, quand on étudie le service chrétien, de se sentir coupable à propos des choses que nous n'avons pas faites. Mais dans votre journal, notez les choses que Dieu vous a aidé à réaliser et remercier-Le pour cela. Ensuite, restez ouverts à l'orientation du Seigneur concernant la prochaine étape qu'Il veut vous faire traverser sur votre lancée pour servir ceux pour qui Jésus a souffert et pour qui Il est ressuscité afin qu'ils soient sauvés.

Vérification des journaux

Soyez prêts à montrer votre journal au leader de l'enseignement, au professeur de la classe, à la prochaine session. L'enseignant ne le lira pas en détail. Le journal ne sera pas remis comme un devoir, mais il sera brièvement inspecté afin de noter la régularité et la qualité des inscriptions, de l'organisation, etc.

Introduction de la leçon

(10 minutes)

Responsabilisation des étudiants

Demandez à deux ou trois étudiants de partager leur rapport de conversation. Rendez les devoirs précédents et récupérez les nouveaux.

Attirer l'attention :

« Car l'amour de Christ nous presse, parce que nous estimons que... ceux qui vivent [en Christ] ne vivent plus pour eux-mêmes... » (2 Co. 5.14-15).

Orienter la leçon

Aujourd'hui, nous commençons une nouvelle section – Les disciplines spirituelles du service. Dans les Sections I et II nous avons suivi *l'ordo salutis*, l'ordre du salut, examinant la condition humaine, la réponse de la grâce rédemptrice de Dieu et la sanctification transformatrice.

La Section III a exploré les disciplines spirituelles et les compétences dévotionnelles parmi lesquelles, l'étude biblique, la prière, les disciplines de l'abstinence et la tenue d'un journal spirituel.

La Section IV a entamé notre démarche de regard vers l'extérieur pour considérer les disciplines communautaires de l'adoration, des sacrements, des groupes organisés en face-à-face, de la religion en famille, des amis spirituels et des mentors dans la foi.

Fidèle à l'héritage wesleyen, le service est une discipline spirituelle au même titre que la prière ou l'étude biblique. En fait, une spiritualité qui ne mène pas au service est une préoccupation nuisible de l'égo qui modèle l'âme tout en ignorant les agonies du monde et notre responsabilité envers la communauté de foi. Dans cette section, nous relèverons le défi de considérer le service comme une discipline spirituelle, une réponse naturelle à notre formation spirituelle personnelle.

Un remue-méninges de 90 secondes

Pendant l'activité du remue-méninges, demandez à un étudiant d'écrire toutes les réponses sur un tableau aussi vite que possible.

N'acceptez aucune discussion aucun éclaircissement pendant les 90 secondes. Le seul commentaire de votre part, devrait être : « Merci. Y a-t-il une autre réponse ? » Ne faites aucun commentaire positif ou négatif sur les réponses. L'objectif est de générer autant de réponses (composées d'un mot ou deux) que possible dans le temps imparti.

Demandez à un étudiant de chronométrer le temps. Cette activité doit s'arrêter après exactement 90 secondes, pas une de plus.

Nous allons passer 90 secondes à générer autant de réponses que possible à cette question – *Quelles sont les domaines de service chrétiens qui s'appliquent aux laïcs et au clergé ?* Les réponses ne doivent être composées que d'un mot ou deux et nous ne débattons pas sur les réponses données pendant les 90 secondes. Après les 90 minutes, nous reviendrons sur les réponses que nous avons données pour en discuter et pour les classer.

Est-ce que tout le monde comprend la question ? Ok, [nom de l'étudiant], tu seras le chronométreur de la session. Arrête-nous dans exactement 90 seconde à partir de maintenant. Qui a une réponse ?

(90 secondes plus tard)

Vous devriez rechercher spécifiquement les domaines de services suivants : l'enseignement, la prédication, l'évangélisation et la mission, la miséricorde et la compassion. Vous pouvez guider la discussion de manière à inclure ces domaines.

Parcourons la liste et voyons quels domaines de service s'appliquent au clergé, lesquels s'appliquent aux laïcs, et lesquels s'appliquent aux deux. C'est le moment de clarifier et de discuter les réponses que nous avons données.

(Après discussion et clarification)

Aujourd'hui, nous allons examiner quatre disciplines de service spécifiques sur cette liste – l'enseignement, la prédication, l'évangélisation et la mission, la miséricorde et la compassion. Dans le programme d'études modulaire, des modules entiers sont conçus pour explorer chacun de ces sujets en profondeur. Aujourd'hui, vous allez vous concentrer sur ces sujets et sur leur relation avec les disciplines spirituelles de service.

Objectifs de la leçon

Orientez les étudiants vers les objectifs dans le Guide des Étudiants.

La lecture des objectifs de la leçon permet d'organiser à l'avance la leçon et de signaler aux apprenants les informations et les concepts clés.

Aider les étudiants à :

- prendre conscience et développer un niveau évaluatif de compréhension selon lequel le service chrétien est une discipline spirituelle aussi fondamentale que la prière ou l'étude biblique.
- accepter le service comme une discipline spirituelle, une « seconde nature » assumée et intériorisée.

- s'engager dans le service chrétien avec une vigueur renouvelée et en comprenant qu'il s'agit aussi bien d'entretenir la fibre spirituelle, que d'offrir un service à Christ ou d'aider les autres.

Développement de la leçon

Activité de groupe : Jésus, un enseignant-formateur

(30 minutes)

La Bible dit que rien de ce nous faisons n'est plus important que l'enseignement.

La Bible nous livre les derniers mots de Jésus sur terre : « Allez, faites de toutes les nations des disciples,et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. » (Mt. 28.19-20).

La Bible dit que les pasteurs doivent être des enseignants compétents (2 Ti. 2.24). Dans le même chapitre, la Bible dit que les pasteurs doivent enseigner ce qu'ils ont appris aux fidèles « qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres » (v.2). Nous devons enseigner afin que nos étudiants deviennent de bons enseignants.

La Bible dit que les parents devraient être de bons enseignants afin que leurs enfants n'oublient jamais ce qu'ils ont appris. En Deutéronome, les parents reçoivent le conseil de ne jamais arrêter d'enseigner. « Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. Tu les lieras comme un signe sur tes mains, et ils seront comme des frontaux entre tes yeux. Tu les écriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes. » (6.6-9)

La Bible dit que le jour du jugement, ceux qui ont été de sages enseignants brilleront comme des étoiles du ciel pour les siècles des siècles (cf. Da. 12.3). La plus grande récompense au jour du jugement sera pour les enseignants.

La Bible révèle que quand Dieu a voulu sauver le monde, Il a envoyé Son Fils unique, non pas comme un soldat, non pas comme dirigeant, mais comme un enseignant.

Est-ce suffisant pour que nous considérions le service d'enseignement chrétien avec sérieux ?

Le premier jour de Jésus à l'école

Lisez ceci dans une présentation orale ou demandez à des étudiants de le lire à haute voix dans la Ressource 19-1. Ensuite, discutez en utilisant le guide de réflexion et de discussion présenté à la fin.

Le jour du cinquième anniversaire de Jésus, Marie réveilla le petit garçon très tôt, avant l'aurore. Après le bain, elle l'habilla d'une simple robe d'écolier à franges bleues. C'était le premier jour d'école pour le petit garçon béni. Alors qu'il faisait encore sombre, Joseph emmena l'enfant à l'école. Ils marchèrent plus de trois

kilomètres. Nous pensons connaître l'école-synagogue où allait le petit Jésus. Elle se situait dans la banlieue de Nazareth.

À cette époque, on n'attendait pas la rentrée des classes en septembre. Dès que l'on fêtait ses cinq ans, on commençait l'école. Le rituel du premier jour est bien connu. Et nous supposons que Jésus est passé par là tout comme les autres petits garçons juifs.

La première étape de la première journée de Jésus à l'école commence quand il prend place sur la table-banc. Nous savons ce que les enfants ont lu ce jour-là parce que c'est toujours la même leçon qui est donnée quand un élève vient d'arriver. Le rouleau de la Torah était déroulé jusqu'au passage de Exode 20, les Dix Commandements. Et la lecture de la Torah était la première activité – avant l'étude, avant la récréation, avant même de saluer les camarades et le professeur. Ainsi, quand Jésus s'est présenté, la lecture des Dix Commandements a été faite avec une grande solennité.

À l'âge de cinq ans, Jésus savait déjà lire. Il pouvait sans doute réciter les Dix Commandements parce que Marie et Joseph lui avaient enseigné les Écritures bien avant ses trois ans. Il en allait de même dans toute famille juive dans laquelle Dieu et la Torah était pris très au sérieux.

Après la lecture du cœur de la loi, la Torah, le jeune Jésus fut conduit dans la maison du professeur qui habitait généralement à côté de l'école. La rencontre avec le professeur était un grand moment. Le professeur salua Jésus comme il salua chaque autre élève. Il mit un genou à terre pour se mettre au niveau du petit garçon. Ensuite, il « accueillit son nouvel élève en le prenant dans ses bras ». Avez-vous compris le message ? La première tâche de l'enseignant était de s'abaisser au niveau de l'enfant et de le prendre dans ses bras, dès leur première rencontre.

Si seulement ce professeur avait su qui il tenait dans ses bras ce jour-là ! Enseignants, on ne sait jamais ! J'espère que ce professeur ne se disait pas en lui-même : « Il ne manquait plus que ça, un autre enfant de cinq ans à suivre ! Et le fils du charpentier, en plus ! J'aimerais bien recevoir des élèves venant de classes sociales plus élevées dans ce district. »

Manger le livre

Plus tard dans la matinée, le professeur tendit à Jésus une ardoise. Les Dix Commandements étaient inscrits sur cette tablette sous une forme abrégée. A la fin, on pouvait lire cette phrase : « La Loi sera ma vocation ».

Il en allait de même pour tous les étudiants. Quand il serait grand, il pourrait embrasser la profession de fermier, de cordonnier, de boulanger, de prêtre, de mécanicien de chariot ou de chamelier – mais quelle que soit sa profession, sa

vocation c'était la Loi, les Écritures ! « La Loi sera ma vocation ». Le professeur aida Jésus à lire les commandements, puis le fit répéter « La Loi sera ma vocation ».

Tous les écoliers regardaient la scène ; ils connaissaient déjà la prochaine étape. Ils savaient que l'élève devait « manger le livre ». Ils l'avaient tous fait. Effectivement, le professeur apporte une jarre en terre. Elle est remplie de miel. Soigneusement, le professeur verse le miel sur l'ardoise de Jésus avec ses inscriptions écrites à la craie. Soigneusement, il répand le miel sur tous les commandements et sur la phrase : « La Loi sera ma vocation ». Ensuite, il tend l'ardoise au petit Jésus de cinq ans et lui dit : « Maintenant, mon enfant, mange le livre ».

Jésus sait ce qu'il doit faire. Joseph lui a parlé plusieurs fois de cette cérémonie à la maison. Jésus est prêt. Tous les regards sont tournés vers Lui. Le petit garçon commence à lécher le miel sur l'ardoise avec précaution. Le miel, mélangé aux mots écrits à la craie, passe de l'ardoise à Sa langue. Personne ne ricane, personne ne se moque. C'est une affaire sérieuse. Pendant que Jésus nettoie l'ardoise en la léchant, le professeur Lui dit solennellement : « Que la Loi du Seigneur te soit aussi douce que le miel tout au long de ta vie ».

Vous vous souvenez, n'est-ce pas, qu'Ézéchiél et Jean le Révélateur ont tous deux écrit quelque chose comme : « Et j'ai mangé le livre, et il était dans ma bouche aussi doux que le miel ». Ils se souvenaient tous deux de l'expérience de leur premier jour d'école, et bien sûr, chaque lecteur Juif savait exactement de quoi ils parlaient.

Gâteaux et prières

Plus tard encore en cette même journée, probablement vers midi, juste avant la fin de la journée d'école – il faisait si chaud que les cours se déroulaient de l'aurore à midi – un autre évènement spécial attendait Jésus. C'était la cérémonie des gâteaux. Le professeur apporta un dessert très cher fait avec des noix, des raisins, des figues ou des dattes et du miel. Un cadeau très rare ; seul l'élève dont c'était le premier jour d'école y avait droit.

Le gâteau était préparé selon une recette spéciale. Quelques fois, le professeur le faisait en forme de « T » pour symboliser la « Torah » ou la « Loi ». Quelques fois, il le décorait avec un glaçage et des lettres qui symbolisaient la Loi ou la Torah.

Le professeur explique la forme et les symboles sur le gâteau. Et encore une fois, Jésus répète après le professeur : « La Loi sera ma vocation ». Encore une fois, le professeur dit à Jésus de manger le gâteau. Pendant qu'il mange et que les autres enfants regardent, le professeur dit : « Que la Sainte Loi te soit toujours aussi douce que le plus raffiné des dessert. Et tout comme cette nourriture donne de la vigueur à ton corps, que ta vigueur te vienne de la Loi de Dieu tous les jours de ta vie. »

Quand le jeune Jésus termine son gâteau, c'est le moment de faire la prière. Le professeur met sa main sur la petite tête bouclée de Jésus et prononce la prière des « Deux Requêtes ». Tout d'abord, il demande que les anges de Dieu ouvrent le cœur de Jésus. Ensuite, il prie pour que Dieu fortifie l'esprit du garçon et Sa mémoire afin qu'il n'oublie jamais le jour où il a promis : « La Loi sera ma vocation ». Et c'est avec cette prière des Deux Requêtes que la journée d'école se termine pour un nouveau jeune garçon juif.

Eh bien, est-ce que ce type d'éducation fonctionne ?

Passons de ce premier jour d'école – où Jésus a « mangé le livre » aussi doux que le miel, mangé le gâteau et promis « La Loi sera ma vocation » - à 28 ans plus tard. Un quart de siècle plus tard, est-ce que Jésus pense encore que la Loi est Sa vocation ?

Suivez-moi. Jésus est en train de prêcher sur le Mont des Béatitudes. Écoutez attentivement. Il parle. « Ne vous méprenez pas, dit-il. Ne pensez pas que je suis venu détruire la Loi... Je ne suis pas venu pour détruire la Loi, mais pour l'accomplir. En vérité je vous le dis, pas une ponctuation de la Loi ne disparaîtra tant que le ciel et la terre ne disparaîtront pas. Et quiconque manque de respect au moindre de ces commandements et enseigne aux autres à faire de même sera le dernier dans le royaume des cieux ; mais quiconque garde la Loi et enseigne aux autres à la garder, celui-là sera le premier dans le royaume des cieux. » (paraphrase de l'auteur de Mt. 5.17-20).

Reginald Cross. Utilisé avec l'autorisation de l'auteur.

Je vous le demande, est-ce que ça a marché ? Ce premier jour d'école fut une expérience éducative que Jésus n'a jamais oublié.

L'enseignement formatif chrétien mène à la transformation. Comment la vie de Jésus a-t-elle été transformée par Son premier jour d'école ?

Laissez les étudiants répondre.

Voir Ressource 19-1. Laissez du temps aux étudiants pour écrire leurs réponses.

Demandez à des volontaires de partager leurs réponses. Ensuite, suscitez la discussion.

Dans la Ressource 19-1, faites une liste de trois choses importantes concernant l'enseignement et l'apprentissage que ce récit vous inspire. Quelles opportunités d'enseignement se présentent pour les pasteurs ?

Activité à réaliser avec la méthode du puzzle : Les disciplines spirituelles de service

(35 minutes)

Divisez la classe en groupes et attribuez une des activités suivantes à chaque groupe. Suite aux discussions des groupes, chaque groupe fera un rapport à la classe sur la discipline spirituelle de service qui a été examinée.

Accordez 20 minutes aux discussions de groupes et 15 minutes à la présentation des rapports à la classe.

Si votre classe comprend plus de trois groupes de base, vous pouvez attribuer une activité à plus d'un groupe de base. Si votre classe comprend moins de trois groupes de base, attribuez les autres activités comme devoir à faire à la maison.

Renvoyez un groupe de base à la Ressource 19-2.

Discipline : la prédication

« Il n'y a probablement pas pire difficulté infligée actuellement à l'humanité dans les pays civilisés et libres que la nécessité d'écouter les sermons. Seul un homme d'église effectuant une prédication a... le pouvoir d'obliger un public à rester silencieux et tourmenté. Nul autre qu'un homme d'église en pleine prédication ne peut se répandre en platitudes, vérités et contre-vérités, et recevoir, comme un privilège indiscuté, le même comportement respectueux comme si des mots d'une éloquence passionnée ou d'une logique persuasive s'échappaient de sa bouche. » (Anthony Trollope, Borchester Towers, 1857).

« C'est un péché de rassembler une congrégation chaque semaine et de se présenter devant la chaire en étant mal préparé. » (Arndt L. Halvorson, *Authentic Preaching*).

« La formation spirituelle se produit à travers le ministère de la prédication... la prédication agit comme un des plus grands outils de la formation spirituelle au sein de l'église. » (Mel Lawrenz, *The Dynamics of Spiritual Formation*)

La prédication formative est « un événement du monde. La Parole vivante (Christ) et la Parole (les Écritures), en association avec la parole orale (sermon), crée un événement de la Parole, pendant que le serviteur de la Parole proclame sur les toits ce qu'il a entendu en secret ». (Wesley Tracy, *What's a Nice God Like You Doing in a Place Like This?* [Kansas City : Beacon Hill Press of Kansas City, 1990], 11).

De quelles manières la formation spirituelle est-elle exprimée dans la discipline de service de la prédication ?

La bonne prédication est basée sur le Bon Livre. La bonne prédication vient des bonnes personnes. La bonne prédication a besoin d'une bonne structure.

En quoi la formation spirituelle contribue-t-elle à ces trois déclarations sur la bonne prédication ?

Renvoyez le groupe de base à la Ressource 19-3.

Discipline : L'évangélisation et la mission

Qui répondra à ses questions ?

Le Dr. Fred Craddock a parlé dans un sermon de sa participation à une réunion conjointe de l'Académie Américaine des Religions et de la Société de Littérature Biblique. Quelques 3.000 des meilleurs érudits et enseignants au monde s'étaient rassemblés à Los Angeles pour plonger dans les dissertations, cours magistraux et tables-rondes de haute volée. Craddock dit qu'il fallait beaucoup d'énergie juste pour écouter ces profonds discours ; il prit donc une pause-café. Dans le hall de l'hôtel où se tenait la réunion, une femme d'environ 40 ans l'arrêta juste devant le resto bar. « Assistez-vous à la réunion des spécialistes de la Bible qui a lieu ici ? » demanda-t-elle.

« Oui »

« Tout le monde peut assister ? »

« Eh bien, à certaines leçons, oui. »

« Bon, je veux y aller » dit-elle.

« Pourquoi ? » demanda Craddock.

Elle lui dit que depuis l'âge de 16 ans, elle faisait le trottoir et vendait son corps. « La nuit dernière, dit-elle, j'ai surpris ma fille adolescente en train de faire la même chose. Je veux devenir chrétienne. Je dois faire quelque chose. »

Elle avait une Bible, une vieille Bible fermée avec une fermeture éclair. « Aucune leçon ne me venait à l'esprit pour elle » dit Craddock.

Ils entrèrent dans le resto bar. Le Dr. Craddock (un spécialiste du Nouveau Testament) ouvrit sa Bible et lu un passage. Ils discutèrent. Il expliqua l'évangile. Ils prièrent ensemble. Ensuite, Craddock appela au téléphone une église du voisinage. Un pasteur de cette église vint les retrouver et le pasteur repartit avec la nouvelle croyante.

Craddock avait alors complètement manqué le cours magistral sur « Une critique postmoderne sur l'herméneutique de Bultmann »

L'érudition est importante. Sans elle, l'église sombrerait dans les préjugés et le sentimentalisme. Craddock expliqua pourquoi il avait manqué le cours. « Quelqu'un devait répondre aux questions de cette femme. »

Réflexion et discussion

1. Qu'est-ce que cette histoire vraie vous enseigne sur les priorités dans le ministère ?
2. Qu'est-ce qu'elle vous enseigne sur le « désir » qu'ont les gens d'écouter l'évangile ?
3. Que dit cette histoire sur la place de la Bible dans l'évangélisation personnelle ?
4. Cette histoire dit-elle que l'érudition n'a que peu de valeur ?

5. Que dit cette histoire sur le rôle de l'église locale dans le développement des convertis ?

Discipline : Miséricorde et compassion

Voir Ressource 19-4.

Les Français sont de grands cyclistes et le Tour de France est la plus grande de toutes les courses cyclistes. Si vous regardez l'équipe de France, vous verrez le « domestique » (ce mot est synonyme de serviteur). Il ne gagnera pas la course ; ce n'est pas son rôle. Pourtant, il pédale sur des kilomètres et des kilomètres. Son rôle est de faire écran devant le cycliste qui est devant et qui va gagner la course. Le domestique le protège du vent et crée un courant dans lequel le cycliste « vedette » va pédaler pendant toute la course. Le domestique n'obtient aucun trophée, aucune acclamation de la part de fans en délire. Celui à qui il a permis de gagner la course est couronné – et cela lui suffit. Le service saint, c'est devenir un domestique pour Christ et pour vos compagnons de voyage.

Tiré de Reflecting God, 158.

La pitié ne suffit pas

Cela ne suffit pas de ressentir occasionnellement de la pitié pour ceux qui sont dans le besoin. Nous devons, pour être de véritables *domestiques* chrétiens, nous identifier à ceux qui sont dans le besoin et être solidaires avec eux. Réfléchissez-y.

« C'est un fait que chaque fois qu'un homme ressent une noble impulsion et qu'il reste sans agir, il devient à chaque fois de moins en moins susceptible de passer à l'action. En un sens, il est vrai qu'un homme n'a aucun droit de ressentir de la sympathie sauf si au moins il essaye de mettre cette sympathie en action. » (William Barclay, *Daily Study Bible, James and Peter*, 76).

« Tout un chacun peut travailler sa conscience par une incursion occasionnelle dans les méandres de son intériorité. Avez-vous déjà voyagé au fond du cœur d'un ami ? Ressentir les sanglots de l'âme – l'agonie émotionnelle, crue, éprouvante... C'est le début de la compassion. » (Jess Moody, *Quote—Unquote* [Wheaton, IL: Victor Books, 1977], 66).

La compassion à l'image de Christ « c'est connaître la souffrance et la douleur des autres. C'est, d'une certaine manière, connaître cette douleur, entrer en elle, la partager et la goûter » (Matthew Fox, *A Spirituality Named Compassion* [Minneapolis: Winston Press, 1971], 21).

« L'église ne sera pas rayonnante tant que nous n'aurons pas appris à recevoir l'amour... Il y a une certaine supériorité quand nous donnons de l'amour aux autres et une certaine impuissance quand les autres nous offrent de l'amour. Quand nous donnons de l'amour, nous contrôlons tout. Nous choisissons la ou les personnes que nous allons honorer, combien d'amour nous allons distribuer et si et quand nous allons le faire. Quand nous sommes du côté réceptif de l'amour et de l'assistance,

nous ne contrôlons plus rien. L'autre personne décide comment, quand, et combien. Nous sommes presque impuissants en tant que receveurs, mais nous devons apprendre à recevoir l'amour de l'autre ou alors nous contenter d'être un groupe de croyants sinistrement orgueilleux » (*Reflecting God*, 157)

« Le discours devrait être moins long ; un argument de prédication n'est pas un point de rencontre. Mais alors que faut-il faire ? Prendre un balai et nettoyer la maison de quelqu'un. Voilà un acte qui en dit long. » (Mère Teresa de Calcutta, citée par Janine Tartaglia, et al., *The Upward Call*, 235)

Réaction

Discutez de ces citations sur la miséricorde et la compassion et présentez une histoire, vraie ou imaginaire, qui démontre un ou plusieurs des arguments soulevés dans ces citations.

Conclusion de la leçon

(15 minutes)

Révision

Montrez aux étudiants où trouver les objectifs dans le Guide des Étudiants.

Consultez les Objectifs de la leçon pour cette leçon. Avez-vous :

- pris conscience et développé un niveau évaluatif de compréhension selon lequel le service chrétien est une discipline spirituelle aussi fondamentale que la prière ou l'étude biblique.
- accepté le service comme une discipline spirituelle, une « seconde nature » assumée et intériorisée.
- pris un engagement dans le service chrétien avec une vigueur renouvelée et en comprenant qu'il s'agit aussi bien d'entretenir la fibre spirituelle que d'offrir un service à Christ ou d'aider les autres.

Élargir le sujet

La prochaine section sera l'occasion de notre dernier rassemblement. Pensez à apporter vos journaux pour une révision selon les critères présentés dans le devoir à faire à la maison.

Devoirs à faire à la maison

Montrez aux étudiants où trouver les devoirs dans le Guide des Étudiants.

Activités réalisées avec la méthode du puzzle :

Les activités de groupes à réaliser avec la méthode du puzzle qui sont présentées dans cette leçon et qui n'ont pas été réalisées en classe.

Votre réseau :

Commencez dès aujourd'hui à développer l'évangélisation comme une discipline de service. Consultez la Ressource 19-6 et complétez la liste des personnes dans votre réseau auprès de qui vous pouvez exercer votre ministère.

Inscriptions au journal :

- Écrivez dans votre journal une liste de descriptifs (en un mot) de votre enseignement dans le passé. Quelles améliorations désirez-vous voir ? Encore une fois, faites une liste de cinq descriptifs (en un mot) qui expriment votre objectif en ce qui concerne l'enseignement chrétien formatif.
- Un des avantages de la discipline spirituelle de la prédication bénéficient directement au prédicateur lui-même. En tant que pasteur, vous devez souvent prêcher. Ce qui vous mène à vous tenir toujours à genoux devant Dieu pour demander Son orientation, Son pardon, Sa purification. Le devoir de prédication à lui seul peut garder une personne dans un cheminement proche

de Dieu. Dans votre journal, écrivez sur une occasion où votre prière et votre auto-examen pendant la préparation pour un sermon (ou une autre présentation religieuse) a entraîné votre propre progression spirituelle.

- Il est facile, quand on étudie le service chrétien, de se sentir coupable à propos des choses que nous n'avons pas faites. Mais dans votre journal, notez les choses que Dieu vous a aidé à réaliser et remerciez-Le pour cela. Ensuite, restez ouverts à l'orientation du Seigneur concernant la prochaine étape qu'Il veut vous faire traverser sur votre lancée pour servir ceux pour qui Jésus a souffert et pour qui Il est ressuscité afin qu'ils soient sauvés.

Vérification des journaux

Soyez prêts à montrer votre journal au leader de l'enseignement, au professeur de la classe, à la prochaine session. L'enseignant ne le lira pas en détail. Le journal ne sera pas remis comme un devoir, mais il sera brièvement inspecté afin de noter la régularité et la qualité des inscriptions, de l'organisation, etc.

Clôturer la leçon

Voir Ressource 19-5. Lisez la partie « Quels dons faut-il posséder pour servir ? » et utilisez les réponses pour orienter la discussion.

S'il y avait des Oscars et des Emmys pour le témoignage et le service chrétien, je voterai pour Angelina.

Je ne connais pas le vrai nom de cette Portoricaine, donc donnons-lui ce nom qui rappelle son caractère d'ange.

Angelina vit dans un quartier que l'on appelle Hell's Kitchen – un quartier de New York où les balles perdues et les voyous écourtent grandement l'espérance de vie.

Mais Angelina a été sauvée à l'église du pasteur Bill Wilson. Et vous savez comment cela se passe – vous êtes sauvés et vous voulez donner et servir.

Avec l'aide d'un interprète, elle demanda au pasteur un travail dans l'église. Ne pouvant dire un seul mot en anglais, que pouvait-elle bien faire ? Le pasteur Wilson lui demanda de conduire les bus de l'école du dimanche et « d'aimer les enfants ». Ce fut fait.

Bientôt, elle revint vers le pasteur et dit qu'elle ne voulait conduire qu'un seul bus. Parce, voyez-vous, sur la ligne de ce bus-là, il y avait un petit garçon qui allait au ministère des enfants le samedi et à l'école du dimanche chaque semaine. C'était un petit garçon triste, avec des yeux affamés qui ne prononçait jamais un son, jamais un seul mot.

Alors, chaque semaine, Angelina prenait l'enfant sur ses genoux dans le bus et l'aimait du mieux qu'elle pouvait. Elle apprit même une phrase en anglais pour la dire

au petit garçon : « Je t'aime et Jésus t'aime ». Elle lui disait cette phrase encore et encore, semaine après semaine.

Un jour, à son grand étonnement, le petit bonhomme leva la tête vers son visage et balbutia « Je t'aime aussi ». Enfin ! Enfin, il avait répondu à l'amour !

Il était 14h30 ce samedi-là. À 18h30, à l'heure où la plupart des chrétiens s'installent pour regarder leurs émissions favorites à la télévision, quelqu'un a trouvé le corps du petit garçon dans un sac poubelle sous l'escalier de secours.

Quelqu'un dit que le petit gars avait renversé la dernière bouteille de bière de la maison. Sa mère l'avait battu à mort et l'avait jeté dans les ordures.

Angelina avait si peu à donner. Mais quand Dieu avait eu besoin de quelqu'un pour être la « lumière du monde » pour un petit garçon négligé et rejeté qui n'a jamais connu l'amour, Angelina était prête. Savait-elle qu'elle exerçait son ministère auprès de Jésus Lui-même ?

« Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait... Connaissant donc la crainte du Seigneur, nous cherchons à convaincre les hommes » (2 Co. 5.10-11)

Réactions :

Dirigez une prière. Après la prière et avant que les étudiants ne quittent la classe, demandez-leur de faire une liste d'actes de compassion qu'ils vont réaliser.

Prière : Cette histoire vraie nous incite à prier, non à témoigner.

Faites quelque chose intentionnellement.

Leçon 20

La spiritualité selon la sainteté wesleyenne : vision globale

Vision globale de la leçon

Emploi du temps

Heure	Tâche ou sujet	Activité d'apprentissage	Matériel nécessaire
0 :00	Introduction de la leçon	Cantique de Wesley	Guide des étudiants
0 :10	La forme de la théologie spirituelle selon la sainteté wesleyenne aujourd'hui	Cours magistral / Discussion	Ressource 20-1
0 :45	Brochure ou site Web	Activité de groupe	Ressource 20-2
1 :00	Regarder en arrière	Instrument d'évaluation	Ressource 20-3
1 :25	Conclusion de la leçon	Activités finales / dernières responsabilités	Guide des Etudiants

Lectures de références suggérées à l'enseignant

J. Kenneth Grider, "The Nature of Wesleyan Theology," *Journal Théologique Wesleyen*, 17, no. 2 (Fall, 1982): 41-60.

David L. McKenna, *What a Time to Be Wesleyan !* (Kansas City : Editions Beacon Hill de Kansas City, 1999), 11-152.

Wesley Tracy, et al., *Reflecting God* (Kansas City : Editions Beacon Hill de Kansas City et Partenariat de la Sainteté Chrétienne, 2000), 171-79.

Morris Weigelt et E. Dee Freeborn, *The Lord's Prayer : Design for Spiritual Formation* (Kansas City : Editions Beacon Hill de Kansas City, 2001).

John Wesley, "The Scripture Way of Salvation" in *Wesley's Fifty-Three Sermons*, Edward H. Sugden, ed. (Nashville : Abingdon Press, 1983), 721-33.

Mildred Bangs Wynkoop, *A Theology of Love* (Kansas City : Editions Beacon Hill de Kansas City, 1972), 21-164.

Objectifs de la leçon

Aider les étudiants à :

- retourner en arrière et effectuer une rétrospective sur la théologie spirituelle wesleyenne telle qu'elle a été présentée tout au long de ce cours et telle qu'elle est résumée dans la leçon du jour.
- évaluer la « vision globale » de ce cours et adopter les progrès accomplis dans leur propre parcours spirituel.
- mettre en œuvre avec perspicacité les idées et les pensées inspirées par la leçon du jour à travers une discussion et une planification intelligentes.
- effectuer une évaluation objective de ce cours et des exercices académiques et spirituels qui ont été réalisés.

Devoirs à faire à la maison

Devoirs à remettre dans le cadre de cette leçon :

Ressource 19-6

Journal

Vérification des journaux

Devoirs pour la prochaine leçon

Pour toute la vie

Engagez-vous à ÊTRE un étudiant de la grâce de Dieu.

Inscriptions au journal

Réfléchissez sur Philippiens 3.10 « Afin de connaître Christ, et la puissance de sa résurrection »

Introduction de la leçon

(10 minutes)

Responsabilisation des étudiants

Demandez à deux étudiants de partager leurs réactions à la Ressource 19-6.

Rendez tous les devoirs.

Attirer l'attention :

Commencez la leçon du jour en chantant ensemble ce cantique de Wesley (ou un autre de votre choix).

Cantique de Wesley

"Help Us to Help Each Other, Lord"

Charles Wesley, Wesley Hymns, (Kansas City: Lillenas Publishing Company, 1982), 110.

Orienter la leçon

La leçon du jour résume les enseignements du cours en termes de « théologie spirituelle ». Elle est légèrement plus technique que les leçons précédentes, mais à ce stade, vous devez penser en termes théologiques quand vous abordez la spiritualité wesleyenne.

La leçon du jour vous donne aussi l'occasion de regarder en arrière et d'évaluer les contenus, les supports pédagogiques et les expériences académiques et spirituelles concernant ce cours.

Objectifs de la leçon

Orientez les étudiants vers les objectifs dans le Guide des Étudiants.

Le fait de relire les objectifs permet aux apprenants d'organiser la leçon et les alerte sur les informations et les concepts clés.

Aider les étudiants à :

- retourner en arrière et effectuer une rétrospective sur la théologie spirituelle wesleyenne telle qu'elle a été présentée tout au long de ce cours et telle qu'elle est résumée dans la leçon du jour.
- évaluer la « vision globale » de ce cours et adopter les progrès accomplis dans leur propre parcours spirituel.
- mettre en œuvre avec perspicacité les idées et les pensées inspirées par la leçon du jour à travers une discussion et une planification intelligentes.

- Effectuer une évaluation objective de ce cours et des exercices académiques et spirituels qui ont été réalisés.

Développement de la leçon

Cours magistral et discussion : la forme de la théologie spirituelle de la sainteté wesleyenne aujourd'hui

(35 minutes)

Élaborez un cours basé sur les 20 caractéristiques de la spiritualité de la sainteté wesleyenne. Inspirez-vous de tout ce que vous avez appris de votre activité de leader de l'apprentissage, des lectures de référence et des informations fournies.

Voir Ressource 20-1.

La spiritualité de la sainteté wesleyenne devrait se baser sur une appréciation wesleyenne de la révélation (Bible), de la raison, de la tradition et de l'expérience telle qu'elle est exprimée dans l'esprit wesleyen en relation avec les caractéristiques suivantes.

Un principe axé sur la grâce

La grâce – prévenante, expiatoire, salvatrice, sanctifiante, perfective – est si fondamentale dans la pensée wesleyenne que personne dans le mouvement ne se risquerait à baser le pardon des péchés sur autre chose que la grâce de Dieu exprimée dans l'œuvre rédemptrice de Christ. C'est par l'initiative de Dieu que la réponse humaine à la grâce divine est possible. Le salut n'est jamais une chose à *atteindre*, mais il est *obtenu* par la grâce seule.

L'objectif, c'est le salut

La sotériologie : le salut spirituel qui, selon la théologie chrétienne, a été accompli à travers Jésus.

La sotériologie de la sainteté wesleyenne ne parle pas de santé mentale, d'ajustement psychologique ou d'activisme superficiel, mais de salut total et de la restauration de l'image de Christ. Il suffit de regarder les bulletins d'information ou nos propres cœurs pour savoir que quelque chose s'est terriblement mal passé dans l'entreprise humaine. Le péché, c'est le nom que la Bible donne à cette « chose ». Et la sotériologie wesleyenne traite le problème du péché à un niveau profond et non en surface.

Wesley disait :

Par salut, je ne veux pas dire simplement... être délivré de l'enfer ou aller ciel ; mais une délivrance présente du péché, une restauration de l'âme à sa santé primitive, à sa pureté originelle ; une récupération de la nature divine ; le renouvellement de notre âme selon l'image de Dieu, dans la droiture et dans la véritable sainteté, dans la justice, dans la miséricorde et dans la vérité.

Tiré des Œuvres, 8.47.

Une spiritualité d'un optimisme radical

La doctrine wesleyenne de l'entière sanctification est radicalement plus optimiste que le comportementaliste scientifique, le déterminisme, la psychologie freudienne, le stimulus-réaction, et le conditionnement dans l'éducation – et beaucoup plus optimiste que le protestantisme classique. Les sciences sociales rejettent l'idée du péché. Le protestantisme classique – Luther et Calvin – déclare que le péché intérieur infectera le croyant pendant toute sa vie. L'optimisme de l'enseignement de la sainteté wesleyenne, c'est la délivrance de tout péché. On croit ici que la Bible est sérieuse quand elle dit que le sang de Jésus-Christ purifie de tout péché et que le Saint-Esprit purifie les cœurs par la foi (1 Je. 1 et Actes 8).

Le wesleyanisme, dans un esprit œcuménique

Ce que les chrétiens ont en commun en Christ est plus important que les particularités sectaires. Wesley dit, dans son sermon *L'Esprit catholique* : « Même si nous ne pouvons pas penser de la même manière, pouvons-nous aimer de la même manière ? Ne pouvons-nous former un seul cœur, même si nous n'avons pas la même opinion ? »

Tiré de *Sermons on Several Occasions*, (London: Wesleyan-Methodist Book Room, n. d.), 549.

Un fondement biblique

C'est une spiritualité basée sur la « suffisance » des Écritures – et non sur la vision de la Bible comme un « pape de papier » fondamentaliste – qui a permis au mouvement de la sainteté wesleyenne d'avancer. L'utilisation wesleyenne de la Bible est très large et tente de travailler sur le contenu général des Écritures et non sur des « preuves par le texte » collectées pour soutenir une argumentation. J. Kenneth Grider déclare que : « la théologie wesleyenne est biblique, mais pas de façon étroite... Elle considère les Écritures à travers une très large perspective... elle applique les Écritures à un temps donné... et à une culture... après avoir fait la place pour les différences entre les temps bibliques et nos temps présents. »

Tiré de "The Nature of Wesleyan Theology," *Journal Théologique Wesleyen*, 17, No. 2 (automne 1982): 48, 50.

Centré sur Christ

Jésus-Christ, le crucifié, le rédempteur ressuscité, est au cœur de la spiritualité wesleyenne. Le Saint-Esprit est souvent appelé Saint-Esprit de Christ – les deux sont inséparables. Pendant un certain temps, certaines branches du Mouvement de la Sainteté ont penché vers une fascination du phénomène spirituel avec des résultats malheureux. « Sous des centaines de formes différentes, en des milliers d'occasions, décennies après décennies, son [Wesley] message a été... *Christus crucifixus, Christus redemptor, Christus victor.* »

Tiré de l'oeuvre d'Albert Outler, "Theology in the Wesleyan Spirit", (Nashville: Tidings, 1975), 45

Une méthode synthétique

Le parcours spirituel wesleyen est guidé par la révélation, la raison, la tradition et l'expérience (le quadrilatère wesleyen). La méthode théologique wesleyenne était synthétique. Ainsi, elle était non sectaire par nature. Il ne voyait aucun problème à emprunter des idées aux meilleurs penseurs de l'histoire, que ce soient les érudits grecs, les éthiciens anglais ou les piétistes allemands.

Un caractère dynamique

Bien que la Bible soit complète, le Saint-Esprit de Christ continue à révéler des inspirations aux pasteurs, aux leaders et aux chrétiens, concernant ce qu'il faut faire dans de nouveaux contextes et de nouvelles situations de vie et comment il faut le faire. De plus, les ennemis de la foi organisent des mouvements d'opposition nouvellement orientés. À l'heure où les notions du New Age fleurissent, à l'heure où les cultes des OVNI, les fondamentalistes musulmans, les partisans du mariage pour tous, et les problèmes de clonage, déferlent comme des vagues de l'océan, la théologie ne peut pas se contenter de répéter les mêmes choses qui ont servi de repère au temps des croisades ou au temps de la forte influence des mouvements missionnaires. La théologie doit répondre à ce que les scientifiques sont en train de faire dans l'espace extérieur et à ce que les psychiatres sont en train de faire dans l'espace intérieur. Ainsi, la théologie wesleyenne est toujours en « croissance ». Vous ne trouverez aucune théologie wesleyenne de la sainteté qui s'adresse à toutes les situations de manière définitive avec des solutions à toutes épreuves.

Tiré de Grider, WTJ, 51.

Expérience spirituelle hautement considérée

Dans les églises de la sainteté wesleyenne, la condition pour devenir membre n'est pas de réciter le catéchisme mais de témoigner d'une expérience de « conversion ». La spiritualité de la sainteté wesleyenne prend au sérieux le témoignage de l'assurance de l'Esprit, l'Esprit de Dieu qui témoigne à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.

Cet accent sur l'expérience et la religion qui vient du cœur signifie que les éducateurs wesleyens prennent au sérieux le domaine affectif – le domaine des émotions, des attitudes et des valeurs. C'est une des raisons pour lesquelles chaque leçon de ce cours sur la formation spirituelle a un objectif affectif.

Charles Wesley a écrit :

J'ai senti le sang expiatoire de mon Seigneur

Appliqué près de mon âme ;

Moi, moi, Il m'aime moi – Le Fils de Dieu

Pour moi, pour moi, Il est mort.

Tiré de "For the Anniversary of One's Conversion," cité par Henry Bett, "The Spirit of Methodism" (London: Epworth Press, 1937), 26.

La spiritualité de la sainteté wesleyenne accorde une grande valeur à l'éthique chrétienne

L'emploi du temps moral et éthique approprié à des croyants à l'image de Christ est hautement considéré. La spiritualité wesleyenne n'est pas destinée aux ermites, aux ascètes solitaires qui luttent contre des esprits mauvais dans un désert brûlant. Au contraire, c'est une spiritualité pour les « modes de vie encombrés ». La manière dont nous nous conduisons en communauté affecte les autres.

La théologie de la spiritualité wesleyenne possède une attraction magnétique vers les pauvres et les opprimés

La piété privée qui s'accroche à Jésus et ignore les agonies humaines du monde est étrangère à l'esprit wesleyen. Comme cela a déjà été démontré dans ce cours, le service aux pauvres, aux malades et aux opprimés est une discipline aussi spirituelle que la prière pour ceux qui respirent l'esprit wesleyen.

L'orientation mutuelle, la responsabilisation et l'encouragement à travers les petits groupes

« La conférence chrétienne » comme l'appelait Wesley « est une partie essentielle du génie du mouvement wesleyen. Dieu nous a donnés les uns aux autres pour que nous nous tenions par la main ». C'est ce qu'enseignait Wesley. Aucune spiritualité ne peut se proclamer véritablement wesleyenne sans cet aspect si important.

L'Église en tant que communauté

L'église n'est pas composée de chrétiens individuels isolés ; la communauté de la foi est le temple du Seigneur. Wesley a dit que la seule sainteté qu'il connaissait c'était la sainteté sociale. C'est-à-dire que l'adoration et la vie spirituelle sont des affaires de la communauté, la communauté de l'église, la famille chrétienne et la communauté au sens large dans le monde.

La prière, la méditation et les lectures dévotionnelles

Ces aspects sont toujours mis en avant dans une véritable spiritualité wesleyenne. Wesley a promu la prière privée et publique et les réunions de prière. Il a pratiqué et enseigné l'utilisation de la prière écrite et improvisée dans la dévotion privée et dans l'adoration communautaire.

Le service chrétien est une discipline spirituelle essentielle

John Wesley a déclaré que le véritable christianisme a amené avec lui « une faim et une soif de faire le bien de toutes les manières possibles ». Il croyait que tous les méthodistes désiraient « nourrir les affamés, habiller ceux qui sont nus et donner aux pauvres un moyen de subvenir à leurs besoins dans l'avenir. » Vivre pour les autres c'est l'autotranscendance de la spiritualité de la sainteté wesleyenne.

Tiré des Œuvres, 8 :352.

Tiré des Œuvres, 7:286.

L'autoexamen et l'autoconnaissance

Ces éléments sont importants dans la spiritualité wesleyenne. « Connaissez votre maladie ; connaissez votre remède » disait souvent Wesley.

L'abandon de soi et l'auto-transcendance, la clé pour une vie sainte

Le secret de la vie sainte, cela a toujours été, c'est et cela sera toujours, l'abandon. Wesley a soigneusement enseigné l'abandon, mais pas jusqu'à la destruction de la personnalité. Dieu n'est pas en guerre avec notre humanité. Nous nous abandonnons à Son amour rédempteur ; il ne s'agit pas d'abandonner notre personne.

Des cœurs purs, des attitudes et des motivations pures

Wesley recherchait la pureté des intentions, sachant que la performance parfaite était au-dessus des forces de tous les membres de notre race déchue. Mais les élans du cœur peuvent être purifiés et s'écouler comme un courant pur en ce qui concerne l'intention, la motivation et l'attitude.

Le détachement du monde

La promotion sociale est une « religion » pour les pécheurs. La théologie de la prospérité est l'exact opposé de l'éthos wesleyen. Nous adorons, aimons et servons non pas la créature mais le Créateur.

L'amour, sainteté et perfection chrétienne

L'amour c'est l'essence de la sainteté que Wesley a enseigné. Non pas le légalisme ou l'orthodoxie doctrinaire, mais plutôt aimer le Seigneur Dieu de tout votre cœur, de tout votre esprit, de toute votre âme et de toutes vos forces, et votre prochain comme vous-mêmes, c'est là le chemin vers la perfection chrétienne.

Sujets de réflexion et de discussion

Laissez les étudiants réagir à ces idées.

1. En termes de formation spirituelle et de développement chrétien, la chose la plus « wesleyenne » qui a eu lieu dans l'église ou j'officie en tant que pasteur, c'est...
2. En quoi le contexte social dans lequel vous officiez est semblable ou différent de celui de John Wesley ?
3. La meilleure idée concernant la formation spirituelle et la vie sainte qui m'est venue à l'esprit pendant ce cours c'est...
4. Une idée de ce cours que je voudrais approfondir, c'est...
5. Évaluez le thème de « l'optimisme radical » comme un élément distinctif de la spiritualité wesleyenne.

6. Après avoir considéré les éléments de la spiritualité wesleyenne, quelle partie est la plus difficile à appliquer dans votre vie personnelle de dévotion ? dans votre église ?

Activité de groupes

(15 minutes)

Voir Ressource 20-2.

Demandez aux étudiants de réaliser cette activité en groupes ou deux par deux.

Pendant que les étudiants travaillent, vérifiez les journaux des étudiants pour voir s'ils ont fidèlement réalisé les devoirs. Assurez-les que vous ne lirez pas les entrées spécifiques.

En commençant avec les 20 caractéristiques de la spiritualité de la sainteté wesleyenne présentées dans la Ressource 20-1, élaborer une brochure qui définit ce qu'est et ce que fait votre église dans le mouvement de la sainteté wesleyenne. Comme public, vous pouvez viser :

- les personnes qui ne vont pas à l'église dans votre quartier et à qui vos équipes rendent visite.
- les visiteurs de votre église.
- les candidats qui veulent devenir membres de votre église et qui suivent un cours de formation des membres.

La brochure sera composée de quatre pages. En travaillant ensemble, planifiez chaque page. Planifiez les mots et les graphiques pour la couverture et pour chacune des trois autres pages. Vous pouvez choisir de concevoir, au lieu d'une brochure, un site internet qui présente votre église. Commencez avec les 20 caractéristiques présentées dans le cours magistral.

Évaluation : Regarder en arrière

(25 minutes)

Avant de distribuer le document d'évaluation, Ressource 20-3, guidez la classe dans un retour en arrière dans le cours. Partagez avec eux les moments les plus significatifs que vous avez vécus. Ensuite, laissez-les s'exprimer de manière informelle sur :

- *Le point culminant de ce cours.*
- *Quels exercices ont été les plus concluants ?*
- *Quelles activités n'ont pas porté de fruits ?*
- *Quelles ont été les forces et les expériences du cours ?*
- *Les faiblesses ?*
- *Recommanderiez-vous ce cours à un ami ?*
- *Après un temps de discussion, demandez aux étudiants de remplir le formulaire d'évaluation.*

Voir Ressource 20-3.

Récupérez les évaluations à la fin du temps imparti.

Conclusion de la leçon

(5 minutes)

Révision

Cette leçon a été révisée entièrement. Utilisez ce temps pour rassembler les idées.

Assurez-vous de récupérer les noms, les adresses et les e-mails. Il convient d'entretenir le contact après le cours.

Devoirs à faire à la maison

Voir le Guide des Étudiants.

Préparez-vous à distribuer les certificats de réussite à ceux qui le méritent.

Pour toute la vie

Engagez-vous à ÊTRE un étudiant de la grâce de Dieu.

Inscriptions au journal

Réfléchissez sur Philippiens 3.10 « Afin de connaître Christ, et la puissance de sa résurrection »

Clôturer la leçon

Heureusement, ce module vous a préparé à toujours plus d'aventures de l'esprit, plus de bénédictions insoupçonnées, plus de victoires de la grâce. À l'avenir, appropriez-vous cette prière de Columba, un missionnaire Irlandais du VI^{ème} siècle en Écosse. Intégrez-la à votre bagage spirituel ; vous aurez besoin bien assez tôt des calories qu'elle apporte.

Voir Ressource 20-4.

Oh, Seigneur,
Sois la flamme brillante devant moi,
Sois l'étoile qui m'indique le chemin,
Sois le sentier aplani sous mes pas,
Sois le bon pasteur qui veille sur moi.
Ce jour – ce soir – et pour toujours.
Amen.

[Page intentionnellement vide]